

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.*

*Directeur : C. Mondésert, s.j.*

N° 160

BASILE DE CÉSARÉE  
**SUR L'ORIGINE DE L'HOMME**

(Hom. X et XI de l'Hexaéméron)

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,  
TRADUCTION ET NOTES

PAR

**Alexis SMETS, s.j.**

et **Michel VAN ESBROECK, s.j.**

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7<sup>e</sup>

1970

## AVANT-PROPOS

La présente édition des deux homélies basiliennes sur l'origine de l'Homme est le fruit d'une longue collaboration. Sur les conseils du P. Charles Martin, le P. Alexis Smets choisit en 1956 l'étude de la tradition manuscrite des deux homélies. Ses travaux aboutirent en 1959 à un mémoire dactylographié présenté comme licence de lettres à l'Université de Louvain, sous la direction du Professeur Gérard Garitte.

C'est alors que le P. Claude Mondésert proposa d'éditer et de traduire les homélies pour la collection « Sources Chrétiennes ». Il fallait au préalable éclairer la question de l'authenticité. En octobre 1963, à la demande du P. A. Smets, le P. Michel van Esbroeck étudia le problème. En 1966, un premier projet était proposé comprenant l'introduction et l'établissement du texte court sur quatorze manuscrits. Depuis, le P. A. Smets, empêché par d'autres obligations, dut laisser au P. van Esbroeck le soin de parachever le travail. L'examen des trente-trois manuscrits obligea à une refonte, appuyée sur la lecture intégrale de tous les microfilms.

A tous nos maîtres, nous exprimons notre reconnaissance ainsi qu'à la direction des « Sources Chrétiennes », qui nous a aidés à revoir la présentation de notre travail. Sans le dévouement de l'abbé Marchel Richard, nous n'aurions pas pu atteindre des manuscrits d'accès difficile : qu'il veuille

trouver ici l'expression de notre gratitude. Nous l'exprimons également à M<sup>gr</sup> P. Canart, qui nous fit connaître les manuscrits du Vatican dont la description n'a pas encore été publiée. Nous remercions également M<sup>lle</sup> H. Hörner, qui a eu la bonté de nous recevoir à la fin de 1963, afin de nous entretenir de l'état respectif de nos travaux. Nous ne pensons pas que notre travail doive faire double emploi avec l'édition simultanée des trois états du texte que M<sup>lle</sup> Hörner prépare en supplément au Corpus de Grégoire de Nysse publié à Leyde.

Nous remercions particulièrement le P. Doutreleau qui, par son aide patiente et ses encouragements constants, a grandement contribué à l'aboutissement de ce long travail.

A. SMETS et M. VAN ESBROECK.

## SIGLES DES MANUSCRITS

### Version brève

A	<i>Ambros. gr. 515</i> , s. xv	(15)
B	<i>Bodl. gr. Auct. E 16</i> , s. xiv	(12)
C	<i>Paris. gr. 777a</i> , s. xvi	(18)
D	<i>Paris. gr. 2299</i> , s. xv	(17)
E	<i>Angel. gr. 90</i> , s. xv	(14)
F	<i>Matrit. gr. 4348</i> , s. xiv	(11)
G	<i>Ianuensis gr. 17</i> , s. ix-x	(1)
H	<i>Patmiac. gr. 27</i> , a. 1078/9	(6)
K	<i>Laurent. gr. 86, 12</i> , s. xi	(2)
L	<i>Laurent. gr. 4, 18</i> , s. xi	(9)
M	<i>Marcian. gr. 508</i> , s. xv	(16)
N	<i>Laurent. Conv. soppr. gr. 85</i> , s. xv	(19)
O	<i>Ochrid gr. 67</i> , s. xiii	(3)
P	<i>Paris. gr. 500</i> , s. xi	(5)
R	<i>Mosq. Syn. 386 (Vlad. 134)</i> , s. xvi	(4)
S	<i>Hierosol. Sab. gr. 332</i> , s. xv	(8)
U	<i>Vatic. gr. 1907</i> , s. xii-xiii	(7)
V	<i>Vatic. Pii II gr. 25</i> , s. xi	(10)
W	<i>Vindob. gr. 134</i> , s. xv	(13)

### Version remaniée

Γ	<i>Marcian. gr. II, 133</i> , s. xiv	(27)
Δ	<i>Athen. gr. 415</i> , s. x-xi	(24)
Θ	<i>Angel. gr. 69</i> , s. xiii	(25)

Λ	<i>Vatic. gr. 1568, s. XIV</i>	(30)
Ξ	<i>Monacens. gr. 570, s. XIV</i>	(21)
Π	<i>Paris. gr. 1277, s. XIII</i>	(26)
Σ	<i>Paris. gr. 956, s. XIV</i>	(28)
Τ	<i>Vatic. gr. 1857, s. XIII-XIV</i>	(29)
Ψ	<i>Lesbos, Mon. S. Iohannis 6, s. XII</i>	(20)
Φ	<i>Paris. gr. 968, s. XV</i>	(23)
Ω	<i>Bucarest, Acad. gr. 559, s. XV</i>	(22)

## Version longue

X	<i>Old Royal 16 D 1, s. XIII</i>	(31)
Y	<i>Athos, Vatopedi gr. 128, s. XIV</i>	(32)
Z	<i>Paris. gr. 503, s. XIV</i>	(33)

## Familles

GKOR, PHUS, LVF, BWEAM, DCN  
 ΨΞΩΦ, ΔΘΠΓΣΤΑ

## INTRODUCTION

## CHAPITRE PREMIER

### LE PROBLÈME DE L'AUTHENTICITÉ BASILIENNE

#### 1. L'AUTHENTICITÉ CONTROVERSÉE

Si l'on s'en tient au contenu des homélies *sur l'origine de l'Homme*<sup>1</sup>, telles que nous les éditons, l'attribution à saint Basile n'offre guère de difficultés : les deux sermons se présentent comme la suite naturelle des neuf homélies *sur l'Hexaéméron* et développent le canevas annoncé à la fin de la neuvième<sup>2</sup>. Malheureusement, l'existence de trois états du texte assez dissemblables, la diversité d'attribution dans les manuscrits, et enfin l'ignorance que la tradition patristique leur témoigne ont singulièrement obscurci et compliqué un problème, dont les données se sont révélées plus anciennes qu'on aurait pu le croire.

**Les objections** Les objections que l'on a formulées à l'égard de l'authenticité basilienne des deux homélies *sur l'origine de l'Homme* s'appuient

1. Homélies *In verba* : « *Factamus hominem* », PG 44, 257-297. Nous nous sommes finalement arrêté au mot « origine » pour traduire le grec γένεσις dans le titre de nos homélies, bien que l'on ait jusqu'ici présenté d'ordinaire celles-ci comme « homélies sur la création de l'homme ». Il fallait en effet distinguer les mots γένεσις, ποιησις et κατασκευή, qui figurent dans le texte et qui ont pour correspondant en français les expressions « origine », « création », et « fabrication ».

2. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélies sur l'Hexaéméron*, éd. S. Giet, Paris 1949, SC 26, p. 520 ; PG 29, 208 A.

sur deux chefs principaux : tout d'abord l'attribution des deux pièces, dans les manuscrits, tantôt à Basile, tantôt à son frère, saint Grégoire de Nysse. En second lieu, certains silences inattendus, inexplicables si l'œuvre est vraiment basilienne, chez quelques auteurs contemporains et postérieurs, à commencer par Grégoire de Nysse lui-même. Comment expliquer que ce dernier n'en ait rien dit, alors que ses deux ouvrages *In Hexaëmeron*<sup>1</sup> et *De hominis opificio*<sup>2</sup> reprennent, en une nouvelle mouture, respectivement l'*Hexaéméron* de Basile et nos deux homélies ?

**Basile, Grégoire  
ou un anonyme ?**

Ces raisons, et d'autres encore, sur lesquelles nous reviendrons plus loin, n'ont pas manqué de jeter la confusion dans les opinions des éditeurs et des critiques. Ainsi les premiers éditeurs : Érasme en 1532<sup>3</sup> attribue les homélies à Basile, mais Fronton du Duc en 1615<sup>4</sup> les range parmi les œuvres de Grégoire de Nysse. Combefis en 1679<sup>5</sup> est du même avis qu'Érasme. Migne, pour son compte, les a imprimées deux fois, une fois sous le nom de Basile<sup>6</sup>, une autre fois sous le nom de Grégoire<sup>7</sup>. Garnier publiée en 1721 le texte de Combefis dans les œuvres complètes de Basile, mais les range parmi les « spuria<sup>8</sup> ».

L'indécision est aussi grande chez les critiques. Au début de ce siècle, Bardenhewer<sup>9</sup> renouvelle les arguments de

1. GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Hexaëmeron*, PG 44, 61-124.

2. GRÉGOIRE DE NYSSE, *De hominis opificio*, *id.*, 125-256. *La création de l'homme*, Introd. et trad. J. Laplace et J. Daniélou, SC 6, Paris 1943.

3. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 136.

4. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 146.

5. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 149.

6. Sous le nom de Basile, PG 30, 9 A - 61 D.

7. Sous le nom de Grégoire, PG 44, 257 A - 298 B.

8. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 150.

9. O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, Freiburg 1912-1923, t. III, p. 149 et 195.

Garnier indépendamment de toute considération des manuscrits et rejette entièrement l'une et l'autre attribution. Son argument s'appuie essentiellement sur la préface du *De hominis opificio* de Grégoire, où celui-ci explique pourquoi il reprend à nouveaux frais l'œuvre de son frère. Cette préface ne semble pas faire allusion à nos homélies. Un tel silence serait-il possible si Grégoire ne les avait ignorées ? est-il vraisemblable s'il les a tenues pour le bien de son frère et comme partie intégrante de l'*Hexaéméron* ? Par ailleurs, Grégoire de Nysse ne peut être davantage l'auteur des homélies, estime Bardenhewer, qui adopte sur ce point les vues de Diekamp<sup>1</sup> : la différence qui se manifeste entre les deux œuvres au sujet des doctrines relatives à l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (*Gen.* 1, 26), exclut l'identité d'auteur.

Depuis Bardenhewer, le problème s'est encore compliqué. D'un côté, de nouvelles recherches ou études, celles de E. Stéphanou<sup>2</sup>, de S. Giet<sup>3</sup> et de D. Amand de Mendieta<sup>4</sup>, ont mis en relief la complexité, beaucoup plus grande qu'on ne l'avait soupçonnée jusque-là, de la tradition manuscrite. Par ailleurs, des théologiens, E. von Ivanka<sup>5</sup>, R. Leys<sup>6</sup>, le P. Daniélou<sup>7</sup> et le P. Merki ont examiné et diversement

1. F. DIEKAMP, *Die Gotteslehre des hl. Gregor von Nyssa*, Münster 1896, p. 69.

2. E. STÉPHANOÛ, « Le sixième jour de l'*Hexaéméron* de saint Basile », dans *Échos d'Orient*, 35 (1932), p. 385-398.

3. S. GIET, « Saint Basile a-t-il donné une suite à l'*Hexaéméron* ? », dans *Recherches de Science Religieuse*, 33 (1946), p. 317-358.

4. D. AMAND DE MENDIETA, « Les états de texte des homélies pseudo-basiliennes sur la création de l'homme », dans *Revue Bénédictine*, 59 (1949), p. 3-54.

5. E. VON IVANKA, « Die Autorschaft der Homilien εις τὸ ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν », dans *Byzantinische Zeitschrift*, 36 (1938), p. 46-57.

6. R. LEYS, *L'image de Dieu chez saint Grégoire de Nysse*, Bruxelles 1951.

7. J. DANIELOÛ, *Platonisme et Théologie mystique*, Paris 1954,

apprécié l'argument de Diekamp, selon qui Grégoire ne peut avoir proposé la doctrine de l'Image comme elle est exposée dans les homélies<sup>1</sup>.

Ayant à trancher entre Basile, Grégoire de Nysse ou un auteur anonyme, les critiques n'ont pu s'accorder jusqu'ici. Leurs travaux ont été entrepris en vue de perspectives trop limitées et ont utilisé des données trop fragmentaires. Leurs conclusions, de ce chef, ne pouvaient que rester fragiles ou illusoirs.

Notre attention s'est d'abord fixée longuement sur les témoins de la tradition manuscrite afin d'en trouver le plus grand nombre et, par leur examen, d'arriver à une claire vision des recensions qu'ils expriment. On verra que leur ensemble est plus complexe encore que ne l'exposait déjà D. Amand de Mendieta. Mais à travers les méandres des traditions diverses, dues à des remaniements doctrinaux, l'authenticité basilienne peut être retrouvée.

Nous avons aussi recherché, plus qu'on ne l'avait fait jusqu'ici, les traces que nos homélies ont pu laisser dans la tradition littéraire. Ces recherches nous ont conduits à l'une ou l'autre découverte intéressante. Ainsi, Procope de Gaza a connu et cité nos homélies et, fait plus important, le patriarche Nicéphore au IX<sup>e</sup> siècle, se référant à la préface du *De hominis opificio* de Grégoire de Nysse, conclut déjà, dix siècles avant Bardenhewer et par une argumentation analogue, à l'inauthenticité basilienne de nos homélies. Cette prise de position négative à l'égard de Basile semble avoir joué un rôle dans la variété des attributions qui apparaissent sur les manuscrits postérieurs.

Ainsi encore, une analyse plus serrée du milieu cappadocien de 370 à 381 nous a permis de mieux sentir et expliquer la teneur et la portée de la préface du *De hominis*

p. 11-12. — ID. « Philon et Grégoire de Nysse », dans *Philon d'Alexandrie* (Colloques nationaux du CNRS), Paris 1967, p. 336-337.

1. H. MERKI, 'Ομοιωσις Θεῶ, Fribourg 1952, p. 165-173.

*opificio*, et de comprendre les raisons qui ont pu inciter Grégoire à s'exprimer sur l'œuvre de son frère d'une manière apparemment moins claire qu'on ne l'aurait attendu de lui. Enfin, la comparaison avec l'œuvre de Basile du point de vue littéraire et stylistique, à laquelle nous nous sommes livrés, n'a pu que confirmer les conclusions auxquelles nous avaient déjà conduits les enquêtes menées dans les autres domaines.

Sans revêtir l'aspect d'une preuve apodictique, notre argumentation ne permet plus aujourd'hui d'exclure de l'héritage de saint Basile ces deux homélies, qu'il paraît bien avoir composées comme un complément tardif de son *Hexaéméron*.

## 2. UNE TRADITION COMPLEXE

Le lecteur de la Patrologie n'a pas sous les yeux, comme on l'a cru longtemps, l'édition de deux textes identiques attribués à deux auteurs différents. Et avec S. Giet, on peut « trouver bizarre que dans tout ce débat, nul ne se soit aperçu, sauf peut-être Combefis, que les deux parties n'avaient pas le même texte entre les mains<sup>1</sup> ».

Les deux éditions nous présentent, en effet, un état du texte si différent que seule l'étude de la tradition manuscrite pouvait jeter un peu de clarté dans la tradition imprimée, et nous permettre de retrouver le texte le plus conforme à l'original. Cette étude apporte aussi un argument de poids en faveur de l'attribution basilienne de nos homélies.

**Deux états du texte** S. Giet, en 1946, est le premier à avoir montré la différence entre les deux textes édités : la version courte, publiée sous le nom de Grégoire, remonte à l'édition de Fronton du Duc

1. S. GIET, *art. cit.*, p. 320.

en 1615, tandis que le texte long, rapproché du nom de Basile, provient de Combefis et de Garnier. Or, remarque S. Giet, il faut constater la dépendance de la version longue par rapport au texte court. A la première, S. Giet assigne un milieu grégorien comme origine, car la théorie de l'Image s'y trouve gauchie dans le sens des théories de Grégoire par le remanieur. Quant au texte bref, S. Giet l'attribuerait volontiers à Basile<sup>1</sup>.

Pour la première fois, en 1949, D. Amand de Mendieta aborde les manuscrits en connaissant également le double état du texte. Son enquête porte sur sept manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris. Il aperçoit d'emblée que le problème est encore plus complexe. Les états du texte dans les manuscrits ne correspondent pas aux divergences entre les textes imprimés. Un seul manuscrit, le *Paris. gr. 478*, lui fournit un texte identique à l'édition courte. Les conclusions qu'il formule se bornent à enregistrer l'inauthenticité de la version longue de Combefis, qu'il qualifie de recension postérieure et profondément remaniée<sup>2</sup>.

### Un troisième état du texte

Pour notre part, nous avons reconnu un troisième état du texte. Nos recherches sur la tradition manuscrite nous ont permis, en effet, de repérer trente-sept manuscrits. Éliminons les deux manuscrits récents qui dépendent des éditions, le *Paris. gr. 478*, dont Amand de Mendieta avait déjà constaté la correspondance avec l'édition, et l'*Urbinas 17*; éliminons aussi deux autres manuscrits que nous n'avons pu atteindre : l'*Athous Lavra 328* et un manuscrit de Smyrne brûlé en 1922<sup>3</sup>. Parmi les trente-trois manuscrits restants, dix-neuf présentent

1. *Ibid.*, p. 354.

2. D. AMAND DE MENDIETA, *art. cit.*, p. 7, 48 et 54.

3. Sur ces autres mss, voir ci-dessous, chap. VIII, p. 133-134.

la version courte, onze une version remaniée, et trois une version longue, qui doit être traitée à part<sup>1</sup>.

Combefis, suivi par Garnier, utilisa deux manuscrits de recension différente, le *Paris. gr. 968* dont le texte est remanié, et la version longue du *Paris. gr. 503*<sup>2</sup>. Combefis se donna pour tâche d'harmoniser au mieux ces deux textes divergents. Ainsi s'expliquent — mais aussi se détruisent — les objections soulevées par Garnier à partir d'expressions grecques tardives : le style et les tournures de ce texte lui paraissaient contredire le génie de Basile, et comme Garnier estimait invraisemblable que Grégoire ait pu traiter deux fois le même sujet<sup>3</sup>, il rangea pour la première fois ces pièces parmi les « spuria ».

L'édition princeps, quant à elle, avait utilisé un texte de la version courte, le *Bodl. Auct. E 16*, qu'Érasme retoucha en certains endroits à l'aide d'un texte remanié, le *Paris. gr. 1277*<sup>4</sup>. Aucun des deux imprimés initiaux n'a donc transmis à l'état pur le texte le plus court; cependant, une traduction latine faite sur le *Marcianus 508* et due à P. F. Zini l'a révélé en 1553<sup>5</sup>.

### Des remaniements intentionnels

En plus des trois états du texte, l'analyse des manuscrits fait apparaître de nombreuses préoccupations théologiques ou polémiques. Cinq remaniements principaux affectent les différents états du texte et contribuent aux changements d'attribution. Les homélies se sont trouvées, en particulier, au cœur des querelles iconoclastes, les

1. L'enquête préliminaire qui est à l'origine de ce livre portait sur 24 mss : A. SMETS, *Introduction à l'étude des homélies pseudo-basiliennes sur la création de l'Homme*, mémoire dactylographié, Louvain 1959.

2. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 150.

3. C'est la solution de E. von Ivanka.

4. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 136-137.

5. Cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 140-143.



deux partis retouchant les textes et les attributions pour appuyer leurs vues doctrinales.

**L'authenticité  
basilienne  
plus probable**

C'est précisément l'état du texte court, dénué de retouches doctrinales, qui est presque toujours attribué à Basile dans les manuscrits. En outre les homélies suivent habituellement l'*Hexaéméron* : déjà, E. Stéphanou signalait que quatorze manuscrits placent les homélies dans le voisinage immédiat de l'*Hexaéméron*<sup>1</sup>. Sa remarque peut être étendue à vingt-six manuscrits.

Mais il est plus important de constater la proximité des œuvres grégoriennes parallèles (*De hominis opificio*, *In hexaemeron*) : le chassé-croisé des attributions s'explique par la présence, à côté des homélies, de la préface du *De hominis opificio*, où Grégoire déclare compléter l'*Hexaéméron* de Basile. Le traité *De hominis opificio* suit immédiatement nos homélies dans dix-huit cas<sup>2</sup>, il les précède deux fois (une fois avec l'*In hexaemeron* intercalé)<sup>3</sup>; dans trois autres cas, l'*In hexaemeron* s'intercale entre les homélies et le Traité<sup>4</sup>. Cinq manuscrits<sup>5</sup> présentent les homélies en position finale dans le recueil, ce qui empêche de vérifier la liaison entre les deux œuvres parallèles. Finalement six manuscrits seulement isolent nos homélies sur l'*origine de l'Homme* au milieu d'un recueil<sup>6</sup>. Tout cela montre que la jonction des pièces de Grégoire avec nos homélies est aussi étroite que celles des homélies avec l'*Hexaéméron*. Mais, si

1. E. STÉPHANOÛ, *art. cit.*, p. 385-398.

2. Dans les mss O LV BWM ΨΕΩΦ ΔΘΠΙΣΤΑ, Lavra, Smyrne. Voir le tableau synoptique, p. 40.

3. Dans les trois mss X Y (U). Nous n'avons pu connaître la place éventuelle du *De hominis opificio* dans le ms. U à côté des deux autres pièces.

4. Dans les mss G C Z.

5. K (mais il possède le Traité au début du recueil) R F N et Γ.

6. PH S EA (*In hexaemeron* au début de A) D.

l'on comprend bien qu'une certaine lecture de la préface de Grégoire ait provoqué le changement d'attribution des homélies de Basile à Grégoire, rien ne vient expliquer comment ce changement aurait pu se produire en sens inverse de Grégoire à Basile.

L'étude détaillée des caractéristiques concernant l'authenticité, telles qu'elles apparaissent dans les manuscrits, fera l'objet de notre second chapitre. On verra comment les intitulés, la numérotation des homélies, les hésitations dans l'attribution, les remaniements intentionnels dans la présentation ou le texte, permettent de connaître les raisons qui ont provoqué la substitution de Grégoire à Basile. Une enquête patristique, de surcroît, viendra confirmer ces raisons.

3. LE SILENCE DES AUTEURS  
CONTEMPORAINS ET POSTÉRIEURS

Chose étrange, les contemporains qui ont tant admiré et cité l'*Hexaéméron* de Basile, paraissent avoir totalement ignoré nos deux homélies<sup>1</sup>. Ceci est d'autant plus surprenant que les neuf sermons de l'*Hexaéméron* et les deux autres qui constituent nos homélies ont entre eux des liens étroits, car les allusions mutuelles ne manquent pas. Mais pour mieux saisir l'étrangeté, il sera bon de rappeler d'abord les faits.

**L'*Hexaéméron*  
de Basile**

Pendant le carême de 378, au soir de sa vie, Basile entreprit de commenter pour ses fidèles les premiers versets de la Genèse<sup>2</sup>. Les neuf homélies qu'il

1. J. GARNIER, *De tribus orationibus quae falso attribuuntur Basilio*, dans l'édition de 1721, cf. ci-dessous, chap. VIII, p. 151.

2. J. BERNARDI, « La date de l'*Hexaéméron* de saint Basile », dans *Studia Patristica* III, Berlin 1961, p. 165-169. Les réserves formulées sur le caractère définitif de cette datation par J. GRIBOMONT, « L'ori-

prononça en quelques jours furent presque entièrement consacrées aux origines des êtres inférieurs. A la fin de la dernière homélie, Basile évoque la création de l'homme dans un bref commentaire de *Gen.* 1, 26. Il trace le plan de ses sermons futurs et termine par une question : « En quoi l'homme possède-t-il le fait d'être à la ressemblance de Dieu ? Voilà ce dont nous traiterons dans nos prochaines homélies, si Dieu le permet<sup>1</sup>. » L'auteur a-t-il tenu ses promesses ? Les deux homélies *sur l'origine de l'Homme* semblent l'indiquer. Elles se présentent comme le complément des neuf précédentes.

Dans l'exorde, le prédicateur, faisant état d'un accroc de santé, s'excuse de ne pas avoir encore comblé une dette ancienne ; après avoir instruit son auditoire sur les origines des êtres inférieurs, il lui faut maintenant achever sa catéchèse par une étude de l'origine de l'Homme<sup>2</sup>. Le 1<sup>er</sup> janvier 379, saint Basile s'éteignait.

Il n'y aurait aucune difficulté à attribuer ces homélies à saint Basile si la tradition n'avait considéré les neuf premières comme un ensemble homogène, quoique inachevé. L'*Hexaéméron* de saint Ambroise, prononcé entre 386 et 390, s'inspire manifestement de l'œuvre de Basile, mais n'en connaît que neuf homélies<sup>3</sup>. En 393, saint Jérôme parle de neuf homélies de Basile sur les six jours<sup>4</sup>. La traduction latine d'Eustathe, antérieure à 415/416, ne comporte que neuf homélies<sup>5</sup>. Parallèlement, la tradition manuscrite

génisme de saint Basile », dans *L'Homme devant Dieu*, Paris 1963, t. I, p. 292, tomberont sans doute devant les arguments des chap. VI et VII ci-dessous.

1. *Homélie IX sur l'Hexaéméron*, éd. S. Giet, SC 26, p. 520. PG 29, 208 A.

2. *Homélie I*, 1.

3. AMBROISE DE MILAN, *Hexaéméron*, éd. C. Schenkl, CSEL 32, 1887, *Introd.*, p. XIV et XV.

4. S. JÉRÔME, *De viris illustribus*, PL 23, 652 B et 707 C ; repris par CASSIODORE, PL 70, 110 B.

5. E. AMAND DE MENDIETA et S. RUDBERG, *Eustathius, Ancienne*

groupe très fréquemment les neuf homélies sous le titre d'*Hexaéméron*<sup>1</sup>. Si le grand Cappadocien a réellement prononcé les sermons *sur l'origine de l'Homme*, pourquoi ce silence des contemporains ?

Toutefois, la scission entre les neuf homélies et les deux autres qui les complètent peut s'expliquer par la maladie invoquée au début du dixième sermon. E. Stéphanou a proposé l'hypothèse d'une double édition<sup>2</sup>. Aussitôt après que les neuf homélies furent prononcées, on se serait empressé de les livrer aux ateliers de copie. Lorsqu'une amélioration de santé permit à Basile de reprendre sa catéchèse, les deux dernières homélies furent l'objet d'une édition ultérieure. Après E. Stéphanou, S. Giet penche pour une solution analogue<sup>3</sup> : Basile aurait donné ses deux sermons en retard, mais il n'aurait pas eu le temps de réviser les notes des tachygraphes à son service. Ces interprétations plausibles n'envisagent pas la question posée par l'œuvre parallèle de Grégoire, dont il nous faut dire un mot maintenant.

L'œuvre parallèle de Grégoire de Nysse Bardenhewer, on l'a vu<sup>4</sup>, argue à partir de la préface du *De hominis opificio* de Grégoire. En tête de cette œuvre, jumelle en quelque sorte de nos deux homélies, l'évêque de Nysse déclare qu'il entreprend d'achever l'*Hexaéméron* basilien. Or, on ne voit pas comment il aurait pu ignorer ou passer sous silence les sermons complémentaires de son frère. De son côté, E. von Ivanka<sup>5</sup>

version latine des neuf homélies sur l'Hexaéméron de Basile de Césarée, Berlin 1958, TU 66, p. xi.

1. S. RUDBERG, *Études sur la tradition manuscrite de saint Basile*, Upsala 1953.

2. E. STÉPHANOÛ, *art. cit.*, p. 388, reprenant ainsi une hypothèse de Combefis.

3. S. GIET, *art. cit.*, p. 328.

4. Cf. p. 15.

5. E. VON IVANKA, *art. cit.*, p. 56.

a estimé que Grégoire pouvait annoncer cet achèvement après avoir écrit lui-même les deux homélies à la suite de l'*Hexaéméron*. Grégoire aurait d'abord imité le style de son frère dans les homélies, puis se ravisant, leur aurait substitué le *De hominis opificio*. Ingénieuse explication, mais qui va nous obliger à bien des subtilités pour résoudre un problème doctrinal qui surgit aussitôt : celui de la distinction de l'Image et de la Ressemblance selon *Gen.* 1, 16.

Εἰκὼν  
et Ὁμοίωσις

Dans nos homélies, l'Image de Dieu est acquise une fois pour toutes par la création qui nous établit dans l'être<sup>1</sup>. Elle réside dans le pouvoir qu'a la raison de commander aux animaux extérieurs comme aux passions intérieures<sup>2</sup>, tandis que la Ressemblance ne s'acquiert que par le jeu de la volonté libre<sup>3</sup>. C'est en puissance seulement (δυνάμει) que Dieu nous a rendus capables de lui ressembler, et il nous a permis d'être les artisans de cette Ressemblance<sup>4</sup>. Le pouvoir de la raison, je le possède par le fait que je suis à l'Image de Dieu, quant à la Ressemblance, je l'acquiers en devenant chrétien<sup>5</sup>. H. Urs von Balthasar faisait remarquer en 1942<sup>6</sup> que la raison principale qui permet de douter de l'authenticité grégorienne des homélies demeure intacte, car Grégoire de Nysse n'a jamais pratiqué cette distinction fondamentale entre l'εἰκὼν et ὁμοίωσις. L'observation de H. von Balthasar résume les avis de Bardenhewer, Holl, Schoemann et Merki<sup>7</sup>.

E. von Ivanka, partisan de l'authenticité grégorienne, promettait de démontrer que la distinction entre Image et

Ressemblance dans nos homélies devait être prise dans le sens d'un idéal inchoativement possédé et d'une réalisation progressive<sup>1</sup>. Mais c'est R. Leys qui en a tenté la démonstration : il s'est surtout attaché à ébranler la théorie de la « cloison étanche » qui existerait entre l'Image et la Ressemblance dans la première homélie<sup>2</sup>. Le P. Daniélou, établissant une chronologie des œuvres de Grégoire de Nysse, affirme que « même authentique cette homélie ne modifie pas la perspective générale de Grégoire dans laquelle la notion générale d' ' Image ' désigne la Ressemblance divine dans sa plénitude, c'est-à-dire comme comportant non seulement la similitude naturelle de l'esprit avec Dieu, mais toute vie surnaturelle<sup>3</sup> ».

Comme nous le verrons, nous ne croyons pas, avec le P. Merki, que l'on puisse harmoniser les conceptions théologiques de la première homélie sur l'origine de l'Homme avec celles de Grégoire dans le *De hominis opificio*. La psychologie utilisée par cet ouvrage fait pénétrer la dynamis aussi bien dans l'Image que dans la Ressemblance, alors que nos homélies séparent nettement l'Image statique de la Ressemblance dynamique<sup>4</sup>.

Un auteur anonyme ? Si donc, comme le prétend Bardenhewer, les silences de la préface de Grégoire au *De hominis opificio* excluent l'attribution basilienne et si la doctrine de l'Image écarte l'authenticité grégorienne, il faut convenir que les homélies doivent rester anonymes. Mais alors il faudrait se demander qui aurait eu avantage à composer un faux et à quelle époque. Nous montrerons qu'en réalité Grégoire a connu les deux homé-

1. Homélie I, 15.

2. *Ibid.*, 19.

3. *Ibid.*, 15.

4. *Ibid.*, 15.

5. *Ibid.*, 17.

6. H. URS VON BALTHASAR, *Présence et pensée. Essai sur la philosophie religieuse de Grégoire de Nysse*, Paris 1942, p. 152.

7. H. MERKI, *op. cit.*, p. 168-170.

1. E. VON IVANKA, *art. cit.*, p. 56-57.

2. R. LEYS, *op. cit.*, p. 134-136.

3. J. DANIELOU, « Chronologie des œuvres de saint Grégoire de Nysse », dans *Rev. des Sc. Rel.*, 29 (1955), p. 350.

4. Cf. H. MERKI, *op. cit.*, p. 168-169, pour qui la seule différence des concepts d'εἰκὼν et ὁμοίωσις rend l'appartenance grégorienne insoutenable.

lies, mais qu'il a voulu, par son traité, orienter autrement leur argumentation et du même coup celle des neuf homélies qui précèdent et qui avaient déjà été livrées au public. Ainsi il faisait face aux attaques et aux théories d'Eunome l'arien et achevait en profondeur la défense de la foi amorcée par Basile. Avant même de publier son traité complémentaire, il n'est pas exclu qu'il se soit essayé à modifier les homélies : il en resterait ce que nous appellerons le remaniement  $\alpha$ . L'examen du système philosophique sous-jacent à l'expression théologique de Grégoire permet de constater qu'effectivement, l'évêque de Nysse avait quelque raison d'abandonner la théorie basilienne sur l'Image et la Ressemblance.

#### Le silence des auteurs postérieurs

Depuis que Garnier l'a fait valoir au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, l'argument le plus impressionnant contre l'authenticité des homélies demeurerait le silence de la tradition patristique postérieure, alors que, d'autre part, l'*Hexaéméron* de Basile est cité constamment chez un grand nombre d'auteurs. E. Stéphanou, invoquant une citation de Maxime le Confesseur, a montré que ce silence n'était pas aussi absolu qu'on l'avait dit. Mais les *Loci Communes*, d'où est tirée la citation, sont parfois attribués, non à saint Maxime (580-662), mais à saint Jean Damascène († c. 749) ou encore à Antoine Melissa (XI<sup>e</sup> siècle)<sup>2</sup>. Dans ce dernier cas, la citation ne remonterait pas plus haut que le plus ancien manuscrit des homélies. Procope de Gaza et Nicéphore le Patriarche nous montreront que les homélies, bien que peu répandues, existaient cependant à haute époque.

Ainsi, que l'on se tourne vers les contemporains de Basile, vers Grégoire lui-même, ou vers la tradition ultérieure, l'authenticité des homélies *sur l'origine de l'Homme* se présente comme un problème à résoudre.

1. Voir ci-dessous, chap. VIII, p. 151.

2. MAXIME LE CONFESSEUR, *Loci Communes*, PG 91, 972 B.

## CHAPITRE II

### LA TRADITION MANUSCRITE

Les trente-trois manuscrits que nous utilisons se répartissent naturellement selon les trois états du texte ; en outre, à l'intérieur même des recensions courtes (manuscrits désignés par une capitale romaine) et remaniée (capitale grecque), il faut distinguer quelques sous-groupes dont les relations complexes apparaîtront à l'analyse. Certains de ces groupes correspondent à des remaniements (minuscule grecque), qui n'affectent pas nécessairement un groupe particulier.

Dans la recension brève que nous éditons, il y a cinq groupes (mss rangés par ordre de date) :

- I GKOR.
- II PHUS.
- III LVF ( $\delta$ ).
- IV BWEAM.
- V DCN ( $\alpha$ ).

Dans la recension remaniée, deux groupes :

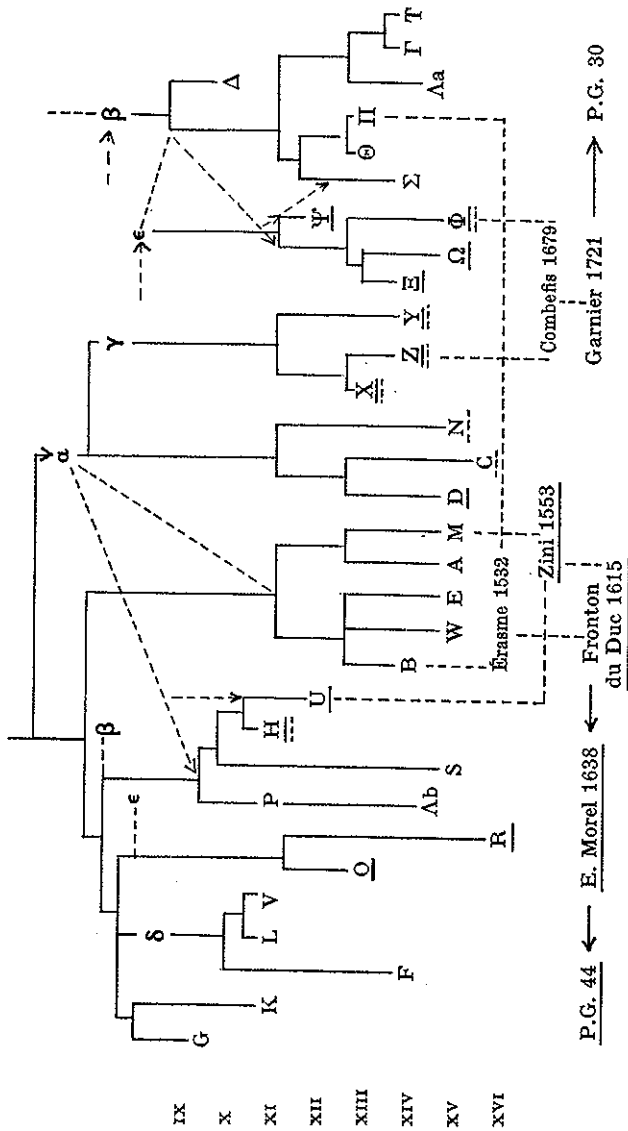
- VI  $\Delta\Theta\Pi\Gamma\sigma\tau\lambda$  ( $\beta$ ).
- VII  $\Psi\epsilon\Omega\Phi$  ( $\epsilon$ ).

Dans la recension longue, un groupe qui est aussi un remaniement :

- VIII XYZ ( $\gamma$ ).

## STEMMA DES MANUSCRITS

avec indication d'attribution



Les mss et éditions soulignés attribuent les homélies à Grégoire de Nysse. Le soulignement en pointillé indique qu'il y a hésitation dans l'attribution.

Ajoutons que les groupes VI et VII ont chacun un manuscrit, Δ et Ψ, assez indépendant de leurs parallèles.

Des remaniements interviennent qui se combinent diversément avec ces trois sortes de texte. Les deux premiers remaniements, α et β, touchent à la théologie trinitaire (DCN) et au style (Δ). Le troisième, γ, transforme DCN selon les vues iconoclastes (XYZ). Le quatrième, δ, restitue les homélies dans le cadre de l'*Hexaéméron* basilien (LVF), en réaction contre γ. Le dernier, ε, modifie l'attribution (ORΨΞΩΦ) et le titre (ΨΞΩΦΘΠΣ) selon les prises de position iconoclaste ou iconophile dans les paragraphes qui touchent aux images. Le remaniement α a contaminé le groupe PHUS. Par élimination, la version originale est à chercher dans les groupes I et IV.

Avant d'aborder un à un chacun de ces remaniements, il convient de présenter un tableau des variations matérielles dans la présentation des homélies. Il sera possible alors de préciser dans quelle mesure les remaniements correspondent aux différents états du texte. La présence presque constante de la préface du *De hominis opificio* à côté ou au voisinage des homélies a provoqué les fluctuations dans l'attribution. La table des matières de chaque manuscrit mérite ici toute l'attention : il s'agit d'observer comment les homélies se définissent, soit par rapport à l'*Hexaéméron* de Basile, soit en regard du *De hominis opificio* de Grégoire, enfin sous quel titre et sous quel auteur.

**Relevé des titres** Un aperçu préalable des titres complets des homélies permettra de saisir d'emblée la complexité des données et dispensera d'alourdir l'édition.

## PREMIÈRE HOMÉLIE :

- G Τοῦ ἀγίου Βασιλείου περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως, λόγος α' (+ τί G<sup>1</sup>) τὸ κατ' εἰκόνα.
- K Τοῦ αὐτοῦ [= Βασιλείου] π.τ.τ.ἀ. γενέσεως, λόγος πρῶτος.

- OR Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Νύσσης π.τ.τ.ἀ. γενέσεως. λόγος πρῶτος. (λ. π. om. R).  
L'écriture de O est plus récente et déliée. Elle remplit un espace apparemment réservé à une rubrique qui n'a pas été exécutée.
- P Τοῦ αὐτοῦ [= Βασιλείου] π.τ.τ.ἀ. γενέσεως εἰς τὸ κατ' εἰκόνα.
- H Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης. π.τ.τ.ἀ. γενέσεως. λόγος α΄.  
Trois surcharges anciennes ont remplacé Γρηγορ- par Βασιλ-, Νύσσης par Καισαρείας et α΄ par ι΄.
- US Εἰς τὸ ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. ὁμιλία α΄ (ὁμ. α΄ om. S).  
Notons que U est un recueil grégorien, et S un homiliaire basilien.
- L Τοῦ αὐτοῦ [= Βασιλείου] ὁμιλία δεκάτη.
- V Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου Καισαρείας Καππαδοκίας π.τ.τ.ἀ. γενέσεως καὶ εἰς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. ὁμιλία δεκάτη.
- F Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία ι΄ π.τ.τ.ἀ. γενέσεως καὶ εἰς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.
- B Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ κατ' εἰκόνα. *In marg.* λόγος ι΄.
- W Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐκ τῆς ἑξαήμερου. ὁμιλία ι΄.  
Avec une note manuscrite de Lambecius qui l'attribuait à Grégoire (cf. p. 130).
- EAM Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου (+ τοῦ μεγάλου M) εἰς τὸ κατ' εἰκόνα. λόγος πρῶτος (α΄ M).
- D Τοῦ ἐν ἁγ. πατ. ἡμ. [Βασιλε]ίου ἀρχιεπι[<sup>σ</sup>κ<sup>ας</sup> Καισαρει<sup>ΔΚ</sup> Καππα<sup>υλ</sup> με] λόγος εἰς τὸ κατ' εἰκόνα [ἔχουν π.τ.τ.ἀ. γενέσεως].  
Les lettres entre crochets sont d'une autre main. Le nom de Basile remplace un Γρηγορ- effacé ; le recours à de nombreuses abréviations a permis de changer -σκόπου τῆς Νύσσης en σκ. Καισαρείας Καππαδοκίας τοῦ μεγάλου.
- C Τοῦ αὐτοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ἕτεροι λόγοι τρεῖς. λόγος πρῶτος εἰς τὸ κατ' εἰκόνα ἔχουν π.τ.τ.ἀ. γενέσεως

- N Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία εἰς τὴν γένεσιν. Π.τ.τ.ἀ. κατασκευῆς. λόγος ι΄. Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ποιήσωμεν ἄν<sup>ων</sup> κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.
- ΨΞΩΦ Τοῦ ἐν ἁγ. πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης. 'Ὁμιλία π.τ.τ.ἀ. κατασκευῆς α΄.  
ἐπισκ. : ἀρχιεπ. ΞΩ || ὁμιλία : λόγος ΞΩ om. Φ || α΄ om. ΞΩ.  
Dans Φ, une autre main avait écrit Βασιλείου τοῦ μεγάλου Καισαρείας Καππαδοκίας, α΄. Cette attribution a été biffée avec la même encre que le titre.
- Δ Τοῦ αὐτοῦ [= Βασιλείου]. π.τ.τ.ἀ. γενέσεως. ἐν σχεδῶριφ εὐρεθεὶς λόγος ι΄.
- ΘΠ Τοῦ αὐτοῦ [= Βασιλείου]. π.τ.τ.ἀ. κατασκευῆς.
- Γ Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. λόγος ι΄.
- Σ Περὶ τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου.  
Une ligne et un mot ont été soigneusement effacés. Il ne reste que la fin du titre.
- ΤΑ (... ρος T) τοῦ ἐν ἁγ. πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ἀρχιεπισκόπου Καισ. Καππ. τοῦ μεγάλου. λόγος π.τ.τ.ἀ. γενέσεως. λόγ. α΄.  
Dans T, quinze lettres précèdent -ρος en tête du titre ; l'humidité a également mangé la fin : μεγάλου et la suite.
- X 'Ὁμιλιαὶ τρεῖς εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν παρὰ μὲν τῶν ὡς τοῦ μεγάλου Βασιλείου δεχόμεναι, παρὰ δὲ τῶν ὡς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ Νύσσης.
- Z Τοῦ ἐν ἁγ. πατ. ἡμ. Βασιλείου ἀρχ. Καισ. Καππ. τοῦ μεγάλου, εἰς τὴν ἑξαήμερον ὁμιλιαὶ ἑννέα καὶ ἕτεροι ὁμιλιαὶ τρεῖς εἰς τε τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν καὶ περὶ παραδείσου. Παρὰ μὲν τῶν ὡς τούτου δὴ τοῦ μακαριωτάτου καὶ θεοπνεύστου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου ἐκλαμβανόμεναι, παρὰ δὲ τῶν ὡς τοῦ ἐν ἁγ. πατ. ἡμ. Γρηγορίου ἐπισκ. Νύσσης τοῦ θεσπεσίου ἀδελφοῦ αὐτοῦ.
- Υ Εἰς τὸ ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν. ὁμιλία πρώτη.  
C'est le même titre que celui de US, Y est un recueil grégorien.

## ΔΕΥΤΕΡΙΑΝΟΜΕ ΗΟΜΕΛΙΑ :

- G Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] εἰς τὸν ἄνθρωπον. λόγος β'.
- K Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] Π.τ.τ.ά. γενέσεως. λόγος β'.
- OR Τοῦ αὐτοῦ [= Γρηγ.] λόγος δεῦτερος (+ Εἰς τὰ μετὰ τὸ Πουήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν R).
- P Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] εἰς τὸν ἄνθρωπον. λόγος β'.
- H [Τοῦ αὐτοῦ Βασιλείου] εἰς τὴν κατασκευὴν τοῦ ἀνθρώπου λόγος [ια'].  
Les lettres entre crochets remplacent Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου ... β' mal gratté.
- U Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν. ὁμιλία β'.
- S Περὶ τ.τ.ά. γενέσεως. Καὶ ἔλαβεν ὁ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον.
- L Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] ὁμιλία ἑνδεκάτη.
- V mutilé.
- F Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] ὁμιλία ια' εἰς τὸν ἄνθρωπον.
- BAM Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] εἰς τὸν ἄνθρωπον. λόγος β'.
- E Τοῦ αὐτοῦ Βασιλείου τοῦ μεγάλου λόγος δεῦτερος.
- W mutilé.
- DC Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] εἰς τὸν ἄνθρωπον. λόγος β'.
- N Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] εἰς τὴν γένεσιν περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. Καὶ ἔπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβῶν ἀπὸ τῆς γῆς.
- Δ La seconde (« onzième ») homélie manque.
- ΨΞΦΘΠ Τοῦ αὐτοῦ [= Γρηγ. ΨΞ. = Βασ. ΘΠ. = Βασ. puis Γρηγ. Φ]. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς λόγος β' (ὁμιλία δευτέρα : Ψ).
- Γ mutilé du folio qui portait le titre.
- Ω "Ἐτερος λόγος τοῦ αὐτοῦ [= Γρηγ.]. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθ. κατασκευῆς.
- Σ Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ. ou Γρηγ. ?] ὁμιλία π.τ.τ.ά. κατασκευῆς.

- T Λόγος ἑνδέκατος. Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] λόγος β' περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.
- Α Τοῦ ἐν ἁγίοις πατ. ἡμῶν Βασιλείου ἀρχιεπ. Καισ. Καππ. λόγος περὶ τῆς τοῦ ἀνθ. γενέσεως.
- X Τοῦ αὐτοῦ [= { Βασ. / Γρηγ. } ] λόγος β' εἰς τὸν ἄνθρωπον.
- Z Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ θεὸς καὶ εἶπεν ἀξιάνασθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.
- Υ Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ὁμιλία β' (comme en U).

Au milieu de la seconde homélie, on trouve un troisième intitulé dans les deux mss LF. Leur proche parent V est mutilé de 9 folios dans la deuxième homélie.

- LF Τοῦ αὐτοῦ [= Βασ.] ὁμιλία δωδεκάτη (ιβ' F) εἰς τὸ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ.

Gloses sur  
l'authenticité

A ces attributions, parfois peu claires, quelques gloses ajoutent des nuances.

- R Sous le titre, on lit : Τὸν παρόντα λόγον τινὲς τοῦ μεγάλου Βασιλείου εἶναι λέγουσιν, πλείονες δὲ τοῦ τοιοῦτου ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης. « Certains disent que le présent discours est du grand Basile, d'autres plus nombreux du pareillement (grand) saint Grégoire de Nysse. »
- M En marge du texte, entre les intitulés des chapitres, on lit : Ἰστέον ὅτι οἱ β' οὔτοι λόγοι ἀμφιβάλλονται παρά τισι εἰ ἄρα εἰσὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου· εἴπερ δὲ δεῖ πείθεσθαι τῷ ἐν ἁγίοις Θεοδῶρῳ τῷ Στουδίτῃ καὶ ταῖς αὐτοῦ ἀποδείξεσι τοῦ μεγάλου πατρὸς εἶναι τούτους θετέον· ὁποτέρως δ' οὖν ἔχει, δεκτέοι καὶ τιμητέοι εἰσὶ τῷ τῆν τοῦ θείου Πνεύματος χάριν ἐν ἁπασὶ τοῖς ἁγίοις ἐνεργῆσαι. « Il faut savoir que ces deux discours sont mis en doute par certains. Sont-ils du grand Basile ? S'il faut en croire feu Théodore le Studite et ses démonstrations, il faut admettre qu'ils sont de l'illustre Père. Quoi qu'il en soit, ils doivent être reçus et respectés parce que la grâce de l'Esprit divin agit dans tous les saints. »
- C Note préliminaire au fol. 209<sup>v</sup> : Δεῖ εἰδέναι ὅτι τινὲς ἐνόμισαν ὅτι ὁ μέγας Βασίλειος οὐκ ἔφθασεν πληρῶσαι τὴν ἑξαήμερον αὐτοῦ·

διὰ τοῦτο ἀπεπλήρωσεν αὐτὴν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Νύσσης. Οὐκ ἔστιν δὲ οὕτως ἀλλ' ἐν ἀσθενείᾳ περιπεσὼν βαρυτάτην ὁ μέγας ἐμποδίσθη χρόνου δὲ παρεληλυθότος ἰκάνου καὶ τῆς νόσου κουφισθέντος, τῶν τριῶν λόγων τὴν ἀναπλήρωσιν τῆς ἑξαήμερου αὐτοῦ πεποιήκεν καθὼς μαρτυρεῖ αὐτὸς ἐν τῷ προοίμιῳ τοῦ ἀνεστάτου λόγου αὐτοῦ. « Il faut savoir que certains ont cru que Basile le Grand ne réussit point à terminer son *Hexaéméron* et que pour cela Grégoire l'acheva. Il n'en est rien, car étant tombé gravement malade, il fut empêché ; mais après un temps convenable, délivré de la maladie, il composa la suite de son *Hexaéméron* en trois discours, selon son propre témoignage dans l'exorde de son très vénérable discours. »

Y Sous le titre, on lit : Οὗτος καὶ ὁ μετὰ τοῦτον λόγος οὐδ' ἄλλως τὸ γνήσιον ἔχουσιν : « Ce discours et celui qui suit ne sont pas entièrement authentiques. »

Z La remarque qui suit correspond au titre de Z, cité ci-dessus : « De notre saint père Basile le Grand de Césarée de Cappadoce, sur l'*Hexaéméron* neuf homélies ; et trois autres homélies sur la *Structure de l'Homme* et sur le *Paradis*, acceptées par les uns comme du même bienheureux et divinement inspiré père Basile, et par les autres comme de notre saint père Grégoire, évêque de Nysse, son vénérable frère. » Malgré cette hésitation préalable, une autre main contemporaine a écrit dans la marge de la première homélie : *De saint Grégoire de Nysse*, et la même main qui a écrit le texte inscrit la même attribution dans la marge de la deuxième homélie, et dans le titre de la troisième. Ainsi Z est-il grégorien.

La variété des titres et des gloses est grande. Nous les examinerons sous leurs divers aspects : nature du titre, attribution, rapport à l'*Hexaéméron* et au *De hominis opificio*.

**Variété des titres** Les deux homélies ont en général pour titre commun *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως*, *Sur l'origine de l'Homme*. C'est le cas des manuscrits GK, P, OR, VF, DC, Δ et (T)A. Parmi ceux-ci, six portent des sous-titres particuliers à chaque homélie : *Εἰς τὸ κατ' εἰκόνα* *Sur ce qui est à l'image* pour la première, et *Εἰς τὸν ἄνθρωπον* *Sur l'Homme* pour la seconde. Les manuscrits BEAM n'emploient que les sous-titres, tandis que L n'utilise que le dernier, laissant pour toute indi-

cation en tête de la première : *Du même, dixième homélie*. Le terme *γενέσεως* apparaît ainsi comme presque spécifique du texte court.

Ces manuscrits s'opposent de manière significative au titre commun, habituel à la version remaniée : *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς* *Sur la structure de l'Homme*. Il en est ainsi dans les témoins N ΘΠΣ ΨΞΩΦ et XZ. Or, ces deux derniers groupes attribuent les homélies à Grégoire en lui empruntant le mot spécifique de son *Traité* : *κατασκευῆς*. La nature du titre n'est donc pas indépendante du choix de l'attribution. Là où OR ne changent que l'attribution, le remanieur ε a également retouché le titre selon sa thèse.

Le manuscrit H offre la particularité d'un titre basilien (*γενέσεως*) pour la première homélie, et pour la seconde la formule grégorienne (*κατασκευῆς*). Dans ce dernier cas, il coïncide avec U et Y. US et Y citent le verset *Gen.* 1, 26 dans le titre de la première homélie. Ainsi se dessine une parenté HUS-Y que certaines leçons du texte confirmeront. On le verra, ce même ensemble est touché par l'attribution grégorienne. Les variantes des autres titres n'offrent pas de signification particulière.

#### Attribution

L'attribution originale à Basile du texte court sous titre basilien n'est pas contestable. Dans les deux états du texte, les manuscrits les plus anciens et les plus nombreux lui reviennent sans l'expression d'un doute quelconque : GK PS BWEAM LVF N et ΔΘΠΓΤΑ, parmi lesquels G est du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, et Δ du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup>. Le nom même de Basile n'est pas repris explicitement en tête des homélies dans les manuscrits KPS, B, L, N et ΔΘΠΓ, mais celles-ci suivent les œuvres du même auteur. Quatre manuscrits seulement attribuent les homélies à Grégoire sans marque d'hésitation : ΟΨΞΩ où Ψ est du XII<sup>e</sup> siècle. U et Y n'ont pas repris le nom de l'évêque de Nysse.



Les manuscrits restants expriment des doutes sur l'authenticité, soit dans les titres, soit par des gloses. Parmi ceux-ci, H et D ont finalement opté pour Basile, tandis que R, Φ et XYZ, par divers procédés, indiquent Grégoire comme auteur des homélies. Σ tombe dans l'anonymat absolu à la suite d'un grattage, mais il est vraisemblable qu'il était originellement attribué à Basile comme ses parallèles ΘΠ. Il est évident qu'à l'origine, H et D étaient grégoriens ; en outre, N porte le titre grégorien, ce qui, dans le texte court, lui donne également un caractère grégorien. Enfin C pourrait être une copie de D, faite au moment où le titre avait déjà été corrigé.

Si l'on prend la peine de respecter les groupes, on s'aperçoit que le nom de Grégoire s'insère de deux manières dans une tradition courte originalement basilienne. D'un côté, l'évêque de Nysse apparaît dans les textes OR, qui commandent le remaniement ε avec ΨΕΩΦ. D'autre part, il s'impose, au moins comme hypothèse, dans le remaniement α, d'où il affecte directement DCN et, par l'intermédiaire du remaniement γ, XYZ, et d'où il contamine enfin H et U, les plus atteints du groupe PHUS. L'ensemble HU DCN XYZ est celui-là dont les titres étaient déjà perturbés de manière analogue (HUS-Y).

**Rapport  
des homélies  
avec l'Hexaéméron**

On peut distinguer quatre manières de rattacher les homélies à l'Hexaéméron. La manière la plus étroite — qui ne semble pas la plus ancienne —, consiste à leur donner le numéro d'ordre dix et onze. Cette disposition se rencontre dans les manuscrits H (deuxième main), LVF, BW, CN, Δ et ΠΓΤ. Parmi ceux-ci, N ne numérote pas la onzième et Δ termine la dixième par le court texte : Τέλος τῶν δέκα λόγων τῆς ἐξαήμερου τοῦ ἁγίου Βασιλείου, « Fin des dix discours de l'Hexaéméron de saint Basile ». L'origine particulière de ce manuscrit Δ, le plus ancien de la version remaniée, apparaît

également dans son titre initial : « Du même. Sur l'origine de l'Homme, dixième discours trouvé dans un codex. » H n'use de la numérotation continue que dans la surcharge de seconde main.

Plus singulière est la disposition de LF, auxquels se rattache V, acéphale dans la seconde homélie. Au milieu de la onzième homélie, ces trois manuscrits introduisent une division qui donne naissance à un douzième petit sermon sur le repos du septième jour. Aucun autre témoin n'a intégré à ce point les homélies à l'Hexaéméron pour en faire un tout achevé.

En troisième lieu et le plus souvent, les homélies suivent l'Hexaéméron sans toutefois s'y rattacher par le numéro d'ordre. Ainsi procèdent les manuscrits GOR, H (première main) S, A, C, ΨΕΩΦ, ΘΣΤΑ et Z. Ici encore, le groupe grégorien de Ψ reste logique. Il ne pouvait faire passer implicitement sous le nom de Grégoire l'Hexaéméron en entier, en lui attribuant une dixième et une onzième homélie.

Enfin, les autres manuscrits K, PU, EM, D et XY ne disposent pas les homélies à la suite de l'Hexaéméron de Basile. Mais même dans ce cas, ils demeurent liés aux œuvres parallèles de Grégoire, comme on l'a déjà observé.

**Rapport  
des homélies  
avec les Traités  
de Grégoire**

Dix-huit manuscrits groupent l'un après l'autre l'Hexaéméron, les deux homélies et le traité *De hominis opificio* : GO, LV, BM, C, ΨΕΩΦ, ΘΠΣΤΑ, l'Athous Lavra et le manuscrit de Smyrne. Le rapport le plus étroit entre les homélies et l'œuvre de Grégoire se rencontre dans O, qui affuble le traité du titre suivant : Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης εἰς τὴν κατασκευὴν τοῦ ἀνθρώπου. λόγος δεύτερος, « De saint Grégoire évêque de Nysse sur la structure de l'Homme, deuxième discours », c'est-à-dire qu'il considère le *De hominis opificio* comme deuxième traité de Grégoire, les deux homélies formant le premier traité.

Lorsque le traité de Grégoire ne suit pas immédiatement les homélies, on le trouve néanmoins dans le même recueil (K, U, XY), ou bien encore le *Commentaire sur l'Hexaéméron* précède les homélies (U, Y) ou figure dans le recueil (O, A et Γ). Si on élimine les manuscrits où les homélies terminent le recueil (R, F, N, Γ), six témoins seulement restent isolés du *De hominis opificio* de Grégoire. Encore ces exemplaires sont-ils typiquement composites : P, H et S sont des recueils d'homélies uniquement basilienues ; A est une collection dévolue à des œuvres variées de Basile et Grégoire, E un florilège disparate du xv<sup>e</sup> siècle à l'usage des théologiens du concile de Florence, et D un recueil d'ouvrages de physiologie sur la nature humaine.

Il apparaît ainsi que la place des homélies a toujours été liée au dossier de l'*Hexaéméron*, achevé ou non par Grégoire, sauf dans le cas de l'insertion parmi les homélies exégétiques de Basile. Ce phénomène montre que les homélies étaient effectivement attribuées à Basile, et que le changement d'attribution de H et U provient de l'influence du remaniement α.

#### L'homélie « sur le Paradis »

A ces diverses positions des homélies sur l'origine de l'Homme dans les différentes collections s'ajoute, dans trois familles, l'existence d'une troisième homélie, sur le Paradis. Cette pièce paraît répondre au souci exprimé par Basile à la fin de la onzième homélie, de venir derechef achever la suite de ses sermons. Elle est l'œuvre d'un lettré pour lequel il était important de ne pas laisser l'*Hexaéméron* inachevé. Son initiative s'inscrit dans le prolongement de l'attribution grégorienne. Grégoire, en effet, ne peut, à son avis, prétendre achever l'œuvre de son frère par deux homélies dont la dernière promet une suite. La douzième homélie est l'invention ultime et logique d'un partisan résolu de l'authenticité grégorienne. La douzième homélie ainsi obtenue paraît contemporaine de la version longue, qui a inséré

dans la onzième homélie un segment de phrase qui prépare la douzième (nous citons d'après l'édition de Garnier (1721), I, p. 328 A = PG 30, col. 20, dont le texte provient de Z) : « Ὑστερον γὰρ ταῦτα μετὰ τὴν τοῦ Παραδείσου φυτείαν : Ceci arrivera plus tard après la plantation du Paradis. » La plantation du paradis est tout le thème de la douzième homélie, d'inspiration iconoclaste comme on le verra.

L'homélie sur le Paradis se lit dans les manuscrits BEA, DCN, Φ et XZ. Comme ses voisines, elle est attribuée à Basile dans les manuscrits BEA, D (deuxième main) et C qui en dépend, et dans N, mais à Grégoire dans D (première main) Φ, X et Z. Elle se présente comme un troisième discours, bien que E l'isole ; B et C insèrent dans la marge l'indication : douzième homélie.

#### La division en chapitres

Une dernière caractéristique de la présentation matérielle des homélies est la division en chapitres.

Bien que la liste, assez arbitraire, de ces chapitres, ne soit demeurée que dans des manuscrits récents BWEM, DN et Φ, nous verrons plus loin que Procope l'utilise au vi<sup>e</sup> siècle. Son existence à une haute époque ne saurait étonner : le procédé fut employé à l'origine pour les pièces voisines de Grégoire, qu'il s'agisse du *De hominis opificio* ou du *Commentaire sur l'Hexaéméron*. Or on verra que, malgré leur caractère récent, les manuscrits BWEAM ont plus d'un trait archaïque dans l'état du texte. L'originalité de BWEAM et de GK est d'avoir échappé à tout remaniement ; celle de DCN est d'avoir subi le plus ancien d'entre eux. Avant d'aborder chacun de ces remaniements, il convient de considérer dans leur ensemble les éléments déjà rencontrés. Un tableau synoptique de ces variations facilitera leur perception globale.

Ainsi la tradition manuscrite s'avère-t-elle beaucoup plus complexe que les études antérieures ne permettaient de le

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA PRÉSENTATION DES HOMÉLIES DANS LES MANUSCRITS

		G	K	O	R	P	H	U	S	L	V	F	B	W	E	A	M	D	C	N	X	Y	Z	Ψ	Ξ	Ω	Φ	Δ	Θ	Π	Γ	Σ	T	Λ	Ath.	Sm.				
Attribution	Basile .....	x	x			x			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x																				
	Grégoire .....			x	x			x	x										x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x			
	Hésitation .....							x											x	x		x	x	x																
Titres	Π. γενέσεως .....	x	x	x	x	x	x					x	x						x	x								x								x	x		x	
	Π. κατασκευής .....							x	x											x	x	x	x	x	x	x	x		x	x				x						
	Sous-titres .....	x				x				x	x		x	x	x				x	x	x																			
	Versets .....							x	x													x																		
Relation avec l'Hexaéméron	Hex. + hom. 1 et 2 ..	x		x	x		x		x							x				x				x	x	x	x		10				x	x	x			x		
	Hex. + hom. 10 et 11.									x	x	x	x	10						x	x							10		x	x							10		
	Hom. 1 et 2 .....		x			x				x	x	x	x			x					x	x																		
	Hom. 2 divisée .....									x	x	x																												
Hom. 3 Paradis .....													x		x	x				x	x						x													
Relation avec les traités grégoriens	Hom. + Traité <sup>1</sup> .....	x		x						x	x		x	x					x					x	x	x	x	x	x	x							x	x		
	Traité <sup>1</sup> + Hom. ....		x																			x	x																	
	Hom. isolées .....																																							
Hom. + Basile <sup>2</sup> .....				x	x	x			x																															
Division en chapitres .....														x	x	x				x																				

1. Le « Traité » représente ici soit le *De hominis officio* soit l'*In Hexaemeron* de Grégoire.

2. Il n'y a pas de textes de Grégoire dans ces mss.

N.B. - Les mss F N Σ marqués O ne contiennent que l'Hexaéméron. Le ms. E isole l'homélie sur le Paradis.

supposer. Cette complexité a dérouté tous ceux qui se sont occupés de confronter les deux textes de la Patrologie avec les manuscrits. L'emplacement des homélies et la diversité de l'attribution répondent à des intentions multiples : pour les saisir, il faut maintenant analyser les passages qui caractérisent chacun des remaniements.

### CHAPITRE III

#### LES REMANIEMENTS

Cinq remaniements principaux se laissent clairement distinguer. Le premier ( $\alpha$ ) se signale par une fine retouche doctrinale du paragraphe touchant à la Trinité, dans la famille DCN. Nous allons y revenir.

Le second ( $\beta$ ) ne paraît répondre qu'au souci d'une mise à jour du style, car la version brève est si laconique qu'en de nombreux endroits elle devient obscure. Sans ajouter à la longueur de l'homélie, le texte est constamment remanié. Le remaniement s'opère sur un manuscrit proche de P, dont on retrouve plus d'une variante propre dans les manuscrits  $\Delta\Theta\Pi\Gamma\Sigma\Lambda$  et  $\Psi\Xi\Omega\Phi$ . Il n'est clairement autonome qu'en  $\Delta$  ; il influence fortement  $\Psi$ , mais ne se manifeste dans le reste du groupe,  $\Xi\Omega\Phi$ , qu'à partir de la deuxième moitié de la première homélie (*sur l'Origine*) ; il en va de même dans la deuxième homélie (*sur l'Homme*). Tous les manuscrits remaniés ont subi des retouches iconoclastes ou iconophiles à l'exception de  $\Delta$ . Or, ce dernier ne possède pas la deuxième homélie. C'est donc avec une certaine réserve qu'il faut présenter la nature du remaniement  $\beta$  comme une amplification littéraire des deux homélies. On le verra tout à l'heure sur pièces.

Les trois autres remaniements s'inscrivent dans le sillage de l'iconoclasme. Le plus important ( $\gamma$ ) est assurément la rédaction de la version longue XYZ et d'une douzième

homélie, sur le *Paradis*, que l'on retrouve en X et Z. Celle-ci est l'œuvre d'un iconoclaste raffiné et d'un faussaire habile, qui a réussi à emprunter aux deux homélies sur l'origine de l'Homme presque tout le vocabulaire technique de l'homélie sur le *Paradis*. Le remaniement  $\gamma$  transforme un ancêtre de DCN, en connaissant et en attaquant les positions de  $\beta$ P. L'homélie sur le *Paradis* a gardé une certaine autonomie par rapport à la transformation de la version longue. De bonne heure, elle a été mise à la suite d'un texte bref, comme en témoigne la convergence de BA et DCN. En outre, Y ne la possède pas. Comme l'homélie sur le *Paradis* achève définitivement l'*Hexaéméron*, c'est à Grégoire que les iconoclastes ont dû logiquement l'attribuer, comme on l'observe en XZ. Il en reste d'autres indices : le titre commun, *Sur la structure*, dans N, X et Z (B et A n'ayant que des sous-titres), et les hésitations dans l'attribution en DC.

A cette initiative iconoclaste  $\gamma$ , répond la réaction iconophile  $\delta$ . Pour mieux répudier l'autorité de l'homélie sur le *Paradis* classée comme douzième, le groupe LVF introduit une division dans la deuxième de nos homélies. Ainsi, à un *Hexaéméron* complet avec ses douze homélies, on ne peut plus en ajouter une sur le *Paradis*. Au reste, le repos du septième jour, expliqué vers la fin de la deuxième homélie, offre un équivalent à la notion de *Paradis*, plus conforme à la pensée de Basile.

Le dernier remaniement ( $\epsilon$ ) touche directement les manuscrits OR  $\Psi$   $\Xi$   $\Omega$   $\Phi$ , et indirectement le groupe  $\Theta$   $\Pi$   $\Sigma$   $\Lambda$ . Les manuscrits OR  $\Psi$   $\Xi$   $\Omega$   $\Phi$  sont les seuls à être attribués formellement à Grégoire. Or, ils possèdent également en propre l'addition d'un adjectif péjoratif à l'adresse des icônes. La coïncidence ne peut être fortuite. Par ailleurs,  $\Psi$ ,  $\Xi$   $\Omega$  et  $\Phi$  prennent le titre grégorien sur la *Structure*, et gardent une série de variantes communes avec OR. Mais comme nous l'avons déjà noté, ils utilisent progressivement le remaniement  $\beta$ .

Dans ce groupe,  $\Psi$  se détache nettement de  $\Xi$   $\Omega$   $\Phi$  en

cumulant un plus grand nombre de caractéristiques des remaniements  $\epsilon$  et  $\beta$ . L'état du texte  $\Psi$  se retrouve dans  $\Theta$   $\Pi$   $\Sigma$   $\Lambda$ , à l'exclusion des singularités de  $\Xi$   $\Omega$   $\Phi$ . Mais l'ensemble  $\Theta$   $\Pi$   $\Sigma$   $\Lambda$  est passé tout entier par les mains des iconophiles : le paragraphe compromettant sur les icônes disparaît, et les homélies sont rendues à Basile. Une trace de la manipulation iconoclaste reste dans  $\Theta$   $\Pi$   $\Sigma$  : l'adoption du titre grégorien sur la *Structure*.

Cet examen des manuscrits laisse ouvertes deux questions. On ne voit pas quelles raisons ont pu pousser les iconoclastes à placer les homélies sous attribution grégorienne. En second lieu, les hésitations à attribuer les pièces à Grégoire dans l'ensemble HU DCN ne paraissent pas liées à des formulations iconoclastes comme dans le remaniement  $\gamma$  qui en dérive. Si cette attribution grégorienne est autonome, quelle est son origine ? A la première question répondra l'enquête patristique du chapitre IV. Pour bien poser la seconde, il faut descendre dans l'analyse de chaque remaniement.

**Premier remaniement ( $\alpha$ ) : la Trinité.**

Le premier remaniement affecte uniquement l'exposé trinitaire au début de la première homélie. Son ancienneté ressort de sa nature et de sa position vis-à-vis des remaniements anodins dans les autres familles. Il est impossible d'en saisir la finesse sans juxtaposer au préalable la version courte et le remaniement DCN.

*Version courte*, I, 4, 9-28

DCN

1. "Ὅρα ἱστορίαν μὲν σχήματι, θεολογίαν δὲ δυνάμει. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. — Ποιήσωμεν. »

1. "Ὁρᾶς ἱστορίαν μὲν ἀπλὴν τῷ σχήματι, θεολογίαν δὲ ἀκραιφνή τῷ νοήματι. Μετὰ τὸ « Ποιήσωμεν », « καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ».

2. Καὶ οὐκ εἶπε· « καὶ ἐποί-

2. Οὐκ εἶπεν· « ἐποίησεν τὸν

Version courte, I, 4, 9-28

ησαν », ἵνα μὴ πολυθείας λάβῃς ἀφορμὰς. Εἰ γὰρ πληθυντικὸν παρεισήχθη τὸ πρόσωπον, ἀφειδεῖς ἂν ἐγένοντο οἱ ἄνθρωποι πολλὰ πλήθη θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισωρεύοντες.

3. Νῦν μέντοι « ποιήσωμεν », ἵνα γνωρίσης Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον·

4. « ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον », ἵνα ἐνώσης τὴν θεότητα, ἐνώσης δὲ οὐ τὰς ὑποστάσεις,

5. ἀλλὰ τῆ δυνάμει,

6. ἵνα μίαν δόξαν ἔχῃς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ μεριζόμενος εἰς πολυθεῖαν.

7. Οὐκ εἶπεν· « Ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον », ἀλλ' « Ἐποίησεν ὁ Θεός ».

8. Ἰδία ὑπόστασις Πατρός, καὶ ἴδια Υἱοῦ, καὶ ἴδια Πνεύματος ἁγίου.

9. Διὰ τί οὖν οὐ τρεῖς θεοί; « Ὅτι μία θεότης ».

10. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ.

11. Διότι μορφή ἐν ἑκατέρῳ μία,

DCN

ἄνθρωπον », ἵνα μὴ πολυθείας λάβῃς ἀφορμὰς. Εἰ γὰρ πληθυντικὴ παρεισήχθη καὶ ἡ ποιήσις, ἀφειδεῖς ἂν ἐγένοντο οἱ ἄνθρωποι πολλὰ πλήθη θεῶν ἐπισωρεύοντες ἑαυτοῖς.

3. Νῦν μέντοι « ποιήσωμεν », ἵνα γνωρίσης Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα·

4. « ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον », ἵνα Θεὸν ἕνα τὰ τρία πρόσωπα νοήσης, οὐ τὰς ὑποστάσεις ἐνοποιῶν,

5. ἀλλὰ τὴν μίαν οὐσίαν καὶ δύναμιν λογιζόμενος,

6. ἵνα μίαν δόξαν ἔχῃς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν μηδὲ εἰς πολυθεῖαν ἐμπίπτων.

7. Οὐ γὰρ εἶπεν· « Ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον », ἀλλ' « Ἐποίησεν ὁ Θεός ».

8. Εἰ γὰρ καὶ ἴδια μὲν ὑπόστασις Πατρός, ἴδια δὲ Υἱοῦ καὶ ἴδια Πνεύματος ἁγίου.

9. Ἄλλ' οὐχὶ τρεῖς θεοί, ὅτι μία ἡ αὐτὴ ἢ ἐν τοῖς τρισὶν νοουμένη οὐσιώδης θεότης.

10. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν βλέπω ἐν Υἱῷ, ταύτην καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι.

11. Διότι καὶ μία ἡ ἐν τούτοις θεωρουμένη μορφή,

Version courte, I, 4, 9-28

12. καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ ἢ αὐτῇ.

13. Διὰ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῶν προσκύνησις καὶ δοξολογία μία.

14. Προοίμιον τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀληθινή.

1. Vois d'un côté une histoire grâce aux traits extérieurs, et de l'autre une théologie grâce au sens profond. « Et Dieu créa l'Homme. — Créons ».

2. Il n'a pas dit : « Et ils créèrent », afin que tu n'en tires pas prétexte à polythéisme. En effet, si la personne avait été employée au pluriel, les hommes se seraient donné toute liberté d'accumuler pour eux-mêmes des foules de dieux.

3. Mais la parole « Créons » est dite assurément pour que tu reconnaisse le Père, le Fils et l'Esprit-Saint,

4. (et la parole) « Dieu [au singulier] créa l'Homme », afin que tu conserves l'unité dans la divinité, sans conserver l'unité dans les hypostases,

5. si ce n'est sous le rapport de la puissance,

DCN

12. καὶ ἡ ἀρχὴ ἡ αὐτή.

13. Διὰ τοῦτο παρ' ἡμῶν μία προσκύνησις καὶ δοξολογία τοῖς τρισὶν ἐν ἐνὶ Θεῷ.

14. Τὸ γοῦν προοίμιον τῆς ἡμετέρας γενέσεως θεολογία κατανεύνηται ἀληθινή.

1. Tu vois une simple histoire grâce aux traits extérieurs, mais une authentique théologie grâce à la réflexion. Après le mot « Créons », il y a « Et Dieu créa l'Homme ».

2. Il n'a pas dit : « Ils créèrent l'Homme », afin que tu n'en tires pas prétexte à polythéisme. En effet, si la création aussi avait été introduite au pluriel, les hommes se seraient donné toute liberté d'accumuler des foules de dieux pour eux-mêmes.

3. Mais la parole « Créons » est dite assurément pour que tu reconnaisse le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

4. (et la parole) « Dieu [au singulier] créa l'Homme », afin que tu comprennes que les trois personnes sont un seul Dieu, sans unifier les hypostases,

5. mais en pensant qu'il n'y a qu'une essence et qu'une puissance,

## Version courte, I, 4, 9-28

6. afin que tu rendes une gloire unique (à Dieu) sans faire de division dans l'adoration, division qui tournerait au polythéisme.

7. Il n'a pas dit « Les dieux créèrent l'Homme », mais « Dieu créa » :

8. propre est l'hypostase du Père, propre celle du Fils, propre celle de l'Esprit-Saint.

9. — Alors, pourquoi pas trois dieux ?

— Parce que la divinité est une.

10. Cette divinité que je contemple dans le Père, je la vois aussi dans le Fils, et celle que je vois dans l'Esprit-Saint, je la vois aussi dans le Fils.

11. Parce qu'il y a une forme unique en chacun des deux,

12. le pouvoir qui vient du Père est aussi le même dans le Fils.

13. C'est pourquoi de notre part aussi il y a adoration et louange unique.

14. Le prélude à notre création est une véritable théologie.

## DCN

6. afin que tu rendes une gloire unique (à Dieu) sans faire de division dans l'adoration ni tomber dans le polythéisme.

7. Il n'a pas dit « Les dieux créèrent l'Homme », mais « Dieu créa » :

8. Car si propre est l'hypostase du Père, propre aussi est celle du Fils, propre celle de l'Esprit-Saint.

9. Mais il n'y a pas trois dieux ; parce que la même divinité substantielle que l'intelligence perçoit dans les trois est unique.

10. Cette divinité que je contemple dans le Père, je la vois aussi dans le Fils, et celle que je contemple dans le Fils, je la vois aussi dans le Saint-Esprit.

11. Parce que, aussi, la forme qui peut être contemplée en eux est unique,

12. le pouvoir est aussi le même.

13. C'est pourquoi de notre part il y a unique adoration et louange des trois en un seul Dieu.

14. Le prélude à notre création a donc été pensé comme une théologie véritable.

Pour sa part, la version remaniée, dans le même passage, ne se différencie du texte bref que par les changements suivants : à notre paragraphe 8, elle ajoute non sans redondance : « *πρόσωπον γνωριζόμενον (ὑπόστασις Α) Πατρός ἰδία καὶ Υἱοῦ ἰδία καὶ ἰδία Πνεύματος ἁγίου*, personne connue, (hypostase) propre au Père et propre au Fils et propre au Saint-Esprit ». Au paragraphe 11, elle écrit : « *διότι μορφή ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσει μία*, c'est pourquoi la forme est unique dans les trois hypostases » ; et au paragraphe 12 : « *Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρός ἐν Υἱῷ καὶ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἡ αὐτή*, Et le pouvoir qui vient du Père est le même dans le Fils et dans le Saint-Esprit. »

Les manuscrits ΘΠΓΣΤΑ opèrent sur la version remaniée la censure du paragraphe 10 afin d'éviter une interprétation favorable à la procession du Saint-Esprit à partir du Père *et du Fils, Filioque*. Ils écrivent donc : « *Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ὁρῶ* : Cette divinité que je regarde dans le Père, je la vois et dans le Fils et dans l'Esprit-Saint. » Enfin, dans le même passage, il convient de remarquer que quatre manuscrits de la version brève font permuter le Fils et l'Esprit-Saint comme en DCN : ce sont MW et PS. De même, P s'accorde avec ΘΠΓΣΤΑ contre Δ pour changer au paragraphe 5 *τῆ δυνάμει* en *τὴν δύναμιν*, se rapprochant à nouveau de DCN. On verra plus bas que la place de P est effectivement particulière, tandis que le groupe BEAMW possède avec le groupe DCN plusieurs caractéristiques déjà évoquées.

Le remanieur α On constate d'abord que le groupe DCN, qui dépend de α, a échappé à la controverse du *Filioque*. Cette branche est plus ancienne également que les transformations en β, dont le caractère anodin ne dépasse pas le niveau d'une mise au point du style : à la notion de propriété des hypostases, β ajoute celle de la connaissance des per-

sonnes<sup>1</sup>, tandis qu'au paragraphe 11, il rapporte l'unité de la forme aux trois hypostases. Le remaniement β relève d'une époque où les termes de *personne* et d'*hypostase* avaient acquis une netteté technique plus grande, l'hypostase étant à l'être ce que la personne est au connaître.

Il en va tout autrement du remanieur α. Celui-ci agit selon une théologie explicitement différente, moins proche de l'exégèse textuelle de la Genèse. Mais ce qui frappe le plus, c'est le respect profond du remanieur envers la version brève. Un minimum de retouches obtient un maximum de mutation dans la pensée. La Trinité devient l'objet direct de la compréhension, de l'intelligence noétique (1, 4, 9, 11 et 14). Corrélativement, la δύναμις ne réside plus dans la théologie implicite du texte scripturaire, qui marque par le mot « *Faisons* » l'unité potentielle de l'action créatrice, l'unicité du *Faire*, mais dans la puissance divine ontologique (5, 9) dévolue à chaque personne dans l'ordre (10). En refusant d'user du terme δύναμις sans en appeler à l'οὐσία, à l'essence (5), le remanieur rejoint très finement la perspective de Grégoire de Nysse, chez qui l'on trouve l'expression δύναμις οὐσιώδης, *puissance substantielle*<sup>2</sup>, pour désigner la divinité, et qui l'introduit afin d'éliminer toute confusion possible avec la puissance dans l'ordre physique telle que la conçoit Eunome. On remarquera qu'en voyant d'abord la divinité dans le Père, ensuite dans le Fils, et enfin dans l'Esprit (10), le remanieur se rapproche du schème émanatiste d'Eunome sans rien lui concéder. Chez Basile au contraire, le point de vue reste celui de l'exégèse du texte de la Création dans le Fils : c'est pourquoi

1. L'expression πρόσωπον γνωριζόμενον suppose l'équivalence de πρόσωπον et ὑπόστασις comme on le lit dans le credo de Justinien en 555, cf. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, t. 9 (1763), p. 540 A-B.

2. Comparer avec un autre passage de GRÉGOIRE DE NYSSE, dans le *Discours Catéchétique*, ch. 2, PG 45, 17 C : ἀλλὰ δύναμιν οὐσιώδη αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει θεωρουμένην.

il reconnaît également dans le Fils la divinité du Père et celle du Saint-Esprit, qui s'adressent ensemble au Fils dans la parole *Faisons*.

En remarquant avec quelle insistance le remanieur invite le lecteur à une théologie intellectuelle, à une compréhension noétique (surtout 1 et 14), on ne peut s'empêcher de rappeler une phrase de la préface du *De hominis officio* de Grégoire : Εἰ γὰρ λειπούσης τῆς Ἑξαήμερου τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίας μηδεὶς τῶν μαθητευσάντων αὐτῷ σπουδὴν τινα πρὸς τὴν τοῦ λειπόντος ἀναπλήρωσιν εἰσενέγκαιτο, ἔσχεν ἂν εἰκότως κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δόξης ὁ μῶμος λαβὴν ὡς μὴ βουλευθέντος ἔξιν τινὰ κατανοητικὴν ἀκροαταῖς ἐνεργάσασθαι. « Si en effet, alors que manque à l'Hexaéméron la théorie relative à l'Homme, aucun de ses disciples n'apportait quelque application à combler cette lacune, le blâme entacherait à bon droit sa grande réputation comme pour n'avoir pas voulu procurer à ses auditeurs une disposition d'intelligence noétique<sup>1</sup>. » Le mot *κατανοητικὴ* paraît faire écho à la conclusion du paragraphe 14, *κατανοήγεται*.

La question qui se pose est donc celle-ci : si le remanieur a pu se rapprocher à ce point de la perspective de Grégoire, et s'il s'agissait d'un remanieur tardif, on peut se demander pourquoi il n'a pas retravaillé également le reste de l'homélie qui est conforme, à quelques menues variantes près, à la version brève. La correction est si fine dans son ensemble qu'on ne voit même pas pourquoi elle ne serait pas de Grégoire lui-même, qui, avant de reprendre, dans son *Traité De hominis officio*, le sujet de nos homélies, se serait essayé à faire la toilette de celles-ci en fonction des objections d'Eunome. Car telle était, on le verra, la visée de Grégoire au moment où il composait le *De hominis officio*. Sans trancher absolument une question aussi délicate, il nous paraît impossible d'écarter cette hypothèse. En tout

1. *De hominis officio*, Prolog., PG 44, 125 C.



état de cause, le remaniement  $\alpha$  paraît ancien par comparaison avec la version remaniée, et parce que, comme on l'a vu, celle-ci a gardé les divisions anciennes en chapitres tout comme BEMW.

**La version remaniée de  $\beta$**

L'indépendance du remaniement  $\beta$  par rapport aux controverses iconoclastes apparaît essentiellement dans le manuscrit athénien  $\Delta$ . Si cet exemplaire du  $x^e$ - $xI^e$  siècle, qui ne possède que la première homélie, ne nous était pas venu entre les mains, il aurait paru que la version remaniée tout entière provenait d'un désir de rapprocher le style des homélies de celui de Grégoire. Le texte  $\Delta$  n'est ni iconoclaste ni expurgé. Il accommode simplement à un autre public et à une autre époque le texte de la version courte. Il se caractérise notamment par la présence d'un paragraphe qu'il est seul à transmettre, et dont l'intérêt tient au fait que ce passage propre présuppose l'emploi d'un modèle correspondant au groupe  $\Theta\Pi\Gamma\Sigma$  et même, à cet endroit, au groupe  $\Psi\Xi\Omega\Phi$ .

Lorsqu'on lit que Dieu donne aux hommes l'ordre : *Remplissez la terre*, la version originale observe qu'il ne s'agit pas de la remplir par l'habitation, « car alors, dit-elle, nous vivrions bien à l'étroit s'il n'existait de terre qu'à la mesure de notre extension ; mais *Remplissez-la* par le pouvoir ». A ce raisonnement, la version remaniée en substitue un autre : « car ainsi, dit-elle, la Parole aurait menti, puisque jusqu'à présent nous voyons bien des terres inhabitées, mais *remplissez* votre pouvoir, dit (l'Écriture) » :

Version courte, I, 14, 3-6

Οὕτω γὰρ ἂν ἐστενοχωρήθημεν  
ζῶντες εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση  
ἡμᾶς ἐκμετρεῖ, ἀλλὰ πληρώσατε  
τῇ ἐξουσίᾳ.

$\Psi\Xi\Omega\Phi$   $\Theta\Pi\Gamma\Sigma$

Οὕτω ἂν ἔσται ὁ λόγος διεψευ-  
σμένος ἐπειδὴ ἄχρι τοῦ νῦν ὀρώ-  
μεν πολλὴν γῆν ἀοίκητον, ἀλλὰ  
πληρώσατε τὴν ἐξουσίαν φησὶν.

La version courte développe l'argument : le pouvoir de la raison réside dans le choix par lequel on rejette les terres arides de l'équateur et les étendues glacées des pôles. La version courte et la version remaniée prolongent l'exemple dans le domaine économique : « Toi aussi quand tu as acheté du froment, tu n'es pas moins maître du tout si dans ce froment une part est comestible et l'autre à rejeter. Ne rejettes-tu pas les pierres comme inutiles ? Et si quelque autre élément impropre à la consommation se trouve mêlé à la nourriture, en soufflant d'abord la paille et en éliminant l'ivraie, n'en tries-tu pas la dose de bonne qualité, suffisante au maintien de la vie ? » Ce passage du chapitre 14 est remplacé dans  $\Delta$  par un texte entièrement différent, où le raisonnement sur le peuplement incomplet de la terre est étendu à la population marine : 'Επει κατὰ τοῦτο οἱ φιλοπράγμονες καὶ περὶ τῆς θαλάσσης ἐροῦσιν· καὶ γὰρ ἐκεῖ εἰσι τόποι τόπων διαφορωτέρως πεπληρωμένοι ἰχθύων, καὶ εἰς ἄγρην ἐπιτηδείωτον, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἐροῦμεν ὅτι οὐχ ἴσαται ὁ λόγος τοῦ προστάγματος, ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τὸ ὀφείλον πάντα πείσαι ὅτι κἂν διάφοροι οἱ τόποι ἔνθα οἱ ἰχθυες ἀγρεύονται, πᾶσιν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἢ χρεῖα πληροῦνται. « Comme les spécialistes des choses de la mer parleront dans le même sens — car, là aussi, il y a d'immenses étendues très diversement peuplées de poissons, ce qui est propice à la pêche —, nous n'en dirons pas pour autant que la parole du commandement ne tient pas. Mais il est de notre devoir de persuader chacun de ce que, si les étendues où se pêchent les poissons sont différentes, le besoin de tous est satisfait autant qu'il est possible. »

La substitution opérée par le rédacteur en  $\Delta$  ne manque pas de pittoresque. Elle a pour nous l'intérêt de ne pouvoir se greffer que sur le texte remanié, et de témoigner ainsi que le remaniement  $\beta$  remonte plus haut que le  $x^e$  siècle. C'est ce que suggéraient déjà les petites mises au point dans le paragraphe sur la Trinité, où les propriétés des hypostases

sont explicitement réaffirmées des personnes selon des usages répandus à partir du VI<sup>e</sup> siècle.

En plus d'un cas, le remaniement β possède des affinités spéciales avec le manuscrit P de la version courte. Si la deuxième homélie avait été préservée en Δ, comme la première l'a été par rapport à ΘΠΓΣΤΑ et ΨΞΩΦ, on aurait pu affirmer catégoriquement que le remaniement β utilise un ancêtre ou un collatéral de P. Mais le curieux contexte de Δ, « ἐν σχεδαρίῳ εὐρεθείς, trouvé dans un codex », ne permet pas de conclusion bien nette. β paraît né de gloses épisodiques sur un texte trop laconique.

D'autre part, la deuxième homélie de Λ (Λ<sub>b</sub>) est un témoin intéressant. A partir du troisième chapitre de la deuxième homélie, Λ copie le manuscrit P en y incluant scrupuleusement toutes les notes marginales et les reprises. Qu'on en juge par cet exemple tiré du chapitre 6, où nous suivons la disposition exacte de P.

... παραδείσου ·/- ὑμῖν (+ γὰρ 2<sup>e</sup> main) ἔσται εἰς βρῶσιν καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς οἱ καρποὶ καὶ ἡ χλόη καὶ ὁ χόρτος ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.

Dans la marge inférieure et de la deuxième main, on lit : ·/- ἔστι δὲ τι ἐν τῷ λανθάνοντι μυστήριον· ἡμῖν γὰρ καὶ τοῖς θηρίοις οἱ καρποὶ ἐδόθησαν καὶ ἡ χλόη καὶ ὁ χόρτος.

Cet exemple est intéressant à plus d'un titre. Le copiste de Λ insère sans sourciller le texte marginal à la place indiquée dans le texte, au péril d'une triple redondance. L'intention de P est pourtant manifeste : la première main a confondu les deux incipit ὑμῖν ἔσται. Le remanieur a d'abord ajouté γὰρ comme dans la marge ἡμῖν γὰρ, puis s'est rendu compte que la correction demandait davantage, et a ajouté en marge le passage destiné à remplacer les mots ὑμῖν — χόρτος de la première main. Mais n'ayant pas trouvé de signe qui indiquât le terme du texte à remplacer, Λ a copié les deux textes à la suite l'un de l'autre.

Autre trait remarquable : le texte, tel qu'il était dans les

intentions de P de le transmettre s'il n'avait oublié de biffer le texte fautif, est ici, comme en plusieurs autres endroits, celui de ΘΠΣ (ΨΓ et Δ étant lacuneux), contre tous les manuscrits de la version brève. P se présente donc comme un texte intermédiaire entre les deux recensions. Comme il est du XI<sup>e</sup> siècle, et qu'il est loin de reproduire tous les petits suppléments de la version remaniée, on peut supposer qu'il représente un vestige du remaniement β en voie de formation par l'accumulation de gloses explicatives.

Mais comme ces phénomènes ne se produisent pas aussi nettement dans la première homélie où la confrontation est possible avec Δ, il est impossible de savoir dans quelle mesure il a existé en amont de Δ une deuxième homélie qui aurait échappé aux changements survenus à la suite des mises en doute de l'authenticité, et qui garantirait ainsi l'indépendance du remaniement β. Car P possède en propre avec tous les manuscrits de la version remaniée pour la deuxième homélie (donc sans Δ ni Ψ) la curieuse variante de P « acoulouthie brisée ». Cet accident est déjà impliqué dans les controverses sur l'authenticité. On y reviendra après l'examen des retouches iconoclastes.

#### Les remaniements iconoclastes γ et ε

Le passage le plus malmené par les iconoclastes est naturellement celui où il est question des images.

L'image, sans la ressemblance, dit Basile dans la version courte, est comme une icône inconsciente. Nous juxtaposons ci-dessous la version courte, la mutation ε et l'allongement γ.

#### Version courte, I, 16, 14-18

ἵνα μὴ ὡσπερ εἰκόνες ὄμεν παρὰ ζωγράφου γενόμεναι εἰκῆ κείμεναι ἵνα τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως ἄλλω ἔπαινον φέρη. Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα ἴδῃς ἀκριβῶς μεμορφωμένην πρὸς τὸ πρῶτό-

#### Version longue

ἵνα μὴ ὡσπερ εἰκόνες ἄψυχοι διαμεινῶμεν παρὰ ζωγράφου μὲν ἀποτελεσθεῖσαι, εἰκῆ δὲ κείμεναι καὶ μηδὲν οἰκόμεν πρὸς τὸ κάλλος ἐκάστων συμβαλλόμεναι, ἀς ὁ θεόμενος καὶ πρὸς ἀκριβείαν

Version courte, I, 16, 14-18

τυπον οὐ τὴν εἰκόνα ἐπαινεῖς ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις.

après εἰκῆ les mss ORΨΞΩΦ (ε), qui sont « grégoriens », ont ajouté καὶ μάτην. Les manuscrits « basilien » ΘΠΓΣΤΑ omettent tout le paragraphe; Δ ne porte que εἰκῆ.

De la version brève, on trouvera la traduction au chapitre 14 de la première homélie. L'originalité du remaniement ε réside dans l'addition de « μάτην, vainement », appliqué aux icônes. Les manuscrits qui se rapportent à β sont censurés et réattribués à Basile. Enfin la version longue écrit : « afin que nous ne demeurions pas comme des icônes sans âme, perfectionnées par le peintre, objets inertes et n'ajoutant rien par elles-mêmes à leur beauté. Celui qui réfléchit en contemplant la beauté de leur dessin, admire et loue à bon droit le peintre, mais n'accorde aucune estime aux couleurs en elles-mêmes ou à la planche sur laquelle elles sont dessinées ».

Que l'on compare avec le rôle de l'image dans les homélies. Là, l'Homme s'exerce à ressembler à l'image que Dieu a mise en lui : il a été créé roi de l'univers extérieur par la technique et maître du monde intérieur des passions. Dans la mesure où il acquiert la ressemblance à ce modèle, c'est lui qui est l'objet de la louange comme le peintre est loué d'avoir parfaitement reproduit son modèle.

L'homélie sur le Paradis offre un échantillon d'éloquence iconoclaste, diamétralement opposé à la théologie basilienne de l'image. On lit au chapitre 6 : Ἐὰν γὰρ συγκρίνη τις τοῖς ὧδε τὰ ἐκεῖ, καθυβρίζει μᾶλλον τῇ παραθέσει ἢ τινά σοι ἐνάργειαν ἐκ τῆς εἰκόνης παρίστησιν, ἀποπιπτούσης πολὺ τῆς εἰκόνης πρὸς τὴν τοῦ πρωτοτύπου ἀλήθειαν. « Si quelqu'un compare aux choses d'ici-bas celles de l'au-delà, il se montre

Version longue

γεγραμμένας κατανοῶν τὸν μὲν ζωγράφον εὐλόγως καὶ θαυμάζει καὶ ἐπαινεῖ, αὐτὰ δὲ τὰ χρώματα ἢ τοὺς ἐφ' ὧν γέγραπται πίνακας οὐδένας ἀξιοῖ λόγου.

plus insolent par cette juxtaposition qu'il ne te procure quelque lumière à partir de l'image : car celle-ci est complètement déçue de la vérité du modèle. »

Il ressort de la comparaison des textes que la variation dans l'attribution des homélies à Basile ou à Grégoire n'est pas indépendante des prises de position iconoclastes ou iconophiles. La préface de Grégoire de Nysse a facilité aux remanieurs la justification de leurs opinions sous le nom de l'évêque de Nysse.

**L'acolouthie brisée :** Un passage de la deuxième homélie illustre les rapports des remaniements γ et ε avec les manuscrits H et P. Il s'agit du début du chapitre 12. Le commentaire passe du verset du septième jour au second récit de la Genèse où Dieu prit de la poussière de la terre. Nous disposons ci-dessous dans une première colonne le texte court, dans la seconde le texte remanié, et en dessous les développements du texte long.

Version courte, II, 12, 2-3

Version remaniée (ε)  
ΕΩΦΘΗΠΣ

Οὐκ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια· οὐ διεκόπη ἡ ἀκολουθία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρειαχθῆ διήγημα  
οὐ διεκόπη : οὐδε ἐκόπη HU  
DCN εἰ καὶ διεκόπη ΡΑ

Ἐπανέλθωμεν μικρὸν ὅτι ἀτελής ὁ περὶ τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου κατελείφθη λόγος, τῆς ἐβδόμης ἐπεισελθοῦσα ἡ διήγησις τὴν ἀκολουθίαν διέκοψε

Version longue X Z

Οὐκ ἐπανάληψιν τοῦτον τὸν περὶ τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου λόγον ἡγητέον εἰ καὶ τισι φαίνεται, ἀλλ' ἀκολουθίαν μᾶλλον ἀδιάκοπον τῆς προτέρας περὶ τοῦτου ἐπιχειρήσεως καὶ συνεμμένην οἶον ἐν τῇ προκατάρξει τὴν συμπλήρωσιν τῆς διηγήσεως.

H, en dépit du caractère basilien du recueil où il figure, offre la double anomalie d'une attribution grégorienne et de titres aberrants : *Sur l'origine* (γενέσεως) pour la pre-

mière homélie et *Sur la structure* (κατασκευῆς) pour la seconde<sup>1</sup>. Cette disposition donne à la phrase un sens qui touche au rapport entre les deux homélies : « la suite (l'*acolouthie*) n'a pas été interrompue pour y glisser le récit qui nous concerne ». Dans le texte bref, le sens de la phrase est simple : le repos du septième jour n'a pas brisé la continuité de la création de l'homme, le rapport de la création au modelage. Mais dans le texte remanié, l'assertion, autrement rédigée, peut viser le rapport entre la première et la deuxième homélie, et dans ce cas la phrase joue un rôle dans l'attribution à Grégoire.

Que dit en effet l'évêque de Nysse dans sa fameuse préface au *De hominis opificio*? Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτὸν (= ἄνθρωπον) ἐναντίως ἔχειν διὰ τὸ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὁρᾶσθαι, διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας ἐκ τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὐρισκομένης ἐπινοίας συναρτῆσαι προσήκει... « De plus, ce qui paraît contradictoire, touchant l'homme, parce que l'on ne voit plus maintenant dans la nature, reliées par un enchaînement (ἀκολουθία) nécessaire, les mêmes choses que celles qui ont été faites au commencement, il faut l'accorder en se servant du récit de l'Écriture et des réflexions que le raisonnement fera découvrir » (PG 44, 128).

En introduisant dans le texte court la variante εἰ καὶ διεκόπη à la place de οὐ διεκόπη, « bien que la suite soit interrompue » au lieu de « la suite n'a pas été interrompue », le scribe de P établit une séparation entre le modelage de l'homme et sa création à l'image, et, par là, exclut l'attribution grégorienne. Il montre en même temps qu'il réagit à un représentant du type HU, où le texte n'a pas changé, mais où les titres peuvent suggérer cette interprétation de l'*acolouthie*.

1. Cf. ci-dessus, chap. II, tableau, p. 40. U et Y ont également le titre κατασκευῆς dans la deuxième homélie, et l'attribution grégorienne.

Nous avons déjà noté que P paraît à l'origine du développement β, repris par le remaniement ε. Les deux familles glosent en effet l'état du texte P : « Remontons un peu en arrière, car le discours sur la structure de l'homme a été laissé inachevé, l'histoire du septième jour étant survenue a rompu le lien. » En réalité, le groupe grégorien ΕΩΦ oublie que cette interprétation va à l'encontre de l'attribution grégorienne ; le lien demeure rompu, mais l'iconoclaste a tourné la difficulté : il suggère explicitement que le reste de la seconde homélie achève « le discours sur la Structure », dont évidemment Grégoire est l'auteur. En réalité, briser le lien entre la création et le modelage favorisait l'attribution à Basile, et les iconophiles n'ont pas retouché le texte lorsqu'ils l'ont remis sous le nom de Basile en ΘΠΓΣ. Cette explication peut paraître subtile, mais elle est autorisée par la réaction véhémente de la version longue, qui attaque le remaniement ε et restitue éloquentement le lien (l'*acolouthie*) entre la création et le modelage ainsi que l'attribution grégorienne. Après la reprise du verset comme le font DCN et H, le groupe ZX<sup>1</sup> écrit : « Il ne faut pas penser que ce discours sur la structure de l'homme soit une reprise quoi qu'il en ait paru à certains, mais c'est plutôt une suite sans interruption du premier développement sur ce sujet, et il y est relié comme l'est aux préliminaires le complément de l'histoire. Après avoir dit que Dieu fit l'homme et le reste de ce qui le concerne, et avoir montré que, dans la création de l'Homme, Dieu avait parachevé toutes les œuvres du monde, (Dieu) s'occupe de nouveau de la même histoire de l'homme, travaillant d'un seul tenant et sans hésiter comme s'Il détaillait la forme de sa création. »

Dans le va-et-vient de cette polémique, un point demeure obscur faute de documentation. Δ et Ψ sont lacuneux.

1. Nous n'avons pu atteindre le texte de la deuxième homélie dans le codex Y.

De la connaissance de  $\Delta$  dépend la validité d'un remaniement autonome  $\beta$ . Or, ce manuscrit présente la première homélie comme la dixième et dernière de l'*Hexaéméron* de Basile, et il la fait suivre uniquement par la préface du *De hominis opificio*. On ne saurait mieux suggérer, par défaut, que la deuxième homélie appartient à Grégoire. Si cette hypothèse était fondée, la version remaniée dépendrait tout entière des tractations iconoclastes : la première homélie en  $\Delta$  aurait été expurgée pour être rendue à Basile, et la seconde rejetée parce que le codex qui servait de modèle l'attribuait à Grégoire, selon un réflexe analogue à celui que l'on constate en HU. Ici encore,  $\Psi$  lacuneux, qui porte également les traces des deux remaniements  $\beta$  et  $\epsilon$ , eût pu nous orienter. En l'absence d'autres documents, la question de l'autonomie originelle de la version remaniée reste ouverte.

Une chose est certaine : il existe une affinité dans le choix des leçons, entre OR et  $\Psi\Xi\Omega\Phi$  d'une part, et entre P et  $\Delta\Theta\Pi\rho\sigma\tau\alpha$  de l'autre. Parallèlement, XYZ travaillent sur DCN qui ont influencé HUS. Ces affinités et nombre de réactions internes accentuent le lien de OR et PHUS avec les remous de l'iconoclasme, et contrastent avec l'indifférence de la famille courte BEAMW, comme aussi avec l'attitude propre du groupe LVF. De ce dernier remaniement, il reste à noter quelques caractéristiques.

#### Le remaniement iconophile $\delta$

En traitant des dispositions des titres, et de la nature des remaniements, nous avons suffisamment montré comment le groupe LVF réagit aux initiatives iconoclastes. Ce qui permet d'ajouter un argument en faveur de cette interprétation, c'est la nature de certaines leçons aberrantes de LVF. Les unes se rapportent à un modèle en onciale, les autres ne peuvent s'expliquer que par une minuscule studite à peine née. Ainsi, au chapitre 6 de la première homélie, le mot  $\phi\theta\epsilon\iota\sigma\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon$  est resté correct

en DCN U et dans tous les exemplaires remaniés, mais il s'est transformé en  $\phi\theta\epsilon\gamma\gamma\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon/\omega$  dans tous les autres témoins de la version courte. La confusion ne peut venir que d'un manuscrit en onciale. De celui-ci dérivent donc tous les manuscrits de la version brève, qui s'apparentent entre eux en fonction de cet archétype. Mais dans les fautes propres à LVF, certaines ne s'expliquent qu'en minuscule ; en particulier au chapitre 14 le mot  $\acute{\alpha}\pi\omicron\rho\iota\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\nu\omicron$  devient  $\sigma\acute{\omega}\nu$   $\iota\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\nu\omicron$  LV ou  $\sigma\acute{\omega}\nu$   $\rho\iota\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\nu\omicron$  F ; la transformation du préfixe  $\acute{\alpha}\pi\omicron$  en  $\sigma\acute{\omega}\nu$  est facile en minuscule. En outre, le groupe de ces manuscrits est sicilien et certainement iconophile. Il n'est donc pas téméraire de mettre l'initiative de la douzième homélie sur le repos du septième jour en rapport avec les compositions iconoclastes sur le Paradis. La minuscule comme la controverse nous amènent au IX<sup>e</sup> siècle. Au surplus, l'enquête patristique montrera qu'au VI<sup>e</sup> siècle, une telle disposition de l'*Hexaéméron* était impossible.

#### La glose de M

L'ensemble de la tradition manuscrite jusqu'ici considérée laisse deviner une polémique intense au début du IX<sup>e</sup> siècle, durant laquelle en un temps assez court, rien n'aura été épargné dans les arrangements et l'heuristique des textes. La note marginale de M au folio 147<sup>v</sup> en laisse percevoir quelque chose<sup>1</sup>.

Les adversaires de Théodore le Studite qui mirent en doute l'authenticité basilienne des homélies sont de toute évidence des iconoclastes. Ce n'est pas la première fois que Théodore revendique l'authenticité basilienne d'une œuvre : pour les *Ascetica minora*, la critique lui a donné raison<sup>2</sup>. De

1. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 33.

2. Cf. J. GRIBOMONT, *Histoire du texte des Ascétiques de saint Basile*, Louvain 1953, p. 325. La défense du Studite est imprimée deux fois dans la Patrologie : PG 31, 1319-1320 et PG 99, 1686.

tous les protagonistes iconophiles du début du ix<sup>e</sup> siècle, Théodore le Studite fut l'un des plus ardents. C'est le dernier renseignement que peut nous fournir la tradition manuscrite sur ce sujet complexe. Nous demanderons à la patristique des renseignements antérieurs aux manuscrits.

## CHAPITRE IV

### LA TRADITION PATRISTIQUE

La tradition manuscrite ne peut remonter plus haut qu'aux environs de l'an mil avec le manuscrit de Gênes G. Les témoignages patristiques permettront de dégager les origines de quelques-unes des adaptations dont les homélies ont été l'objet.

Nous examinerons ici successivement un texte du Patriarche de Constantinople Nicéphore, l'extrait des *Loci Communes* déjà cité<sup>1</sup>, et la chaîne de Procope de Gaza sur la Genèse. Ces différentes étapes nous rapprocheront peu à peu de la préface de Grégoire de Nysse, dont l'importance excède le cadre de ce chapitre.

Nicéphore le Patriarche, déposé par les iconoclastes en 815, et décédé vers 829, est avec Théodore le Studite et Jean Damascène l'un des plus brillants défenseurs des icônes. Le texte qu'il nous a laissé confirme entièrement l'importance qu'a revêtue le chapitre 16 de la première homélie aux yeux des iconoclastes. En outre, Nicéphore y met explicitement en doute l'authenticité basilienne des homélies, en s'appuyant sur la Préface de Grégoire. Par ses arguments, il n'anticipe pas seulement sur les réflexions de Bardenhewer et de Merki, il établit un rapport entre la question de l'authenticité et celle de l'iconoclisme, et permet de comprendre les sursauts de la tradition manuscrite ultérieure.

1. PG 91, 972 B.

En second lieu, nous tiendrons compte de la brève citation des *Loci Communes*. Déjà E. Stéphanou avait signalé cette petite phrase en observant que le silence des Pères au sujet des homélies était moins complet qu'on ne l'avait supposé jusqu'alors<sup>1</sup>. Quel que soit l'auteur des *Loci*, Maxime le Confesseur († 662), Jean Damascène († c. 749) ou Antoine Melissa (XI<sup>e</sup> siècle), il est remarquable que soit citée précisément une phrase du même chapitre 16 de la première homélie. Il s'agit vraisemblablement d'un texte déjà lancé dans la question des icônes dès la première querelle à l'époque de Jean Damascène. Au cas où cette citation serait une pièce de l'arsenal de Jean de Damas, elle apporterait, malgré sa concision, une contribution originale à l'histoire du texte des homélies au VIII<sup>e</sup> siècle.

Enfin remontant cette fois jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle avec Procope de Gaza († 538), nous verrons que le fondateur du genre littéraire des chaînes exégétiques n'a pas ignoré nos homélies, bien qu'elles ne représentent pas pour lui la suite de l'édition commune de l'*Hexaéméron*. Ainsi son témoignage s'accorde-t-il avec celui de l'historien Socrate († c. 450), selon qui un des mérites de Grégoire de Nysse est d'avoir achevé l'*Hexaéméron* de Basile. Socrate est ici l'écho de la préface de Grégoire au *Traité De hominis officio*. La suite de l'enquête se poursuivra donc dans l'étude des œuvres parallèles de Basile et de Grégoire.

#### La *Refutatio* de Nicéphore

L'œuvre du Patriarche Nicéphore intitulée *Refutatio et eversio* contient la plus longue citation explicite de nos homélies. Cette citation est précisément celle-là dont nous avons déjà pu observer les perturbations dans les groupes ΨΕΩΦ et ΘΠΓΣΤΑ, et qui touche directement les icônes.

L'ouvrage du Patriarche s'inscrit dans un cadre polémique

mique précis. Il répond aux dispositions prises par les iconoclastes au concile de 815. Dans la deuxième partie de la *Refutatio*, Nicéphore entreprend une critique systématique du florilège patristique dont les adversaires des images s'étaient servi en 815. Une à une, il examine chacune des citations des Actes de ce concile. La méthode qu'il emploie est caractéristique et stéréotypée : d'abord la mise en doute de l'authenticité du passage incriminé, puis le rétablissement du sens orthodoxe de la citation à l'aide d'extraits du même Père. Nicéphore se ménage ainsi un a fortiori polémique : le passage n'est pas authentique, mais, même s'il l'était, il ne va pas dans le sens iconoclaste<sup>1</sup>. P. J. Alexander a promis une édition de la *Refutatio* dont le texte dort encore dans deux manuscrits parisiens, le *Paris. gr. 1250* (XIV<sup>e</sup> siècle) et le *Coislin 93* du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

#### Extrait de la *Refutatio* de Nicéphore

Nous donnons d'abord ici la page de Nicéphore qui nous intéresse, avec sa traduction ; nous ferons ensuite les observations qui conviennent. Le passage cité par Nicéphore est tiré de l'*Homélie I*, 16, 8-18 (273 A-B).

A *Coislin 93*, fol. 105<sup>v</sup>, collato B *Paris. Graec. 1250*, fol. 275

- 1 B 275<sup>v</sup> Ἐξῆς δὲ παραφέρουσιν φωνὰς τοῦ μεγάλου ὡς φασὶν Βασιλεῖου ἐκ τοῦ Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως εἰς τὸ κατ' εἰκόνα λόγου πρώτου διαγορευσαντος τοιάδε : | α Ἐὶ μὴ τὴν τοῦ γενέσθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἔχαρισσάτο, οὐκ ἂν τῇ ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξάμεθα· νῦν δὲ δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησε ὁμοιωτικοὺς Θεῷ. Δύναμιν δὲ δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ, ἀφήκεν ἡμᾶς, ἐργάτας εἶναι τῆς πρὸς

1 παραφέρουσι B || 3 διαγορευούσης B

1. P. J. ALEXANDER, *The Patriarch Nicephorus of Constantinople*, Oxford 1958, p. 180 et 181.

2. *Ibid.*, en note. On trouve dans la monographie sur Nicéphore un résumé développé de l'argumentation entière de l'œuvre p. 242-262.

1. Cf. ci-dessus, chap. I, p. 26.

Θεὸν ὁμοιώσεως ἵνα τέλειος ἢ τῆς ἐργασίας ὁ μισθός, ἵνα μὴ ὡσπερ εἰκόνες ὦμεν παρὰ ζωγράφου γενόμεναι, εἰκῆ καὶ μάτην κείμεναι· ὅταν γὰρ ἀκριβῶς μειορφωμένην εἰκόνα ἴδῃς τῆ ποιικιλίᾳ τῶν χρωμάτων, οὐ τὴν εἰκόνα ἐπαινεῖς ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις. »

Ταῦτα ὡς τοῖς συνοῦσι καὶ τῆς διὰ λόγων οὐκ ἀμοιροῦσιν παιδεύσεως εὐγνωστον καὶ εὐσύνοπτον οὐδενὶ τρόπῳ τῆ τῆς ἐκκλησίας ἐλευθερίᾳ λυμάλινεται, τοῖς ἀσυνέτοις δὲ καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς λελωβημένοις, πρὸς ἰσχύϊν τοῦ κατ' αὐτοὺς σαθοῦ καὶ διερριμένου λόγου δοκεῖ προίσχεσθαι. Εἰ μὲν οὖν τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνει ὄντα συντάγματα οὕτω σύμφημι ἕως ἂν τούτου σύγγονος ὁ ἱερὸς λέγων Γρηγόριος ὁ τῆς Νυσσαέων κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἐκπερεπῶς προεδρεύσας, δε πάντων μάλιστα τὰ τοῦ ὁμαίμονος ἦδει, λέγων ἀπόσχηται ἔλλειπῆ εἶναι τοῖς εἰς τὴν Ἐξάημερον θεωρημένους αὐτῷ τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίαν, ἣν ἀναπληροῦν οἷα φοιτητῆς διδασκάλου σκοποῦν προύθετο, ἐν οἷς οὐδὲ οὕτω σαφῶς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὡς ἐνταῦθα γέγραπται διελόμενος εὐρίσκεται. «Ὁμως δ' οὖν ἐάν τι ὑπεναντίον τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ φρονήματος ὁ λόγος ἔχη | ἀκριβέστερόν τε καὶ ἐξεταστικώτερον ἐπισκεψάμεθα, τὸ γὰρ φάναι ἵνα μὴ ὡς εἰκόνες ὦμεν παρὰ ζωγράφων γενόμεναι, εἰκῆ καὶ μάτην κείμεναι, τί | πρὸς κατηγορίαν τῆς εἰκόνας Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων φέρειν δύναται; Ἡ τί πρὸς ἀτιμίαν προστρέψεται; Ἴσμεν γὰρ καὶ μάτην καὶ εἰκῆ κειμένας εἰκόνας καὶ μάλιστα οἰαίπερ αἱ παρ' Ἑλλήσι ἐκπεποιημένα καὶ ἄλλως ἀνδρῶν μιαρῶν καὶ ἀνοσιῶν ὅποιοι δὴ εἰσὶν οἱ τῶν ἄλλων αἱρέσεων ἐξαρχοί, οὐδὲ εἰκῆ καὶ ἀπλῶς κείμεναι ἀλλὰ βδελυκταὶ καὶ κατὰπτυστοι καὶ τοῦ πατεῖσθαι ἀξίαι, ἀλλ' οὐδὲν παρὰ τοῦτο τοῖς ἱεροῖς πρὸς βῶμον ἀναφανεύεται οὐδὲ γὰρ εἰ φευκτοὶ οἱ παρ' Ἑλλήσιν ναοὶ καὶ θυσίαι ἤδη καὶ τὰ παρ' ἡμῖν ὡσαύτως νομισθῆσεται.

22 διελόμενον εὐρίσκεναι B || 31 τοῖς ἱεροῖς om. B || 32 τὰ παρ' ἡμῖν in margine B.

Ensuite, ils allèguent les paroles du « Grand Basile », comme ils disent, tirées de son traité *sur l'origine de l'Homme, Premier discours sur l'Image* ; voici son explication : « S'il ne nous avait pas gratifiés du pouvoir de devenir à sa ressemblance, ce n'est pas par nos moyens personnels que nous aurions acquis la ressemblance à Dieu ; mais, en réalité, c'est en puissance qu'il nous a faits capables de ressembler à Dieu. En nous donnant la puissance de ressembler à Dieu, il a permis que nous soyons les artisans de cette Ressemblance à Dieu, afin que la récompense de notre travail soit parfaite, et que nous ne soyons pas, comme ces portraits sortis de la main d'un peintre, des objets inertes et vains ; en effet lorsque tu regardes le jeu des couleurs dans un portrait parfaitement ressemblant, tu ne loues pas le portrait, mais tu admires le peintre. »

Tout cela, les gens intelligents et ceux à qui une formation littéraire n'est pas étrangère, le savent et le comprennent bien, et, pour eux, cela ne s'oppose aucunement à la liberté de l'Église ; mais, pour les inintelligents et pour ceux chez qui les facultés de l'âme sont atrophiées, cela paraît ajouter quelque poids à leurs arguments débilés et décousus. Que ce texte soit du grand Basile, je n'y souscris point encore, vu les réserves que fait son frère, j'entends : Saint Grégoire de Nysse, qui fut, dans les Ordres, un évêque remarquable et, mieux que tous, connaissait ce qui appartient à son frère : il dit que parmi les théories élaborées par son frère pour l'Hexaéméron il en manquait une sur l'homme, que lui-même se proposait en qualité de disciple du maître d'apporter ce complément à un ouvrage où on ne le voit pas traiter de l'image et de la ressemblance avec autant de clarté que dans notre texte.

Cependant, voyons avec plus d'acribie et de précision si l'argument comporte quelque opposition à la pensée de l'Église : dire que nous ne sommes pas, comme ces portraits sortis de la main d'un peintre, des objets inertes et vains, qu'est-ce que cela peut apporter à la condamnation du portrait du Christ et des saints ? Ou en quoi cela aboutira-t-il au mépris ? Nous connaissons, en effet, des portraits qui sont des objets inertes et vains, avant tout ceux qui ont été exécutés chez les païens, et en particulier ceux qui représentent des criminels et des impies, tels que son précisément les promoteurs des autres hérésies ; et ces portraits ne sont pas de simples objets inertes, mais ils sont abominables et méprisables, et ils méritent d'être foulés aux pieds. Mais rien dans ce genre ne se verra devant l'autel dans nos cérémonies saintes, et s'il faut fuir les temples et les sacrifices des païens, il n'en faut pas pour autant agir de même pour ce qui se fait chez nous.

Nicéphore nous fournit deux sortes de renseignements : d'abord le type auquel appartenait le texte invoqué par les iconoclastes en 815, ensuite ce qu'il pensait lui-même du rapport entre les ouvrages parallèles de Basile et de Grégoire.

#### Le texte des iconoclastes

La disposition du titre, avec sa numérotation et son sous-titre, est celle de G et P. Seuls Δ et TA portent dans la version remaniée le titre général *sur l'origine de l'Homme*, les autres manuscrits du texte court gardent ou rejettent uniquement les sous-titres, ou pratiquent une



numérotation continue. L'attribution à Basile ne fait pas l'ombre d'un doute, pour les iconoclastes comme pour Nicéphore. Ce dernier ne formule l'objection basée sur la préface de Grégoire que selon le procédé habituel de sa polémique contre les extraits allégués par ses adversaires. Ici, comme dans les autres cas, il s'empresse de récupérer par un a fortiori le sens orthodoxe de la citation au cas où elle serait basilienne. Mais le Patriarche ne semble pas s'être donné la peine de collationner la citation sur un manuscrit de la version courte, car il aurait pu constater que les iconoclastes avaient réellement gauchi le texte original en faveur de leur thèse.

La première chose qui saute aux yeux à la lecture de la citation, c'est que, si on la prend dans tous ses détails, elle ne correspond à aucun texte connu de nous. Et cependant, en confrontant une à une les variantes avec le texte bref, on s'aperçoit qu'aucune des modifications du texte cité n'est inconnue de tel ou tel groupe de manuscrits. Tel quel, le passage invoqué montre que les iconoclastes ne s'encombraient pas de scrupules lorsqu'ils adaptaient un texte à leurs vues.

Nous relevons ici les variantes dans la version courte et dans la version remaniée, puis dans la version longue, comme au chapitre précédent<sup>1</sup>.

— 5 *ὁμοιωτικὸς θεῶν* au lieu de *θεοῦ* : cette petite variante a pour principal intérêt de se trouver dans R H et *ΞΩΦ* (mais pas dans *Ψ*), tous représentants touchés par l'attribution grégorienne, et dans M LVF.

— 7 *ἵνα τέλειος ἢ τῆς ἐργασίας ὁ μισθός* : cette leçon n'appartient en propre à aucun manuscrit, mais le mot *τέλειος* apparaît dans *ΨΞΩΦ* et *ΘΠΓΣΤΑ* ; P l'omet, HU DCN lisent à la place *ἡμέτερος*, Δ porte *ισάγγελος*, et tous les autres représentants de la version brève *ἄγγελος*. Entre

l'article *τῆς* et le mot *ἐργασίας*, Δ et les mêmes témoins qui portent *τέλειος* ajoutent *ἡμετέρας*. Enfin l'article devant *μισθός* se trouve dans HU DCN et *ΨΞΩΦ ΔΘΠΓΣΤΑ*.

— 8, 25 et 27 l'addition doctrinale *μάτην*, on s'en souvient, se trouve exactement dans les exemplaires grégoriens *ΟΡΨΞΩΦ*.

— 8-9 entre *κείμεναι* et *ὅταν*, le texte de Nicéphore est seul à omettre les neuf mots *ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιωσεως ἄλλω ἔπαινον φέρη* (*Hom. I, 16, 15-16*).

— 9 la dernière phrase de l'extrait porte une inversion : *ἀκριβῶς μεμορφωμένην* précède *εἰκόνα ἴδης*. L'absence d'article devant *εἰκόνα* est propre à Δ.

— 9 la transformation la plus importante du texte iconoclaste est sans conteste la dernière : *πρὸς τὸ πρωτότυπον* est remplacé par *τῇ ποικιλίᾳ τῶν χρωμάτων*. Ce n'est plus la conformité au modèle mais la précision du jeu des couleurs qui intéresse l'iconoclaste.

La dernière variante du texte des iconoclastes mérite plus d'attention. Elle éclaire certains aspects des discussions iconoclastes et de la version longue XYZ.

#### La conformité au modèle

Si l'on compare les textes XYZ dans le passage sur les icônes avec la citation de Nicéphore, on voit que tous deux ont éliminé la référence au modèle et l'ont remplacée par une allusion aux couleurs matérielles de l'icône, voire à la planche sur laquelle l'icône est dessinée. Ainsi, le Patriarche confirme-t-il explicitement l'origine iconoclaste du remaniement γ.

Le texte original de Basile portait : « Lorsque tu vois l'image qui est la copie exacte de son modèle, tu ne loues pas l'image, mais tu admires le peintre. » Autant les iconoclastes ont été séduits par le rejet implicite de l'image, autant ils ont été gênés par la référence au modèle. Celle-ci

1. Cf. ci-dessus, chap. III, p. 55-56.

s'est trouvée au centre de la controverse. Qu'il suffise de rappeler comment l'homélie *sur le Paradis* insiste sur la déchéance de l'image par rapport au modèle<sup>1</sup>. La discussion sur le modèle et l'image sont au cœur de la controverse qu'entretint avec ses adversaires Théodore le Studite.

L'argument le plus fréquemment invoqué par Théodore contre les iconoclastes est la citation basilienne du *De Spiritu Sancto*<sup>2</sup> : « ἡ γὰρ τῆς εἰκότος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει : l'honneur de l'image passe au modèle », c'est-à-dire que le modèle reçoit l'honneur sans que l'image le perde<sup>3</sup>. Une lettre entière de Théodore est consacrée à l'objection des iconoclastes qui prétendaient lire ἀναβαίνει « remonte », au lieu de διαβαίνει « passe »<sup>4</sup>. Cette activité de Théodore le Studite permet de croire qu'il n'est pas resté insensible à la falsification du texte des homélies. Elle explique également la glose de M déjà citée<sup>5</sup> où Théodore s'affirme partisan de l'authenticité basilienne des homélies.

#### La nature de la version iconoclaste

Si le texte cité par Nicéphore ne correspond littéralement à aucun manuscrit déterminé, ses variantes propres offrent cependant une coïncidence surprenante avec les exemplaires touchés par l'attribution grégorienne. Avec ORΨΞΩ et Φ, la citation utilise μάτην ; comme XYZ, elle prête attention à la variété des couleurs de l'icône. Enfin, aux endroits qui ne s'avèrent pas doctrinaux, elle se rapproche de HU DCN.

1. Cf. ci-dessus, chap. III, p. 56.

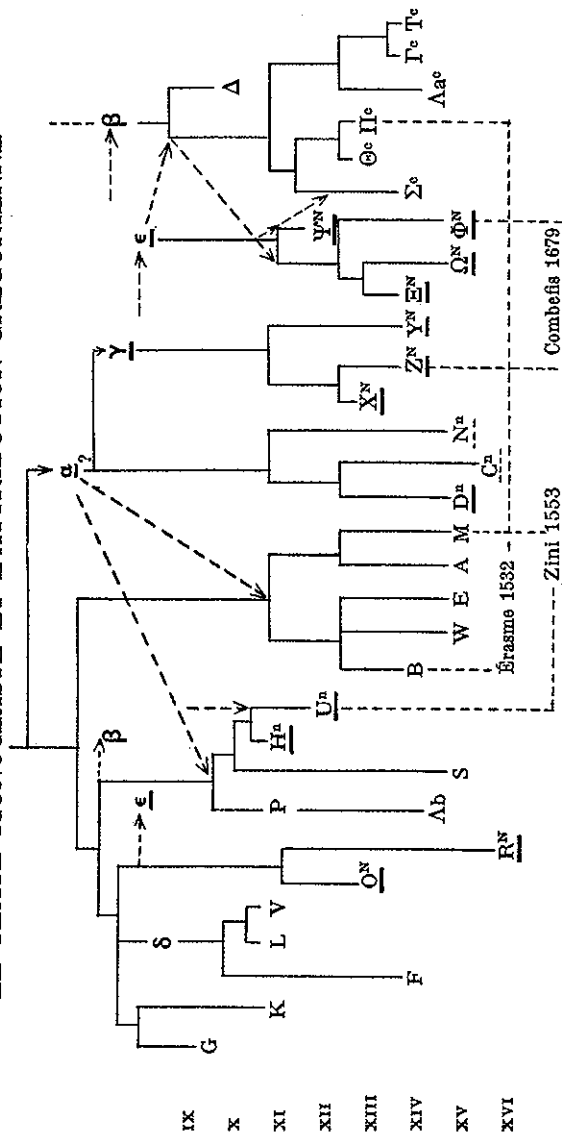
2. BASILE DE CÉSARÉE, *De Spiritu Sancto*, 18, PG 32, 149 C.

3. Voici une quinzaine de références qui ne sont pas exhaustives : PG 99, 377 D, 445 D, 501 A, 1117 D, 1136 A, 1184 C, 1189 B, 1220 A, 1328 A - D, 1497 A, 1517 C, 1529 C, et 1597 C ; à quoi on ajoutera celles du Pseudo-Damascène PG 94, 1337 A et 1361 B, qui reviennent probablement à Théodore le Studite.

4. THÉODORE LE STUDITE, *Lettre 84*, PG 99, 1326-1328.

5. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 33.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA COÏNCIDENCE ENTRE LE TEXTE ICONOCLASTE ET L'ATTRIBUTION GRÉGORIENNE



Soulignés : mss touchés par l'attribution à Grégoire.  
 Indice n : variante doctrinale de Nicéphore.  
 Indice a : variante neutre de Nicéphore.  
 Indice e : mss censurés au § 16 par les iconophiles.

Mais, Nicéphore le dit explicitement, c'est sous le nom de Basile que les iconoclastes ont présenté leur extrait, et non sous celui de Grégoire. Ceci demeure inexpliqué. En réalité, dans la suite de son argumentation, le Patriarche met en doute l'authenticité d'une manière telle qu'il était aisé pour ses adversaires de restituer aux textes allégués leur autorité en les plaçant sous le nom de Grégoire de Nysse. Il suffisait pour cela de s'attacher à une interprétation radicale de la préface de Grégoire.

### L'origine de l'attribution grégorienne

Ainsi pouvons-nous répondre à la question déjà évoquée au chapitre précédent<sup>1</sup>. Le remaniement OR-ΨΞΩΦ s'explique entièrement. Une

initiative timide transforme un représentant de GKOR : elle ne change que l'attribution et ajoute le mot *μάτην*. Ensuite, un iconoclaste adapte le type OR au remaniement β par l'opération ε, en changeant le titre en *κατασκευής*. Puis une censure iconophile restitue l'attribution à Basile en ΘΠΣ, et le titre *γενέσεως* dans ΓΤΑ.

Sur l'origine des hésitations grégoriennes dans l'ensemble HU DCN, c'est-à-dire le remaniement α, le texte invoqué par les iconoclastes apporte également quelque lumière. Il ne paraît pas impossible, disions-nous, que Grégoire de Nysse lui-même soit responsable des modifications trinitaires au début de la première homélie. Que son nom soit demeuré dans une marge ou non, les iconoclastes, après avoir présenté leur texte en 815 sous le nom de Basile, pouvaient avoir quelque raison d'y soupçonner une œuvre grégorienne. Leur extrait offre des variantes doctrinalement neutres de l'ensemble HU DCN. On peut croire que c'est le type de texte qu'ils ont manipulé à l'origine, avant d'exercer leur art de faussaire dans les remaniements γ et ε, et dans l'homélie *sur le Paradis*.

1. Cf. ci-dessus, chap. III, p. 45.

### Nicéphore et l'œuvre de Grégoire

Si l'on examine de près l'argument de Nicéphore, on s'aperçoit qu'il ne souscrit pas à l'inexistence de nos deux homélie à l'époque de Grégoire de Nysse. Ce qui lui apparaît insoutenable, c'est que Grégoire ait pu reprendre ces deux homélie en exposant avec moins de clarté la différence entre l'Image et la Ressemblance : il y a donc là un raisonnement analogue à celui du P. Merki. Pour Nicéphore, l'exposition tout à fait classique de l'Image reçue et de la Ressemblance à acquérir ne fait aucune difficulté. Mais il lui paraît hautement improbable que Grégoire, au vu de cette doctrine, ait manqué à la reproduire. Et même à supposer que Grégoire n'ait pas eu devant lui le texte des homélie, pouvait-il, étant le frère de Basile, en ignorer l'existence ? Il était facile pour les iconoclastes de répondre que Grégoire lui-même écrivit les homélie — c'est la solution d'E. von Ivanka. Nicéphore ne pouvait alors plus les atteindre.

### Les *Loci communes*

La petite phrase conservée par le florilège des *Loci Communes* pose un problème tout à fait analogue à celui de l'extrait de Nicéphore. La phrase est simple et courte : *Τὸ κατ' εἰκόνα ἔχω ἐν τῷ λογικῶς εἶναι· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν γίνομαι ἐν τῷ χρηστῶς γενέσθαι*<sup>1</sup>. « Je possède ce qui est à l'image dans l'être raisonnable ; mais je deviens ce qui est à la ressemblance dans le devenir vertueux. »

Ces quelques mots n'appartiennent littéralement à aucun manuscrit. Les petites différences peuvent être dues à la manière de citer. L'article initial τὸ supplée la disparition d'un γάρ dans la version courte et ΞΩΦ, et d'un μὲν dans les autres représentants de la version remaniée. Voici les autres variantes :

— au lieu de ἐν τῷ, tous les mss lisent τὸ, sauf Δ, Ψ et Γ.

1. PG 91, 972 B.

- après εἶναι, le groupe ΔΨΘΠΓΣΤΑ ajoute « και ἐξουσιάζειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, et l'exercice du pouvoir sur ce qui est sur la terre ».
- au lieu de χρηστός, les manuscrits de la version courte GKOR P BEAM LVF et le groupe ΕΩΦ écrivent χριστιανός : dans l'être chrétien.

Si l'on se rappelle que la citation est au nom de Basile, on voit qu'aucun des manuscrits ne présente la combinaison offerte par les *Loci Communes*. Le texte le plus proche est DCN, mais il était initialement attribué à Grégoire. Il faut donc admettre, en l'absence d'autres témoins, qu'il y a quelque chance que, tout comme le texte des iconoclastes, la référence précède les querelles et se rattache soit au groupe ΔΨΘΠΓΣΤΑ sans l'addition και ἐξουσιάζειν..., soit à DCN avec le parallélisme ἐν τῷ. Il est donc probable que cette citation a été admise dans les florilèges au temps de Jean Damascène, en tout cas avant 815.

#### Procope de Gaza

Avec Procope de Gaza, nous remontons jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Dans la chaîne exégétique sur la Genèse, Procope utilise abondamment l'*Hexaéméron* de Basile pour gloser les premiers versets de la Genèse. Cependant, dès qu'il arrive aux versets qui touchent à la création de l'Homme, c'est le *De hominis opificio* de Grégoire de Nysse qui forme le fond de son commentaire. A ce point de vue, Procope confirme à sa manière l'édition classique du Traité grégorien à la suite de l'*Hexaéméron* de Basile comme son complément naturel.

Plus loin, arrivé au verset 21 du troisième chapitre de la Genèse, Procope se livre à une importante digression où il en appelle, parmi bien d'autres œuvres des Pères, à un texte qui paraît ne pouvoir désigner que nos homélies :

Φάσιν ὡς ὁ μὲν κατ' εἰκόνα τὴν ψυχὴν σημαίνει· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ χροῦ πλασθεὶς, τὸ λεπτομερὲς σῶμα καὶ ἄξιον τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς,

ὁ τινες αὐγοειδὲς ἐκάλεσαν· οἱ δὲ δερμάτινοι χιτῶνες τὸ δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις καὶ νεύροις με ἐνεΐρας'. Τῷ δὲ αὐγοειδεῖ τὴν ψυχὴν ἐποχεῖσθαι πρῶτον λέγουσιν, ὅπερ ὕστερον ἐνεδύσατο τοὺς δερμάτινους χιτῶνας. Τούτοις δὲ πάντες ὡς εἰπεῖν ἀντιλέγουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, Κλήμης... καὶ Βασίλειος ὁ Καππαδόκης ἐν κα' τῆς Ἑξαήμερου καὶ ἐν τῇ εἰς τὸν α' ψαλμὸν ὁμιλίᾳ καὶ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς Γρηγόριος ἐν τῇ Περὶ τοῦ ἀνθρώπου πραγματείᾳ, ἐν κεφαλῶν κθ'<sup>1</sup>.

« Ils disent que celui qui a été créé à l'image signifie l'âme, et celui qui a été modelé avec la poussière, le corps subtil digne de demeurer dans le paradis, corps que d'aucuns ont appelé lumineux. Enfin les tuniques de peaux sont ' la peau, la chair dont Dieu m'a revêtu, les os et les tendons dont il m'a innervé (*Job* 10, 11) '. L'âme était véhiculée d'abord par ce corps lumineux, lequel ensuite a été revêtu des tuniques de peaux. A ces interprètes s'opposent la quasi-unanimité des docteurs de l'Église. » Et Procope de citer ici par le titre et souvent le chapitre les ouvrages de Clément, Denys, Pierre, Athanase, Théophile et Cyrille d'Alexandrie, Irénée de Lyon, Justin de Rome, Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, et enfin Méthode d'Olympe. Voici le détail de l'allusion à Basile et à son frère Grégoire : « Basile le Cappadocien au (chapitre) 21 de son *Hexaéméron* et dans l'homélie sur le Psaume 1, et son frère Grégoire dans son Traité sur l'homme au chapitre 29. »

Quel est le passage de l'*Hexaéméron* visé par Procope ? Sans doute trouve-t-on dans la première homélie de l'*Hexaéméron*, [ἐν κ(εφαλαίῳ) α' ?], un paragraphe qui répudie les tenants de la quintessence ou matière spirituelle<sup>2</sup>. Mais le contexte de cette homélie n'a rien à voir avec ce qui est à l'image et ce qui est à la ressemblance. En outre aucune division interne des homélies de l'*Hexaéméron* n'atteint le chiffre 21. Le seul passage qui traite de l'image et de la

1. PROCOPE DE GAZA, *Commentarii in Genesim*, PG 87, 221 A-C.

2. *Homélie I sur l'Hexaéméron*, 11, SC 26, p. 130 ; PG 29, 25 B.

ressemblance est le schéma très bref à la fin de la neuvième homélie : celui-ci ne suffirait pas à servir de témoin à Procope, et ne correspond d'ailleurs pas à un chapitre 21.

Les deux autres citations nous mettront sur la voie : le 29<sup>e</sup> chapitre de Grégoire de Nysse expose effectivement la théorie aristotélicienne de l'âme et répond donc au but de Procope. De son côté, l'homélie de Basile sur le Psaume 1 cite le verset de *Gen.* 1, 27 en faveur de l'unité dans l'image de l'homme et de la femme<sup>1</sup>. La distinction des sexes à l'intérieur de l'image suffit à réfuter les allégoristes. C'est bien l'équivalent, chez Basile, du raisonnement de Grégoire sur l'âme forme du corps. Or, le chapitre 21 de notre première homélie *sur ce qui est à l'Image*, amorce précisément le développement sur la ressemblance qui aboutit à l'exégèse identique de *Gen.* 1, 27. Puisque c'est dans l'âme créée à l'image que réside le pouvoir de devenir à la ressemblance, et que la femme est également responsable de sa conformité à l'image, le verset de l'Écriture a ajouté dans le récit de la création, et avant le modelage de l'homme, « Homme et femme il les créa ».

#### Les origines de la division en chapitres

Les homélies sont divisées en 25 et 17 chapitres dans les manuscrits BWEM DN et Φ. Ce dernier témoin peut être éliminé : le chapitre 8 de la deuxième homélie ne correspond pas à son titre : *sur le huitième jour*, car on n'y parle que du septième jour. En outre, Φ porte une attribution basilienne raturée, ajoute l'homélie *sur le Paradis* et possède des leçons de ΓΤΑ, toutes caractéristiques étrangères à son groupe ΨΞΩ.

Les origines de la division en chapitres sont à chercher parmi les ancêtres de DCN ou de BWEAM. Un schéma synoptique montre en effet que l'ensemble BWEAM DCN et XYZ possède les traits propres suivants :

1. PG 29, 216 D - 217 A.

- huitième jour dans le texte : B<W>EAM DCN X<Y>Z<sup>1</sup>
- homélie *sur le Paradis* : BEA DCN XZ
- division en chapitres : BWEM DN

L'homélie *sur le Paradis* n'est divisée en chapitres que lorsqu'elle suit des pièces également divisées en chapitres. Elle apparaît postérieure à cette division et contemporaine de la version longue, bien qu'elle ne figure pas dans Y. Il reste à savoir si la division en DN est originelle par rapport à celle de BWEM.

Du point de vue des textes, il n'y a pas à hésiter. WEM insèrent les titres des chapitres soit dans le texte (au début de W et M), soit dans la marge (dans la suite de W et M et dans E). Lorsque le titre est dans la marge, le chiffre du chapitre est reporté au-dessus du mot où commence la section. Il s'agit d'une tradition minutieuse et concordante en E et M (W étant rapidement mutilé ne permet pas de vérifier la chose). Cette précision contraste avec ce qui n'est qu'une vague indication dans B DN, lesquels fournissent seulement la liste des chapitres au début du texte, et placent les chiffres des chapitres dans la marge du texte avec beaucoup d'imprécision. Le manuscrit M, rappelons-le, est celui dans lequel Théodore le Studite prenait position pour l'authenticité.

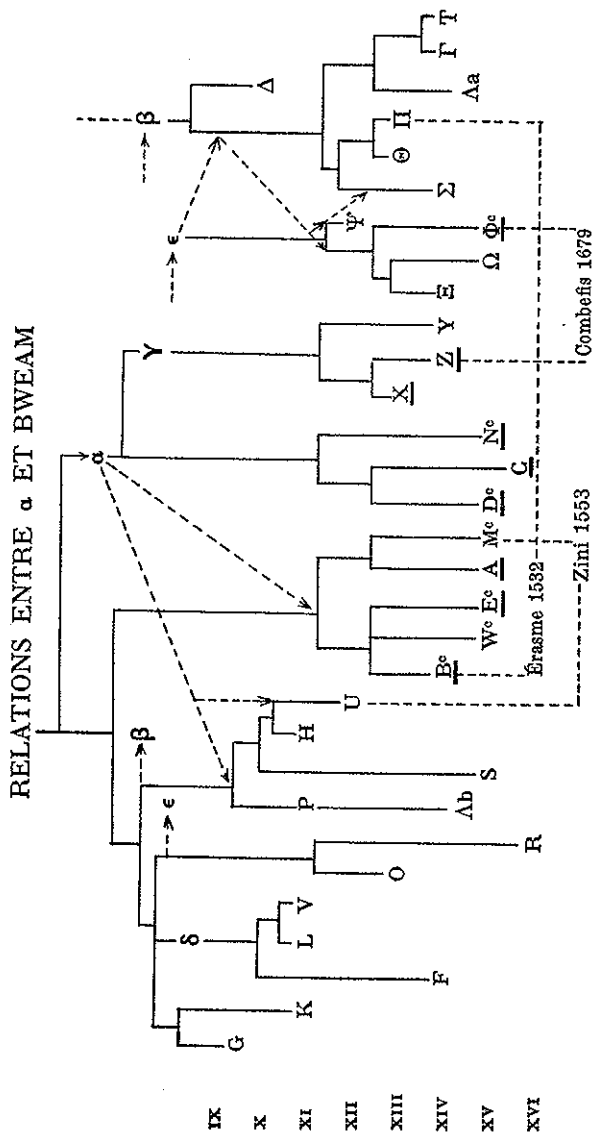
Il n'y aurait donc aucune difficulté à admettre un emprunt de la division en chapitres par les ancêtres de DCN à ceux de BWEAM. En réalité, les relations entre BWEAM et DCN sont plus complexes.

#### Le remaniement α et BWEAM

Le groupe BWEAM possède quatre leçons très caractéristiques en commun avec DCN et XYZ :

*Hom.* I, 2, 6 *συνυπαρχούσας* (1) ; II, 5, 14 *δση δύναμις* (2) ; I, 9, 42 *φῶκαι* (3) ; et enfin II, 10, 46 et parallèles *δγδδης* (4).

1. Les leçons de W et Y sont des conjectures. W est mutilé, Y n'a pu être collationné pour la seconde homélie.



Les mss soulignés comportent l'homélie sur le Paradis.  
L'indice  $\epsilon$  marque la présence de la division en chapitres.

Les deux premières leçons interviennent à un endroit où les autres manuscrits cherchent à tâtons la bonne leçon. La troisième ne peut s'inventer gratuitement, la quatrième a déjà été évoquée, elle concerne le huitième jour. Il paraît impossible de nier une influence de  $\alpha$  sur la famille BWEAM, qui semble avoir été corrigée aux endroits obscurs. Car en dehors de ces cas précis, le groupe le plus proche de BWEAM est GKOR. L'influence du remaniement  $\alpha$  sur PHUS est tout à fait indépendante des corrections de BWEAM. Au contraire, aux mêmes endroits, le groupe PHUS donne quatre leçons différentes inspirées de GKOR  $\delta\sigma\sigma\nu\ \delta\epsilon\tilde{\iota}$  (2)  $\beta\acute{o}\epsilon\zeta$  (3) et des perturbations diverses dans les passages qui concernent le septième jour. PHUS va jusqu'à éliminer le chiffre sept sans toutefois adopter la leçon du huitième jour. Mais au contraire de BWEAM, les manuscrits PHUS comportent régulièrement des emprunts à DCN. Qu'ils n'aient pas recours aux quatre leçons de  $\alpha$  prouve le respect dans lequel ils tenaient les archétypes de GKOR.

Le sort de la division en chapitres est lié à l'originalité de la leçon  $\delta\gamma\delta\acute{o}\eta$ . Si celle-ci est solidaire des autres corrections dues à  $\alpha$ , il faut admettre, ou bien que le remanieur  $\alpha$  — peut-être Grégoire — a parlé du huitième jour là où Basile n'évoquait que le septième, et adopter les leçons de GKOR PHUS ; ou bien estimer que le groupe BWEAM a gardé quatre leçons originales sur lesquelles a opéré le remanieur  $\alpha$ .

Bien qu'il soit difficile de donner des raisons absolument certaines, nous avons préféré désolidariser la leçon  $\delta\gamma\delta\acute{o}\eta$  de ses voisins. Dans ce cas le groupe BWEAM possède une division en chapitres adéquate à son texte, et semblable à celles dont usa Grégoire pour ses Traités parallèles, et pour diverses autres œuvres<sup>1</sup>. Par ailleurs, des copistes interloqués par l'irruption d'un huitième jour dans un texte

1. Cf. les remarques de M. Aubineau dans l'Introduction à Grégoire de Nyse, *Traité de la Virginité*, SC 119, 1967, p. 81-82.

qui ne paraît à première vue s'intéresser qu'au septième, ont corrigé huitième en septième, ceci au niveau de GKOR PHUS qui commandent  $\gamma$ ,  $\delta$ ,  $\epsilon$ , et  $\beta$ . Ainsi l'on rend justice à la qualité de la division en chapitres dans EM, et l'on admet une correction du groupe BWEAM à l'aide de  $\alpha$  dans les autres cas, puisque l'adjonction de l'homélie sur le Paradis en BEA atteste que ces familles se sont rencontrées.

En tout état de cause, que le témoignage de Procope touche un exemplaire de BWEAM ou de type  $\alpha$ , la division en chapitres, et par conséquent la leçon  $\delta\gamma\delta\eta$  sont acquises dès le VI<sup>e</sup> siècle. Il semble que les manuscrits des homélies soient restés dans le voisinage immédiat des traités grégoriens qui possédaient des chapitres. Que Grégoire se soit essayé ou non à remanier nos homélies, l'interprétation qui s'est imposée dans l'histoire de l'*Hexaéméron* a été exprimée avec précision par l'historien Socrate dès le V<sup>e</sup> siècle.

#### Le témoignage de Socrate

Socrate écrit aux environs de 440 :  
Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ  
λόγου (ἐξήλωσεν), ὃς καὶ τὴν πονη-  
θεῖσαν Βασιλείῳ Ἐξαήμερου ἄτε δὴ καταλειφθεῖσαν προσανα-  
πλήρωσε μετὰ θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ. « Grégoire fut l'émule  
de Basile dans la présentation de la doctrine : c'est lui qui  
après la mort de son frère, compléta, car il était inachevé,  
l'*Hexaéméron* élaboré par Basile<sup>1</sup>. »

L'affirmation de cet historien se fonde sur la préface de Grégoire, et les patrologues modernes comme Bardenhewer l'ont suivi en enlevant à Basile la paternité de nos homélies. Y avait-il lieu de lire une affirmation aussi radicale dans la phrase de Socrate ? C'est ce qu'il nous faut examiner en nous tournant maintenant vers l'œuvre parallèle de Grégoire de Nysse.

1. SOCRATE, *Histoire Ecclésiastique*, 4, 26 ; éd. Hussey, Oxford 1854, t. 2, p. 544.

## CHAPITRE V

### PROCÉDÉS ET THÈMES BASILIENS EN REGARD DE L'ŒUVRE PARALLÈLE DE GRÉGOIRE DE NYSSE

L'œuvre parallèle de Grégoire pose deux problèmes, l'un au plan littéraire, l'autre au plan doctrinal.

Au plan littéraire, les traités grégoriens ne relèvent pas du tout du genre homilétique ; au surplus, le parallélisme ne concerne pas seulement les deux œuvres visées par Nicéphore, mais encore, vis-à-vis des neuf homélies classiques de l'*Hexaéméron*, le *Commentaire à l'Hexaéméron* composé par Grégoire en 381 à la demande de son frère Pierre de Sébastée. Dans les deux cas, Grégoire se montre très conscient de la différence des buts poursuivis. Au plan doctrinal d'ailleurs, il avait des raisons de changer la perspective basilienne des neuf homélies, parce qu'entre-temps, Eunome l'arien semble s'être servi à ses fins de l'*Hexaéméron*. En reprenant les homélies qui devaient servir à une deuxième édition complète de l'*Hexaéméron*, Grégoire modifiait sans y toucher la portée des neuf homélies déjà lancées dans le public. Il détruisait ainsi d'avance toute interprétation abusive basée sur les neuf premières. Pierre de Sébastée demeure cependant insatisfait et lui demande de réaliser pour l'*Hexaéméron* classique ce qu'il avait déjà entrepris vis-à-vis des deux homélies sur l'*origine de l'Homme*.

Dans ce chapitre, nous aborderons seulement les divergences littéraires entre Basile et Grégoire, et nous compa-

rerons du même coup les deux homélies avec le reste de l'œuvre basilienne ; les différences doctrinales seront réservées au chapitre suivant.

**La préface du Traité** Nous avons déjà reproduit, dans  
*De hominis opificio* le troisième chapitre, la phrase assez contournée par laquelle Grégoire de Nysse annonce qu'il complète l'*Hexaéméron*<sup>1</sup>. S'il y affirme explicitement que l'*Hexaéméron* est inachevé, il se réfère sans aucun doute à l'édition autonome des neuf homélies. En ce sens, Socrate et ceux qui l'ont suivi ont raison<sup>2</sup>. Mais dans la même phrase, Grégoire insiste également sur le reproche qu'encourait Basile de n'avoir pas voulu donner à ses auditeurs une intelligence noétique. La chose lui paraît très importante si on en juge par ce qu'il écrit dans la préface du *Commentaire sur l'Hexaéméron* en 381 : « ὥστε εἰ μὲν πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ μεγάλου διδασκάλου κρίνει τις τὰ λεγόμενα λείπει τοῖς εἰρημένοις οὐδέν. Car si l'on juge le discours d'après le but du grand docteur, il ne manque rien à ses propos<sup>3</sup>. »

C'est donc une différence d'optique qui entraîne Grégoire à écrire son *Commentaire sur l'Hexaéméron*. Cette même différence sépare le *Traité De hominis opificio* de nos deux homélies. Mais Grégoire ne pouvait dévoiler franchement l'existence de nos deux homélies dans une préface destinée à suivre l'*Hexaéméron* pour le compléter. Il l'a donc fait par une discrète allusion aux reproches que certains auraient pu faire à Basile s'il n'achevait les neuf premières homélies.

**Les procédés de Basile** L'auditoire auquel s'adresse Basile commande entièrement la structure littéraire de ses homélies. Or aussi bien dans l'*Hexaéméron* que dans les homélies sur

1. Cf. ci-dessus, p. 51.

2. SOCRATE, *Hist. Eccl.*, 4, 25 ; éd. Hussey, Oxford 1853, p. 544.

3. GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Hexaemeron*, PG 44, 65 B.

*l'origine de l'Homme*, on retrouve quatre traits bien caractéristiques : l'adaptation liturgique, l'exégèse littérale et systématique où le texte scripturaire détermine l'unité de composition, l'exhortation morale grâce à une illustration empruntée à la vie ambiante, et enfin le refus d'une problématique spécialisée dans l'évocation des questions plus délicates sur l'origine du monde ou sur la valeur symbolique des nombres. Aucun de ces procédés ne se rencontre chez Grégoire de Nysse.

**Les allusions au contexte liturgique** S. Giet avait déjà noté la série de deux sermons de l'*Hexaéméron* pendant cinq jours<sup>1</sup>. Depuis, J. Bernardi a pu préciser qu'il s'agissait de la semaine de Pâques 378, la dernière que devait connaître saint Basile ici-bas<sup>2</sup>. A ces arguments, on peut joindre le colophon d'une version arménienne de la Vie de saint Basile<sup>3</sup>. D'ailleurs, en 381, Grégoire dédie son traité *De hominis opificio* à son frère Pierre de Sébastée comme *eulogie* pascale<sup>4</sup>. Dans les neuf homélies, tout comme dans les dixième et onzième, Basile se réfère à la lecture publique dans les mêmes termes<sup>5</sup>. Mais la liturgie ne pouvait se limiter à la lecture du texte commenté. Basile n'avait-il pas inauguré une liturgie de la prière<sup>6</sup> ? Le Psaume 138 est cité dans la neuvième homélie

1. S. GIET, Introduction aux *Homélies sur l'Hexaéméron*, SC 26, p. 5-6.

2. J. BERNARDI, « La date de l'*Hexaéméron* », dans *Studia Patristica* III, TU 78, 1961, p. 169. L'auteur précise même la date du lundi 12 au vendredi 16 mars pour les neuf homélies.

3. I. W. DRIESSEN, « Manuscrits arméniens de saint Basile », dans *Le Muséon*, 66 (1953), p. 94.

4. GRÉGOIRE DE NYSSE, *De hominis op.*, PG 44, 125 A : ἀπαυτεῖ δὲ τὸ ἅγιον πάσχα τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν.

5. S. GIET, *op. cit.*, p. 246, PG 29, 80 C : ἐκ τῶν ἀρτίως ἀνεγνωσμένων, et *Homélie II*, 2, 2 (280 A) ; *Homélie I*, 11, 3 (268 D).

6. P. HUMBERTCLAUDE, *La doctrine ascétique de saint Basile de Césarée*, Paris 1932, p. 298-303.



et dans la première des nôtres<sup>1</sup>. De même, la deuxième s'inspire dès le début de *Prov.* 20, 6, qui vient d'être lu, ainsi que du *Psaume* 143, 3.

#### L'exégèse du texte sacré

Les homélies sur l'origine de l'Homme se rattachent ici étroitement à l'*Hexaéméron*, d'abord parce qu'elles exécutent exactement le plan ébauché à la fin de la neuvième homélie. Nous ne reprendrons pas ici l'analyse excellente qu'en a donnée E. Stéphanou<sup>2</sup>. L'exégèse est littérale et précise. Le principe que l'Écriture n'a rien écrit en vain est explicitement énoncé dans la sixième homélie comme dans la dixième<sup>3</sup>, en des termes fort proches. Enfin, la longueur du commentaire accordé à chaque verset est sensiblement la même. La reprise du « stique » est le moyen ordinaire par lequel se développe la pensée. On s'en rendra facilement compte en comparant le plan des neuf homélies tel que le présente S. Giet avec celui de nos deux sermons<sup>4</sup>. De part et d'autre, le procédé est identique, et dépend des commentaires antérieurs, tant chez Théophile d'Antioche que chez Origène.

#### La parénèse liturgique

L'*Hexaéméron* se distingue justement de cette exégèse antérieure par ses applications morales adressées à un public mêlé. Ce public, ἀκροαταί, et l'appel à son attention, ἀκρόασις, interviennent souvent dans les neuf premiers sermons ; pareillement, la onzième homélie cite l' « assemblée des auditeurs ici présents<sup>5</sup> ».

1. S. GIET, *op. cit.*, p. 512, PG 29, 204 C. *Homélie I*, 2, 16 (257 C).
2. E. STÉPHANOÛ, « Le sixième jour de l'*Hexaéméron* de saint Basile », dans *Échos d'Orient*, 35, 1932, p. 388-398.
3. S. GIET, *op. cit.*, p. 382, 144 C. *Homélie I*, 15, 13 (272 D).
4. *Ibid.*, p. 7-17.
5. *Ibid.*, p. 86, 188, 240-241, 326 et 436. *Homélie II*, 8, 24 (285 D) : Πάρεσσι δὲ ἡ ἐκκλησία... ἀκρόασιν ἐκδεχομένη.

Cette expression, ἀκρόασις, suppose une certaine initiation. Les dialogues d'Aristote constituaient son enseignement *acousmatique* par opposition à ses traités *acroamatiques*<sup>1</sup>. Chez les chrétiens, le terme a eu très anciennement une valeur liturgique : Μὴ τις τῶν κατηγορουμένων, μὴ τις τῶν ἀκροωμένων, μὴ τις τῶν ἀπίστων, μὴ τις τῶν ἑτεροδόξων...<sup>2</sup>. La gradation que suppose ce passage de la liturgie « élémentaire » classe les « initiés » entre les infidèles et les catéchumènes. Si l'ἀκρόασις que nous traduisons par *initiation* gardait chez Basile un caractère liturgique, on comprend mieux l'audace que lui prête Grégoire de Nazianze d'avoir le premier livre à ceux du dehors les arcanes de la doctrine. Le contexte liturgique de l'*Hexaéméron* ne fait pas ailleurs pas de doute.

À l'intention de ces ouailles, les exemples imagés abondent. Le vocabulaire de certaines comparaisons se correspond ici et là, parfois étonnamment ; ainsi l'énumération : « les espadons, les scies, les chiens, les baleines et les marreaux » dans la septième homélie, se retrouve à un mot près dans la dixième, où les « chiens », κύνες, sont remplacés par les « veaux marins », βόες<sup>3</sup> ; le portrait des grands de ce monde dans la cinquième homélie est repris et légèrement développé dans la onzième<sup>4</sup>. Enfin, Basile n'hésite pas à rendre son exégèse vivante par le recours à son expérience personnelle : « j'ai vu cela », dit-il des animaux marins dans la septième homélie, et l'expression revient à deux reprises dans la dixième et la onzième<sup>5</sup>. Ces procédés sont typiques des homélies morales de Basile, dans lesquelles d'ailleurs il ne refuse pas de puiser parfois quelque motif préparé

1. Voir P. MORAUX, *Les listes anciennes des ouvrages d'Aristote*, Louvain 1951, p. 167-172.
2. F. BRIGHTMAN, *Liturgies eastern and western*, Oxford 1896, p. 13.
3. *Ibid.*, p. 424, 161 C. *Homélie I*, 9, 42 (265 D) : βόες remplace κύνες.
4. *Ibid.*, p. 286, 100 A. *Homélie II*, 13, 19-35 (292 D).
5. *Ibid.*, p. 414, 157 C. *Homélie I*, 9, 19 (265 C) ; 13, 20 (276 B).

d'avance, et ce, tout au long des onze homélies. La jonction des deux genres, exégèse littérale et parénèse morale, donne à l'*Hexaéméron* sa profonde originalité et son climat franciscain avant la lettre.

#### Le refus de propos techniques

La lecture des traités basilien montre assez que Basile n'ignorait pas les connaissances techniques de son époque. Pourtant, dans l'*Hexaéméron*, chaque fois que Basile évoque la science profane des gens de l'extérieur, ἐκ τῶν ἕξω, c'est pour en rejeter la problématique autonome. Ce genre de refus se rencontre neuf fois, dont deux fois dans nos homélies. Dans la première des neuf, il n'hésite pas à affirmer que les conceptions multiples des physiciens grecs suffisent à se détruire mutuellement<sup>1</sup>. Plus loin, il applique à la géométrie, à l'arithmétique et à l'astronomie de son époque les anathèmes contre le panthéisme<sup>2</sup>. La seconde homélie contient une invective contre les inventeurs de mythes rationnels<sup>3</sup>. La troisième attaque ceux qui ont traité de la nature du ciel<sup>4</sup>. Parfois aussi, après un bref exposé de la cosmologie antique, il se refuse à la réfuter<sup>5</sup>. A propos des eaux d'en haut, il stigmatise l'indiscrete curiosité de ceux qui ont philosophé sur le ciel et invite à mesurer la distance entre la vérité toute nue de l'Écriture et celle du dehors<sup>6</sup>. La même attitude apparaît dans la dixième homélie vis-à-vis de la définition de l'homme, et les mots employés sont à nouveau fort proches<sup>7</sup>. Même réaction encore à propos des théories mathématiques sur

1. *Ibid.*, p. 92, 8 A.

2. *Ibid.*, p. 100, 9 C - 12 A.

3. *Ibid.*, p. 148, 33 B.

4. *Ibid.*, p. 196, 56 D - 57 B.

5. *Ibid.*, p. 202, 57 D : ἀλλὰ τὰ τῶν ἕξωθεν τοῖς ἕξω καταλιπόντες...

6. *Ibid.*, p. 234, 73 B.

7. *Homélie I*, 11, 4-5 (268 D) : τὰ ἐκ τῆς ματαιότητος, et S. GIET, *op. cit.*, p. 92, 8 A : τῶν ἕξω τὴν ματαιότητα.

le septénaire : les termes utilisés correspondent à ceux de la sixième homélie à l'égard des astrologues<sup>1</sup>.

Ainsi, à l'inverse des onze homélies parfaitement homogènes, les deux œuvres parallèles de Grégoire, le *De hominis officio* et l'*In Hexaemeron*, laissent de côté le contexte liturgique et l'exhortation directe des auditeurs ; l'exégèse littérale n'est qu'un prétexte. Par contre, Grégoire produit un remarquable essai d'interprétation des données philosophiques et scientifiques de l'époque : ce sont des traits qui visent précisément à illustrer les disciplines que Basile éludait. Mais avant de passer aux différences doctrinales sous-jacentes, il nous faut pousser les adversaires de l'authenticité des homélies dix et onze jusqu'en leur dernier retranchement.

#### Grégoire a connu les homélies sur l'homme

Que le *De hominis officio* n'ait pu être écrit dans l'ignorance des homélies sur l'homme n'est pas une thèse nouvelle. Non seulement elle a été démontrée par E. von Ivanka, qui en concluait à l'authenticité grégorienne des homélies, mais encore, à cause précisément des fortes modifications du genre littéraire, la similitude de sujet entre le *De hominis officio* et les homélies défie le hasard. Malgré les digressions énormes qui masquent le plan initial, Grégoire de Nysse s'en tient scrupuleusement au même sujet : son ouvrage comprend trente chapitres sensiblement plus longs que ceux des homélies ; les quatorze premiers correspondent à la première homélie sur l'homme, le reste à la seconde. Fini le chapitre sur la dignité de l'homme, dernier venu après les éléments de la nature, les versets de la Genèse n'apparaissent plus que rarement : *Gen.* 1, 26 aux chapitres 3 et 11 ; *Gen.* 9, 3 au chapitre 15,

1. *Ibid.*, p. 352, 129 B, qui dit : οἱ περὶ τὴν ἐνύπαρκτον ταύτην τέχνην ἐσχολακότες. *Homélie II*, 8, 3 (285 C) : οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακότες.

selon une leçon divergente des LXX et commune aux homélies<sup>1</sup> ; *Gen.* 1, 28 au chapitre 16 ; *Gen.* 2, 3-6 remplace au chapitre 22 l'histoire du péché, qui, dans les homélies, s'appuie sur le repos du septième jour et sa portée. Enfin, au chapitre 30, la formule de *Deut.* 15, 9 : *πρόσχε σεαυτῷ*, « prends garde à toi-même », correspond au *κατάμαθε σεαυτόν* des homélies et inaugure une description physiologique de la croissance de l'âme unie au corps. Cette dernière section sert de base à la démonstration de E. von Ivanka. Tout au bout de son traité, Grégoire, craignant sans doute que l'on se méprenne sur l'objet de son ouvrage, tient à rappeler le thème dont il n'a manifestement pas voulu s'écarter : « Mais revenons-en tous à cette grâce divine : Faisons l'homme à notre Image et à notre Ressemblance<sup>2</sup>. » Les chapitres du *De hominis opificio* dont nous ne parlons pas ici s'adressent aux objectants auxquels Basile n'entendait pas répondre : nous y reviendrons au plan doctrinal.

#### L'argument de E. von Ivanka

Lorsqu'on recherche les sources d'où ont été tirées les présentations physiologiques chez Grégoire et dans les homélies contestées, on ne peut manquer d'envisager le parallélisme avec le livre II du *De natura deorum* de Cicéron. En 1912, Gronau avait établi la dépendance de l'*Hexaéméron* de Basile par rapport à un écrit cosmologique de Posidonius d'Apamée, inspirateur de Cicéron. C'est à l'œuvre du philosophe grec que Grégoire et son frère semblent puiser. La chose est particulièrement sensible pour les descriptions physiologiques de Grégoire correspondant aux paragraphes 134-153 du *De natura deorum*. De tous les points traités par Cicéron, Grégoire n'omet que le

1. *De hominis opificio*, PG 44, 177 A. Homélie II, 6, 20 (284 C).

2. *De hom. opif.*, 256 C. Le détail du parallélisme entre les deux œuvres sera exposé dans les notes de la traduction.

troisième point de la troisième division cicéronienne, soit les paragraphes 142-143. Or, l'auteur des homélies, pour illustrer la merveille de l'organisme humain, choisit la description du regard dirigé vers le ciel et celle de la structure de l'œil. Non seulement son exposé coïncide trait pour trait avec celui des paragraphes 142-143 de Cicéron, mais il correspond précisément au seul point que Grégoire ait omis de tous ceux que lui présentait sa source. Seul, conclut E. von Ivanka<sup>1</sup>, un même auteur pouvait compléter de façon aussi originale une œuvre par l'autre, et éviter avec autant de sûreté la redite. Grégoire aurait complété ainsi l'œuvre de son frère sur le double plan de l'homélie et du traité ; il aurait prononcé les homélies en automne 379 à Césarée, lors de son voyage à Antioche.

La conclusion que tire E. von Ivanka se heurte à nombre d'invéraisemblances, ne fût-ce que l'évocation initiale de la maladie qui aurait empêché Basile de prêcher plus tôt la suite de l'*Hexaéméron*. Mais elle confirme excellemment le fait que Grégoire a connu les homélies et s'est cru obligé de les transposer à un plan plus intellectuel et moins populaire, la description de l'œil étant en effet le thème physiologique le plus accessible à un grand public.

#### L'improbable faussaire

On pourrait encore penser qu'un faussaire anonyme de l'entourage de Basile se serait attaché à remplir la promesse du maître en suivant scrupuleusement le programme tracé à la fin de la neuvième homélie. Cette hypothèse soulève cependant plus de difficultés qu'elle n'en résout ; d'abord, plusieurs thèmes, en particulier celui de l'hebdomade dans la deuxième homélie, ne sont absolument pas mentionnés dans le plan sommaire à la fin de la neuvième homélie. Ces thèmes, au surplus, ont été traités par Basile dans d'autres œuvres des années qui précèdent de

1. E. VON IVANKA, *op. cit.*, p. 46-57.

près. Ensuite, on ne voit pas comment un faussaire aurait eu l'idée d'interrompre aussi brusquement la présentation physiologique de l'œil par l'annonce d'un voyage à faire, et derechef, la promesse d'achever s'il plaît à Dieu. Que Grégoire ait terminé de même le *De hominis opificio* par un long développement physiologique également conclu de manière abrupte est tout aussi remarquable, et témoigne de la vénération qui le portait à ne pas inventer arbitrairement une fin à l'œuvre de son frère. Un faussaire bien plus tardif, on l'a vu, n'a pas hésité à ajouter une dernière homélie sur le Paradis. Était-ce donc nécessaire ? Jusqu'où s'étendait normalement, dans l'idée des anciens, un commentaire de l'Hexaéméron ? Nous essayerons de nous en rendre compte, après avoir examiné quels sont les thèmes spécifiquement basiliens des deux homélies.

#### Thèmes basiliens spécifiques

Sans épuiser le moins du monde les rapprochements avec d'autres œuvres, nous examinerons de plus près comment cinq d'entre elles contiennent des thèmes familiers à Basile et repris dans les homélies *sur l'origine de l'Homme*. Il s'agit du *De Spiritu Sancto* que l'on date de 375 environ, de la lettre 260 à Optimus, ordinairement datée de 377, de trois homélies non datées, celle sur *Deut.* 15,9 : « Prends garde à toi-même », celle sur le *Ps.* 114, et celle qu'on appelle *In Lacizis*. La dixième homélie consacre un paragraphe à réfuter la pluralité incluse dans l'expression « faisons l'homme ». La suite du verset de la Genèse : « Et il fit » montre suffisamment qu'il s'agit de la sainte Trinité, une dans son action créatrice, trine dans ses personnes. Non seulement le terme *hypostase* est utilisé, mais encore il est fait allusion à la prosternation liturgique<sup>1</sup>. Or, que trouvons-nous dans le *De Spiritu Sancto* ? Le Père, le Fils et le Saint-Esprit peuvent s'entendre à partir du début

1. *Homélie I*, 4, 17-28 (260 D).

de la création<sup>1</sup>. Plus loin, Basile dira qu'en adorant Dieu de Dieu, nous confessons la propriété des hypostases<sup>2</sup>, et lorsqu'il se réfère au témoignage de la Samaritaine sur l'adoration en esprit, il applique à nouveau les mêmes termes à la Trinité<sup>3</sup>.

#### Le thème de l'hebdomade et la lettre à Optimus en 377

La deuxième homélie *sur l'origine de l'Homme* contient un important développement sur l'hebdomade d'ici-bas et l'ogdoade de l'au-delà en liaison avec l'exégèse du verset :

« Et Dieu se reposa le septième jour. » Déjà, le *De Spiritu Sancto* arguë de l'identité du jour unique et du huitième qui serait celui du jugement<sup>4</sup> : l'argument est repris dans la deuxième homélie de l'*Hexaéméron*<sup>5</sup>, et bien que cette présentation du mystère de la consommation éternelle fût assez répandue<sup>6</sup>, il est plus caractéristique de l'appuyer sur le verset 5 de la *Genèse*. Basile se rattache en ceci à la problématique gnostique telle qu'Hippolyte l'a excellemment exposée<sup>7</sup>. Empruntant ses démonstrations à la pratique

1. BASILE DE CÉSARÉE, *De Spiritu Sancto*, XVI, 38, PG 32, 136 A.

2. *Id.*, XVIII, 45, 149 B : Θεὸν γὰρ ἐκ Θεοῦ προσκυνοῦντες καὶ τὸ ἰδιόζον τῶν ὑποστάσεων ὁμολογοῦμεν.

3. *Id.*, XXVI, 64, 185 B : διὸ καὶ ἐν τῇ προσκυνήσει ἀχώριστον ἀπὸ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἕζον.

4. *Id.*, XXVII, 66, 192 A-B.

5. S. GIET, *op. cit.*, p. 180-182 ; PG 29, 49 B - 52 A.

6. Cf. J. DANÉLOU, « La typologie de la semaine au quatrième siècle », dans *Rech. de Sc. Rel.*, 35 (1948), p. 382-411. A cette étude, il faut ajouter M. RICHARD, *Asterii Sophistae, Commentarium in Psalmos quae supersunt*, Oslo 1956. Ces homélies qui se prêchent à Pâques (*Introd.*, p. VII) contiennent la gerbe la plus riche sur le thème de l'ogdoade et de l'hebdomade, p. 84, 153 et 154. Cf. aussi EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Commentaria in Psalmos*, PG 23, 120 A et 140 B.

7. HIPPOLYTE, « Fragments sur la Genèse », dans *Hippolytuswerke*, éd. Achelis, t. II, p. 51 ; *Refutatio omnium Haeresium*, éd. Wendland, t. III, p. 161 et 165. La dépendance de Basile à l'égard d'Hippolyte a été soutenue par E. CORSINI, « Sources de l'*Hexaéméron* de Grégoire de Nyse », dans *Studia Patristica I*, TU 66, 1957, p. 197-198.

liturgique, l'évêque de Césarée explique dans le *De Spiritu Sancto* pourquoi on prie debout et face à l'Orient : là en effet était le Paradis terrestre, et chaque dimanche ou premier jour est symbole du huitième, jour de la résurrection ou station droite. Ce jour-là, ajoute-t-il, sept fois multiplié par sept, accomplit les sept semaines de la sainte Pentecôte. Ce plérôme des temps, également lié au thème du huitième jour, est joint à la pentecôte de rémission des péchés dans les homélies sur l'origine de l'Homme<sup>1</sup>. Le repos du septième jour symbolise l'arrêt du temps cosmique, celui du huitième la rémission des péchés. Caïn est vengé sept fois, Lamech puni soixante-dix fois sept fois. Or, l'originalité de l'homélie sur l'origine de l'Homme est dans le rapprochement avec la généalogie lucanienne de soixante-dix-sept ancêtres d'Adam à Jésus<sup>2</sup>. Ce thème n'intervient pas ailleurs, si ce n'est dans la lettre adressée par Basile à Optimus en 377. Ce dernier avait interrogé Basile sur l'exégèse des versets relatifs à Caïn et Lamech. L'évêque de Césarée commence par lui donner une réponse toute moralisante, celle qui s'impose à l'intelligence à une première lecture<sup>3</sup>. Puis à deux reprises, il propose l'interprétation du cycle liturgique juif du repos de la même manière que dans nos homélies. Il y rattache l'interprétation par la généalogie de Luc à des auteurs antérieurs que nous ne pouvons retrouver<sup>4</sup>. Or, en 381, à la fête de la Pentecôte, Grégoire de Nazianze réunit à nouveau en

1. *Homélie II*, 9 (288 A). C'est la conjonction des thèmes d'Hippolyte et de ceux d'Astérios le Sophiste. Voir aussi J. DANIELOU, « La typologie de la semaine dans le christianisme primitif », dans *Vigiliae Christianae*, 1948, p. 257 et « La fête des tabernacles dans l'exégèse », *Studia Patristica I*, p. 277.

2. *Homélie II*, 9 (288 A).

3. BASILE DE CÉSARÉE, *Lettre 260*, PG 32, 956 B-C.

4. *Ibid.*, 957 A et 964 A-B. Sur le caractère juif de cette interprétation, voir J. JEREMIAS, *Jérusalem au temps de Jésus*, Paris 1967, p. 386, notes 134 et 145. L'ancienneté de la tradition patristique vient ici au secours de l'exégèse de la généalogie lucanienne que J. Jeremias hésite à entériner.

deux paragraphes tous les thèmes de nos homélies sur l'hebdomade, y compris la généalogie lucanienne<sup>1</sup>. Il est difficile de montrer de façon rigoureuse qu'il y a là une influence de nos homélies, mais il est raisonnable de croire que c'est Basile qui venait de nouer la gerbe.

**L'homélie**  
« Attende tibi ipsi »

Cette homélie, dont une glose nous dit qu'elle était lue le deuxième jour de la semaine des fromages, pendant le Carême, contient un ensemble étonnant de parallélismes avec nos homélies sur l'Homme. On y retrouve la fonction de l'Image et de la Ressemblance<sup>2</sup>, l'Homme dominant sur les animaux<sup>3</sup>, une description physiologique sommaire dont le plan correspond au texte de Cicéron<sup>4</sup>, les expressions les plus voisines dans la description des animaux qui, eux, n'ont pas la station droite et dont les yeux ne regardent point droit devant eux<sup>5</sup>. Le thème même : « Prends garde à toi-même » ressemble à la formule : « Comprends ta dignité » telle qu'elle domine dans l'ensemble des deux homélies. Lorsqu'on se rappelle la manière dont Basile n'hésite pas à réutiliser ses propres développements dans les neuf homélies, on ne peut manquer de prendre ces antécédents en considération.

**Les panthères dont l'Homme se joue**

Le curieux passage de la deuxième homélie, ch. 10, où est évoquée une technique de tauromachie adaptée aux panthères a un correspondant dans l'homélie *In Laci-zis*<sup>6</sup>. L'épisode y est introduit par un *j'ai vu*, procédé

1. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In Pentecosten*, PG 36, 423 C-D - 433 A.

2. BASILE DE CÉSARÉE, PG 31, 204 A - 212 B. *Homélie I*, 16 (273 AB).

3. PG 31, 212 B.

4. *Ibid.*, 216 B. *Homélie II*, 16 (296-297 A).

5. *Ibid.*, 216 C : πρὸς τὴν γαστέρα νελεύκει. *Homélie II*, 15, 7 (293 C) : συννεύουσιν τῇ γαστρὶ ἐνορῶν.

6. PG 31, 1456 CD.

typique de l'*Hexaéméron*. Tout comme la bête s'élance sur le simulacre sans atteindre l'Homme, le diable ne manifeste que sa haine de Dieu lorsqu'il attaque l'image. C'est dans les stades que Basile a observé ce manège. Le vocabulaire des deux passages est semblable.

#### Le rythme de la croissance

Au verset « Croissez et multipliez », la première homélie consacre un long paragraphe où la croissance de l'Homme est présentée en trois hebdomades. Cette manière de diviser les âges de la vie n'est pas habituelle ; au même verset, les chaînes parlent d'ordinaire, depuis Philon, des sept âges de la vie, chaque période couvrant une dizaine d'années<sup>1</sup>. Mais l'homélie sur la *Ps.* 114 décrit la croissance de l'homme en trois périodes et dans les mêmes termes<sup>2</sup>. Toutes ces concordances et d'autres, comme le portrait du riche suffisant<sup>3</sup>, montrent que le faussaire, s'il y en eut, aurait dû posséder une telle connaissance des œuvres et des sources de son maître qu'il eût pu prendre légitimement sa place. Mais au demeurant, eût-il omis de commenter les versets de la *Genèse* sur la chute de l'homme au Paradis terrestre ? Car s'il lui fallait compléter l'*Hexaéméron*, il ne pouvait ignorer que ces événements eurent lieu le sixième jour, comme en témoigne la tradition qui le précédait.

#### L'*Hexaéméron* avant Basile

La place même du récit des six jours en tête de l'Écriture a fait de l'*hexaéméron* un des premiers genres littéraires. Le premier critère d'achèvement d'un *hexaémé-*

1. PHILON D'ALEXANDRIE, *De opificio mundi*, 103 ; trad. R. Arnaldez, Paris 1961, p. 210.

2. BASILE DE CÉSARÉE, *In Ps. 114*, PG 29, 493 A. *Homélie I*, 13 (269 B-D). Origène compte cinq âges dans *In Matthaeum*, 15, 35, éd. E. Klostermann, GCS X, p. 456-457, mais un fragment sur les *Épîtres catholiques* parle de trois âges : cf. *Origeneswerke*, GCS VIII, éd. Baehrens, Leipzig 1925, p. LIII.

3. *Homélie II*, 13, 19-37 (292 D).

ron est assurément le texte même de la Bible : après le récit sacerdotal, *Gen.* 1, 1 à 2, 4, le Yahviste reprend le récit et décrit le modelage de l'homme et la chute au paradis. C'est le plan que suit Philon dans le *De opificio mundi*, traçant ainsi un modèle pour les exégètes postérieurs : il débute au paragraphe 26 par le premier jour, consacre au sixième jour, création de l'homme, les paragraphes 120-150 ; de 150 à 159, il parle de l'homme de chair, et de 159 à la fin, commente la chute au paradis<sup>1</sup>. Par ailleurs, dans son deuxième livre sur les *Allégories des lois*, Philon emploie déjà l'expression *Hexaéméron*<sup>2</sup>, bien qu'elle s'oppose pour lui au récit de la chute.

Eusèbe de Césarée, mort en 339, mentionne expressément quatre auteurs d'un *Hexaéméron* avant Origène. Le premier en date, vers la fin du II<sup>e</sup> siècle, Rhodon, est élève de Tatien : « On rapporte également de lui un commentaire de l'*Hexaéméron* », et Rufin ajoute : « dans lequel il répondait aux blasphèmes proférés par Apelles contre les livres de Moïse<sup>3</sup> ». Vers la même époque, de 172 à 212, on trouve un grand nombre d'ouvrages, notamment « ceux de Candide sur l'*Hexaéméron* et celui d'Apion sur le même sujet<sup>4</sup> ». Rufin, pour ses lecteurs latins a senti le besoin d'expliquer : « id est de principio Genesis<sup>5</sup> ». Enfin Hippolyte, l'évêque cité par Eusèbe après Bérulle de Bostra<sup>6</sup>, composa une série d'ouvrages parmi lesquels un écrit sur l'*Hexaéméron* et un autre sur ce qui suit l'*Hexaéméron*<sup>7</sup>. Ceci montre que le contenu du traité de Philon tendait à se situer autour du

1. PHILON, *op. cit.*, p. 141-142.

2. PHILON, *Legum allegoriae*, II, 12 ; éd. Cohn, Berlin 1896, p. 93 ; éd. C. Mondésert, Paris 1962, p. 112 ; πρότερον μὲν ἐν τῇ ἑξαήμερῳ τὰ γένη τῶν παθῶν καὶ τὰς ἰδέας εἰργάζετο.

3. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire Ecclésiastique*, 5, 13, 9, éd. Schwartz, p. 458-459 ; éd. G. Bardy, SC 41, p. 44.

4. *Ibid.*, 5, 27, p. 498 ; Bardy, p. 73 : εἰς τὸν ἑξαήμερον.

5. *Ibid.*, p. 499.

6. *Ibid.*, 6, 28, 3, p. 566 ; Bardy, p. 120.

7. *Ibid.*, 6, 22, p. 568 ; Bardy, p. 122.

titre d'*Hexaéméron*. Théophile d'Antioche, mort en 185, consacre son deuxième livre à Autolykos à un commentaire des six jours : l'expression *Hexaéméron* et le commentaire y recouvrent d'assez près ceux de Philon<sup>1</sup>. Mais c'est chez Origène d'abord qu'il faut chercher les sources de Basile.

**L'*Hexaéméron* chez Origène** Saint Jérôme nous apprend qu'Origène avait consacré 12 ou 13 livres à commenter la *Genèse*<sup>2</sup>.

Mais si nous n'atteignons plus directement ce texte, il nous reste grâce à Rufin deux homélies sur la *Genèse*. Les six jours y sont traités à l'exclusion du septième, mais dans le sixième, Origène fait appel au verset 2, 7 sur le modelage de l'homme, exactement comme dans nos homélies<sup>3</sup>. L'influence des homélies d'Origène sur les nôtres est hors de doute ; mais son commentaire importe également. Car dans le *Contre Celse*, rédigé vers 250, il brosse un tableau de ce que contenaient les quelque douze livres dont parlait Jérôme : on voit qu'il y passait en revue la cosmogénèse jusqu'au livre de la création de l'homme<sup>4</sup> ; il y suppose que « Moïse avait oublié qu'il venait de dire que le monde fabriqué en six jours était achevé », et que, grâce à cet oubli, il peut ajouter : « Ceci est le livre de la création des hommes, le jour où Dieu créa le ciel et la terre (*Gen.* 5, 1)<sup>5</sup>. » Il y parlait donc du paradis<sup>6</sup>, du serpent<sup>7</sup> et du repos sabbatique dans la cosmogénèse<sup>8</sup>. Au reste les commentateurs chrétiens avaient

1. THÉOPHILE D'ANTIOCHE, *Trois livres à Autolykos*, Livre II, 11-25, éd. G. Bardy, SC 20, p. 130.

2. JÉRÔME, *Lettre* 33, éd. Hilberg, CSEL 54, 1910, p. 255.

3. ORIGÈNE, *In Genesim*, 1, 13, éd. Baehrens, GCS, VI, 1920, p. 15. Cf. trad. L. Doutreleau, SC 7, p. 79-80.

4. ORIGÈNE, *Contre Celse*, 6, 49, éd. Koetschau, GCS II, 1899, p. 120 ; éd. M. Borret, SC 147, 1969, p. 302.

5. *Ibid.*, 6, 50, GCS II, p. 122 ; SC 147, p. 304-306.

6. *Ibid.*, 6, 36, GCS II, p. 105 ; SC 147, p. 266.

7. *Ibid.*, 4, 39, GCS I, p. 313 ; SC 136, p. 282.

8. *Ibid.*, 5, 59, GCS II, p. 63 ; SC 147, p. 162.

quelque raison d'inclure le péché du paradis dans le sixième jour à cause même de la typologie de la mort de Jésus-Christ. Quand Origène écrit : « Il fut suspendu le sixième jour afin que celui qui fut créé le sixième jour et qui tomba du paradis à la sixième heure soit à nouveau élu<sup>1</sup> », il est l'écho d'une tradition largement ancrée dès le second siècle<sup>2</sup>, voire dès l'apparition du chiffre de l'Apocalypse 666.

**L'*Hexaéméron* après Basile** Anastase le Sinaïte, décédé peu après 700, a composé un commentaire à l'*Hexaéméron* dans lequel il énumère une série importante de devanciers, qui, à l'entendre, se sont éloignés des erreurs d'Origène : outre Basile, les auteurs que furent Chrysostome, Théodore, Sévérien de Gabala, Eusèbe d'Émèse, Épiphane et Cyrille auraient exclu l'allégorie et l'anagogie de leur présentation<sup>3</sup>. Parmi eux, Sévérien, mort peu après 408, omet le septième jour et inclut la chute dans le sixième<sup>4</sup>. Anastase le Sinaïte lui-même commente le début de la *Genèse* jusqu'au verset 4, 2, fin de l'histoire d'Adam et Ève, en douze livres<sup>5</sup>. Ces témoins montrent assez qu'en arrêtant les homélies sur l'*origine de l'Homme* au modelage de l'organisme, ni Grégoire ni le faussaire éventuel ne comblaient la lacune laissée par les neuf premières homélies.

1. ORIGÈNE, *In Lucam*, éd. Rauer, GCS IX, 1959, p. 283 et 332 : fragment 139 et surtout 249 : ἐκρεμάσθη τῆς ἕκτης ἡμέρας ἵνα τὸν ἐν τῇ ἕκτη ἡμέρᾳ γεγονότα καὶ τῇ ἕκτη ὥρᾳ τοῦ παραδείσου ἐκπεσόντα πάλιν ἀνακαλέσῃται.

2. ASTÉRIUS LE SOPHISTE, éd. Richard, p. 172. IRÉNÉE, *Adversus Haereses*, I, 8, 8, éd. Harvey, Cambridge 1857, t. I, p. 140 ; en liaison avec l'ogdoade, I, 11, 2, p. 172.

3. ANASTASE LE SINAÏTE, PG 89, 968 B.

4. SÉVÉRIEN DE GABALA, *Homélies sur l'Hexaéméron*, PG 56, 484.

5. ANASTASE LE SINAÏTE, PG 89, 857-1078. Y. CONGAR a dressé un inventaire de la Tradition chrétienne touchant l'œuvre des Six jours dans *L'Homme devant Dieu*, t. 1 (1963), p. 215-222.

**L'éloge de Basile  
par Grégoire  
de Nazianze**

Un dernier témoignage sur les divergences littéraires entre Basile et Grégoire peut se lire dans l'éloge que Grégoire de Nazianze a consacré à son ami après la mort de Basile. Non seulement il y est fait allusion à l'*Hexaéméron*, sans doute assez frais encore dans les mémoires, mais encore, un autre paragraphe de la même allocution paraît concerner à la fois nos homélies et les neuf premières. Grégoire de Nazianze rappelle que Basile, lisant pour la première fois les saints livres face au peuple, s'en est fait l'exégète dans la chaire de vérité comme devant les prêtres et les évêques<sup>1</sup>. Cette audace a déjà servi de critère pour la datation de l'*Hexaéméron*<sup>2</sup>. Puis ailleurs, il y décrit la distance que garda Basile vis-à-vis des sciences : « De l'astronomie, de la géométrie et de l'analogie des nombres, il en prenait assez pour ne pas blesser les compétences, méprisant le reste comme inutile aux gens de bonne volonté<sup>3</sup>. » Or, le rejet explicite des spéculations sur les nombres avec cependant une description très sommaire, ne se trouve que dans la onzième homélie<sup>4</sup>. Si l'on rapproche cette affirmation de l'utilisation probable de la même homélie par Grégoire de Nazianze dans son sermon sur la Pentecôte en 381, il semble qu'on puisse considérer que les deux plus intimes amis de Basile, les deux Grégoire, aient eu accès aux homélies *sur l'origine de l'Homme*, et que chacun se soit chargé d'en récupérer la richesse, Grégoire de Nysse omettant dans le *De hominis opificio* tout le passage sur l'hebdomade que reprend son collègue de Nazianze. Mais pourquoi le frère de Basile n'a-t-il pas édité les deux homélies et les a-t-il remplacées par un remaniement de son cru ? Le contexte historique et doctrinal des années 378 à 382 nous aidera à répondre à cette question.

1. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Éloge de Basile*, 27 PG 36, 533 B.

2. J. BERNARDI, *art. cit.* (*St. Patristica* III), p. 167.

3. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Éloge de Basile*, PG 36, 528 A : ἀστρονομίας δὲ καὶ γεωμετρίας καὶ ἀριθμῶν ἀναλογίας τοσοῦτον λαβῶν...

4. *Homélie II*, 8 (285 C).

## CHAPITRE VI

### LES CONTROVERSES EN CAPPADOCE DANS LES ANNÉES 380

**L'historien  
Philostorge**

Philostorge, né vers 368 à Borisos près de Nazianze, est un arien grand admirateur d'Eunome. Bien que son *Histoire Ecclésiastique* ait fait naufrage, l'ensemble de son œuvre peut se lire encore à travers les citations de Photius, Suidas et Nicetas Akominatos<sup>1</sup>. Philostorge consacre un paragraphe à caractériser le style de trois adversaires d'Eunome, Grégoire de Nazianze, Apollinaire de Laodicée et Basile de Césarée. Ces deux derniers se sont opposés par écrit, dit-il, à l'Apologie produite par Eunome : le rhéteur arien ne jugea pas l'attaque d'Apollinaire digne d'une réplique, par contre « il répondit à Basile en cinq traités ; lorsque Basile reçut les deux premiers, édités avant les autres, frappé de découragement, il quitta cette vie<sup>2</sup> ». Ceci eut donc lieu en 378. Or ces attaques eunomiennes furent si véhémentes qu'on s'en souvenait encore à Césarée plus de huit ans après. Au témoignage même de Philostorge, lorsqu'Eunome, exilé sous Théodose, quitta l'Istrie, peu avant 387, pour regagner son village de Dakora, il passa par Césarée, où il fut « honni de ses habitants à cause des traités qu'il avait composés contre Basile l'évêque de la

1. J. BIDEZ, *Philostorgius Kirchengeschichte*, Leipzig 1914, p. cvii.

2. *Ibid.*, p. 114 : Βασίλειος δὲ ἀντίειπεν ἐν πέντε λόγοις ὧν τοὺς δύο προεκδοθέντας δεξάμενος Βασίλειος ὑπὸ τῆς δυσθυμίας τὸν βίον ἀπέλειπε.



ville<sup>1</sup> ». Nous allons voir maintenant que cette polémique, commencée entre Basile et Eunome, se poursuivit, après la mort de Basile survenue le 1<sup>er</sup> janvier 379, entre le rhéteur arien et Grégoire de Nysse.

#### Les années 379-381 à Sébastée

Après le décès de Basile, il y a eu entre Grégoire de Nysse et son frère Pierre de Sébastée une série d'échanges qui mérite toute l'attention. Au lendemain même de la mort de Basile, c'est de Pierre que Grégoire reçoit les deux livres composés par Eunome contre Basile<sup>2</sup>. Vers Pâques de la même année, c'est à Pierre que Grégoire envoie le *De hominis opificio*, au moment où Pierre n'est pas encore évêque de Sébastée. Pendant l'hiver 379-380, le concile d'Antioche et la mort de Macrine ne laissent à Grégoire aucun répit. En février, il est chargé de régler la succession au siège de Sébastée. Répondant à la demande de son frère Pierre, il rédige l'*In Hexaemeron* et le lui adresse quand Pierre est déjà évêque. Comme c'est en juillet 380 que Grégoire semble avoir regagné Césarée<sup>3</sup> et que, à partir de ce moment, Pierre siège sûrement à Sébastée, l'envoi du *Commentaire sur l'Hexaéméron* peut se situer dès ce mois. On peut croire que la demande de Pierre datait de Pâques 380. En tout cas, le *Commentaire* précède le premier livre *Contre Eunome*, dont la lettre-préface est à nouveau adressée à Pierre, dans l'hiver 380-381<sup>4</sup>. Grégoire s'y excuse

1. *Ibid.*, p. 128 (d'après Photius) : ὁ δὲ Εὐνόμιος ἐκεῖθεν εἰς Καισάρειαν τῆς Καππαδοκίας ὑπερορίζεται, μισητὸς ὄν τοῖς ἐκείσε διότι λόγους κατὰ Βασιλείου τοῦ ταύτης ἐπισκόπου συνετέλεστο.

2. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Lettre 29*, éd. Pasquali, Leiden 1959, p. 87.

3. F. DIEKAMP, « Die Wahl Gregors von Nyssa zum Metropolitanen von Sebaste », dans *Theologische Quartalschrift*, 90 (1908), p. 389.

4. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Contra Eunomium libri*, éd. Jaeger, Leiden 1960, t. I, p. 22 ; le titre même du traité mentionne la mort de Basile, comme si elle précédait l'édition des deux livres d'Eunome. Pour la chronologie, voir J. DANIELOU, « Chronologie des sermons de Grégoire de Nysse », *Rev. des Sc. Rel.*, 29 (1955), p. 356.

d'avoir abandonné le ton modéré de la polémique basilienne et d'avoir sacrifié au genre littéraire de l'attaque personnelle telle qu'Eunome la maniait contre Basile. Pierre de Sébastée lui répond en demandant derechef la réfutation du second livre d'Eunome, auquel Grégoire n'avait pas eu le temps de consacrer la réfutation systématique souhaitable<sup>1</sup>. Mais avant de pouvoir satisfaire à cette demande, Grégoire est entièrement repris par le Concile de Constantinople qui ne s'achève qu'en juillet 381. Dans le II<sup>e</sup> livre *Contre Eunome*, qu'on peut dater de l'hiver 381-382, après une mission à Jérusalem, on trouve une référence explicite aux travaux de Grégoire sur la *Genèse*, c'est-à-dire au *De hominis opificio* et au *Commentaire*, qui ont déjà répondu par le détail aux objections formulées par Eunome dans son second livre contre Basile<sup>2</sup>.

L'unité de cette correspondance ne fait pas de doute, malgré son extension sur plusieurs années : elle prend sa source dans les attaques d'Eunome tout de suite après la mort de Basile, et elle est entretenue par la situation particulière qui régnait à Sébastée. Déjà du vivant de Basile en 375, Eustathe de Sébastée avait pris le parti arien<sup>3</sup>. L'édition de l'*Hexaéméron* de Basile en neuf homélies, vu son succès, ne pouvait être passée inaperçue à Sébastée, et elle devait y susciter bien des controverses. Avant le Concile de 381, Grégoire lui-même envoyait aux habitants de la ville une profession de foi où l'arianisme est explicitement nommé parmi les tendances à réprouver<sup>4</sup>. Le choix même de Pierre comme évêque et l'appel à Grégoire pour régler la succession d'Eustathe montrent combien l'action pastorale et doctrinale y étaient néces-

1. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Lettre 30*, éd. Pasquali, p. 89-90.

2. *Id.*, *Contra Eunomium*, II, 226, éd. Jaeger, Leiden 1960, t. I, p. 291.

3. J. DANIELOU, « Grégoire de Nysse à travers les lettres de saint Basile », dans *Vigiliae Christianae*, 19 (1955), p. 37.

4. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Lettre 5*, éd. Pasquali, p. 31-34.

saires pour assurer la victoire posthume de l'orthodoxie basilienne. Or, nous allons le voir maintenant, l'arianisme d'Eunome s'appuyait en bonne partie sur le début de la *Genèse* dont l'*Hexaéméron* venait de traiter. Dans ces circonstances, on comprend aisément le désir qu'a eu Grégoire de redresser les mésinterprétations eunomiennes en remaniant une suite de l'*Hexaéméron*, et en l'ajoutant aux homélies déjà éditées.

### Les thèses eunomiennes

C'est à travers les nombreuses citations dans les traités de Grégoire que l'on peut retrouver la pensée et les procédés dont usa Eunome à l'égard de Basile. Après les deux traités *Contre Eunome* que Grégoire composa en réponse aux deux premiers livres d'Eunome contre Basile, la controverse ne s'arrêta pas. Vers 382-383, un troisième traité *Contre Eunome*<sup>1</sup> réplique en dix livres aux attaques dirigées cette fois non plus contre Basile, mais contre les traités où Grégoire, à la demande de Pierre, avait défendu la mémoire de leur frère commun dans la foi. Or, ces dix livres invoquent moins le début de la *Genèse* que ne paraît le faire Eunome juste avant la mort de Basile. Enfin, un quatrième traité *Contre Eunome*, qui date peut-être de mai 383, présente une courte synthèse de la doctrine eunomienne dûment réfutée, et clôt la série des ouvrages grégoriens contre Eunome. C'est à ce dernier traité que nous empruntons le résumé le plus élémentaire de l'arianisme eunomien : « Au lieu du Père, (ils invoquent) le créateur qu'ils appellent le démiurge du Fils ; au lieu du Fils, l'œuvre, la créature et la qualification ; au lieu du Saint-Esprit, la créature de la créature et l'œuvre de l'œuvre<sup>2</sup>. »

1. J. DANIELOU, *Chronologie...*, p. 362.

2. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Refutatio confessionis Eunomii*, 4, éd. Jaeger, t. II, p. 314 (= lib. II *contra Eunomium* dans Migne) : ἄντι μὲν τοῦ πατρὸς κτίστην αὐτὸν καὶ δημιουργὸν τοῦ υἱοῦ ὀνομάζειν, ἄντι δὲ τοῦ υἱοῦ ἔργον καὶ κτίσμα καὶ ποιήμα, ἄντι δὲ τοῦ ἁγίου

### Attaques d'Eunome contre Basile

Eunome, dans son premier livre, traitait Basile de tous les noms : la méchanceté, la malveillance, le mensonge, la présomption, l'ignorance, l'impiété, l'outrage et la folie lui sont reprochées<sup>1</sup>. Il l'accuse en particulier d'éviter les objections de l'adversaire, et d'éluder la rencontre<sup>2</sup>, de s'opposer aux opinions et aux traditions de la majorité, sans rougir d'affronter le démenti des faits, et enfin de tenir des propos contradictoires<sup>3</sup>. Quelle que soit la part de rhétorique qui intervient certainement dans ce portrait-charge, on ne peut nier que la publication de l'*Hexaéméron* basilien devait paraître en justifier quelques traits, auxquels précisément Grégoire a voulu répondre en lui annexant sa propre théorie de l'homme à la place de nos homélies.

### La méthode d'Eunome

Dans le long paragraphe eunomien que Grégoire a pris la peine de transcrire avant d'entreprendre sa réfutation systématique, on lit l'exposé de l'économie de la création : « Les choses étant disposées de la sorte et maintenant, par leur position les unes vis-à-vis des autres, l'*enchaînement* (εἰρημός) intact, ceux qui font l'enquête selon l'*ordre* (τάξις) connaturel aux faits et qui s'astreignent à ne pas tout brouiller et confondre ensemble, doivent, si quelque contestation s'élève par rapport aux essences, accréder la démonstration et dissiper les doutes en partant des énergies premières qui adhèrent aux essences<sup>4</sup>. » A nouveau, la comparaison avec la préface de Grégoire s'impose. L'évêque de Nysse s'y propose de répondre à toutes les objections :

πνεύματος κτίσμα κτίσματος καὶ ἔργον ἔργου. Pour la date de cet ouvrage en mai 383, cf. J. DANIELOU, *Chronologie...*, p. 363.

1. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Contra Eunomium*, I, 74, Jaeger, I, p. 47.

2. *Ibid.*, I, 79, p. 49.

3. *Ibid.*, I, 94, p. 54.

4. *Ibid.*, I, 154, p. 73.

« De plus, ce qui paraît contradictoire, touchant l'homme, parce que l'on ne voit plus maintenant dans la nature, reliées par un enchaînement nécessaire, les mêmes choses que celles qui ont été faites au commencement, il faut l'accorder en se servant du récit de l'Écriture et des réflexions que le raisonnement fera découvrir, pour que l'exposé tout entier s'enchaîne et s'ordonne (συμβαίνοι... εἰρημῶ καὶ τάξει), en ramenant ce qui paraît contradictoire à un seul et même but, tout comme la puissance divine découvre une espérance pour ce qui est au delà de l'espérance et une issue pour ce qui est inextricable<sup>1</sup>. » Le dessein de Grégoire est net : accepter les vues cosmologiques et anthropologiques d'Eunome n'entraîne pas le rejet de la puissance transcendante de Dieu. Mais il faut écouter maintenant dans quelle physique trinitaire Eunome immobilise la religion.

#### Les six jours d'Eunome

Rien ne vaut l'exposé synthétique que l'hérésiarque donne lui-même de sa doctrine : « Toute la raison de nos croyances est réalisée à partir de l'essence la plus haute et la plus souveraine, ensuite à partir de celle qui, par elle et après elle, est en tête de toutes les autres, enfin à partir de la troisième qui n'est aucunement sur le même plan que celles-ci, mais est soumise à la première par la cause, et à la seconde par l'énergie selon laquelle elle procède, en y comprenant évidemment, pour la réalisation totale de notre argument, aussi bien les énergies qui accompagnent les essences que les noms qui leur sont innés. Et chacune de ces substances étant première, simple et parfaitement une, et pensée selon sa dignité propre, les énergies étant décrites par les œuvres et les œuvres étant mesurées par les énergies des ouvriers, il est donc tout à fait nécessaire que les énergies qui suivent chacune des essences soient plus

1. *De hominis opificio*, PG 44, 128 D.

petites ou plus grandes, les unes à la première place, les autres à la seconde, en un mot, leur différence est proportionnelle à leurs œuvres puisqu'il n'est pas permis de tenir pour une même énergie celle selon laquelle il créa les anges, ou les astres ou le ciel, ou l'homme ; mais celui qui réfléchit sainement estimera que le degré d'ancienneté et de dignité est proportionnel à celui de l'énergie, vu que les mêmes énergies parachèvent des œuvres identiques, et les œuvres modifiées reflètent des énergies modifiées<sup>1</sup>. » Ce texte passablement dense et sibyllin reçoit de Grégoire lui-même, qui lisait l'œuvre en entier, d'amples explications. Les trois hypostases sont liées aux œuvres des deux premiers jours pour le Père — les anges dans les éons —, aux œuvres du quatrième jour pour le Fils — les astres dans les ordres —, aux œuvres du sixième jour pour le Saint-Esprit — les hommes dans le temps —. Ces jours, Eunome les compte d'ailleurs différemment : « C'est le cinquième jour après le ciel que l'homme est créé, lisons-nous au livre de Moïse ; nous avons compté ainsi du fait qu'on garde le silence sur l'inexistence du ciel avant le chiffre de ces jours<sup>2</sup>. » Ainsi, pour Eunome, dans le cadre d'un panthéisme cosmique, le premier, troisième et cinquième jour (pour nous le second, quatrième et sixième) sont l'indice de l'émanation des Personnes ; à ses yeux, le deuxième jour et le quatrième font office de principes matériels par lesquels les hypostases s'engendrent l'une l'autre<sup>3</sup>. Eunome admet comme un fait universellement acquis que « les éons et le lieu qu'ils occupent sont comme un espace réceptif des créatures que le démiurge universel se projette afin d'y créer toutes choses<sup>4</sup>. » Or, « la création entière, surgissant selon une certaine succession ordonnée, est mesurée par l'intervalle des éons, et si quelqu'un remonte par la raison cette succession des

1. *Contra Eunomium*, I, 151-153, Jaeger I, p. 71-73.

2. *Ibid.*, I, 347, p. 129.

3. *Ibid.*, I, 248-249, p. 99-100 ; I, 321, p. 122 ; I, 361-364, p. 134.

4. *Ibid.*, I, 370, p. 136.

créatures jusqu'au principe des êtres, il déterminera sa recherche d'après l'émanation des éons<sup>1</sup> ». Le Père divise ainsi la création entière, le Fils partage la lumière, et l'Esprit se multiplie dans les hommes. En remontant de la dignité des œuvres à celle des hypostases, on aboutit à un ordre décroissant, qui sera encore explicité dans le deuxième livre d'Eunome sur les noms innés.

#### Les noms innés chez Eunome

Les noms sont pour Eunome connaturels aux énergies<sup>2</sup>. Ici encore, le début de la Genèse forme la charpente de l'exposé. « Ce qui est dit en intention se dissout quand on le profère ; or, le Dieu de ce qui est engendré avant la naissance des êtres, est et était inengendré<sup>3</sup>. » « C'est par nature, dit d'ailleurs Eunome, et non par apposition des éons que Dieu est inengendré<sup>4</sup>. » Le concept d'innascibilité du Père est sans contenu, car « il est absurde de considérer l'intention comme plus ancienne que les sujets d'intention, tout comme le serait de penser que les hommes, bien qu'ultimes créatures de Dieu, puissent disposer d'avance de leurs propres intentions<sup>5</sup> ». Et Eunome de rappeler que Dieu a nommé la plante, la racine, la feuille, la semence et le reste avant le modelage de l'homme, au moment où, par son commandement, il amenait les êtres à la création<sup>6</sup>. « C'est, dit-il en propre termes, ce que proclame très clairement Moïse : Dieu a parlé, a proféré des mots, le mot : ' Que soit la lumière ', le mot : ' Que soit le firmament ', etc.<sup>7</sup>. » Le nom d'innascibilité n'est donc pas

applicable au Père, car il provient des hommes, les derniers créés ; au surplus, « si Dieu par nature est non-composé (ce qu'Eunome rejette), et que lui convienne le nom d'innascibilité, l'innascible s'attachera au nom même de la nature, et l'innascibilité n'est rien d'autre que la nature<sup>1</sup> ». On le voit, Eunome professe vis-à-vis des Paroles divines des premiers versets de la Genèse des vues singulièrement anthropomorphiques et des méthodes ultralittéralistes : on y perçoit l'écho des généalogies gnostiques qui le précéderent, les noms des différents principes vitaux pouvant passer sous celui des dieux traditionnels, auxquels sont encore voués les noms des jours de notre semaine. Ce syncrétisme est bien digne du néopaganisme de Julien l'Apostat.

#### La réponse de Grégoire

On a désormais une vue suffisante de l'utilisation de la Genèse par Eunome peu avant le décès de saint Basile. Les trois premiers chapitres du *De hominis opificio* s'adressent manifestement à ceux qui se laissent entraîner par l'argumentation eunomienne : le premier chapitre applique à l'*Hexaéméron* basilien une possibilité d'interprétation physique que le *Commentaire* développera un an plus tard. Le second se demande pourquoi l'homme est arrivé le dernier dans la création, et le troisième répond que c'est pour pouvoir exercer sa dignité royale sur le reste de la création. Le sixième chapitre arguë de l'unité de l'Image de Dieu selon laquelle l'homme est fait, et le titre posé par Grégoire dit explicitement que c'est là une réfutation des thèses anoméennes. A partir de ce moment, Grégoire se construit une psychologie basée sur l'esprit, *voûç*, qui réalise l'unité de l'homme dans une royauté à l'image de l'unité de Dieu. Avant de progresser dans cette psychologie, il nous faut revenir à la manière dont Grégoire accepte la physique eunomienne, car c'est elle qui rend

1. *Ibid.*, II, 23, p. 233.

1. *Ibid.*, I, 362, p. 134.

2. Sur les origines païennes de cette doctrine : J. DANIELOU, « Eunome l'arien et l'exégèse du Cratyle », dans *Rev. des Ét. Gr.*, 69 (1956), p. 412-432.

3. *Contra Eunomium*, II, 163, Jaeger I, p. 272.

4. *Ibid.*, II, 534, p. 382.

5. *Ibid.*, II, 171, p. 274.

6. *Ibid.*, II, 196, p. 282-283.

7. *Ibid.*, II, 205, p. 284-285.

raison de la distance qui sépare le *De hominis opificio* des vues basiliennes dans les *Homélies sur l'homme*.

### Les six jours de Grégoire

Grégoire commence par distinguer soigneusement de Dieu la succession propre aux éléments de la nature : « Tout ordre et succession temporelle des créatures est perçue à travers les éons, mais la nature d'avant les éons échappe aux différences d'âge<sup>1</sup>. » Les paroles prononcées par Dieu sont les réalisations des faits ; « afin que nous ne considérions pas la création comme spontanée et sans maître, il (Eunome) dit qu'elle est devenue de par la nature divine, et il affirme qu'elle se soutient selon un certain ordre et une certaine succession, τάξει τινι καὶ ἀκολουθίᾳ. Il serait bien long de philosopher sur l'ordre de ce qui se trouve énoncé dogmatiquement par Moïse en forme d'histoire de la création du monde. A partir de la parole de l'Écriture, l'erreur et l'inconsistance de l'opinion des adversaires serait mieux réfutée. Il est loisible à qui le voudrait, de se référer à nos travaux sur la *Genèse*, et de juger alors qui de nous ou de nos adversaires observe la succession la plus logique<sup>2</sup>. » De fait, si nous nous reportons au *Commentaire*, nous constatons que Grégoire a démarqué l'interprétation eunomienne en l'appliquant à la physique de son temps. Les premiers paragraphes de cet ouvrage sont entièrement consacrés au thème « faire et façonner ne diffèrent en rien par l'intention<sup>3</sup> » ; et le sens de *Gen. 1, 1* : « *Au commencement* », est ramené, grâce à la lecture d'Aquila, à « en un tout, ἐν κεφαλαίῳ », l'Écriture entendant ainsi les extrêmes, en y comprenant implicitement la totalité du monde<sup>4</sup>. Ainsi, il n'y a plus de distinction entre l'œuvre du Père, et

1. *Ibid.*, I, 362, p. 134.

2. *Ibid.*, II, 226, p. 291-292.

3. *In Hexaemeron*, PG 44, 65 D.

4. *Ibid.*, 72 B : Τὰ μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπὼν, τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδειξάμενος.

celle du Fils : le ciel et la terre du premier verset contiennent implicitement la totalité du monde créé, et la distance du faire au façonner sera celle de la puissance à l'acte. En interprétant de la sorte, Grégoire reprend un raisonnement que Basile avait déjà utilisé dans son IV<sup>e</sup> livre *Contre Eunome*<sup>1</sup> : « Ce qui est milieu *par nature* touche les deux extrémités ; si par nature le Christ est médiateur entre Dieu et les hommes, et non par économie, Dieu et la création se touchent par nature. » Pour Grégoire, la nature entière va développer désormais ses éléments par un passage successif de la puissance à l'acte, rythmé par les six jours. Sur un plan purement physique, on retrouve la division de la lumière au troisième jour<sup>2</sup> comme chez Eunome ; entre la création de la lumière en entier et sa distribution, il y a passage de la puissance à l'acte, et intervalle de temps, χρόνος, cette fois. Enfin, parallèlement aux trois œuvres eunomiennes — anges, astres, hommes —, Grégoire se réfère aux trois ciels de saint Paul : la limite du premier ciel sépare la région de l'air de celle des astres, la limite du suivant sépare les astres du ciel noétique, c'est le firmament ou ciel des fixes. La création se résout ainsi, selon l'ordre et la succession, en une triade : les invisibles, les astres, l'air.

### Distance entre Grégoire et Basile

Dans son *Hexaéméron*, Basile s'attaquait aux allégoristes, aux gnostiques et aux physiciens. Selon les uns, les éléments des premiers jours ne sont pas ceux que nous connaissons<sup>3</sup> ; les autres n'attribueraient à Dieu que

1. BASILE DE CÉSARÉE, *Contre Eunome*, PG 29, 692 C. Τὸ φύσει μέσον τινῶν ἑκατέρων τῶν ἄκρων ἐφάπτεται. Pour l'authenticité des livres IV-V de cet ouvrage, voir B. PRUCHE, « Didyme l'Aveugle est-il bien l'auteur des Livres Contre Eunome IV et V attribués à saint Basile de Césarée ? », dans *Studia Patristica* X, TU 107, 1970, p. 151-155.

2. *In Hexaemeron*, PG 44, 116 B.

3. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélies sur l'Hexaéméron*, éd. Glet, SC 26, p. 234-237 ; PG 29, 73 C-D.

la création des formes — à quoi Basile répond que Dieu a créé les formes et les substances tout ensemble<sup>1</sup> —, les derniers se refusaient à distinguer le ciel du firmament au nom du principe d'unité de la nature<sup>2</sup>. Basile, refusant l'allégorisme et l'identité des deux cieus, ne donne pas davantage raison d'un développement interne des paliers de la création. Or c'est à cette *succession* et à cet *ordre* que se voit forcé de répondre Grégoire. Lui-même formule ainsi cette différence d'optique : « Ne rien transposer en une allégorie morale dans la lettre de l'Écriture, mais aussi ne rien laisser sans examen parmi les objections qui nous sont faites<sup>3</sup> » ; ou encore « maintenir la lettre de l'Écriture, et en même temps faire correspondre la théorie physique à la lettre<sup>4</sup> ».

Or, et c'est là que nous voulons en venir après ce long détour, cette distance entre les vues doctrinales de Grégoire et celles de Basile lorsqu'il s'agit des six jours, se retrouve dans le traitement de nos homélies *sur l'origine de l'Homme* par Grégoire. La constitution d'une physique de la puissance et de l'acte développe dans la psychologie de l'homme toutes ses conséquences, et c'est là qu'il faut chercher la raison des divergences de doctrine sur l'Image et la Ressemblance dans les deux œuvres.

#### Théorie basilienne de l'Homme

La poussière dont l'homme est tiré ne vient pas d'une terre allégorique, d'où l'âme serait déchue<sup>5</sup>.

Ce qui est fait à l'image de Dieu, c'est l'âme, l'homme intérieur ; le corps, lui, est façonné directement par Dieu. Enfin,

1. *Ibid.*, p. 146, 32 C ; p. 148, 33 A ; p. 202, 60 A.

2. *Ibid.*, p. 196, 56 D - 57 A.

3. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *In Hexaemeron*, PG 44, 121 D.

4. *Ibid.*, 124 B. : ὁμοῦ τε τὴν λέξιν ἐπὶ τῶν γεγραμμένων φυλάττεσθαι, καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν συναγορεύειν τῷ γράμματι.

5. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélies sur l'Hexaéméron*, p. 234-237, 73 C - 76 A.

le « selon la Ressemblance » n'est pas écrit de soi dans le « selon l'Image » ; celui-ci contient en puissance son homologue, mais il y faut la libre volonté de l'homme, l'option droite pour réintégrer l'Image<sup>1</sup>. L'homme est le roi de la nature extérieure, et l'hostilité de celle-ci est l'indice de l'hostilité intérieure des passions. Enfin, la distinction des sexes mentionnée avant le modelage confirme que la femme, autant que l'homme, a reçu la dignité de « l'être à l'Image ». Cette anthropologie, on l'a vu, dépend largement des traditions patristiques antérieures.

#### Théorie grégorienne de l'Homme

L'acceptation par Grégoire d'une physique de puissance et d'acte dans l'œuvre des six jours, modifie

systématiquement les positions basiliennes. Certes, pour Grégoire comme pour Basile, le corps de l'homme est tiré de la terre d'ici-bas, mais il se trouve en connexion beaucoup plus étroite avec la nature dont il est le couronnement. L'image royale de Dieu, chez Grégoire, c'est l'esprit, νοῦς, qui dans l'organisation des trois parties de l'âme, φυσική, αἰσθητική et λογική, physique, sensitive et logique, reproduit l'analogie de l'unité de Dieu. Grégoire y retrouve la trichotomie paulinienne, corps, âme, esprit, σῶμα, ψυχὴ, πνεῦμα. Il recherche ensuite comment se réalise la disposition des organes humains pour l'éclosion de l'esprit, comment l'esprit apparaît dans la perception, les rêves, en sorte que l'âme par excellence est l'âme logique et qu'elle engage la puissance de l'esprit dans tout le corps<sup>2</sup>. C'est alors seulement que Grégoire aborde le verset de l'Image et de la Ressemblance. Mais il lui est impossible de récupérer la distinction de puissance et d'acte établie par Basile, puisqu'elle engagerait à réduire à un processus physique la

1. *Homélie I, passim*, cf. p. 24.

2. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *De hominis opificio*, 15, PG 44, 176 C - 178 D.

liberté même de l'homme. Aussi écrit-il : « L'image est vraiment image lorsqu'il ne lui manque rien des intellections du modèle ; dans la mesure où elle déchoit de la Ressemblance au modèle, elle n'est pas Image en cette partie-là<sup>1</sup>. » Pour Grégoire, l'esprit est vraiment l'Image, mais les parties de l'âme qui ne sont pas l'esprit ne sont pas à l'Image de Dieu. C'est bien parce que, contrairement à l'âme basilienne, l'âme grégorienne est profondément enracinée dans le cosmos des six jours, dont elle continue le développement. De la création à l'Image au modelage de l'homme, il y a toute la distance qui sépare le monde spirituel du monde animal<sup>2</sup>. Les biens spirituels sont ceux qui garantissent la libération de la nécessité et du joug de la tyrannie physique<sup>3</sup>. La seule différence du divin lui-même à ce qui ressemble, réside en ce que le premier est incréé et l'autre subsiste par création<sup>4</sup>. « L'Image n'est pas dans une partie de la nature<sup>5</sup>. » Elle ne l'est, ni dans l'homme ni dans la femme. Aussi la distinction des sexes prend-elle un sens tout neuf chez Grégoire : elle montre qu'au début, c'est en puissance que Dieu a créé toute l'humanité par l'établissement du couple. C'est l'homme universel qui reçoit l'esprit à l'Image de Dieu. Et la liberté de chaque membre de cette humanité est préservée grâce à l'union singulière et unique d'une seule âme au corps, union dont le retentissement dans l'activité biologique se trouve largement décrit en fin de traité.

**L'Image et la Ressemblance**  
 Nous retrouvons ainsi les constatations du P. Merki, pour qui il y a réellement une différence entre la doctrine des *Homélies* et celle de Grégoire de Nysse, parce que ce dernier conçoit toujours l'Image comme incluse dans

1. *Ibid.*, 156 A.
2. *Ibid.*, 181 B-C.
3. *Ibid.*, 184 B.
4. *Ibid.*, 184 C.
5. *Ibid.*, 185 C.

la Ressemblance. En effet, chez Basile, c'est dans la raison uniquement que réside l'Image, dans l'*ἀρχικόν* qui livre les principes de l'agir. Cette Image est oblitérée par le péché et restaurée par le Christ. Mais c'est en agissant selon la raison que l'on acquiert la Ressemblance. L'Image est cause exemplaire de l'action droite.

Chez Grégoire, le logos se déploie dans l'activité créatrice jusque dans l'âme rationnelle où elle devient le *βασιλικόν* qui couronne la création. L'âme rationnelle possède un dynamisme propre avant même l'acte élicite par lequel l'homme peut acquérir la Ressemblance ; ce dynamisme propre est inclus dans la Ressemblance et y participe activement. C'est pourquoi l'Image réside dans le *νοῦς*, l'intellect actif doué de raison. L'Image est cette fois cause efficiente de la Ressemblance. Cette psychologie nouvelle entraîne une autre présentation de la création initiale comme de l'eschatologie, désormais envisagée en liaison avec l'intention divine dans l'action humaine.

#### Eschatologie

Dans les *Homélies sur l'origine de l'Homme*, c'est l'ordre littéral du texte de l'Écriture qui contraint Basile à un développement archaïque sur le vieux thème patristique du septième jour. En dehors de la typologie millénariste, aucune logique interne ne forçait Basile à mettre les vues initiales de Dieu en rapport avec son plan final de restauration et de résurrection. Grégoire, lui, après avoir montré par quel enchaînement les premiers jours se succédaient pour coopérer au devenir *naturel* de l'homme, fait tout naturellement intervenir le destin final de l'humanité, parce que dès le sixième jour, c'est l'humanité tout entière, avec sa nouvelle dimension éthique, qui s'insère dans l'universel devenir. Le lien typologique qui unit le début à la restauration devient ici la *nature* finie de l'humanité. Les chapitres xvii à xxvii du *De hominis opificio* se trouvent compris ainsi entre le paradis perdu et le ciel de l'espérance. L'indélébilité de l'esprit

à l'Image de Dieu est la base ferme de l'apocatastase qui trace le lien de l'origine à la fin. Ces pensées s'adressent le plus souvent à des adversaires qui sont les mêmes que ceux de Basile. La préexistence de l'âme ou celle du corps est réfutée d'un seul coup par l'union foncière de l'âme au corps. Ainsi sont atteints également les allégoristes et les gnostiques.

#### Résumé des divergences

Nous pensons avoir suffisamment montré que, dans un parallélisme de doctrine religieuse, les deux frères ont emprunté à une physique et à une psychologie différentes les moyens de commenter la création de l'homme. Basile est sensiblement plus platonicien que son frère, et ce dernier introduit une série de notions nettement aristotéliennes dont la plus importante est certainement la ' *physis* '. Mais en retravaillant les *Homélies sur l'origine de l'Homme* de son frère sans le dire explicitement, Grégoire espérait sauver la réputation de Basile dans les milieux de Sébastée atteints par les ouvrages d'Eunome. Quant au système de l'hérésiarque, il est manifestement syncrétique ; mais sa physique dynamique ne laisse aucun doute. Celle-ci représentait d'ailleurs les idées communes sur la constitution de l'univers. Il devait être assez facile pour Eunome de jeter le ridicule sur l'*Hexaéméron* basilien, qui ne lui était d'ailleurs pas adressé.

#### Grégoire et les homélies

Au terme de cette longue enquête, il est certain que Grégoire n'a pas publié lui-même les homélies sur *l'origine de l'Homme*. Mais il est impensable qu'il les ait détruites après les avoir transposées avec tant de respect. Il est possible cependant qu'il les ait insérées parmi les homélies morales, et il se pourrait qu'il ait retouché le passage trinitaire de DCN. Il a même pu numéroter les épisodes, comme il l'a fait pour ses propres œuvres envoyées

à Pierre de Sébastée. Il semble naturel que les homélies soient restées dans quelque rare recueil basilien auquel Procope avait accès, tandis que d'autres exemplaires sont demeurés auprès du Traité qui les paraphrasait. Ceci expliquerait suffisamment le long silence des Pères avant l'effervescence iconoclaste. A cette époque, les homélies ont été republiées et retravaillées, et, sans aucune doute, multipliées comme elles ne l'avaient jamais été auparavant. Cette efflorescence nous est apparue à travers les témoignages apportés au cours des deuxième et troisième chapitres.

Revenons donc à Basile lui-même pour apprécier la portée des homélies par rapport au reste de son œuvre.



## CHAPITRE VII

ORIGINALITÉ ET PLACE DES HOMÉLIES  
DANS L'ŒUVRE DE BASILE

Les homélies sur l'origine de l'Homme ont été composées tout à la fin de la carrière de Basile<sup>1</sup>. On a déjà vu que très peu de paragraphes y sont totalement originaux. Bien des thèmes des œuvres précédentes de l'évêque de Césarée affleurent dans nos homélies. A plus d'un, ces thèmes ont paru juxtaposés grossièrement, sinon dans la première homélie, du moins dans la seconde. Dans sa préface de 1616, Jean de Saint-François écrivait déjà : « ie vous diray que ie croy facilement que la première de ces deux homilies est vrayment de S. Basile, mais que la seconde qui est la dernière peut n'estre pas de luy (non toutesfois de S. Grégoire de Nysse) veu qu'elle a peu de liaison avec la précédente et qu'elle me semble ne rapporter pas entièrement ni à l'élégance du style, ni à la majesté des conceptions de nostre auteur<sup>2</sup>. » Ceci provient en partie de ce que le texte de nos homélies n'a jamais été complètement revu pour l'édition<sup>3</sup>.

1. Aux arguments de Bernardi (cf. plus haut, p. 83), J. GRIBOMONT ajoute celui de la lettre 236, que l'on date de 376, où Basile s'excuse de n'avoir rien à communiquer pour réfuter le fatalisme. Voir « L'origénisme de saint Basile », dans *L'Homme devant Dieu*, Paris 1963, t. 1, p. 292, note 41.

2. Voir au chapitre VIII le titre de cet ouvrage, ci-dessous, p. 148. Également PRUDENT MARAN, *Vita Basilii* dans l'édition de Garnier, t. 3 (1730), p. CLXXVI. Cf. ci-dessous, p. 151.

3. Comme autre exemple d'inachèvement de style dû à l'absence

S. Giet a exploré l'inachèvement de leur style<sup>1</sup>. Par ailleurs, certains manuscrits envisagés isolément pourraient également suggérer la séparation des deux homélies<sup>2</sup>.

Mais la manière dont Grégoire de Nysse utilise dans son traité les deux homélies montre assez qu'elles n'étaient pas disjointes à l'origine. Toutefois, un examen de leur structure permet de saisir positivement le message de cette œuvre unique. L'authenticité étant sauve, il s'agit de situer les homélies dans la vie de Basile, montrer l'originalité de cette œuvre ultime, souligner l'autonomie de sa doctrine et la rigueur de sa structure.

Les réminiscences  
de Basile

Nous avons déjà remarqué combien Basile, à la fin de sa vie, a recours à des réminiscences de ses propres discours. Un parallèle indirect nous est accessible grâce au *De virginitate* de Grégoire de Nysse, composé à la demande de Basile en 371<sup>3</sup>. Grégoire avait suivi de près les enseignements de Basile<sup>4</sup>. Au chapitre XII, 2 de son traité, on le voit commenter *Gen.* 1, 26 à l'aide de *Prov.*, 20, 6, comme dans nos homélies. En outre, aux lignes 12-15, bien que l'image et la ressemblance ne soient pas distinguées l'une de l'autre, l'interprétation n'y est pas contradictoire avec celle de Basile, la liberté se trouvant du côté de la ressemblance et le modèle à suivre du côté de l'image<sup>5</sup>. Comme il s'agit là d'une référence explicite à la création du monde dans les saints livres de l'Écriture inspirée<sup>6</sup>, on

d'un contrôle final, voir le *De Instituto Christiano* dans R. STAATS, *Gregor von Nyssa und die Messalianer*, Berlin 1968.

1. S. GIET, « Saint Basile a-t-il donné une suite aux homélies de l'Hexaéméron ? », dans *Rech. S. Rel.*, t. 33 (1946), p. 353-354.

2. En particulier le ms. d'Athènes Δ, cf. p. 52.

3. M. AUBINEAU, *Grégoire de Nysse. Traité de la Virginité*, SC 119, p. 81-82.

4. *Ibid.*, p. 59.

5. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Traité...*, SC 119, p. 402-403 et 152.

6. *Ibid.*, p. 399.

peut y reconnaître l'écho du commentaire scripturaire par Basile au début de son épiscopat.

**L'Hexaéméron, œuvre antiorigéniste ?** Si telle est la stabilité des thèmes dont Basile a continué de tirer profit, l'*Hexaéméron* a depuis longtemps frappé par son littéralisme agressif. J. Gribomont a tracé un portrait de Basile en butte à l'origénisme : « N'allons pas penser qu'il s'inclinait avec admiration devant l'intellectualisme des deux Grégoire. Il avait ses idées sur l'économie qui convenait à la gnose. En outre, dans ses dernières années, il semble avoir peu produit ; les controverses l'avaient blessé au fond de l'âme, la santé déclinait, l'isolement suivait la grandeur de son caractère. On comprendrait, dans ces conditions, qu'il se soit agacé de la vogue d'un certain origénisme, littérature assez vaine à ses yeux et qui n'allait pas sans périls<sup>1</sup>. » Nous voudrions montrer que l'évolution dont l'*Hexaéméron* marque l'aboutissement procède d'une exégèse littérale croissante et d'une primauté accordée à l'Écriture, qui vise non Origène, mais les pneumatomaques, partisans d'Eustathe de Sébastée († après 377), et par leur biais, Eunome, dont l'influence grandissait dans ces milieux.

Il suffit pour cela d'examiner comment Basile use de l'Écriture, et de quelle manière il défend la divinité du Saint-Esprit dans la première réfutation *Contre Eunome* en 364, dans le *De Spiritu Sancto* en 375, et dans les œuvres qui suivent ces traités, en particulier les homélies XXIV, XV et XXIX, et les livres IV et V *Contre Eunome*. On verra alors qu'il y a dans nos homélies, à côté du réemploi des thèmes antérieurs, une vigueur nouvelle pour interpréter l'Écriture.

**Basile et Eunome** Lorsqu'on parcourt les trois premiers livres *Contre Eunome*, qui datent de 364, on se rend compte que l'Arien ne s'appuie

1. J. GRIBOMONT, *art. cit.*, p. 292-293.

guère sur l'Écriture. Le premier livre expose le credo trinitaire d'Eunome ; le second la place du Fils, et le troisième celle du Saint-Esprit. Les arguments de Basile sont en très grande partie spéculatifs ; il ne recourt à l'Écriture que pour défendre l'orthodoxie. C'est ainsi qu'on le voit utiliser le *Ps.* 32, 6 et *Job* 33, 4 pour désigner le Saint-Esprit comme coopérateur dans la création et comme créateur de la perfection de la vertu dans l'Homme<sup>1</sup>. Plus loin, il rapporte les mots d'Eunome : le Saint-Esprit est créature parce que le Père inengendré et le Fils engendré épuisent la catégorie de la génération, et qu'entre création et génération le tiers est exclu<sup>2</sup>. Tel était en effet le genre des objections d'Eunome. Sur l'Esprit comme créature, il n'invoquait que deux textes *Amos*, 4, 13 et *Jean* 1, 3<sup>3</sup>. Dans le traité *Contre Eunome* de 364, il n'y a pas d'autre argument touchant l'Esprit créateur.

**Le *De Spiritu Sancto*** Le *De Spiritu Sancto* consacre la rupture avec Eustathe de Sébastée en 375. Il démontre que le protocole de Nicopolis de 372 n'avait pas explicité assez clairement les positions<sup>4</sup>. Ce traité justement célèbre, qui puise abondamment dans l'Écriture et dans la Tradition, et envisage de manière quasi exhaustive les aspects du Saint-Esprit, ne touche à l'Esprit-Saint créateur qu'au chapitre XIX. Il s'appuie cette fois sur le *Ps.* 103, 30<sup>5</sup>, et il s'agit de la transformation intérieure dans les saints.

Les livres IV et V du *Contre Eunome*, récemment réattri-

1. BASILE DE CÉSARÉE, *Adversus Eunomium*, III, 4, PG 29, 661 C.

2. *Id.*, III, 6, PG 29, 668 A.

3. *Id.*, III, 7, PG 29, 669 A-C.

4. H. DÖRRIES, *De Spiritu Sancto. Der Beitrag des Basilius zum Abschluss des trinitarischen Dogmas*, Göttingen 1956, p. 81-90.

5. BASILE DE CÉSARÉE, *Traité du Saint-Esprit*, PG 32, 157 A ; trad. B. Pruche, SC 17, p. 201.

bués à Basile<sup>1</sup>, sont consacrés respectivement au Fils et à l'Esprit-Saint. Il s'agit d'un florilège des citations scripturaires qui pourraient favoriser les thèses eunomiennes, et dont le véritable sens est corroboré grâce à des recoupements avec d'autres passages. Plus que partout ailleurs, quelle que soit d'ailleurs la date de ces traités, Basile excelle à respecter la primauté de l'Écriture, et à compléter de manière exhaustive le dossier des citations relatives à l'Esprit : cette fois, un paragraphe entier est dévolu au thème : « ὅτι δημιουργὸν τὸ Πνεῦμα. Que l'Esprit est créateur<sup>2</sup> ». On y retrouve les passages du *Ps.* 32, 6, de *Job* 33, 4 (Πνεῦμα γὰρ θεῶν τὸ ποιήσάν με) et du *Ps.* 103, 30, mais aussi le *Ps.* 18, 2 : « Les cieux racontent sa gloire et le firmament est l'œuvre de ses mains », le *Ps.* 101, 26 : « Les cieux sont l'œuvre de ses mains », et enfin *Job* 10, 8 : « Tes mains m'ont créé et modelé. » Ce dernier verset occupe une place centrale dans notre deuxième homélie, bien en rapport avec l'Esprit créateur ; on en dira autant de la participation à l'Esprit par la ressemblance selon le modèle de l'image<sup>3</sup>, thème central de la première homélie. Ainsi l'on voit que tous les développements théologiques de nos homélies sont déjà en place au moment de rédiger l'*Hexaéméron*. Basile visait-il Eunome dans le luxe des références scripturaires propre aux traités IV et V ? Il est plus probable que, sans les nommer, il s'adressait aux pneumatomaques dont la doctrine glissait vers l'arianisme eunomien.

### Trois homélies après 375

Présenter le Saint-Esprit comme créateur ne peut aller sans influencer sur les conceptions cosmologiques. H. Dörries a montré que les homélies XXIV, XV et XXIX

1. B. PRUCHE, « Didyme l'Aveugle est-il bien l'auteur... ». Cf. plus haut, chap. VI, p. 109.

2. BASILE DE CÉSARÉE, *Adversus Eunomium* V, PG 29, 713 B-C.

3. *Ibid.*, 724 B-C.

prolongent les interrogations suscitées par le *De Spiritu Sancto*<sup>1</sup>.

L'homélie XXIV, *Contre les Sabelliens, les Ariens et les Anoméens*, suit la même division que le triple traité de 364 : la Trinité, le Fils et le Saint-Esprit. L'argument que Basile plaçait dans la bouche d'Eunome au livre III, 6 est ici attribué ostensiblement aux Pneumatomaques<sup>2</sup>. L'homélie s'adresse donc d'abord aux milieux de Sébastée. Un paragraphe illustre le danger de faire du Saint-Esprit une créature : en invoquant la Trinité, on risquerait d'adorer non seulement les λειτουργικά πνεύματα (*Ps.* 103, 4) et les anges, mais les esprits antagonistes d'ici-bas, ce qui est exactement de l'idolâtrie<sup>3</sup>.

La courte homélie XV, *Sur la foi*, suit à nouveau le même schéma : c'est un exposé succinct de l'orthodoxie trinitaire pour un public élargi où les auditeurs (ἀκροαταί) ont été récemment introduits<sup>4</sup>. Basile y parle d'abord de Dieu, puis du Fils, puis de l'Esprit. Suivant un schéma analogue à celui de l'homélie XXIV, Basile invite son auditoire à dépasser par la raison tous les étages de la création, les éléments, les esprits et les puissances<sup>5</sup>, avant d'arriver à la lumière inaccessible où règne la Trinité. Le Saint-Esprit notamment transcende les λειτουργικά πνεύματα<sup>6</sup> dont l'ordonnance innombrable s'offre à notre contemplation.

Douloureuse et plus directe est l'homélie XXIX, *Contre ceux qui nous accusent de trithéisme*. Elle s'adresse à un accusateur<sup>7</sup> personnel (Eustathe ?), qui voit dans l'Esprit créateur un danger d'adorer trois dieux. L'adversaire

1. H. DÖRRIES, *op. cit.*, p. 94-102. Pour l'authenticité de l'homélie XXIX, p. 100, note 2.

2. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélie XXIV*, 6, PG 31, 612 D.

3. *Ibid.*, 612 A.

4. *Id.*, *Homélie XV*, PG 31, 464 C-D. Ce détail est l'indice d'une œuvre tardive, cf. ci-dessus, p. 85.

5. *Ibid.*, 465 B.

6. *Ibid.*, 469 A.

7. *Id.*, *Homélie XXIX*, 3, PG 31, 1492 C.

s'appuyait sur *Jean* 15, 26 ; Basile, après avoir interprété le même verset selon l'orthodoxie, ajoute en paraphrasant *Jean* 5, 32 : *Εἰ ἀπ' ἑμαυτοῦ λαλῶ, μὴ ἀκούετε μου· εἰ τὰ γεγραμμένα ἀναγινώσκω ὑπόκρυψον τῆ ἀληθείᾳ*<sup>1</sup>. Que l'on compare avec la première de nos homélies : *Ἐὰν ἑμὸν τι εἶπω μὴ προσδέξῃσθε, ἐὰν Δεσποτικὸν καταδέξασθε*<sup>2</sup>. Les deux passages démontrent à quel point l'Écriture a gagné en importance dans l'argumentation de Basile. D'ailleurs la première homélie *sur l'origine de l'Homme* n'a pas oublié l'accusation de trithéisme<sup>3</sup>. L'Homélie XXIX n'argumente que sur le Fils : s'il fallait chercher comment il a été engendré, l'enquête serait à mener du côté de la terre, de l'eau, du ciel ou des astres, mais aucun d'eux n'existe à la manière du Fils<sup>4</sup>.

#### Originalité de l'Hexaéméron

Dans le fameux passage anti-allégoriste de la troisième homélie de l'*Hexaéméron*<sup>5</sup>, le mouvement de l'argumentation est semblable : les eaux d'au-dessous sont vraiment de l'eau, et non des vertus célestes, parce qu'elles ne peuvent servir de prétexte à figurer les *λειτουργικὰ πνεύματα* identifiés au Saint-Esprit. Basile vise moins l'allégorie que son usage cosmologique selon des vues anoméennes. S. Épiphane et S. Jérôme ont plus tard tiré de cette critique un parti antiorigéniste destiné à une grande fortune<sup>6</sup>. Basile lui-même s'est contenté de dire qu'Origène n'a pas toujours eu sur l'Esprit-Saint des idées absolument saines<sup>7</sup>. Grégoire de Nysse, dans son *Commentaire sur*

1. *Ibid.*, 1493 A.

2. *Homélie I*, 6, 21-22 (261 D).

3. *Homélie I*, 4, 17-22 (260 D).

4. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélie XXIX*, 3, PG 31, 1493 B.

5. BASILE DE CÉSARÉE, *Hexaéméron*, III, 9, PG 29, 73 D - 76 A ; éd. S. Giet, SC 26, p. 234-236.

6. ÉPIPHANE DE CHYPRE, *Epistola ad Ioannem episcopum Hierosolymitanum*, éd. G. Dindorf, Leipzig, 1862, vol. 4, pars II, p. 80-81. JÉRÔME, *Contre Jean de Jérusalem*, PL 23, 360 C.

7. BASILE DE CÉSARÉE, *De Spiritu Sancto*, 29, PG 32, 204 A-D,

*l'Hexaéméron*, n'a pas les mêmes scrupules pour les eaux du dessus<sup>1</sup>. Sa conception de la Trinité concède en effet à Eunome une unité d'action créatrice mieux définie dans le déroulement de l'univers. Chez Basile, l'Esprit créateur est défendu avec la plus grande éloquence dans nos homélies.

#### Originalité doctrinale des homélies

Dans les controverses sur l'Esprit-Saint, nous avons vu Basile affronté progressivement à des milieux pour qui l'Écriture est un argument plus vigoureux que la dialectique. Ce sont vraisemblablement ceux qui à Sébastée lisent Eunome et les traités profanes dont s'inspire l'hérésiarque.

Les homélies *sur l'origine de l'Homme* coordonnent dans le genre homilétique adapté à un large public<sup>2</sup> trois soucis, à première vue difficilement conciliables. C'est un commentaire suivi et littéral de l'Écriture, une défense de l'Esprit-Saint créateur, et une mise en garde contre un engouement exclusif pour les disciplines profanes. Car dans la deuxième homélie<sup>3</sup>, Basile n'entend pas seulement éviter à un auditoire non initié des spéculations trop abstruses, il entend rappeler que les disciplines ont puisé dans l'Écriture le meilleur de leur inspiration. C'est là encore un des biais par lesquels l'Écriture, dans nos homélies, est traitée avec un respect surprenant.

#### Parallélisme des plans

Dans l'*Hexaéméron*, plusieurs homélies sont jumelées. L'une se donnait le matin, l'autre le soir. On a ainsi les groupes I-II, III-IV, VI-VII, et VIII-IX<sup>4</sup>. Bien

éd. B. Pruche, SC 17, p. 249. Cf. J. GRIBOMONT, « L'origénisme de saint Basile », dans *L'Homme devant Dieu*, Paris 1963, p. 290.

1. GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Hexaemeron*, PG 44, 84 C.

2. Cf. ci-dessus, p. 84-86.

3. *Homélie II*, 8 (285 C-D).

4. S. GIET, *Basile de Césarée. Homélies sur l'Hexaéméron*, SC 26, p. 5-6.

que nos homélies ne comportent apparemment rien qui permette de les grouper aussi dans une journée, elles ont une similitude de plan qui est remarquable.

De part et d'autre, l'exorde use d'un verset liturgique. Le « Connais-toi toi-même » initial commande une admiration pour l'architecture du corps humain (I, 2) ; c'est par là aussi que se termine la deuxième homélie qui décrit la merveille de l'œil (II, 16).

Pour chaque homélie, le verset principal est d'abord étudié, d'un côté *Gen.* 1, 26 (I, 3-4), de l'autre, *Gen.* 2, 7 (II, 2-4). Chaque homélie fait ensuite l'exégèse suivie du texte jusqu'à 1, 28 pour la première (I, 5-14), et à partir de 1, 28 jusqu'à 2, 7 pour la seconde (II, 5-16). Par l'analyse d'une lacune apparente du texte sacré, la première homélie revient à *Gen.* 1, 27 à la fin du discours (I, 15-19). L'apparente intrusion du septième jour et de l'eschatologie s'explique clairement par la place de *Gen.* 2, 2 entre 1, 29 et 2, 7. Le choix des versets glosés répond au souci de rester exclusivement centré sur la création de l'Homme selon toutes les dimensions anthropologiques, comme le montre la structure doctrinale des homélies. Ainsi la deuxième homélie remplit-elle tout autant le vœu formulé à la fin de la neuvième homélie de l'*Hexaéméron*, de parler complètement de l'Homme après avoir traité des animaux.

#### Structure doctrinale des homélies

Ce qui aujourd'hui est considéré comme le récit « sacerdotal » et le récit « yahwiste » de la création de l'Homme se présente à Basile sous les deux aspects fondamentaux de l'action créatrice de Dieu sur l'Homme : l'action spirituelle, *ποίησις*, dans la première homélie, l'action matérielle, *πλάσις*, dans la seconde.

Si le monde est créé par un simple commandement de Dieu, il n'en va pas ainsi de l'Homme. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne créent pas de même manière lorsqu'il s'agit de l'Homme. Ils délibèrent et laissent à l'Homme de coopé-

rer à son achèvement propre par la participation de l'Esprit qui forme en lui l'image du Fils. Aussi bien quatre modes de création sont successivement étudiés : la *ποίησις* selon que l'Homme est sur le même plan que les autres créatures, la *ποίησις* selon qu'elle est le fruit de la collaboration libre de l'Homme qui se fait à sa ressemblance, la *πλάσις* selon qu'elle relève de la collaboration humaine, et enfin la *πλάσις* selon qu'elle donne à l'Homme sa morphologie animale particulière au sein des autres créatures<sup>1</sup>.

Dans ces quatre composantes de l'Homme est envisagé l'effet des paroles créatrices : Dominez, croissez et multipliez ! L'on passe ainsi de l'ordre objectif de la supériorité de l'Homme sur les animaux par l'usage de la raison, à l'ordre intérieur qu'exerce le chrétien sur ses passions, ordre qui est le gage et l'amorce d'un corps eschatologique au terme du rachat des fautes dans la nouvelle création, nouvelle création d'un Homme dont la morphologie physique dès ici-bas témoigne de la spiritualité.

Cette création eschatologique est atteinte grâce à une exégèse littérale du verset du *Ps.* 118, 73, au début de la deuxième homélie : « Tes mains m'ont créé et modelé : Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλάσαν με ». Les mains de Dieu (II n'en a pas, rappelle la première homélie I, 5, 261 A), comme l'explicite très clairement le paragraphe du livre V *Contre Eunome*, désignent l'action créatrice eschatologique du Saint-Esprit qui ressuscite les morts, ainsi que le fait entendre *Job* 33, 4, Τὸ Πνεῦμα τὸ ποιῆσάν με<sup>2</sup>. Le texte de *Gen.* 2, 7 n'explicite que le soin particulier de Dieu pour le corps pécheur d'ici-bas ; grâce au *Ps.* 118, 73, Basile accède à l'interprétation créatrice du corps ressuscité ; de surcroît, Basile surmonte, au moins par la théologie, le hiatus familier aux exégètes entre le récit sacerdotal et le

1. Ce n'est qu'à ce dernier niveau qu'on aurait affaire à ce qu'on nomme en général « loi naturelle ».

2. BASILE DE CÉSARÉE, *Adversus Eunomium* V, PG 29, 713 B-C.

récit yahwiste, et intègre la signification du septième jour du repos de Dieu avec autant de naturel que l'auteur de l'épître aux Hébreux<sup>1</sup>.

De cette disposition doctrinale et exégétique découle la triple répétition des ordres de domination, croissance et multiplication, aux étapes du plan initial, de sa réalisation humaine et de sa réparation divine. Ces répétitions ont contribué à faire déprécier les homélies aux yeux de plus d'un lecteur trop hâtif. Mais elles sont nécessaires pour conduire jusqu'à l'aboutissement eschatologique de la communauté ecclésiale, envisagée comme réparatrice de l'ancienne communauté qui s'étalait d'Adam au Christ en passant par Caïn et Lamech. Basile a rejeté la notion de « terre céleste » des gnostiques, qui ne pouvait entrer dans les conceptions orthodoxes, mais il a retenu le « corps de résurrection », dont l'existence, comme celle du corps matériel, découle d'une même action créatrice à l'œuvre dans la réparation comme dans l'origine.

Aussi, malgré la réaction d'Eunome et les précautions de Grégoire qui sépara les homélies du reste de l'*Hexaéméron*, malgré les gauchissements de l'époque iconoclaste et en dépit de l'imperfection apparente de leur forme, les homélies ont gardé un message théologique énergique à la mesure d'un des plus grands Pères de l'Église. Nous sommes conscients de présenter au lecteur une œuvre d'art en formation — une anthropologie chrétienne —, où les contours vigoureux de la pensée affleurent sous une enveloppe mal polie : on évoque tout naturellement les esclaves dont Michel-Ange, à la fin de sa vie, a mieux exprimé le sort en les gardant captifs de la pierre natale. Pour nous aussi, du marbre de l'Écriture, se dégagent, mais y restent attachés, les traits de l'anthropologie de saint Basile.

1. *Épître aux Hébreux*, chapitre 3, exégèse du Ps. 95, 7-11.

## CHAPITRE VIII

### MANUSCRITS ET ÉDITIONS

Après une description sommaire des manuscrits, la liste des éditions et des traductions latines et française démontrera que le problème difficile de l'authenticité s'est encore embrouillé en passant le seuil de l'imprimé. A la fin de ce chapitre, on examinera les caractères principaux qui justifient les familles proposées ; on y traitera des singularités qui éclairent le stemma proposé. Ainsi se dégageront les principes qui nous ont guidés dans l'élaboration de l'apparat critique.

### LES MANUSCRITS

Nous avons repéré trente-sept manuscrits contenant le texte de nos homélies. Trente-trois de ceux-ci ont pu être utilisés, deux sont éliminés comme copie d'édition, un autre nous est demeuré inaccessible, et le dernier a été détruit en 1922. Après les dimensions du manuscrit, nous indiquons par trois chiffres le nombre de colonnes, celui des lignes et la quantité moyenne de lettres par ligne. Nous ajoutons à la description la disposition des homélies par rapport à l'œuvre de Grégoire.

1 G *Ianuensis Miss. Urb. 17* (ff. 129-158<sup>v</sup>), membr., s. IX-X, 305 ff. 28 × 22, 2/23/15. *Basilii Hexaemeron XI hom.*; *Gregorii In Hex. et De hominis opifecto*.

A. EHRHARD, « Die griechischen Handschriften von

- Genua », dans *Separatabdruck aus dem Centralblatt für Bibliothekswesen*, Leipzig 1893, p. 13 ; V. GARDTHAUSEN, *Griechische Palaeographie*, t. 2, Leipzig 1913, pl. 5.
- 2 K *Laurentianus Plut. LXXXVI 12* (ff. 125-138), membr., s. XI, 138 ff., 1/35/50. Fol. 138 suppletum s. XV. Gregorii *De hominis opificio*, Basilii *Contra Eunomium, De Spiritu sancto, Ad Amphiloichium, duae homiliae in creatione hominis*.  
A. M. BANDINI, *Catalogus codicum Bibliothecae Mediceae Laurentianae continens opera graecorum patrum*, t. 3, Florence 1770, col. 333-334.
- 3 O *Ochrid. Mus. Nat. gr. 67* (p. 108-143), bombyc., s. XIII, 148 ff. (296 p.), 33 × 23, 1/31/40. Basilii *Hexaameron XI hom.* ; Gregorii *De hominis opificio*.  
V. MOŠIN, « Les manuscrits du musée national d'Ochrida », dans *Recueil de Travaux, Ochrid 1961*, p. 224.
- 4 R *Mosquensis Bib. Syn. 386 (Vladimir 134)* (ff. 238<sup>v</sup>-250<sup>v</sup>), bombyc., s. XVI, 251 ff. 31 × 22, 1/32/55. Basilii *Excerpta, Homiliae 19, Hexaameron XI hom.*  
Arch. VLADIMIR, *Sistematičeskoe opisanie rukopisej Moskovskoj sinodalnoj Biblioteki*, t. 1, Moscou 1894, p. 129-130.  
Ce manuscrit est originaire du monastère de Vatopedi au Mont-Athos.
- 5 P *Parisinus gr. 500 (Regius-Clément 1824, 3)* (ff. 179-189), membr., s. XI, 274 ff. 39 × 29, 2/42/22. Basilii *homiliae diversae*.  
H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, t. I, Paris 1886, p. 62.
- 6 H *Patmiacus Monast. Sti Iohannis gr. 27* (ff. 85-104<sup>v</sup>), membr. a. 1078/1079, 445 ff., 2/29/20. Basilii *Hexaameron XI hom. et homiliae diversae*.  
J. SAKELLION, *Πατμιακή βιβλιοθήκη*, Athènes 1890, p. 12-13 ; K. LAKE et S. LAKE, *Dated greek minuscule manuscripts to the year 1200*, t. 1, Boston 1934, n° 23.  
A la fin de la neuvième homélie, un certain Michel, ecclésiastique de la Laure de Kamelaukas, a laissé une invocation. Cette laure se trouvait sans doute près de Smyrne. Voir H. AHRWEILER, « L'histoire et la géographie de la région de Smyrne entre les deux occupations turques (1081-1317) », dans *Travaux et Mémoires du Centre de Recherche d'Histoire et de Civilisation byzantines*, t. 1, 1965, p. 93.

- 7 U *Vaticanus gr. 1907* (ff. 67-71<sup>v</sup>), chart., s. XII, 308 ff. 20 × 33, 1/68/60. Gregorii Nysseni *Opera : In Hexaameron, duae homiliae in Faciamus hominem*.  
Cf. O. LENDLE, *Gregorius Nyssenus. Encomium in sanctum Stephanum Protomartyrem*, Leiden 1968, p. 112.  
Les nombreux textes de Grégoire de Nysse déjà édités critiquement montrent que ce manuscrit est une collection artificielle d'un lettré byzantin du x<sup>e</sup> siècle.
- 8 S *Hierosolymitanus Sabaiticus gr. 332* (ff. 150<sup>v</sup>-180<sup>v</sup>), chart., a. 1427, exaratus sumptibus Callisti Metropolitani monasterii Hodegon, 235 ff., 1/22/30. Basilii *Hexaameron XI hom. homiliae diversae*.  
A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη*, t. 2, Saint-Petersbourg 1894, p. 457-459.  
La deuxième homélie sur l'Homme est amputée à la fin à partir de 16, 60. Ce manuscrit possède deux gloses marginales : la première, au folio 153<sup>v</sup>, est une spéculation sur la Trinité et le quaternaire des éléments. La seconde, au folio 155, n'est autre qu'un extrait de la version développée avec une variante propre à ΔΘΠΣΓΤΑ : καὶ ἐξουσαίσειν τῶν ἐπὶ γῆς ajoutée après εἶναι dans l'*Homélie I*, 16, 20.
- 9 L *Laurentianus Plut. gr. IV 18* (ff. 111<sup>v</sup>-136<sup>v</sup>), membr., s. XI, 263 ff. in-octavo, 1/22/38. Basilii *Hexaameron XII hom.* (... IX, X, XIa, XIb), Gregorii *De hominis opificio et In Hexaameron*.  
A. M. BANDINI, *op. cit.*, t. 1, p. 541-542.  
Ce manuscrit possède quelques gloses marginales propres :  
I, 10, 15 τείνει χάρτην καὶ ποιεῖ ὡς ἄνθρωπον εἰς τὴν χάρτην καὶ οὕτως πιέζει τὴν πάραδαιν.  
I, 13, 27 περὶ μέτρου τῆς ἀνθρωπίνης ἡλικίας καὶ πόσας εἶπε ἡλικίας.  
I, 17, 31 εἰ ἔλεγόν σοι συμβουλευόμενος τοῦτο, ὡς ἀθθέντην ἀν μὲ ἔκρινας καὶ ἔστερξας.  
I, 19, 9 ἐὰν κύων φωλεύη καὶ κρυπτόμενος μετὰ θυμοῦ ἔξιαιν.
- 10 V *Vaticanus Pii II gr. 25* (ff. 66-76<sup>v</sup>), membr., s. XI, 80 ff. in-quarto, 2/28/18. Basilii *Hexaameron XII hom.* (... IX, X, XIa, XIb) et Gregorii *De hominis opificio*.  
H. STEVENSON, *Codices manuscripti graeci Reginae Suecorum et Pii II*, Rome 1888, p. 152.

Ce manuscrit est très abîmé. Il manque un folio entre 68 et 69 (I, 7, 4 — I, 9, 8), et neuf folios entre 74 et 75 (I, 19, 11 — II, 15, 13); en vingt autres endroits, la partie supérieure d'une colonne est usée, laissant apparaître un texte sous-jacent.

- 11 F *Matritensis gr. 4848*, olim 123 (ff. 111-134), membr., s. XIV, 134 ff., 1/23/33. Basilli *Hexaameron XII hom.* (... IX, X, XIa, XIb).

J. IRIARTE, *Regiae Bibliothecae Matritensis codices graeci manuscripti*, Madrid 1769, p. 500-501, n° 123.

Les folios 1-8 et 110-134 ont été réécrits sur papier 1/23/48, de la main de Constantin Lascaris (1434-1501) en Sicile.

- 12 B *Bodleianus gr. Auct. E I, 16*, *Miscellaneus gr. 20*, olim 3011 (ff. 302v-216v), chart., s. XIV, 378 ff., 1/30/48. Excerpta patristica, Basilli *Hexaameron, Tres homiliae de hominis structura*, Gregorii *De hominis opificio*, excerpta varia.

H. COXE, *Catalogi codicum mss Bibliothecae Bodleianae*, t. 1, Oxford 1853, col. 630-631.

- 13 W *Vindobonensis theologicus gr. 134*, olim 65 et 77 (ff. 87-94v), chart., s. XV, ff. 270, 1/26/25. Basilli *Hexaameron et initium decimae homiliae*, Gregorii *De hominis opificio*, varia.

PETRI LAMBECCI MAMBURGENSIS, *Commentariorum de augustissima bibliotheca caesarea vindobonensi liber tertius*, Vienne 1776, col. 314-315.

Pierre Lambecius a changé l'attribution de cette homélie en inscrivant le nom de Grégoire en marge du titre basilien de la première homélie sur l'origine de l'Homme. Cette homélie est mutilée à partir de 10, 21. La deuxième homélie manque.

- 14 E *Angelicus gr. 90 B. I. 9* (ff. 207-221v), chart., duabus partibus quarum una 1-205 s. XV, altera 206v-296 s. XIV-XV, 297 ff., 30 × 21, 1/33/50. Basilli duae homiliae *De hominis structura, hom. De Paradiso*, varia.

P. FRANCHI DE CAVALIERI et G. MUCCIO, « Index codicum graecorum Bibliothecae angelicae », dans *Studi italiani di Filologia classica*, t. 4, Florence-Rome 1896, p. 134-137.

Dans la marge des homélies, on peut lire quelques notes lexicographiques. Outre les titres des chapitres, les marges possèdent une chaîne de citations patristiques parallèles. Il y a des extraits de Jean Chrysostome, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, Basile, Sévérien de Gabala, Jérôme (Ἱερωνύμου) et Marc-Aurèle (Σευήρος ἐκ τοῦ πατρὸς Καίσαρος).

- 15 A *Ambrosianus gr. 515, M. 50 sup.* (ff. 143-174v), membr., s. XV, 342 ff., 22 × 14, 1/22/30. Basilli *Hexaameron, Tres homiliae de hominis structura*, Gregorii *De Trinitate, In hexaameron, varia*.

A. MARTINI et A. BASSI, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae ambrosianae*, t. 2, Milan 1906, p. 619.

- 16 M *Marcianus gr. Z. 508 (844)* (ff. 133-147v), chart., s. XV, 214 ff., 1/27/52. Varia permixta, Basilli *duae homiliae*, Gregorii *De hominis opificio*, varia.

A. ZANETTI et A. BONGIOVANNI, *Graeca D. Marci bibliotheca codicum manuscriptorum per titulos digesta*, praeside et moderatore Laurentio Theopulo, Venise 1740, p. 273.

Au début du texte, on trouve dans la marge l'une ou l'autre glose lexicographique comme dans E.

- 17 D *Parisinus gr. 2299 (Card. Ridolfi gr. 49, Regius-Rigault 1748, Regius-Dupuy 1370, Regius-Clément 3111)* (ff. 191v-213v), chart., s. XV, 237 ff. 22 × 15, 1/25/40. Varia physiologica. Basilli *Tres homiliae De structura hominis*.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 2, p. 232.

- 18 C *Parisinus gr. 777a* (ff. 210-236), chart., s. XVI, 327 ff., 28 × 22, 1/24/36. Varia de creatione mundi, Basilli *Hexaameron, Tres homiliae De structura hominis*, Gregorii *In hexaameron et De hominis opificio*.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 1, p. 144.

- 19 N *Laurentianus Conventi soppressi 85, Abbazia Fiorentina 2656*, olim 30 (ff. 78-92), chart., s. XV, 99 ff. 29,5 × 21,5, 1/26/55. Basilli *Hexaameron XII hom.* (9 + 3).

E. ROSTAGNO et N. FESTA, « Indice dei codici greci Laurentiniani », dans *Studi italiani di filologia classica*, t. 1, 1893, p. 149.

- 20 Ψ *Lesbos. Monasterii Sti Iohannis gr. 6* (ff. 92-104v), membr., s. XII, 349 ff. 28 × 25,5, 1/26/34. Basilli *Hexaameron, Gregorii Duae homiliae in Structura hominis, De hominis opificio*.

A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Μαυρογορδάτειος βιβλιοθήκη, Constantinople 1884, p. 147.

La seconde homélie est mutilée à partir du folio 104v (II, 4, 5).

- 21 E *Monacensis theologicus gr. 570* (ff. 90-107), chart., s. XIV,



271 ff., 1/30/36. Basilli *Hexaameron*, Gregorii *Duae homiliae de structura hominis*, *De hominis opificio*, Basilli hom. diversae.

I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae regiae Bavaricae*, t. 5, Munich 1812, p. 440-441.

22 Ω *Bucarest Acad. romanica. 559 (165)* (ff. 85-104<sup>v</sup>), chart., s. XV, 301 ff. 21 × 14, 1/23/52. Basilli *Hexaameron*, Gregorii *Duae homiliae de structura hominis et De hominis opificio*, Basilli hom. diversae.

C. LITZICA, *Catalogul manuscriselor grecesti*, Bucarest 1908, p. 237-239.

23 Φ *Parisinus gr. 968 (Card. Ridolfi gr. 44, Regius-Dupuy 1652, Regius-Clément 2989)* (ff. 109-127<sup>v</sup>), chart., s. XV, 395 ff. 22 × 11, 1/23/45. Basilli epistolae, *Hexaameron*, Gregorii *Tres homiliae de structura hominis et De hominis opificio*, varia.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 1, p. 187.

24 Δ *Atheniensis gr. 415* (ff. 89-94<sup>v</sup>), membr., s. IX-X, 302 ff. 30 × 25, 2/29/18. Basilli *Hexaameron*, hom. X, Gregorii prologium ad tractatum *De hominis opificio*, chrysostomica.

J. et A. SAKELLION, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς ἐθνικῆς βιβλιοθηκῆς τῆς Ἑλλάδος*. Athènes 1892, p. 73-74.

25 Θ *Angelicus gr. 69* (ff. 57<sup>v</sup>-71<sup>v</sup>), chart., s. XIII, 225 ff. 30 × 22, 1/34/46. Basilli *Hexaameron*, *Duae homiliae de structura hominis*, Gregorii *De hominis opificio*.

P. FRANCHI DE CAVALIERI et G. MUCCIO, *art. cit.*, p. 120.

26 Π *Parisinus gr. 1277 (Regius 2945, 4)* (ff. 46-55), bombyc., s. XIII, 309 ff., 1/30/40. Varia, Basilli *Hexaameron XI hom.*, Gregorii *De hominis opificio*.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 1, p. 284-285.

27 Γ *Marcianus gr. II 183, S. Michaelis de Murano LXXI, 2* (ff. 83-103<sup>v</sup>), membr., s. XIV, 103 ff., 2/33/16 sed ff. 99-100 et 103 alterius manus 1/26/55. Basilli *Hexaameron XI hom.*

I. B. MITTARELLI, *Bibliotheca codicum manuscriptorum monasterii S. Michaelis prope Muranum*, Venise 1779, p. 470.

Lacune du folio 93 (I, 18, 29 — II, 6, 17).

28 Σ *Parisinus gr. 956 (Card. Ridolfi 45, Regius-Dupuy 2241, Regius-Clément 2896)* (ff. 73-90<sup>v</sup>), chart., s. XIV, 396 ff. 18 × 12, 5,

1/30/40. Basilli *Hexaameron et Duae homiliae de structura hominis*, Gregorii *De hominis opificio*, Basilli varia.

H. OMONT, *op. cit.*, p. 184.

29 T *Vaticanus gr. 1857* (ff. 95-108), chart., s. XIII-XIV, 307 ff. 22 × 15, 1/30/50. Varia, Basilli *Hexaameron XI hom.*, Gregorii *De hominis opificio*, homiliae diversae.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M<sup>sr</sup> P. Canart, scriptor à la Bibliothèque Vaticane.

Le texte de ce manuscrit est détérioré par l'humidité. Les folios 108<sup>v</sup>-110<sup>v</sup> sont blancs, la deuxième homélie est interrompue à partir de 9, 14, avec une clause propre : ὄν γένοιτο πάντας ἡμῶς ἐπιτυχεῖν τῇ αὐτοῦ ἐγαθότητι.

30 Λ *Vaticanus gr. 1568* (ff. 194-222), chart., s. XV, 265 ff. 22 × 14, 1/22/33. Basilli *Hexaameron*, Gregorii *De hominis opificio*, Basilli *duae homiliae De creatione hominis*, homiliae diversae.

C. GIANELLI, *Codices Vaticani graeci*, Rome 1950, p. 161-163.

31 X *Musei Britannici Old Royal 16 D 1* (ff. 67-71<sup>v</sup>), membr., s. XIII, 479 ff. 27 × 17,5, 1/40/50. Gregorii *De hominis opificio*, *Tres homiliae De structura hominis*, opera diversa.

G. F. WARNER et J. P. GILSON, *British Museum, Catalogue of western mss in the old Royal and King's collections*, t. 2, Londres 1921, p. 187-188.

32 Y *Athous Vatopedi gr. 128* (ff. 76-95), membr., s. XIV, 400 ff. 28 × 20, 1/30/45. Gregorii *De hominis opificio*, *In hexaameron*, *duae homiliae In Faciamus hominem*, opera diversa.

S. EUSTRATIADIS et ARCADIOS, *Catalogue of the greek manuscripts in the library of Vatopedi on Mount Athos*, Cambridge 1924, p. 32.

33 Z *Parisinus gr. 503 (Fontainebleau gr. 67, Regius-Dupuy 1472, Regius-Clément 2286)* (ff. 144-159<sup>v</sup>), chart., s. XIV, 449 ff. 29 × 20, 1/33/50. Basilli *Hexaameron*, *Tres homiliae De hominis creatione*, Gregorii fragmentum *In hexaameron*, *De hominis opificio*, aliaque Gregorii.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 1, p. 63.

34 *Parisinus gr. 478 (Regius 2287, 2)* (ff. 105<sup>v</sup>-109), chart., s. XVI, 275 ff., 33 × 22,5, 1/37/100. Basilli *Hexaameron hom. X*. Varia.

H. OMONT, *op. cit.*, t. 1, p. 54.

Le manuscrit dépend de l'édition d'Érasme. En I, 10, 10-12, le texte saute de παρασκευάσας à ἀσφάλειαν, créant le néologisme παρασφάλειαν. La lacune correspond à la trentième ligne de la page 46 dans l'édition des œuvres de Basile par Froben à Bâle en 1551 ; par rapport à cette même édition, la première homélie n'a qu'un deuxième accident, un homoioteleute en I, 9, 1.

- 35 *Vaticanus Urbinas gr. 12* (ff. 84-101), membr., s. XVII, exaratus a Iosepho Cretensi, 315 ff. 35 × 24, 1/27/42. Gregorii opera.

C. STORNAJOLO, *Codices urbinates graeci Bibliothecae Vaticanae descripti*, Rome 1895, p. 19.

Ce manuscrit reproduit toutes les variantes propres et le contenu de l'édition grégorienne de E. Morel en 1638.

- 36 *Athous Lavra 328 Γ' 88* (ff. 60-67), membr., s. XIV, 168 ff. 27 × 18. Basilii *Hexaameron X homiliae*, Gregorii *De hominis opificio*, opera Gregorii, Basilii et Chrysostomi.

Sp. et Soph. EUSTRATIADIS, *Catalogue of the greek manuscripts in the library of the Laura on Mount Athos*, Cambridge 1925, p. 45.

Nous n'avons pu obtenir des photos de ce manuscrit.

- 37 *Smyrne. Bibl. evangelicae scholae A 21* (ff. 53-65), s. XVI, 126 ff. Basilii *Hexaameron* et duae homiliae *De creatione hominis Gregorii De hominis opificio*.

A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς ἐν Σμύρνῃ βιβλιοθηκῆς τῆς Ἐξαγγελικῆς σχολῆς*, Smyrne 1877, p. 21.

Ce manuscrit a péri dans un incendie le 1<sup>er</sup> septembre 1922.

## ÉDITIONS ET TRADUCTIONS

La généalogie des homélies sur les origines de l'Homme est aussi mouvementée dans les textes imprimés que dans la tradition manuscrite. Les deux pièces se sont trouvées dans des recueils basiliens ou grégoriens. Le plus aisé nous a paru de distinguer cinq étapes dans la publication du texte grec ou latin.

1. Le texte court, d'après B et II, est édité sous le nom de Basile en 1532. En 1540 paraît une traduction latine faite d'après cette édition. Ces textes sont repris en grec en 1551, en latin en 1552 et 1565. Ce sont les éditions de Bâle.
2. En 1547 paraît à Paris et en latin sous le nom de Basile un remaniement assez libre de la traduction des homélies. Il est repris en 1565 et 1566 à Paris, puis en 1570 et 1616 à Anvers. La collection est augmentée légèrement en 1603 à Paris.
3. Une traduction latine du texte court d'après M paraît en 1553 à Venise, dans un recueil d'ouvrages de Grégoire, avec attribution incertaine. Elle reparait en 1574 sous le nom de Grégoire. Son titre et son attribution grégorienne viennent de U.
4. Le P. Fronton du Duc omet de commenter nos deux homélies dans l'édition de 1603 de Paris. Dans l'édition latine de Grégoire de Nysse en 1605 à Paris paraissent nos homélies. La préface cite l'édition de Venise de 1553. En 1615, l'édition gréco-latine de Grégoire de Nysse juxtapose l'édition de Bâle (1) et la traduction de Venise (3). Elle est reproduite en 1638, puis au tome 44 de la Patrologie.

5. En 1679 à Paris paraît un texte grec entièrement neuf compilé à partir de Z et Φ, et attribué à Basile. Repris comme inauthentique en 1721 par Garnier, il figure ensuite dans le tome 30 de la Patrologie.

## 1. LES ÉDITIONS DE BÂLE

### Érasme 1532

L'édition princeps est un petit in-folio de 23 × 37 cm., et de 647 pages<sup>1</sup>. Voici

le titre :

En amice lector thesaurum damus inaeestimabilem D. Basilium vere magnum sua lingua disertissime loquentem quem hactenus habuisti Latine balbutientem. Vnum hunc dedit nobis Graecia numeris omnibus absolutum, siue pietatem animi spectes, siue sacrae pariter et prophanae philosophiæ peritiam, siue divinitus afflatam eloquentiam. Mihi crede reddet te tibi meliorem quisquis hunc familiarem habere uoles.

BASILEAE EX OFFICINA FROBENIANA AN. XXXII MENSE MARTIO cum priuilegio Caesareae Maiestatis ad annos sex.

Les deux homélies sur l'origine de l'Homme suivent l'*Hexaéméron* de la manière suivante à la page 79 : ὁμιλία ι' περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς ; à la page 89 : ὁμιλία ια' περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς.

La seule disposition du titre et du numéro d'ordre des homélies montre déjà qu'Érasme s'est servi d'un manuscrit du texte remanié, car aucun manuscrit du texte court n'utilise le titre grégorien *Sur la structure, περὶ κατασκευῆς*. L'examen de toutes les variantes montre qu'Érasme s'est appuyé principalement sur B, qui n'a pas de titre mais seulement des sous-titres ; il a donc suppléé à l'aide de Π, comme il l'a fait dans tous les cas où son modèle lui a paru peu clair.

Voici (après les deux points) une quinzaine de leçons où Érasme concorde avec des variantes propres à B :

I, 4, 23 (260 D 11) θεοί : om. || 9, 23 (265 C 9) πνεύματι : πνεύ-

1. D. AMAND DE MENDIETA, « Essai d'une histoire critique des éditions générales grecques et gréco-latines de saint Basile de Césarée », dans *Revue Bénédictine*, t. 52 (1940), p. 142-148.

μασι || 9, 31 (265 D 3) πόνον : τόνον || 14, 7-8 (272 A 7) και — δήπου : om. (homoiot.) || 19, 21 (277 A 5) κρατών : φρονών

II, 4, 3 (281 A 1) ἕτερος : ὁ ἕτερος || 6, 1 (284 A 10) πᾶν : om. || 8, 10 (285 C 8) οὔτε : οὔτε μὲν || 12, 28 (292 A 13) ὑβρίζειν : ὑβρίξειν μεγα || 13, 3 (292 B 5) ἡ μανία τῆς ἐπιθυμίας : ἡ ἐπιθυμία τῆς μανίας || 13, 15 (292 C 4) και νόησον : κατανόησον || 14, 10 (293 B 1) δια<sub>2</sub> : τὰ || 15, 9 (293 C 11) ἡδονῆς : om. || 16, 55 (296 D 11) διέρθωσιν : δι (I) B διάθεσιν Ér. || 17, 1 (297 A 16) τεχνικῶς : om.

En outre, le texte d'Érasme est seul à sauter une ligne (II, 11, 15-16 πᾶσα — ἐπιδημίαν) à un endroit où B offre par hasard trois τ superposés : l'omission a été provoquée par le passage du premier τ au troisième : cf. 289 B 7, où la ligne manque entre *νεκρόρωται* et *τότε*.

Comme le manuscrit Π ne sert qu'à redresser les bizarreries de B, il est normal que l'on ne puisse trouver un aussi grand nombre de coïncidences uniques entre l'édition de 1532 et Π. Il y en a une cependant : νοῦ (268 B 7) à la place de λογισμοῦ (I, 10, 20). D'autres sont communes en même temps à quelque exemplaire sûrement inaccessible à Érasme : avec Δ, ἀποδίδονται (272 D 8) au lieu de εἰρηγαί (I, 15, 16) ; avec Γ, μὴ νῦν (284 B 8) au lieu de μὴν τοίνυν (II, 6, 12). Enfin quelques insertions sont propres à la version remaniée : par exemple πῶς σῶσαι δύνησεται (261 D 7) ajouté devant τῆς (I, 6, 19).

Ces phénomènes sont suffisamment clairs pour expliquer le texte d'Érasme par les seuls manuscrits B et Π. Lorsque les deux manuscrits sont en conflit, il arrive que l'humaniste arbitre en suivant son sens propre de la langue ou de la signification. En l'un ou l'autre cas, il retrouve ainsi une leçon propre à d'autres manuscrits : I, 1, 16 (257 B 5) ἀγνωσοῦμεν B plerique οὐ νοοῦντες Π ἀγνωσοῦντες P Ér. || II, 5, 19 (281 D 3) δικαιοσύνη B τὴν δικαιοσύνην Π τῇ δικαιοσύνῃ plerique Ér. || II, 13, 23 (292 D 5) σοβοῦντας B alii σοβοῦντων Π σοβοῦντα P SDCN Ér.

Ces cas sont exceptionnels : en agissant de même à d'autres endroits, Érasme aboutit à une variante qui lui est propre : I, 1, 12 (257 A 15) ἄλλως B ἄλλους Π ἄλλα Ér. || II, 4, 1 (280 D 14) ἄλλα τοίνυν B ἄνω μὲν Π ἄνω τοίνυν Ér. || II, 5, 24 ἐκκλησίας ἡ εὐλογία B ἐν ἐκκλησίας εὐλογία Π ἐκκλησίας τῇ εὐλογίᾳ Ér.

Voici enfin quelques corrections intentionnelles. Érasme supprime en I, 1, 9 (257 A 11) le mot ἡλίου qui se présente dans B et Π, parce que la signification « soleil solide » lui paraît absurde ; il n'a donc pas connu les manuscrits R US WEM DCN, qui lui offraient la leçon correcte λείου, « lisse ». Ailleurs, il cède à son sens de la langue : I, 19, 36 (277 B 8) διὰ τῶν ζώων devient chez lui κατὰ τῶν ζώων ; cette transformation du sens et de la pensée de Basile se transmettra jusqu'au texte de Migne. Enfin il arrive qu'Érasme modifie l'ortho-

graphe selon son sentiment : I, 11, 9 (268 D 11) ἐπισκεψάσθωσαν devient ἐπισκεψάτωσαν.

L'édition de 1532 possède quelques coquilles qui seront corrigées en 1615<sup>1</sup> : I, 10, 26 (268 B 10) ἐπ' ἄκρον (devenu ἐπ' ἄκρου) ; II, 11, 5 (289 A 9) ἐγγώνιοι (devenu ἐναγγώνιοι) ; — ou en 1638<sup>2</sup> : I, 10, 38 (268 C 13) ἔλκυθέν (devenu ἔλκυσθέν).

### Les traductions de 1540

Deux éditions latines des œuvres de Basile ont vu le jour à Bâle en 1540. La première traduit le petit in-folio de 1532 : elle reprend diverses traductions déjà existantes et les complète sous le titre :

Omnia D. Basilii... quae extant opera juxta argumentorum congruentiam in tomos partita quattuor, J. Cornario interprete. Ex officina Frobeniana. Basileae 1540.

L'homélie X est à la page 50-56, l'homélie XI à la page 56-62.

En même temps paraissait la traduction, ou la compilation de traductions, due à Wolfgang Musculus.

Opera D. Basilii Magni Caesariae Cappadociae episcopi omnia sive recens versa sive ad graecos archetypos ita collata per Wolfgangum Musculum Dusanum, ut aliam omnino faciem sumpsisse videantur. Basileae ex officina Hervagiana, anno MDXL. Cum gratia et privilegio Caesareo.

Après l'*Hexaéméron* traduit par Argyropoulos, viennent à la page 100 *Homilia X De opificio hominis*, Wolfgango Musculo interprete, et à la page 117, sous un titre identique, *Homilia XI*. Parmi les suppléments au tome II, p. 140-148, se trouve l'*homélie sur le Paradis*. Wolfgang Musculus a pu la traduire à partir de l'édition vénitienne de 1535 : *Opera quaedam Beati Basilii Caesariensis Episcopi*, chez CTEΦANOC CABIIOC, fol. 157<sup>3</sup>.

### Les réimpressions

En 1551, le texte grec de 1532 est réédité par Froben à Bâle<sup>4</sup>. Les homélies sur l'*Homme* occupent les pages 49 à 54. A la page 643 a été insérée l'*homélie sur le Paradis* d'après l'édition de Venise en 1535.

1. Cf. ci-dessous, p. 146.

2. Cf. ci-dessous, p. 147.

3. D. AMAND DE MENDIETA, *art. cit.*, p. 152.

4. *Ibid.*, p. 156-161.

En 1552 est réimprimée la traduction de Cornarius, et en 1565 celle de Wolfgang Musculus.

## 2. LA TRADUCTION LATINE DE PARIS

### L'édition de 1547

Six ans après les traductions de Bâle, voici une nouvelle traduction latine. Les raisons de cette initiative se lisent dans l'intitulé suivant :

Operum D. Basilii Magni Caesariae Cappadociae quondam Archiepiscopi prior tomus cuius pars multo melior nunc demum solerti industria nec minus accurata collatione ad fidem Graecorum aliquot Archetypōn partim restituta est synceriori quam hactenus lectioni partim versa per Godefridum Tilmannum Cartusae Parisiensis monachum. Prior huius tomi catalogum habes statim post indices. Parisiis, Apud Ioannem Roynnii, in vico Iacobeo, sub Basilisco, aut quattuor elementis. 1547.

L'ouvrage (in-folio) est folioté à partir du texte de Basile. Il est précédé d'une préface de l'Abbé L. Miraeus, des index et de la table des matières, sans pagination. Voici l'intitulé de cette préface :

Reverendo in Christo Patri ac D.D. Philippo le Bel regalis coenobij S. Genovefae Academiae Parisiorum tutelaris patronę Abbati circumspectissimo Ludovicus Miraeus Rosetanus Salutem.

Le programme que se donne cette édition est universel et ne se borne pas seulement à consulter les éditions antérieures, mais aussi les manuscrits : au folio 2<sup>v</sup>, L. Miraeus continue : « Itaque dum se comparat hera et accingit excudendo operi iubet in primis exempla varia undecunde congeri in unum, ut omnium collatione id demum quod se quam emendatissimum offerret, mihi ipse praestiterem in archetypum, ut alia exempla omittam, in duo incidi ante annos hosce sex excusa Basileae. Et quidem prius praeferebat interpretis nomen Iani Cornarij professione medici alterum ostentabat verius quam exhibebat omnia sive recens versa, sive ad graecos archetypos collata per Wolfgangum Musculum Dusanum. » La même préface, qui est datée du 1<sup>er</sup> janvier 1547, se livre alors à des attaques personnelles contre les deux éditeurs bâlois, qui, chacun à leur manière, ont renié la foi catholique pour suivre les erreurs de Luther et de Zwingli.

Au folio 30 on lit : *Homilia Decima de Hominis primigenia constitutione Godefrido Tilmanno Cartusiensi interprete*. En marge : « Decimam hanc et item undecimam interpretes σποράδην pro loco diffudit para-

phrasi quo utraque exiret explicator. » Au folio 34<sup>v</sup>, *Homilia undecima* avec même titre.

Enfin du folio 38<sup>v</sup> au folio 40<sup>v</sup> on lit : *Homilia Sancti Patris Basilii Caesareae Cappadociae Archiepiscopo de Paradiso*. Cette disposition permet sans doute d'éclairer l'attitude de Geoffroy Tilmann († 1561). Quatre manuscrits parisiens, DC Z et Φ groupent ainsi les trois homélies<sup>1</sup>. Il nous paraît vraisemblable que Tilmann n'aurait pas osé inaugurer une paraphrase du texte, s'il n'avait eu entre les mains Z ou Φ, dont les nombreuses variantes devaient lui faire comprendre que le texte original n'était pas stable. C'était pour lui l'occasion de remédier à la concision de la version brève.

### Réimpressions

La traduction de Tilmann a été reprise en 1565 (ou 1566 d'après les exemplaires), à Paris, dans un in-folio de 1043 p.

Divi Basilii Magni... omnia quae in hunc diem latino sermone donata sunt opera, nunc demum praeter caeteras editiones solerti industria, nec minus accurata collatione ad fidem graecorum aliquot exemplarium syncratori lectione restituta multaeque libris aucta a S. Gillotio. Parisiis ap. S. Nivellium 1566

Elle paraît encore à Anvers « apud Philippum Nutium » en 1569 ou 1570, avec reprise de la préface de 1565. Enfin, c'est encore le même corpus que reproduit en 1616 à Anvers Jean Schotte, en y ajoutant les notes de Fronton du Duc.

### 3. LA TRADUCTION LATINE DE VENISE

#### La traduction de Zini en 1553

Indépendamment de toutes les initiatives antérieures, Pierre François Zini<sup>2</sup> traduit, à partir de M, les deux homélies sur *l'origine de l'Homme*. Voici le titre de l'ouvrage :

D. Gregorii Pontificis Magni Basilii fratris, Doctissimus in Hexaameron commentarius : Aliquot tum eiusdem, tum aliorum auctorum orationes pulcherrimae, quarum argumenta in proxima pagina perspicias : Gregorii, rerum admirabilium

1. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 39.

2. Chanoine de Véronne. Professeur de morale à Padoue en 1547. Auteur de nombreuses traductions de textes patristiques.

effectoris, de anima libellus : Petro Francisco Zino Veronensi interprete.

Aldi filii (dans la marque). Venetiis, M.D.LIII.

Au dos de la page de titre, les œuvres des deux frères se suivent : D. Gregorii Nyssae Pontificis In hexaameron commentarius. In hominis procreatione orationes duae incerti auctoris. Eiusdem Gregorii..., etc.

Dans sa préface dédicatoire à Pierre Contarini, patricien de Venise, Zini s'explique sur les raisons qui l'ont amené à produire les deux homélies à la suite du Commentaire de Grégoire. Voici un large extrait de cette préface, qui a été citée par tant d'éditeurs ultérieurs, et jusque dans la Patrologie, sans que l'on puisse mesurer la portée des affirmations de son auteur. Au folio 5<sup>r</sup>, après avoir dit qu'il a traduit *le In sex dierum opificium* de Grégoire de Nysse, Zini ajoute :

« Verum, quia in eo commentariolo vir sanctus mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo, et historiae congruentem in rebus procreatis ordinem explicet, eas ob res, quas in eius commentarioli exordio ipse persequitur ; tu autem, quamvis huiusce generis scripta non aspernere, iis tamen vehementius delectaris, quae ad vitam moresque pertinent ; duas adiunximus orationes in hominis procreationem admodum plas, quae licet ab eiusdem auctoris, et multo etiam magis a Basilii Magni, cui eas a quibusdam falso attributas audio, scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissimae tamen sunt, et aut ab ipso Gregorio illum librum de homine, qui graece, latineque extat, perscripsisset, at ab aliquo eiusdem aetatis viro tum pio, tum minime indocto, certe in codice vetustissimo, quem mihi doctissimus atque humanissimus idem adolescens Antonius Gibertus accommodavit, commentariolum ipsum in mundi fabricam statim subsequuntur : ut, quoniam in eo omittitur de hominis procreatione consideratio, ipsae locum illum explerent. ... Romae, Kalendis Ianuarii MDLIII. »

Pour ne pas déplaire à Pierre Contarini, qui ne s'intéresse pas seulement à l'ordre naturel, mais à l'homme et à ses mœurs, F. Zini déclare : « Nous avons ajouté deux homélies sur la création de l'Homme, fort pieuses. Bien que celles-ci s'éloignent du genre de style du même auteur (Grégoire), et bien plus encore de celui de Basile le Grand à qui je les entends attribuées par quelques-uns (la glose de Théodore le Studite dans M<sup>1</sup>, peut-être l'édition d'Érasme et ses traductions), elles sont cependant très anciennes. Qu'elles soient de

1. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 33.

Grégoire qui écrivit ce livre sur l'Homme qui nous reste en grec et en latin<sup>1</sup>, ou de quelqu'autre homme pieux et averti de cette époque, en tout cas, dans le codex très ancien que le jeune et très docte humaniste Antoine Gibert m'a procuré, elles suivent immédiatement le *Commentaire* lui-même sur la création du monde, en sorte que, puisqu'il lui manque la réflexion sur la création de l'homme, elles puissent combler cette lacune. »

Compléter le *Commentaire* de Grégoire par les *Homélies* de Basile, tel est le surprenant contrepoint à l'achèvement de l'*Hexaéméron* de Basile par le *Traité de la structure de l'Homme* de Grégoire. Le manuscrit que Zini reçut d'Antoine Gibert est bien reconnaissable. Il s'agit du *Vaticanus gr. 1907 U*, recueil grégorien qui est seul (avec Y de Vatopedi) à prolonger ainsi Grégoire par Basile. Mais l'hésitation de Zini est très compréhensible parce que le manuscrit qu'il a traduit n'est pas U, mais M, qui est attribué à Basile. Préférant proposer l'attribution grégorienne à cause de l'ancienneté de U, Zini n'a cependant pas osé l'affirmer catégoriquement. Il se peut qu'il ait été découragé dans le déchiffrement de U dont tous les mots sont abrégés, et qu'il ait été heureux de s'appuyer sur M dont l'écriture n'offre aucune difficulté. En tout cas, outre l'attribution de U, Zini lui a emprunté ses deux titres : au folio 37<sup>r</sup>, *In ea scripturae verba : faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. Oratio I*; et au folio 48<sup>v</sup> *In hominis procreationem. Oratio II*. Ces titres traduisent exactement ceux de U<sup>2</sup>.

La dépendance de la traduction de Zini par rapport à M s'observe à partir de deux coïncidences avec une leçon propre au seul Marcianus, et d'une série de particularités communes à quelques manuscrits dont M est seul à faire toujours partie. Voici ces deux cas privilégiés :

I, 7, 4 (264 A 15) εἰ δὲ ὁ λογισμὸς ἄνθρωπος M ὁ δε λ. ἄ. alii Estne ratio homo? Zini

I, 8, 4 (264 C 6) ἀλλὰ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσποτῆς M ἀλλ'ὁ λ... alii perturbatio[n]um moderatrix ac domina Zini (le mot λογισμὸς a été pris dans un sens adjectival parce qu'il n'avait pas l'article).

1. La traduction du *De hominis opificio* par Denys le Petit († vers 550) a été éditée en 1537 à Cologne : *D. Gregorii Nysseni de Creatione hominis liber supplementum Hexaemerōn Basilii Magni fratris interprete Dionysio Romano exiguo, Coloniae, ex officina Novesani, 1537*.

2. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 30 et 32.

Voici quelques autres coïncidences :

I, 5, 20 (261 B 11) ἀναφῆς ἀορατῶν K H L EM DCN et tangi viderique non potest Zini

I, 13, 42-43 (269 D 15) τὸ τότε λαληθὲν HU M DCN quod semel editum Zini

I, 4, 25 (260 D 11) Καὶ ἦν ἐν Υἱῷ ταύτην καὶ ἐν Πν. ἀγίῳ PS WM Et quam in Filio eamdem in Spiritu Sancto Zini

I, 14, 6 (272 A 6) ἦν ἡμῖν G PHUS M DCN quam nobis Zini

II, 14, 5-6 (293 A 11) καὶ γύψου διάπλασις om. Zini P HS M

Ailleurs dans la seconde homélie, Zini a eu recours à U.

#### Réimpression en 1574

En 1574, nos homélies reparaisent sous le nom de Grégoire de Nysse :

Aurea ac divina quaedam trium sanctitate praestantium gregorianorum Neocaesariensis, Nysseni, et Nazianzeni opera, a Petro Francisco Zino latinitate donata.

Venetiis, apud B. Zalterium, 1574.

#### 4. L'ÉDITION GRÉCO-LATINE DE 1615

##### Préliminaires de 1603 et 1605

En 1603 paraît la traduction latine des œuvres de Basile par les soins de J. Gillot :

Divi Basilii Magni omnia quae in hunc diem Latino sermone donata sunt opera. Nunc demum praeter caeteras aeditiones solerti industria, nec minus accurata collatione ad fidem Graecorum aliquot exemplarium synceriori lectioni restituta multaeque libris aucta.

Parisiis 1603.

Cette édition possède deux suppléments : de la page 1045 à 1083, la traduction latine de l'*Hexaéméron* due à Eustathe d'Antioche, et de 1101 à 1119 les notes du P. Fronton du Duc sur l'*Hexaéméron*. Or au début de la même édition, l'on trouve encore la traduction de l'*Hexaéméron* par Argyropoulos, revue par Geoffroy Tilmann. De la page 44 à 61 se lisent les paraphrases du même Tilmann à propos des deux homélies sur l'*origine de l'Homme*. Dans son commentaire érudit, le P. Fronton du Duc commente les neuf homélies de l'*Hexaéméron*,

mais ne réserve pas la moindre note pour les deux homélies. Manifestement, le P. Fronton du Duc a été mis en méfiance. Si Eustathe, au <sup>v</sup> siècle, ignorait les homélies, elles ne peuvent être de Basile. D'ailleurs, l'édition de Zini n'était pas inconnue de Fronton du Duc. Car, dès 1605, paraît l'édition latine complète des œuvres de Grégoire de Nysse :

Beati Gregorii Nysseni Episcopi fratris Basili Magni opera omnia quae exstant duobus tomis comprehensa, hactenus studio virorum doctissimorum in latinum sermonem conversa : et recens notis ex adversariis Frontonis Ducae Burdigalensis S.I. theologi collectis illustrata. Quid autem sit praestitum in hac editione et quae accesserunt opuscula ex praefatione et librorum catalogo lector intelliget. Cum indicibus locorum Sacrae Scripturae et rerum memorabilium.

Parisiis, apud Marcum ORRY, MDCV. Cum privilegio Regiae Maiestatis.

Dans cette compilation des traductions déjà réalisées, celle de Zini a été reprise dans l'ordre même où la Patrologie grecque les reproduit au tome 44. Dans la préface de cette édition latine, on trouve une reproduction à peine retouchée des paragraphes que Zini avait consacrés aux deux homélies : l'auteur de la préface, sans doute Fronton du Duc, explique pourquoi il a placé le traité *sur la création de l'Homme* de Grégoire avant les homélies, alors que Zini les regardait comme un complément du *Commentaire*. Voici ce texte :

« Igitur rogante fratre suo Petro Sebastae episcopo confecit librum in hexaemeron, quem affirmat Socrates libr. IV, cap. 21, a Basilio morte praeviente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini praecedere volumus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam quae de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accomodate disponat, ipsumque Moysen sibi ipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentariolo mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiae congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas *subiunximus* orationes in hominis procreationem admodum pias et elegantes, quae, inquit Zinus qui latinas fecit, licet ab eiusdem auctoris, et multo etiam a Basili Magni, cui a quibusdam falso attributas audio (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter eiusdem Basili opera transtulit, et pro loco paraphrasi diffudit) scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissimae tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc iuvene forte compositae, antequam absolutissimum librum *De hominis opificio* praescripsisset, aut ab aliquo eiusdem aetatis viro tum pio tum minime indocto. »

Nos tamen conjicimus ex primae orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quae ad feras tum natantes tum gradientes tum volantes quaeque ad caelum ad eaque quae in caelo sunt, quaeque ad terram et ad ea quae sunt in terra pertinent, didicerimus, etc. easdem non esse Gregorii nostri : neque enim de hisce tractavit, sed Basilius in Hexaemero. Ambae autem si non habitae ad populum, tamen scriptae domi et coram recitatae videntur. Sed de his aliorum esto iudicium. Liber ille De hominis opificio quem Latinis auribus dedit Iohannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic, si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet praecedere. Nam, inquit Nyssenus in Hexaemero, librum De hominis opificio ante hunc misimus. »*

Ce texte, qui devait être reproduit en 1615, 1638 et dans la Patrologie est incompréhensible si l'on ne se rend pas compte qu'il exprime des positions de Zini en contradiction avec celles de Fronton du Duc. Ce dernier croit que Socrate a désigné l'*In Hexaemeron* comme complément à Basile : c'est donc la première œuvre de Grégoire sur le sujet. Zini considérait nos homélies comme la suite de ce *Commentaire*, sur la foi de U. Fronton du Duc garde l'attribution grégorienne comme œuvre de jeunesse d'authenticité douteuse. Il entérine la critique de Zini sur le style non basilien des homélies, mais remarque qu'en réalité elles sont la suite de l'*Hexaéméron*. Enfin, il note que le *De hominis opificio* précède l'*In hexaemeron*. C'est la raison pour laquelle il a placé dans son édition les homélies après le Traité de Grégoire, et le Traité juste après l'*In hexaemeron*, contrairement au *subiunximus*, transposé de *adiunximus* dans la préface de Zini.

Il est intéressant de constater que Fronton du Duc ignore l'édition de la traduction latine du Traité grégorien par Denys le Petit à Cologne en 1537, à laquelle Zini faisait allusion dans sa préface : il ne parle que de la traduction de J. Lewenclavius, parue à Bâle en 1567<sup>1</sup>. Il est peu probable que la conjecture de Fronton du Duc, désignant Tilmann comme visé par Zini en 1553, soit exacte. Nous avons vu que Zini lisait une glose où Théodore le Studite garantissait l'authenticité basilienne<sup>2</sup>. Il a pu en outre faire allusion aux traductions de Bâle de 1540<sup>3</sup>.

1. Γρηγορίου τοῦ Νύσσης Ἐπισκόπου. Βίβλος περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου. Opus admirandum Gregorii Nysseni... de hominis opificio. Interprète J. Lewenclavo, Basileae 1567.

2. Cf. ci-dessus, chap. II, p. 33.

3. Cf. ci-dessus, p. 138.

**L'édition de 1615**

La première édition gréco-latine des œuvres de Grégoire de Nysse en 1615 paraît due à l'activité de Frédéric Morel et Fronton du Duc, qui s'occupèrent également de la gréco-latine de Basile en 1618<sup>1</sup>. Voici son titre :

Sancti Patris nostri Gregorii Episcopi Nysseni fratris Basilii Magni opera omnia quae repiriri potuerunt Graece et Latine nunc primum ex Mss codd. in lucem edita et in duos tomos divisa. Additae sunt variae doctissimorum virorum notae quibuscum interpretatio vetus quorumdam librorum emendatur; tum nova reliquorum illustratur. Cum indicibus locorum sacrae scripturae et rerum memorabilium Parisiis, apud Claudium Morellum, via Iacobea ad insigne Frontis, MDCXV, Ex regis privilegio.

ou bien :

Parisiis, apud Michaellem Sonnum, via Iacobea sub scuto Basiliensi, MDCXV

ou encore :

Parisiis, ex officina Nivellania, apud S. Cramoisy, 1615.

Les frais de cette gréco-latine semblent avoir été partagés entre les trois éditeurs. Quoi qu'il en soit, il est évident qu'en reprenant le texte d'Érasme pour les homélies, la traduction de Tilmann s'avérait insuffisante. Tandis qu'au contraire, celle de Zini, provenant de M, concordait assez bien avec le texte d'Érasme basé sur B. Ainsi, l'édition gréco-latine retrouvait le texte de BEAM, mais éliminait le titre de II, choisi par Érasme, au profit de la rétroversion, faite sur Zini, de l'intitulé du *Vaticanus gr. 1907* (U).

Le texte grec de 1615 corrige le texte d'Érasme en deux endroits déjà signalés (ci-dessus, p. 138). Il introduit une vingtaine de leçons propres qui ne sont pas des distractions, mais de véritables corrections. Quelques-unes sont faites en fonction de la traduction de Zini. Ainsi trois lignes sont mises entre crochets en 288 B 1-3 : elles proviennent en effet de II d'où Érasme les avait tirées. Voici les autres modifications (après les deux points) :

I, 13, 36 (269 D) ἔτι : οὐκέτι || 14, 6 (272 A 8) κατὰ : γάρ (mélécure de l'abréviation par Érasme ?) || 14, 9 (272 A 9) κατ' : om. ||

1. D. AMAND DE MENDIETA, *art. cit.*, dans *Rev. Bén.*, t. 53 (1941), p. 119.

14, 29 (272 C 2) ἀρχέτωσαν : ἀρχετε || 17, 31 (273 D 15) ἀποπέμπει : ἀποπέμπεις || 18, 3 (276 A 7) ἀνθρώπου : ἀρθροῦ (interprétation que l'on trouve dans la version longue XYZ) || 19, 20-21 (277 A 4) τοῦ λέοντος μὲν φρονῶν (κρατῶν al.) B Ér. : κατὰ τοῦ λέοντος μὲν φρονῶν || 19, 30 (277 B 1) ἔξω : ἔξω

II, 2, 4 (280 A 14) εὔρον : add. δὲ || 6, 27 (284 C 9) φύσις : φύσιν || 6, 27 (284 C 10) διεχώριζεν : διεχώρησεν || 6, 29 (284 C 12) σύνθητες : ἀσύνθητες || 8, 8 (285 C 6) τω : πως || 8, 23 (285 D 9) ἡ : om. || 10, 23 (288 C 7) ἴδε (ei de ap. nos) : ἡ δὲ qui coïncide ici avec K || 13, 5 (292 B 7) αὐτῆ : om. || 13, 23 (292 D 4) καταπεπηδύμασι : ἐπιτηδύμασι || 17, 8 (297 A 20) δόξα : δόξα καὶ τὸ κράτος qui coïncide avec V

**Les réimpressions**

L'édition de Morel en 1638<sup>1</sup> est celle-là même dont se sont servi les imprimeurs de Migne. Outre le titre grec, la page de tête offre l'intitulé suivant :

Sancti Patris nostri Gregorii Episcopi Nysseni opera nunc denuo correctius et accuratius edita, aucta, et Notis, necnon Indicibus necessariis ornata, et in tres Tomos distributa. Parisiis, sumptibus Aegidii Morelli, viâ Iacobaeâ, ad insigne Fontis. M.DC.XXXVIII. Cum privilegio Regis.

Les homélies occupent les pages 139 à 166. Les traités sont dans le même ordre qu'en 1615. La préface est également reproduite. Par rapport à celui de 1615, le texte de 1638 apporte treize modifications (les lire après les deux points) :

I, 10, 14 (268 B 1) ὑπερτείνει (ὑπερτείνη ap. nos) : ὑποτείνει || 10, 38 (268 C 13) ἐλασθὲν revient à la forme juste : ἐλασθὲν || 14, 6 (272 A 6) τὸ : om. || 17, 15 (273 C 14) οὕτω : οὕτως || 18, 5 (276 A 10) μόνου : μόνον || 19, 9 (276 D 7) ἀρκου : ἀρκτου comme en U || 20, 6-7 (277 C 14) omission après ἡμῖν τῆς des sept mots προαιρέσεως τὸν μισθὸν ἐντελεῖ καὶ ὑμῖν τῆς (*homoiotéleute*)

II, 3, 4 (280 C 15) ἡ : om. || 3, 7 (280 D 4) οὐκ : οὐδὲ || 5, 4 (281 B 14) σώματος : σώματος γάρ || 6, 27 (284 C 10) διεχώρησεν (διεχώριζεν ap. nos) : διεχώρισεν || 12, 10 (289 D 8) φλεγμονὴν : καὶ φλεγμονὴν || 16, 29 (296 C 1) καὶ : om.

Le même texte est enfin reproduit au tome 44 de la *PG* par Migne,

1. D. AMAND DE MENDIETA, *art. cit.*, dans *Rev. Bén.*, t. 54 (1942), p. 124-128.



qui, à son tour, laisse échapper quelques distractions ou quelques fautes :

I, 1, 6 (257 A 6-7) οὐρανόν] + περί τε καὶ τῶν κατ' οὐρανόν || 6, 29 (264 A 7) προσβαλλομένη : προβαλλομένη || 7, 5 (264 B 1) καὶ : γὰρ || 10, 4 (268 A 4) οὕτως : οὕτω || 13, 40 (269 D 12) πάχη : πάχη || 15, 11 (272 D 1) οὐκ : οὐκοῦν || 19, 6 (276 D 4) ἔχεις : ἔχει || II, 16, 33 (296 C 4) ἐνώθεν : δ ἐνώθεν

En II, 1, 10 (280 A 7), entre ἀνθρωπος et εἶτι, Migne ajoute six mots, εἶτι ἐμνήσθης αὐτοῦ ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, qui semblent vouloir compléter le verset du Ps. 143. Cette addition, qui ne se trouve ni dans les éditions de 1615 ni dans celle de 1638, serait-elle due à une note manuelle de l'exemplaire utilisé par les collaborateurs de Migne ?

Les énumérations qui précèdent ne sont pas exhaustives. On peut dire cependant que depuis l'édition d'Érasme jusqu'au texte de la Patrologie de Migne<sup>1</sup>, une soixantaine de modifications ont eu lieu, qui ne sont pas toutes innocentes, surtout celles de 1615, et dont quelques-unes infléchissent malencontreusement la pensée de Basile.

### Une réaction : la traduction française de 1616

L'insertion de nos homélies dans le corpus de Grégoire en 1615 a suscité une réaction de la part de Jean de Saint-François, qui avait collaboré lui-même à éditer le *Contre Eunome* de Grégoire. En 1616 paraît donc la première et la seule traduction française de nos homélies<sup>2</sup> :

Homilies de S. Basile le Grand Archevesque de Caesaree en Cappadoce sur l'Hexaameron, c'est-à-dire sur les six iours de la Sepmaine ou Création du Monde, mises du Grec en François par Fr. Iean de S. François Religieus Fueillentin.  
A Paris chez Iean de Hevqveville, ruë Saint Jacques, à la Paix M.DC.XVI.

Le témoignage de Jean de Saint-François est intéressant. Tout en traduisant le texte d'Érasme, ce qu'il fait avec beaucoup de liberté, il rattache les homélies à l'*Hexaéméron* et les rend à Basile. Voici comment lui-même défend son initiative : « Davantage, aucuns ont estimé que les deux dernières Homilies de cet oeuvre où il est traité de la Création de l'Homme ne sont pas de S. Basile, mais plus tost

1. PG 44, 257-297. — Par rapport au texte de Migne, notre édition apporte environ 210 leçons différentes.

2. On la trouvera à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, sous la cote II 64845 A.

de son frère Grégoire de Nysse. Et de fait en la dernière impression Grecque et Latine, où par notre diligence ont été mises au iour les harangues de ce Saint contre l'hérétique Eunomius, qui n'avoient point encore été veuës, on a inséré ces deux dernières homilies comme si elles estoient de cet auteur. En quoy me semble que ceux se mescomptent grandement qui ont fait un tel jugement, et font paraistre à mon advis qu'il sont peu versez au style de l'un & l'autre auteur. Car il n'y a rien de plus différent que le style de l'auteur de ces Homilies à celui de S. Grégoire, lequel de vérité a fait un excellent traité de la structure et fabrique de l'homme, pour suppléer à S. Basile, non pour ce que ce Saint n'eût point du tout traité de la création de l'homme en ses homilies sur l'Hexaameron, mais pource qu'il n'en avoit parlé que comme Prédicateur populairement, et non comme Philosophe exactement, ce que luy fait très bien en cet oeuvre, que les anciens ont appelé admirable. »

On ne saurait exposer plus élégamment ce que nos propres recherches nous ont confirmé. On notera que Jean de Saint-François semble le premier à avoir réellement lu les quatre pièces du dossier : car Zini n'a manifestement pas comparé de près l'*Hexaéméron* de Basile avec les homélies lorsqu'il dit qu'elles n'ont pas le style de Basile, tandis que Fronton du Duc ne paraît pas connaître le *Traité* de Grégoire autrement que par la traduction de Lewenclaius au moment où, en 1605, il rédige la préface reprise dix ans plus tard.

### 5. L'ÉDITION DE 1679

#### Une nouvelle gréco-latine

L'édition de Combefis en 1679<sup>1</sup> nous concerne moins que les précédentes : il s'agit d'un sous-produit de la version longue et de la version remaniée. Cependant, Combefis a défendu l'authenticité basilienne avec l'argument valable que Basile, gêné par la maladie, n'aurait pas eu le loisir d'éditer ces homélies comme les précédentes. Voici le titre de ce nouvel ouvrage :

#### BASILIIUS MAGNUS EX INTEGRO RECENSITUS

Textus ex fide optimorum Codicum ubique castigatus, auctus, illustratus; haud incerta quandoque conjectura emendatus. Versiones recognitae, ad saniores reductae calculos, ac textui, qua licuit opera, compositae. Plures vix aliquid bonae, integris

1. D. AMAND DE MENDIETA, *ibid.*, p. 128-136.

haud raro periodis, desectis, articulis retractatae; suffectisque paulo melioribus, expunctae.

Opera et studio R.P. FRANCISCI COMBEFIS Ord. F.F. Praedicatorum Provinciae S. Ludovici, strictioris observantiae.

Parisiis, typis Roberti J. B. de la Caille, via Iacobaea, ad Insigne trium Coturnicum. M.DC.LXXIX. Cum privilegio Regis.

Les homélies se trouvent dans le premier tome, p. 426 à 557. Elles sont trois, avec l'homélie sur le Paradis, et sont précédées de la table des chapitres. Il est naturel que Combefis, essayant de récupérer tout ce qui existait au nom de Basile, ait connu d'abord les trois homélies par l'édition de Tilmann en 1547, et celles qui la suivent. Trouvant à Paris les manuscrits Z et  $\Phi^1$ , qui tous les deux possèdent les trois homélies dans l'ordre où les traduisait Tilmann, Combefis n'a pu prêter trop d'attention aux gloses qui marquaient l'incertitude de leur attribution. Peut-être même a-t-il lu la glose d'un autre manuscrit parisien, C, qui adopte les mêmes vues que lui sur l'authenticité.

### Le texte de Combefis

Le texte de Combefis ne nous intéresse que parce qu'il a provoqué la réaction de Julien Garnier, qui a jugé, en 1721, les trois pièces inauthentiques et tardives; à travers Fabricius, cette opinion a prévalu chez Bardenhewer<sup>2</sup>, d'où elle continue d'affecter les répertoires contemporains.

L'édition des Mauristes<sup>3</sup> se présente de la manière suivante: après le titre grec:

Sancti Patris Nostri Basilii Caesareae Cappadociae archiepiscopi, quae exstant, vel quae ejus nomine circumferuntur, ad MSS. codices Gallicanos, Vaticanos, Florentinos et Anglicos, necnon ad antiquiores editiones castigata, multis aucta: nova Interpretatione, criticis Praefationibus, Notis, variis lectionibus illustrata, nova sancti Doctoris Vita et copiosissimis indicibus locupletata

1. Les mss utilisés, le *Regius-Dupuy 1472* et le *Regius-Dupuy 1652*, sont indiqués par Combefis lui-même. Cf. D. AMAND DE MENDIETA, « Les états de texte des homélies pseudo-basilienues sur la Création de l'Homme », dans *Rev. Bén.*, t. 59 (1949), p. 14-15.

2. Cf. ci-dessus, chap. I, p. 14-15.

3. Sur les péripéties de l'édition des Mauristes, voir D. AMAND DE MENDIETA, « Essai d'une histoire critique... », *Rev. Bén.*, t. 54 (1942), p. 124-144.

Opera et studio Domni Juliani GARNIER, Presbyteri et Monachi Benedictini, e Congregatione sancti Mauri.

Parisiis, Typis et sumptibus Joannis Baptistae COIGNARD, Regis Architypographi ac Bibliopolae ordinarii. MDCCXXI.

Dans le premier tome de cette édition, les pages 324 à 351 reproduisent le texte et la traduction des trois homélies comme Combefis les avaient conçues. Mais dans sa longue préface, Garnier consacre aux trois homélies faussement attribuées à Basile une étude de plusieurs pages (p. VIII à XII). On y trouve pour étayer l'inauthenticité tous les arguments déjà analysés dans notre premier chapitre. Mais Garnier y ajoute des arguments lexicographiques. Il isole une vingtaine d'expressions et d'emplois d'un hellénisme étranger à l'époque de S. Basile. Déjà cependant E. Stéphanou remarquait que quatre d'entre eux (*προστέγη, στήμων, ἀεροπορῶν, δυσσυνείδητοι*) étaient parfaitement concevables au IV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. S. Giet remarque précisément que ces quatre expressions reviennent dans la version courte au tome 44 de la Patrologie, tandis que les autres appartiennent toutes à la version de Combefis. A ces exemples, S. Giet en ajoute quelques autres<sup>2</sup>. Nous pourrions facilement allonger la liste. Mais ce n'est pas notre propos de faire ici une édition critique de la version iconoclaste; car toutes les étrangetés relevées par Garnier et Giet proviennent de Z, à l'exception d'un néologisme, ou d'une coquille, qui résulte de la déformation d'un mot de Z par Combefis: 333 E (Garnier) *ἰδιοσήμαντρα* vient de Z *ἰδιοσήμαντα*. Combefis a cependant choisi plus d'une fois les leçons de  $\Phi$ , par exemple en excluant *ὀγδόης*, qui est dans Z. Son texte est le fruit d'un dosage proportionnel à son sens philologique propre.

La démonstration de J. Garnier ne parvint pas à persuader entièrement son confrère Dom Maran. Dans la Vie de S. Basile qu'il a placée en 1730 en tête du troisième tome de la même édition, Maran remarque qu'il paraît insoutenable de tenir, d'un côté l'ancienneté de la première homélie sur l'origine de l'Homme, et de l'autre qu'elle n'ait pas de rapport avec la neuvième homélie de l'*Hexaéméron* dont elle remplit adéquatement le programme, si elle n'est pas de Basile lui-même...<sup>3</sup>.

Si nous récapitulons l'histoire des éditions et des traductions des

1. E. STÉPHANOÛ, « Le sixième jour de l'*Hexaéméron* de saint Basile », dans *Échos d'Orient*, t. 35 (1932), p. 394-396.

2. S. GIET, « Saint Basile a-t-il donné une suite aux homélies de l'*Hexaéméron* ? », dans *Rech. Sc. Rel.*, t. 33 (1946), p. 329-331.

3. PRUDENT MARAN, *Vita Basilii*, 41, 3, édition des Mauristes, t. 3 (1730), p. CLXXVI.

Homélie sur l'origine de l'Homme, nous constatons qu'elle reflète assez fidèlement l'état des manuscrits. Une édition basilienne initiale incontestée est suivie par deux textes, l'un sous le nom de Grégoire à cause de U, l'autre sous le nom de Basile. Mais des deux côtés la discussion est restée pendante, et les objections n'ont pas été relevées, pas plus celles de Jean de Saint-François que celles de Prudent Maran.

## PRINCIPES D'ÉDITION

Nous éditons le texte court d'après tous ses manuscrits. Cependant, il nous fallait également justifier notre stemma pour la version longue et le texte remanié. Nous avons donc indiqué sporadiquement, en les enfermant dans des parenthèses, quelques leçons caractéristiques des autres groupes qui justifient les parentés proposées. Deux raisons nous ont imposé de ne pas reproduire toutes les variantes de ces versions : il faudrait pour cela publier le texte en deux, voire trois colonnes ; en outre, nous n'atteindrions plus le texte de Basile, mais en  $\alpha$  peut-être les corrections de Grégoire de Nysse, et ailleurs celles d'écrivains postérieurs inconnus. Ajoutons qu'une édition de ce type est annoncée depuis plusieurs années comme volume supplémentaire au Corpus de Grégoire de Nysse<sup>1</sup>. — Nous n'avons pas davantage voulu reproduire dans l'apparat critique les *orthographica* et autres phénomènes d'écriture des manuscrits, l'ayant fait pourtant dans quelques cas qui peuvent prêter à confusion. D'une manière générale, nous avons, pour le texte, normalisé iotacismes et alternances vocaliques ( $\iota/\epsilon$ ,  $o/\omega$ ,  $\alpha/\epsilon$ , ...), et avons omis d'indiquer dans l'apparat les banales interversions de mots, les gloses marginales et les reprises de main sans signification.

1. GREGORII NYSSENI *opera. Supplementum. Auctoris anonymi Sermones de creatione hominis* (vulgo Gregorii vel Basilii quae feruntur In illud : Faciamus hominem orationes duae) adiuncto libro De Paradiso. Ed. H. Hörner. Annoncé pour 1970, chez E. J. Brill à Leiden.

Les groupes de manuscrits se succèdent dans l'ordre suivant :

MANUSCRITS DU TEXTE COURT  
(intégralement cités dans l'apparat)

**GKOR** Ce groupe est le plus ancien (G) et le moins détérioré (O). Il s'impose par l'absence de toute contamination. L'attribution grégorienne en O ne touche que le titre et un mot du texte. En G, une main ancienne a fait la chasse aux  $\nu$  éphelcystiques, surabondants ; cela a provoqué la suppression abusive de plusieurs  $\nu$  finaux légitimes ainsi que certaines confusions.

**PHUS** Les manuscrits de ce groupe sont contaminés par  $\alpha$  à des degrés différents ; en ordre croissant : PSHU. Le groupe reste du même type que le prédécent, mais le manuscrit P a des lectures qui lui sont propres et des gloses qui le rapprochent de  $\beta$ . A partir de II, 2; 26, A est joint à P, car il le copie. H est d'attribution grégorienne, il n'y a pas lieu de tenir compte de la main récente qui le corrige d'après une édition. La parenté du groupe avec GKOR reste sensible dans le rejet de  $\delta\gamma\delta\acute{o}\eta\varsigma$ <sup>1</sup> et dans de nombreux autres cas.

**LVF**  
( $\delta$ ) Le remaniement  $\delta$  a eu lieu sur une branche de la famille GKOR : le meilleur témoignage en est I, 13, 40 (269 D 12) *περιτιθέμεναι*. Le nombre de leçons propres à ce groupe est élevé ; il témoigne surtout de perturbations

1. Cf. ci-dessus, chap. IV, p. 79-80.

provenant de l'inaccoutumance à la minuscule studite. Il y a des contaminations en F. Les différences entre les trois manuscrits sont assez nombreuses pour croire que l'édition fut importante.

**BWEAM** Ce groupe est très proche de GKOR, mais il est beaucoup plus récent. Il possède des relations complexes avec  $\alpha$ <sup>1</sup>. Il semble le premier responsable de la division en chapitres. A et M ont une parenté de contaminations ; en M, un correcteur, M<sup>1</sup> (peut-être le copiste lui-même), insère volontiers des variantes qui se présentent comme des doublets. Les homoiotéleutes de BWEAM sont fréquents et indépendants. Le groupe est sérieusement usé par les recopiations successives.

**DCN** Ce groupe possède le remaniement  $\alpha$  (que nous avons écarté de l'apparat critique, mais qui a été copié et discuté au chapitre III<sup>2</sup>). Il sert de base au remaniement iconoclaste  $\gamma$ . Ses leçons, qui influencent surtout HUS, sont peut-être des corrections de Grégoire de Nysse. Le codex D pourrait être le modèle direct de C.

MANUSCRITS DU TEXTE REMANIÉ ET DU TEXTE LONG  
(occasionnellement cités dans l'apparat)

**ΨΞΩΦ**  
( $\epsilon$ ) Le remaniement  $\epsilon$ <sup>3</sup> correspond à OR pour la prise de position vis-à-vis de l'authenticité et de l'iconoclasme. La première partie de

1. Cf. ci-dessus, ch. IV, p. 77-80.

2. Cf. ci-dessus, ch. III, p. 45-49.

3. Cf. ci-dessus, ch. III, p. 55-56.

chaque homélie leur reste très proche, la deuxième est fortement contaminée par  $\beta$ . Le texte de  $\Phi$  est contaminé par  $\Gamma\Lambda$ , et par  $\alpha$  pour les chapitres et les attributions.  $\Psi$  ne donne pas la seconde homélie.

$\Delta\Theta\Pi\Sigma\Gamma\Lambda$  (β) Le dernier remaniement<sup>1</sup> se divise nettement en trois groupes :  $\Delta$  (un cas à lui seul),  $\Theta\Pi\Sigma$  et  $\Gamma\Lambda$ . Au remaniement  $\beta$  sans  $\Delta$  nous avons donné le sigle  $\beta^A$ . Le manuscrit  $\Sigma$  semble contaminé par  $\Psi$ , ou par ses ancêtres.  $\Theta$  peut être le modèle immédiat de  $\Pi$ , comme  $\Gamma$  peut l'être de  $T$ . Le manuscrit  $\Lambda$  se détache du groupe à partir de II, 26, pour suivre  $P$ .

XYZ (γ) Le remaniement  $\gamma^2$  est nettement trop long pour être utilement cité dans l'apparat. Nous l'indiquons surtout au début de la première homélie, parce que la paraphrase est moins développée à cet endroit.  $X$  pourrait être le modèle direct de  $Z$ . D'autre part, nous n'avons pas disposé de reproduction photographique pour la deuxième homélie de  $Y$ .

\*  
\* \*

Les TITRES DES CHAPITRES, placés en tête des homélies, sont ceux de  $E$ , pris dans la *κεφαλαίωσις* du manuscrit pour la deuxième homélie et dans les marges du texte pour la première (un accident nous a privés de sa *κεφαλαίωσις*). Dans l'homélie II, nous ne constatons qu'une différence entre les titres des marges et ceux de la *κεφαλαίωσις* : sous le n°  $\eta'$ , l'expression *τῆς κυριακῆς* ne figure pas dans la marge du texte.

1. Cf. ci-dessus, chap. III, p. 52-55.

2. Cf. ci-dessus, chap. III, p. 55-57.

Il ne nous a pas paru utile d'établir un appareil critique de la *κεφαλαίωσις*, les variantes étant peu nombreuses et, surtout, peu significatives.

Les numéros grecs que nous avons insérés entre crochets dans notre texte sont exactement situés à la place des titres correspondants en  $E$  et  $M$ .

La NUMÉROTATION EN PARAGRAPHERS (chiffres gras) est de nous.

Dans l'APPARAT CRITIQUE, une deuxième main est indiquée par l'indice <sup>1</sup>.

Lire les symboles de la manière suivante :

- ] + addition dont le point d'insertion est marqué par ]
- ~ mutato ordine, sic scripsit
- ▮ emplacement d'une lettre grattée
- emplacement d'une lettre, laissé en blanc.

**TEXTE ET TRADUCTION**

## Plan de la première Homélie

### *Préambule*

- Il faut se connaître soi-même (1)
- La merveille du corps (2)

### *Faisons l'Homme (Gen. 1, 26)*

- « Créons » : la délibération divine (3)
- « Créons » : expression d'une théologie trinitaire (4)

### *A notre Image (Gen. 1, 26)*

- Pas d'imagination grossière pour concevoir Dieu (5)
- L'Homme est à l'Image par sa raison (6-7)

### *Qu'ils commandent (Gen. 1, 26)*

- Le pouvoir de commander (8)
- La supériorité sur les animaux (9-10)

### *Et Dieu créa l'Homme. Dieu les bénit et dit : Croissez et multipliez (Gen. 1, 28)*

- L'Homme ; sa croissance et sa multiplication (11-14)

### *Il le fit à l'Image de Dieu (Gen. 1, 27)*

- L'Image et la ressemblance (15-16)
- La ressemblance par le christianisme (17)

### *Homme et Femme il les créa (Gen. 1, 27)*

- La Femme aussi est à l'image de Dieu (18)

### *Et qu'ils commandent (Gen. 1, 26)*

- Applications morales (19)

### *Péroraison (20)*

## Κεφαλαίωσις τοῦ πρώτου λόγου.

- α'. "Οτι ἐν τοῖς κατόπιν ἐπαγγειλάμενος ὁ Πατήρ διδάξει ἡμᾶς, ἐν τίνι ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος καὶ πῶς μεταλαμβάνει τὸ καθ' ὁμοίωσιν καὶ διαστολῆς ἐν τῷ μεταξὺ γενομένης, αὐθις ἐπανάληψιν τῆς ὑποσχέσεως ποιεῖται καὶ φησι· Παλαίου χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσω ἡκω.
- β'. "Οτι ἐν τῷ προλεχθέντι λόγῳ ἀπέδειξε τὸν Πατέρα λέγοντα πρὸς τὸν Υἱόν· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν.
- γ'. Περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος καὶ ὅτι μία δόξα τούτων.
- δ'. Περὶ τοῦ πῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν.
- ε'. "Οτι οὐκ ἀπὸ σχήματος ἀλλ' ἀπὸ δυνάμεως νοεῖται ὁ Θεός.
- ς'. "Οτι οὐκ ἐν μορφῇ σώματος ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόνα ἀλλ' ἐν τῷ ἀφάρτῳ τὸ φθαρτὸν σχηματίζεται.
- ζ'. Περὶ συγκρίσεως σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ καμήλου καὶ ἐκάστου θηρίου.
- η'. "Οτι συνεχειροτονήθη ἡμῖν ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις.
- θ'. "Οτι πρῶτον ἡ τῶν ἐνύδρων ἀρχὴ ἐδόθη ἡμῖν.
- ι'. Περὶ δελφίνων καὶ τῆς τούτων ὑποταγῆς.
- ια'. Περὶ ἐπινοίας ἀνθρωπίνης.
- ιβ'. Περὶ λέοντος καὶ τίς ὁ τοῦτον θηρεύων.
- ιγ'. Περὶ παρδάλεων ὅπως καταπαίζονται ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων.
- ιδ'. Περὶ ὀρνέων.
- ιε'. Περὶ ἀετοῦ.
- ισ'. Περὶ ἐρπετῶν.
- ιζ'. "Οτι καθὼς αὐξάνει τὰ λοιπὰ ζῷα, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ μικροῦ ἐπὶ τὴν τελείωσιν ἔρχεται.
- ιη'. Περὶ τῶν ὄρων τῆς παιδικῆς ἡλικίας.

## Chapitres du premier discours

1. Dans les discours antérieurs le Père [Basile] avait promis de nous enseigner de quelle façon l'Homme est à l'image de Dieu et comment il participe à la ressemblance. Après une interruption, il réitère son engagement et dit : « Je viens m'acquitter d'une dette ancienne. »
2. Dans l'homélie précédente il a montré que le Père dit au Fils : « Créons l'Homme à notre image. »
3. Du Père, du Fils et du Saint-Esprit, — dont la gloire est unique.
4. Comment nous sommes à l'image de Dieu.
5. Dieu n'est pas connu par une forme extérieure, mais en puissance.
6. Ce n'est pas à la forme du corps que nous devons d'être à l'image, mais c'est à l'incorrupible que le corruptible doit sa forme.
7. Sous le rapport du corps, comparaison de l'homme avec le chameau et les bêtes sauvages.
8. C'est à nous qu'a été accordée la puissance de commander.
9. L'empire sur les animaux aquatiques nous a été donné en premier lieu.
10. Les dauphins et leur soumission.
11. L'ingéniosité humaine.
12. Le lion et celui qui le capture.
13. Les panthères dont les hommes se jouent.
14. Les oiseaux.
15. L'aigle.
16. Les reptiles.
17. Comme la croissance des autres animaux, celle de l'homme part d'un être de petite taille pour aller jusqu'à l'achèvement.
18. Les limites de l'enfance.



- ιβ'. Ὅτι ἡ γῆ εἰς τρία διηρέθη· ἡ μὲν πρὸς κατοικίαν, ἡ δὲ πρὸς γεωργίαν, ἄλλη πρὸς νομὴν τῶν τετραπόδων.
- κ'. Περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν· ὅτι τὸ μὲν ἀπὸ κτίσεως ἔχομεν, τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν.
- κα'. Περὶ τοῦ πῶς γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν.
- κβ'. Περὶ τῆς γυναικός· ὅτι καὶ αὐτὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα ὡς καὶ ὁ ἀνὴρ.
- κγ'. Περὶ τοῦ πῶς γινόμεθα ὅμοιοι Θεοῦ.
- κδ'. Ἀντίρρησις πρὸς τοὺς λέγοντας μὴ ὑπάρχειν ἐν ἡμῖν θηρία.
- κε'. Περὶ τοῦ πῶς δεῖ ἄρχειν τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν τε καὶ θηρίων.

19. La terre est divisée en trois parties : l'une pour l'habitat, l'autre pour l'agriculture, la dernière pour la pâture des quadrupèdes.
20. L'être à l'image et à la ressemblance. Nous possédons le premier en vertu de la création, nous réalisons le second par la volonté.
21. Comment nous devenons à la ressemblance.
22. La femme : elle aussi possède l'être à l'image, tout comme l'homme.
23. Comment nous devenons semblables à Dieu.
24. Réfutation de ceux qui disent qu'il n'y a pas en nous de bêtes sauvages.
25. Comment il faut commander aux passions et bêtes sauvages qui sont en nous.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ ΓΕΝΕΣΕΩΣ ΛΟΓΟΣ Α'  
ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ

SUR L'ORIGINE DE L'HOMME  
PREMIÈRE HOMÉLIE  
L'ÊTRE A L'IMAGE

257 A 1. [α'] Παλαιού χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἤκω, οὐ  
τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβαλόμην, οὐκ ἀγνωμοσύνη προαιρέσεως,  
ἀλλ' ἀσθενεία σώματος, χρέος ἀναγκαιότατον καὶ ὀφειλό-  
μενον ὑμῶν τῇ ἀκροάσει. Καὶ γὰρ ἂν εἶη ἄδικον τὰ περὶ θηρίων  
5 καὶ νηκτῶν καὶ κτηνῶν καὶ πτηνῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν κατ'  
οὐρανόν, περὶ τε γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ διδαχθέντας ἡμᾶς, μὴ  
καὶ τὰ περὶ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου  
Γραφῆς<sup>a</sup> φωτισθῆναι. Ὡσπερ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τὰ ἔξω  
βλέποντες, ἑαυτοὺς οὐχ ὀρῶσιν, ἐὰν μήπου λείου τινὸς  
10 ἄψωνται στερεοῦ, κάκεῖθεν ἀνακλασθεῖσα ἡ ὄψις ὡσπερ ἀπὸ  
παλιρροίας ὀρᾶν αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἑαυτῶν κατόπιν· οὕτω καὶ  
257 B ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος ἄλλως ἑαυτὸν οὐ βλέπει, ἐὰν μὴ ταῖς  
Γραφαῖς ἐγκύψῃ. Τὸ γὰρ ἐνταῦθα φῶς ἀνακλώμενον τοῦ

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

1, 1 χρέους : χρόνου H || 2 ἀνεβαλόμην K P WM (ΔΓΤΑ) ἀνελα-  
βόμην B (Π) || 4 ἡμῶν S (Λ) || ἂν om. V || εἶη om. VF || 5 καὶ κτηνῶν  
om. R V || καί, om. F || καὶ πτηνῶν om. V || οὐρανοῦ : οὐρανόν H ||  
6 οὐρανόν : οὐρανοῦ A || τῇ om. R || διδαχθέντες V || ἡμᾶς : ὑμᾶς H  
WEM<sup>1</sup> om. V || 7 γενέσεως : γνώσεως in ras. M || 8 φωτισθῆναι :  
διδαχθῆναι R (β) || γὰρ om. K HS F || 9 καθορῶσιν P || ἐὰν : εἰ S ||  
μήπω G L M<sup>1</sup> || λείου G<sup>1</sup>R P<sup>1</sup>US WEM (Φ ΔΓΣΤΑ) : ἡλείου GK O  
PH LVF BA (ΨΞΩ ΘΠ) || 10 ἄψωνται S || στερεοῦ : καὶ στερεοῦ P  
(ΓΤΑ) || ἀνακλασθεῖσα L || 11 τὰ : τοὺς L τὰς V || καὶ om. K  
HUS || 12 ἄλλως : ἄλλως ὀρῶν HU (ἄλλους ὀρῶν ΘΠ) || 13 τοῦ :  
οὐ GK H LVF om. R

**Préambule :**  
**il faut se connaître**

1. Je viens m'acquitter complè-  
tement d'une dette ancienne<sup>1</sup>, dont  
j'ai différé le paiement, non par  
mauvais vouloir, mais par défaillance corporelle — dette  
pressante et indispensable à votre initiation<sup>2</sup>. Il serait  
injuste, en effet, qu'après avoir été instruits de ce qui  
concerne les bêtes sauvages, les êtres qui nagent, qui  
paissent et qui volent, le ciel et ce qui s'y rapporte, la terre  
et ce qu'elle contient, nous ne soyons pas également illu-  
minés sur nos origines par l'Écriture divinement inspirée<sup>3</sup>.  
De même qu'en regardant l'extérieur, nos yeux ne se voient  
pas eux-mêmes à moins de rencontrer une surface dure et  
polie, où la vision, se réfléchissant comme par un reflux,  
leur fait prendre une vue de ce qui est au fond d'eux-mêmes,  
ainsi notre esprit ne se voit pas autrement qu'en se penchant  
sur les Écritures. La lumière qui s'y réfléchit suscite en

a. Cf. II Tim. 3, 16

1. La phrase se rapporte à la neuvième homélie de l'Hexaéméron  
de saint BASILE : éd. S. Giet, SC 26, p. 520 ; PG 29, 208 A-B.

2. Sur les ἀκροαταὶ et leur place dans l'Église, cf. *Introd.*,  
p. 84-85.

καθορᾶσθαι ἕκαστον ἡμῶν αἴτιον γίνεται. Ἐπει ἀσύνητοι  
 15 ἔσμεν, ἑαυτῶν ἀπεριοπτοὶ τῆς κατασκευῆς, ὅπερ ἔσμεν καὶ τί  
 ἔσμεν ἀγνοοῦμεν. Ἀμελέστατα γὰρ ἑαυτῶν διακεῖμεθα, τῶν  
 προχείρων τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικροτάτων τῶν ἐν ἡμῖν  
 γνώσιν οὐκ ἔχοντες.

2. Πολλὰ πραγματεῖται περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ  
 ἀνθρώπινον τὴν πᾶσαν ἑαυτῶν σπουδὴν κατηνάλωσαν· καὶ  
 ἰατρικὴν ἐπέλθης, εὐρήσεις πόσα περὶ τῆς χρείας τῶν ἡμετέ-  
 ρων ἡμῖν διηγῆται, πόσας περὶ τῆς ἐνδοθεν ἡμῖν κατασκευῆς  
 5 ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν ἐξεῦρε κεκρυμμένας ὁδοὺς,  
 συντρήσεις ἐν τῷ ἀφανεῖ, μίαν σύμπνοίαν ἀπὸ τοῦ σώματος,  
 257 C ὀχετοῦς πνεύματος, ὑδραγωγίας αἵματος, ἀναπνοῆς ὀλίγην,  
 οἰκῆσιν ἐστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κινήσιν διαρκῆ  
 τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ' ἐκείνοις περιλοσό-  
 10 φηται ὧν οὐδεὶς ἡμῶν ἐστὶν ἔμπειρος, τῷ μηδεμίαν σχολὴν  
 ἀπονεῖμαι τῷ μέρει τούτῳ τῆς ἐξετάσεως, μηδὲ γῶναι  
 ἑαυτὸν ἕκαστος ὅς τις ἐστίν. Εὐκόλοί ἔσμεν γῶναι οὐρανὸν  
 μᾶλλον ἢ ἑαυτοῦς. Ὡστε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοὶ θαύματος.  
 Μικρὸς γὰρ εἶ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπερχόμενος ὁ λόγος

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

14 ἐκάστῳ LV || ἐπει : ἐπει γὰρ U DCN (Y) ἐπειδὴ LV ||  
 15 ἑαυτῶν : ἑαυτῶν καὶ PU DCN (ε γ) καὶ ἑαυτῶν K LV (καὶ  
 β) || τῆς : τῆς ἡμετέρας DCN (τῆς ἑαυτῶν β) || τί : τίνας HS F (Α) ||  
 16 ἔσμεν : μὲν H F || ἀγνοοῦντες PU (ΔΓΤΑ) (οὐ νοοῦντες ΘΠΣ) ||  
 διακεῖμεθα : διακεῖμενοι P (ΔΘΠΣ) (om. ΓΤΑ) || τῶν : οἱ τῶν LVF  
 || 17 γνώσεως : γενέσεως P EM<sup>1</sup> DCN κτίσεως U (γ) || 18 ἔχομεν P  
 2, 1 τὸ ἡμέτερον om. C (β) || 1-2 τὸ ἀνθρώπινον καὶ ἡμέτερον V ||  
 κατανάλωσαν R H WM (ε ΔΣ) κατανάλωσε A || 3-4 τῶν ἡμετέ-  
 ρων : τῆς ἡμετέρας VF τῶν ἡμετέρων σωμάτων S (τῶν ἡμετέ-  
 ρων μελῶν β<sup>Δ</sup>) || 4 πόσα G M VF || ἐνδον HUS DCN || ἡμῖν : ἡμῶν  
 V (ΓΤΑ) om. LF (ΔΘΠΣ) || 5 ἐγκεκρυμμένας HU || 6 συντρήσεις  
 R (ε Σ) : συντρισενας G (συνθηροισμένας G<sup>1</sup>) συντρεῖς K συντη-  
 ρήσεις O συντετρημμένας P συντρίψας H συνηκρύψας U συν-  
 τηρήσας S συντηρήσαι βίνας LVF συνπαρχούσας BWEAM DCN  
 (γ) (συγκρίσεις τινὰς ΔΓΤΑ) (καὶ κρίσεις τινὰς ΘΠ) || μίαν : εἰς  
 μίαν P || ἀπὸ om. P || 8 οἰκῆσιν om. N || ἐστὶν N || 9 πνεύματος :  
 αἵματος H M<sup>1</sup> (Τ γ) || παρ' : γὰρ S || 10 ὕμῶν S BE || 12 ἕκαστον

chacun de nous la vision de ce qu'il est. Par inintelligence, sans examen de notre propre structure, nous ignorons ce que nous sommes et ce pour quoi nous sommes<sup>1</sup>. Nous restons dans la plus grande insouciance de nous-mêmes, ignorant ce qui est à la portée de notre connaissance et les plus élémentaires des choses qui sont en nous.

### La merveille du corps

2. On a consacré beaucoup de soin et de nombreux travaux à ce corps humain qui est le nôtre. Si tu abordes la médecine, tu découvriras combien de choses elle nous expose sur le fonctionnement de ce qui est nôtre, combien de conduits secrets elle a trouvés dans notre structure interne lors des expériences de dissection, les jonctions dans l'invisible, la concertation du corps pour respirer, les voies du souffle, les vaisseaux sanguins, la traction respiratoire, l'installation d'un foyer de chaleur près du cœur, le mouvement continu du souffle dans le péricarde. Des milliers d'observations sur tout cela ont abouti à une science dont aucun de nous n'a l'expérience, faute d'avoir consacré quelque attention à ce domaine de la recherche et parce que chacun ne connaît pas ce qu'il est lui-même. Nous sommes enclins à connaître le ciel mieux que nous-mêmes. Ne méprise donc pas la merveille qui est en toi. Tu es petit, crois-tu, mais le discours qui suit découvrira ta grandeur<sup>2</sup>.

OR P (ε ΔΓΤΑ) || 13 ἐν σοὶ : ἐνὸς Α || 14 γὰρ om. E || μέγα P (μέγαν P<sup>1</sup>) H (ΓΤΑ)

1. L'exégèse de l'Écriture en face d'un public nombreux a été inaugurée par Basile : cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Éloge de Basile*, ch. 27 ; PG 36, 533 B. Le principe est celui de l'exégèse spirituelle d'ORIGÈNE (cf. *Hom. in Lev.*, 5, 1, éd. Baehrens, GCS VI, p. 334, 4 ; 5, 2, p. 337, 19) : « Deus qui fecit Scripturae animam et corpus et spiritum... », qui se rencontre ici avec l'opportunité d'intérioriser l'Écriture. Mais plus loin Basile fera une grande place à ce qu'on peut appeler le livre de la Nature.

2. En évoquant la citation du Psaume qui va suivre, Basile christia-

15 εὐρήσει. Διὰ τοῦτο ὁ σοφὸς Δαβὶδ εἰδῶς ἀκριβῶς ἑαυτὸν  
ἐξετάσαι· « Ἐθαυμαστώθη, φησίν, ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ<sup>a</sup> »,   
τὴν γνῶσιν τὴν περὶ σου θαυμαστώως ἐξεῦρον.

Πόθεν ἐξ ἐμοῦ ;

260 A « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ », καὶ τὴν τέχνην  
20 τὴν ἐν ἐμοί, ὅση σοφία κατασκευάσθη μου τὸ σῶμα κατα-  
νοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατασκευάσματος, τὸν μέγαν  
δημιουργὸν ἐνόησα.

3. [β'] « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ  
ὁμοίωσιν<sup>a</sup>. » Ἐδείχθη πρῶην ἐν παραδρομῇ, καὶ ἀρκούντως  
ἐδείχθη τίς ὁ λόγος καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· ἔχει ἡ ἐκκλησία  
τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις· μᾶλλον δὲ ἔχει πίστιν, ἀπο-  
5 δείξεως βεβαιωτέραν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Κατάμαθε  
σεαυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος. Οὕτω περὶ ἄλλου τῶν κατα-  
σκευασμάτων αὐτῆ ἡ φωνὴ ἀνάγραπτος. Φῶς ἐγένετο· καὶ  
ἀπλοῦν πρόσταγμα· εἶπεν ὁ Θεός· « Γενηθήτω φῶς<sup>b</sup>. »  
Οὐρανὸς καὶ ἀνευ βουλῆς ὁ οὐρανός. Φωστῆρες καὶ οὐδὲν  
10 προεβουλευσατο περὶ τῶν φωστήρων. Θάλασσα καὶ πελάγη

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΗΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

15 ἑαυτὸν ἀκριβῶς ~ LVF (Φ β) || 16 ἐμοῦ] + τουτέστιν DCN (γ)  
|| 17-19 τὴν<sub>1</sub> — ἐμοῦ om. V BAM (suppl. M<sup>1</sup>) (ΘΠΓΤΑ) || 17 ἐξεῦ-  
ρον : ἐξευρεῖν GKOR U LF EM<sup>1</sup> ἐξευρεῖν ἠδυνήθηγν DCN (γ) ||  
19 ἑθαυμαστώθη — ἐμοῦ om. R LF || ἐμοῦ] + φησιν P || καὶ om. P ||  
20 ἐμοί] + κατανοήσας καὶ P || ὅση : ὡσεὶ ἡ F ὡς ἐν G<sup>1</sup> || μοι : μοι  
H om. LVF || 20-21 κατανοήσας om. P || 22 ἐνόησα A ἐνε-  
νόησα OR (ε Σ γ)

3, 1 καὶ] + καθ' O P E (γ) || 3 λόγος<sub>1</sub> : λέγων BEM<sup>1</sup> || καὶ — λόγος<sub>2</sub>  
om. LVF || ἔχει : καὶ ἔχει U (ΘΙ) ἔχειν V || 4 περὶ om. R || 6 ἑαυ-  
τὸν F || 7 ἀνάγραπτος A || 9 καὶ om. P || ὁ om. P LVF || M ||  
οὐρανός<sub>2</sub> : ὑπέστη DCN (γ) om. P || 10 προεβουλευσατο A || περὶ  
τῶν φωστήρων : περὶ αὐτῶν DCN (ΘΠΣ γ) om. P

a. Ps. 138, 6

a. Gen. 1, 26 b. Gen. 1, 3

nise le thème du « microcosme » ; comparer avec les attaques de  
GRÉGOIRE DE NYSSSE contre la même expression dans le *De hominis*

C'est pourquoi le sage David, habile à s'examiner avec  
minutie, déclare : « Admirable est la connaissance de toi  
que je retire de moi<sup>a1</sup>. » J'ai découvert avec émerveillement  
la connaissance que j'ai de toi.

— Mais pourquoi « que je retire de moi » ?

— « Admirable est la connaissance de toi que je retire  
de moi » : en comprenant la technique déployée en moi, avec  
quelle science a été structuré mon corps, en partant de ce  
petit organisme, j'ai saisi la grandeur de Celui qui l'a  
fabriqué.

3. « Créons l'Homme à notre image  
et à notre ressemblance<sup>a</sup>. » Avant-  
hierarchical, en passant, il a été montré  
et il a été suffisamment montré, quelle est cette parole  
et à qui cette parole est adressée<sup>2</sup>. L'Église en fournit  
l'explication ; bien mieux, elle a la foi, plus ferme qu'une  
démonstration. « Créons l'Homme. » Dès ici, commence  
à te connaître. Cette parole n'a encore été consignée  
pour aucun des êtres organisés. La lumière fut, et le com-  
mandement était simple : Dieu dit : « Que la lumière  
soit<sup>b</sup>. » Le ciel fut, et pas de délibération pour le ciel. Les  
luminaires furent, et aucune délibération préalable pour les  
luminaires. La mer et les océans sans bornes : un comman-

*opificio*, 16 (PG 44, 177 D ; trad. J. Laplace, SC 6, p. 151, avec la note  
de J. Daniélou). Cf. ORIGÈNE, *In. Gen. hom.*, 1, 11, éd. Baehrens,  
GCS VI, p. 13 : « minorem mundum ». L'origine de la notion est à  
chercher dans ARISTOTE, *Physique*, 9, 2.

1. Basile reprend un verset du *Psaume* 138 qui a été lu au début  
de la première homélie. Pour le contexte liturgique, voir *Introd.*, p. 83.  
Le *Psaume* est cité dans un contexte identique par AMBROISE, *Exame-  
ron*, 6, 50, CSEL 32, 1, p. 241.

2. Par cette phrase, notre homélie se relie encore à la neuvième de  
l'*Hexaéméron* : éd. S. Giet, SC 26, p. 520, PG 29, 208 A. Si πρῶην ne  
signifie pas ici strictement « avant-hier », il faut le traduire par  
« récemment » et l'on a ainsi tout aussi bien le témoignage que Basile  
avait préparé cette homélie aussitôt après avoir prononcé l'autre.

- 260 B ἄπειρα καὶ προσταγῇ παρήχθη εἰς τὸ εἶναι. Ἰχθύων γένη παντοδαπὰ κελευσθέντα ἐγένετο. Θηρία καὶ κτήνη, νηκτὰ καὶ πτηνά, εἶπε καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὐπω ἄνθρωπος, καὶ βουλή περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ὡς περὶ τῶν ἄλλων·
- 15 « Γενηθήτω ἄνθρωπος. » Κατάμαθε σεαυτοῦ τὸ τίμιον. Οὐ προσέρριψέ σου τὴν γένεσιν προσταγμάτι, ἀλλὰ βουλευτήριον ἐν τῷ Θεῷ πῶς μέλλει τὸ τίμιον ζῶον ἐν τῷ βίῳ παράγεσθαι. « Ποιήσωμεν », ὁ σοφὸς βουλευέται, ὁ τεχνίτης ἐνθυμεῖται· ἄρα λείπει αὐτοῦ τῆ τέχνη, καὶ ἐκ τῆς μερίμνης βούλεται
- 20 ἀπληρισμένον καὶ τέλειον καὶ ἡκριβωμένον αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ
- 260 C φιλοτέχνημα ; ἢ ἵνα σοι δείξῃ ὅτι τέλειος εἶ παρὰ Θεῷ ;
4. Ἐμαθεὶς ὅτι δύο πρόσωπα, ὁ λέγων καὶ πρὸς δὲν ὁ λόγος. Διὰ τί οὐκ εἶπε « Ποίησον », ἀλλὰ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον » ;
- Ἰνα νοήσης τὴν δεσποτείαν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα ἐπιγινώσκων, τὸν Υἱὸν ἀπογνοίης· ἵνα εἰδῆς ὅτι Πατὴρ ἐποίησε διὰ Υἱοῦ, καὶ Υἱὸς ἐκτίσατο πατρῶφ θελήματι· καὶ δοξάσης Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Οὕτω κοινὸν γέγονας ἔργον, ἵνα κοινὸς προσκυνητῆς ἀμφοτέρων ᾖς, μὴ

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN  
(ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

11 καὶ om. HU || προσταγῇ : οὐδεμία σκέψις ἀλλὰ προσταγμάτι ταῦτα πάντα P || εἰς τὸ om. O LVF || εἶναι om. LVF || 12 νηκτὰ : om. B καὶ νηκτὰ M D || 13 πτηνά : τὰ πτηνά B πετεινά US AM DCN (γ) || ἐγένοντο K P || 14 ὡς περὶ : ὡσπερ H περὶ F || 15 γενηθήτω + καὶ DCN || αὐτοῦ F || 16 σοι S LVF || 17 ἐν : συνέστη DCN (γ) om. A || θεῷ + περὶ σου DCN (γ) || τὸ τίμιον : τοιοῦτο U || βίῳ : κόσμῳ H || 18 ποιήσωμεν : καὶ ποιήσωμεν BEA ποιήσωμεν γάρ φησιν DCN (γ) || 19 βουλευέται LVF (β) || 20 ἀπληρισμένον + αὐτοῦ P (ΓΤΑ) || αὐτοῦ : αὐτὸ V om. P || 21 ἢ : οὐχὶ ἀλλ' P DCN (γ) om. K || δείξῃ + μόνον DCN (γ) || θεῷ : τῷ θεῷ LVF θεῷ ποιήσωμεν ἄνθρωπον P

4, 1 ἔμαθε + μὲν οὖν DC (om. μὲν C) N (γ) || πρόσωπα + ἐπὶ θεοῦ DCN (XZ) || 2 ποιήσον : ποιήσω LVF DCN (β γ) || 4 τὴν + ἴσῃν DCN (γ) || 5 ἀπογνοίης : ἀπογινώσκης S ἀγνόης DCN (β γ) || 6 υἱοῦ : τοῦ υἱοῦ F || ἐκτίσατο : ἐκτίσε τῷ S || 7 πνεύματι : πατρὶ LV || 8 κοινός : καὶ κοινός DCN (γ) om. LVF || ἦς : ἀναφάνης DCN

dement, et ils furent amenés à l'être. Les poissons de toutes sortes : un ordre, et ils furent. Les bêtes sauvages et celles qui paissent, les bêtes qui nagent et celles qui volent : une parole, et elles furent. Ici, l'Homme n'est pas encore, et il y a délibération sur l'Homme. Dieu n'a pas dit comme pour les autres êtres : « Que l'Homme soit ! » Reconnais la dignité qui t'appartient. Il n'a pas provoqué ton origine par un commandement, mais il y eut en Dieu un conseil pour savoir comment introduire dans la vie ce vivant digne d'honneur. « Créons » : le savant délibère, l'artisan réfléchit<sup>1</sup>. Manques-tu donc à son art, et veut-il, par sollicitude, donner à son chef-d'œuvre l'achèvement, la perfection, la rigueur ? Ou bien son intention est-elle de te montrer que tu es parfait aux yeux de Dieu ?

« Créons » :  
expression d'une  
théologie trinitaire

4. Tu as appris que font deux personnes celui qui parle et celui à qui s'adresse la parole.

— Pourquoi Dieu n'a-t-il pas dit

« Crée », mais « Créons l'Homme » ?

— C'est pour que tu reconnaisse la souveraineté. Il veut qu'en portant ton attention sur le Père, tu n'aïlles pas renier le Fils ; il veut que tu saches que le Père a créé par le Fils et que le Fils a créé par la volonté du Père, et que tu glorifies le Père dans le Fils, et le Fils dans le Saint-Esprit<sup>2</sup>. Ainsi, tu as été fait œuvre commune, afin d'être l'adorateur

1. L'idée de distinguer l'ordre infallible du *fiat* de la disposition délibérative du *faciamus* n'apparaît ni chez Philon ni chez Théophile d'Antioche, mais on la lit chez ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 12, éd. Baehrens, GCS VI, p. 14, 9-16, pour autant que le latin de Rufin laisse entrevoir le grec des *Exégétiques*. Pour GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *De hom. opif.*, 3, PG 44, 134 D - 136 A, la volonté (βουλή) — et non la délibération — particulière de Dieu à l'égard de l'homme réside dans la matière (ὕλη), destinée à être conformée (ὁμοιώσει) à l'archétype dans une nature physique propre (οὐκείαν φύσιν).

2. Thème courant : dans PHILON, le pluriel indique la collaboration d'artisans (συνέργων) : *De opificio mundi*, 75, éd. Arnaldez, p. 190 ;

σχίζων τὴν προσκύνησιν ἀλλὰ ἐνῶν τὴν θεότητα. "Ορα ἱστο-  
 10 ρίαν μὲν σχήματι, θεολογίαν δὲ δυνάμει. « Καὶ ἐποίησεν  
 ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. — Ποιήσωμεν<sup>a</sup>. » Καὶ οὐκ εἶπε· « Καὶ  
 ἐποίησαν », ἵνα μὴ πολυθείας λάβῃς ἀφορμὰς. Εἰ γὰρ πληθυν-  
 260 D τικὸν παρεισήχθη τὸ πρόσωπον, ἀφειδεῖς ἂν ἐγένοντο οἱ  
 ἄνθρωποι πολλὰ πλήθη Θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισωρεύοντες. Νῦν  
 15 μέντοι « Ποιήσωμεν », ἵνα γνωρίσης Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ  
 Πνεῦμα ἅγιον.

[γ'] « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον », ἵνα ἐνώσης τὴν  
 θεότητα, ἐνώσης δὲ οὐ τὰς ὑποστάσεις ἀλλὰ τῇ δυνάμει, ἵνα  
 μίαν δόξαν ἔχῃς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ  
 20 μεριζόμενος εἰς πολυθεϊάν. Οὐκ εἶπεν « Ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν  
 ἄνθρωπον », ἀλλ' « Ἐποίησεν ὁ Θεός ». Ἰδία ὑπόστασις  
 Πατρός, καὶ ἰδία Υἱοῦ, καὶ ἰδία Πνεύματος ἁγίου.

Διὰ τί οὖν οὐ τρεῖς θεοὶ ;

"Οτι μία θεότης. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην  
 25 καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ.  
 Διότι μορφή ἐν ἑκατέρῳ μία, καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN  
 (ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

9-28 ὅρα — ἀληθινή : de textu codicum DCN vide *Introd.* cap. III,  
 p. 45 || 11-12 οὐκ εἶπε καὶ ἐποίησαν om. HU || 11 καὶ<sub>2</sub> om. S LV W ||  
 12-13 πληθυντικῶς P DCN (ΘΠ) || 13 ἀντεισήχθη LV || τὸ πρόσωπον  
 om. P || ἂν om. P || 14 πολλὰ : καὶ πολλὰ V || ἑαυτοῦς V || ἐπισωρεύον-  
 τες : ἐπιπνέοντες VF ἐπιπνεύοντες L || 15 ποιήσωμεν : πορήσω-  
 μεν A || καὶ<sub>1</sub> om. F || 16 ἅγιον πνεῦμα ~ LVF DCN (β) || 17 ἐποίη-  
 σεν] + δὲ P || 18 ταῖς ὑποστάσεσιν U || τὴν δυνάμιν P (β-Δ) || 19 μὴ<sub>2</sub> :  
 μὴδὲ HU DCN μὴ<sub>1</sub> P μὴτε LV || 21 ὑποστάσει LVF || 23 θεοὶ  
 om. B || 24 βλέπομεν L || θεότητι A || 25 καὶ<sub>2</sub> — ἁγίῳ om. A || πνεύ-  
 ματι ἁγίῳ : υἱῷ PUS WM || υἱῷ<sub>2</sub> : πνεύματι ἁγίῳ PS WAM ἁγίῳ  
 πνεύματι U || 26 ἑκατέρῳ : τοῖς τρισὶ S

a. Gen. 1, 27 et 26

chez THÉOPHILE D'ANTIOCHE, II, 18, éd. G. Bardy, *SC* 20, p. 144 et  
 IRÉNÉE DE LYON, IV, 20, 1, éd. A. Rousseau, *SC* 100, p. 626-627,  
 le Père parle au Fils et à l'Esprit-Saint.

commun de l'un et de l'autre, adorateur qui ne divise  
 pas l'adoration mais garde l'unité de la divinité. Vois  
 d'un côté une histoire grâce aux traits extérieurs, et de  
 l'autre une théologie grâce au sens profond. « Et Dieu créa  
 l'Homme. — Créons<sup>a</sup>. » Il n' a pas dit : « Et ils créèrent »,  
 afin que tu n'en tires pas prétexte à polythéisme. En effet,  
 si la personne avait été employée au pluriel, les hommes se  
 seraient donné toute liberté d'accumuler pour eux-mêmes  
 des foules de dieux. Mais la parole « Créons » est dite assu-  
 rément pour que tu reconnaisse le Père, le Fils et l'Esprit-  
 Saint.

(La parole) « Dieu créa l'Homme » (est dite) afin que tu  
 conserves l'unité dans la divinité, sans conserver l'unité  
 dans les hypostases, si ce n'est sous le rapport de la puis-  
 sance<sup>1</sup>, afin que tu rendes une gloire unique à Dieu sans  
 faire de division dans l'adoration, division qui tournerait au  
 polythéisme<sup>2</sup>. Il n'a pas dit « Les dieux créèrent l'Homme »,  
 mais « Dieu créa ». Propre est l'hypostase du Père, propre  
 celle du Fils, propre celle de l'Esprit-Saint.

— Alors, pourquoi pas trois dieux<sup>3</sup> ?

— Parce que la divinité est une. Cette divinité que je  
 contemple dans le Père, je la vois aussi dans le Fils, et celle  
 que je vois dans l'Esprit-Saint, je la vois aussi dans le Fils.  
 Parce qu'il y a une forme unique en chacun des deux, le  
 pouvoir aussi qui vient du Père est le même dans le Fils ;

1. L'usage du terme *δύναμις* pour désigner les relations trinitaires  
 n'étonne pas chez Basile ; le mot sert ailleurs (cf. *infra*, 16, 6) à désigner  
 le passage de l'Image à la Ressemblance. Chez GRÉGOIRE DE NYSSE,  
 le même terme aura toujours une résonance cosmologique, et est  
 écarté du vocabulaire trinitaire : cf. *De hom. opif.*, 6, *PG* 44, 140 B.

2. Le rejet du polythéisme par le singulier du terme *fecit* dérive  
 sans doute d'Origène dans les *Exégéliques* ; Saturnil soutenait la  
 doctrine des anges créateurs (cf. IRÉNÉE, 1, 18, éd. Harvey, t. I,  
 p. 196) ; BASILE fait allusion à cette théorie dans l'homélie *In prin-*  
*cipio*, *PG* 31, 477 A.

3. Se rappeler les accusations de trithéisme dont Basile a été  
 l'objet. Cf. *Introd.*, p. 121.

ἡ αὐτή. Διὰ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῶν προσκύνησις καὶ δοξολογία  
μία. Προοίμιον τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀλληθινή.  
261 A 5. [δ'] « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν  
ἡμετέραν<sup>a</sup>. » Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν.

Πῶς οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ ;

Ἄποκαθάραμεν καρδίαν ἰδιωτικὴν, πρὸληψιν ἀπαίδευτον,  
5 ἀμαθεῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις. Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγό-  
ναμεν, φησί, σύμμορφος ἡμῖν ἐστὶν ὁ Θεός· ὀφθαλμοὶ περὶ  
Θεὸν καὶ ὄτα, κεφαλή, χεῖρες, ἰσχίον ἐφ' οὗ ἴδρυται — λέγε-  
ται γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ Θεὸς καθέζεσθαι<sup>b</sup> —, πόδες δι' ὧν  
περιπατεῖ<sup>c</sup>. Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ Θεός ; Ἄποσκυῖασον τῆς

10 καρδίας φαντάσματα ἀπρεπῆ. Ἐκβαλε ἀπὸ σοῦ διάνοιαν  
261 B ἀφαρμόζουσαν τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. [ε'] Ἀσχημάτιστος  
ὁ Θεός, ἀπλοῦς. Μὴ φαντασθῆς μορφήν περὶ αὐτόν· μὴ  
συμκρύνῃς ἰουδαϊκῶς τὸν μέγαν· μὴ περιλάβῃς τὸν Θεὸν  
σωματικαῖς ἐννοίαις, μὴ περιγράψῃς αὐτόν τῷ σφῶ νῶ.

15 Ἀπερληπτός ἐστι τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέγαν, καὶ  
τῷ μεγάλῳ πρόσθετος πλεῖον τοῦ νενοημένου, καὶ τῷ πλείονι

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

27 ἡμῖν Β (Γ)

5, 1 καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν : ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν Ρ καὶ  
καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν DCN (β γ) || 4 πρόληψιν LVF || 5 ὑπολήψεις  
+ ὁποῖά (-ως Ν) τινές φασιν DCN (γ) || εἰ κατ' om. L || 6 σύμμορφος  
+ πάντως DCN (γ) || θεός] + καὶ Ρ DCN (β-Δ γ) || ὀφθαλμοὶ] + τάχα  
DCN (γ) || 7 θεὸν : αὐτόν Ρ || ὄτα] + καὶ DCN (β-Δ γ) || κεφαλή :  
ὀφθαλμοὶ R || χεῖρες : καὶ (τε καὶ Ρ) χεῖρες Ρ F DCN (β γ) || ἰσχίον  
καὶ ἰσχίον Ρ DCN (β γ) || ἐφ' : ἐν V || οὗ : ᾧ Ρ LVF (β-Δ) || ἴδρυ-  
ται] + καὶ πάντα τὰ ἡμέτερα DCN (γ) || 8 γὰρ] + καὶ DCN (γ) ||  
θεός : ὁ θεός OR HU (ε β-Δ) || πόδες : καὶ πόδες Ρ καὶ πόδες αὐτῶ  
DCN (γ) || 9 οὐκοῦν : ἀλλ' οὐχὶ DCN (γ) || θεός] + φεῦ τῆς ἀτοπίας  
τῶν λογισμῶν Ρ || 10 φαντάσματα] + τὰ W || 11 ἀφαρμόζουσαν :  
ἀνάρμωστον DCN (γ) || 11-12 ἀσχημάτιστος ὁ θεός om. LVF ||  
12 ἀπλῶς LVF || αὐτοῦ Α || 13 τόν, : τὸ Α || μέγα Η Α || περιβάλλῃς  
HUS (Υ) παραλάβῃς VF || 16 προσθεῖς K

a. Gen. 1, 26

b. Cf. Ps. 46, 9

c'est pourquoi de notre part aussi, il y a adoration et louange  
uniques<sup>1</sup>. Le prélude à notre création est une véritable  
théologie<sup>2</sup>.

**Pas d'imagination  
grossière  
pour concevoir Dieu** 5. « Créons l'Homme à notre  
image et à notre ressemblance<sup>a</sup>. »  
Nous avons été créés à l'image de  
Dieu.

— Comment donc à l'image de Dieu ?

— Purifions-nous d'un cœur vulgaire, d'une perception  
grossière et de conceptions stupides sur Dieu. Si nous avons  
été créés à l'image de Dieu, dira-t-on, Dieu a la même forme  
que nous. Il a des yeux, des oreilles, une tête, des mains, un  
postérieur pour s'asseoir — car il est dit dans l'Écriture que  
Dieu s'assied<sup>b</sup> —, il a des pieds pour marcher<sup>c</sup>. Dieu n'est-il  
donc pas ainsi ? Évacue de ton cœur toute imagination  
déplacée, rejette loin de toi une conception qui ne s'accorde  
pas à la grandeur de Dieu. Dieu n'a pas de figure, il est  
simple. N'imagine pas de forme pour lui, ne rapetisse pas,  
à la manière des Juifs, Celui qui est grand, n'enferme pas  
Dieu dans des concepts corporels, ne le délimite pas à la  
mesure de ton esprit<sup>3</sup>. Il est insaisissable dans sa grandeur.  
Réfléchis à quelque chose de grand, ajoutes-y davantage  
que ce que tu as conçu, et à ce supplément davantage

c. Cf. Gen. 3, 8

1. On comparera avec le livre *De Spiritu Sancto*, 18, 45, PG 32, 149 C, où Basile expose l'unité de la louange au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

2. Conception basillienne de l'exégèse spirituelle. En 1616, Jean de Saint-François, dans sa traduction, glosait admirablement : « Par où vous voyez que ce texte qui a forme d'histoire est en effet une exacte théologie » (p. 37).

3. Le rejet de l'anthropomorphisme est classique : PHILON, *De opif. mundi*, 69, éd. Arnaldez, p. 186 ; et surtout ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 13, éd. Baehrens, GCS VI, p. 15 et *Contre Celse*, 4, 37, éd. Koetschau, GCS I, p. 307, 24.

τὸ πλεῖον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λογισμὸν πεῖσον ὅτι τῶν ἀπεράντων οὐκ ἐφίξεται. Σχῆμα μὴ νοήσης — ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται — ἀπλόττητα φύσεως, μέγεθος ποσόν. Πανταχοῦ ἐστὶ  
20 καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περισσεύει· καὶ ἐστὶν ἀναφές, ἀόρατον, ὅπερ τὴν σὴν ἐκπίπτων κατάληψιν· οὔτε μεγέθει περιορίζεται, οὔτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὔτε δυνάμει ἐκμετρεῖται, οὔτε χρόνοις περισφίγγεται, οὔτε πέρασιν ὀρίζεται. Οὐδὲν ἐστὶ περὶ Θεὸν οἶον περὶ ἡμᾶς.

261 C 6. Πῶς οὖν ἡ Γραφή εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι ;

Τὰ περὶ Θεοῦ διδαχθῶμεν, τὰ περὶ ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόνα ἐν μορφῇ σώματος. [ζ'] Φθειρο-  
5 μένου γὰρ σώματος μορφῆ. Οὐκ ἐν φθαρτῷ δὲ τὸ ἀφθαρτον σχηματίζεται, οὐ φθαρτόν ἐστὶ τοῦ ἀφθάρτου εἰκῶν. Τὸ σῶμα αὖξεται, μειοῦται, γηραῖ, ἀλλοιοῦται· ἄλλο ἐστὶν ἐν νεότητι καὶ ἄλλο ἐν γήρα, ἄλλο ὅταν εὐεκτῆ καὶ ἄλλο ὅταν ἐν πάθεισιν ἦ, ἄλλο φοβούμενον καὶ ἄλλο εὐφραίνόμενον· ἄλλο  
10 ἐν πλησμονῇ καὶ ἄλλο ἐν ἐνδείᾳ, ἄλλο ἐν εἰρήνῃ καὶ ἄλλο ἐν μάχῃ· ἄλλο χρώμα ἐργηγορότος καὶ ἄλλο καθυδόντος· τοῦ μὲν ἐξανθεῖ τὸ ἐρυθρότερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἕξω χωροῦντος,

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

17 τὸ : τοῦ H || ἑαυτοῦ A || πεῖσον : πλησον HU || 18 ἐφίξεται : ἐφίκεται A ἐφίκεσθαι οὐ δύνῃ (δυνήση Y) DCN (γ) || σχῆμα : ἐν σχῆμα A || θεοῦ F || 19 νοεῖται] + ἀλλ' P || ἀπλόττη HU (β) || πόσον : μεγέθει κτισμάτων καὶ καλλοῦ U || 20 ἐστὶν : ἐτι LVF (β) || ἀναφές : ἀναφῆς US A ἀφαῖς O BW (ΞΩΦ) ἀφες GR VF (β) ἀφες γὰρ P om. Ψ || ἀόρατον : ἀόριστον VF (β) ἀόρατος μέγεθος ἀποσον U || 21 ἐκπίπτων : ὑπερεκπίπτει P || 22 οὔτε δυνάμει ἐκμετρεῖται om. P || 24 θεὸν : τὸν θεὸν P θεοῦ V || οἶον] + ἐστὶ LVF

6, 4 ἔχω V || 4-5 φθειρομένου GK(φθειρ-K)OR PHS LVF BWA φθειρομένου EM || 5 φθαρτῷ : ἀφθάρτω P || τὸ ἀφθαρτον om. P || 6 εἰκῶν : εἰκότος A || 7 γηραῖ : φθορᾶ A om. LVF || ἀλλοιοῦται om. LVF || 8 νεότητι : τῇ νεότητι V || καὶ ἄλλο ἐν γήρα om. GKOR PHS LV BWEAM (Ξ) || γήρα : (τῷ γήρει ΔΓΤΑ τῷ γήρει ΨΘΠΣ) || ἄλλο,] + ἐστὶν VF || 9-10 ἄλλο ἐν πλησμονῇ καὶ om. F || 9-10 ἄλλο ἐν ἐνδείᾳ καὶ ἄλλο ἐν πλησμονῇ ~ L<sup>2</sup> (ε β) || 10 καὶ ἄλλο ἐν ἐνδείᾳ

encore : sois persuadé que ton raisonnement n'atteindra jamais ce qui est infini. Ne conçois pas de figure — Dieu se conçoit en puissance — pour la simplicité de la nature, pas de quantité pour la grandeur. Il est partout et transcende tout ; et, précisément, est intangible et invisible ce qui échappe à la prise de ton esprit ; nulle grandeur ne le circonscrit, nulle figure ne le délimite, nulle puissance ne le mesure, nulle époque ne l'enserme, nulle borne ne le limite. Rien n'est pour Dieu comme pour nous<sup>1</sup>.

**L'Homme est à l'image de Dieu par sa raison** 6. Dans quel sens l'Écriture a-t-elle donc dit que nous avons été créés à l'image de Dieu ?

— Apprenons les choses de Dieu et comprenons, en ce qui nous concerne, que nous ne possédons pas ce qui est à l'image de Dieu, sous forme corporelle<sup>2</sup>. La forme du corps est celle d'un corruptible. Ce n'est pas par le corruptible que l'incorruptible se figure. Le corruptible n'est pas image de l'incorruptible. Le corps croît, décroît, vieillit, s'altère. Autre il est dans la jeunesse, autre dans la vieillesse, autre en bonne santé et autre dans les maladies, autre dans l'effroi et autre dans la joie ; autre dans l'abondance et autre dans la disette, autre dans la paix et autre au combat. Autre est le teint de l'homme à l'état de veille, autre celui du dormeur. Chez l'un fleurit une rougeur plus vive, car la chaleur se porte à la surface, chez l'autre

om. GKOR PHS LVF BWAM || ἄλλο, : ἕτερον LV || 11 ἐργηγοροῦντος VF || 12 τὸ, : τὰ M (Ψ)

1. Comparer avec la théologie apophatique de Basile dans le *Contre Eunome*, livre I, 9, PG 29, 532 C - 533 C.

2. Ici encore Basile se rapproche d'ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 13, éd. Baelhrens, GCS VI, p. 15, 7, en rejetant l'idée que le corps soit fait à l'image de Dieu. Déjà PHILON, *De opif. mundi*, 69, écrit : οὔτε θεοειδὲς τὸ ἀνθρώπειον σῶμα.



261 D τοῦ δὲ κατέψυκται ἐπὶ τὸ βάθος ἢ θερμότης· διὸ καὶ ὕπωχρα τῶν κοιμημένων τὰ σώματα.

15 Πῶς οὖν δύνανται τὸ ἀλλοιούμενον τῷ ἀναλλοιώτῳ εἰκέναι ; τῷ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντι τὸ μηδέποτε ἐστηκόσ ; Ἐκφεύγει ἡμᾶς ὡς τὰ βρευστά· πρὶν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἄλλο ἐξ ἄλλου φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα.

« Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τῆς ἀκινήτου φύσεως ἢ βρευστῆ εἰκόν ; τῆς ἀμόρφου ἢ μεμορφωμένη ; Πῶς οὖν ζητήσομεν τὸ κατ' εἰκόνα ; Ἐν οἷς αὐτὸς εἶπεν ὁ Κύριος. Ἐὰν ἐμόν τι εἶπω, μὴ προσδέξησθε· ἐὰν Δεσποτικόν, καταδέξασθε.

264 A « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων<sup>a</sup>. » Σώματι ἢ λογισμῷ ; Ἐν ψυχῇ τὸ ἀρχόν ἢ ἐν σαρκί ; Ἡ σὰρξ πολλῶν ζώων ἀσθενεστέρα. [Ζ'] Ποία σύγκρισις σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ καμήλου, ἀνθρώπου καὶ βοός, ἀνθρώπου καὶ ἐκάστου ὧν ἂν θέλῃς θηρίου ; Εὐάλωτος ἢ σὰρξ ἢ ἀνθρωπίνη, σαρκὶ θηρίου προσβαλλομένη.

30 Ἄλλὰ ἐν τίνι τὸ ἀρχικόν ;

Ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ. Ὅσον λείπει τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, τοσοῦτον περίεστι τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Πόθεν τὰ μεγάλα βάρη μετατίθησιν ἄνθρωπος ; ἐπινοία ἢ τόνοις σωματικοῖς ;

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

13 τοῦ : τὸ H || τὸ : τοῦ GK P || βάθους K P || 15 οὖν om. G || δυνάτον LV δύνασθαι F || ἀλλοιωτῷ B || 16 τὰ om. O || μηδέποτε : δὲ μηδέποτε F δὲ μήποτε OR A μηδέπω HU || ἐστηκότος V || 17 ὡς om. V || ἄλλο : ἄλλου K || 19 κατ' : καὶ κατ' G P || ἡμετέραν om. P || 21 οἷς : τοῖς V || αὐτοῖς LV || εἶπεν om. G || 22 προσδέξησθε : παραδέξησθε HUS || ἐὰν — καταδέξασθε om. HU || ἐὰν : ἐὰν δὲ OR (ε β) || 24 καὶ — ἰχθύων om. V || 25 σὰρξ om. LF || ζῶων om. G || 26 ἀσθενεστέρα A || σαρκὸς om. P (II) || 26-27 ἀνθρώπου καὶ καμήλου om. VF || 27 ὧν : οὗ P U LF W N || 28 ἂν : ἐὰν GKOR PHS LV AM (ΨΞ ΔΠΓΤΑ) || εὐάλωτος] + γὰρ P || ἀνθρώπου LVF || 29 προσβαλλομένη U παραβαλλομένη S (ε Σ) (συγκρινομένη ΔΘΠΓΤΑ) || 30 ἀλλά] + καὶ S || 32 τοιοῦτον περισσὶ A || τῇ om.

la chaleur régresse en profondeur, ce qui fait que le corps de ceux qui dorment est un peu pâle.

— Comment donc ce qui est sujet aux altérations peut-il ressembler à l'immuable ? à ce qui reste toujours identique, ce qui n'a pas de consistance ? Le corps humain nous échappe comme les choses qui s'écoulent ; avant d'être aperçu, il s'est dérobé ; il passe d'une apparence à une autre.

— « A notre image » : de la nature immuable dépendrait une image passagère ? de celle qui n'a pas de forme celle qui en a reçu une ? Comment scruterons-nous ce qui est à l'image ? — Selon les paroles que le Seigneur lui-même a prononcées. Si je dis quelque chose de moi-même, ne le recevez pas, mais si je le dis comme venant du Seigneur, recevez-le<sup>1</sup>.

« Créons l'Homme à notre image et à notre ressemblance et qu'ils commandent aux poissons<sup>a</sup>. » Par le corps ou par la raison ? Ce pouvoir de commander est-il dans l'âme ou dans la chair ? Notre chair est plus faible que celle de beaucoup d'animaux. Quelle distinction y a-t-il entre la chair de l'homme et celle du chameau, de l'homme et du bœuf, de l'homme et de n'importe quelle autre bête sauvage ? Vulnérable est la chair humaine comparée à celle de la bête sauvage.

— Mais alors en quoi consiste le principe du commandement ?

— Dans la supériorité de la raison. Tout ce qui manque à la force du corps est amplement suppléé par la structure de la raison. D'où vient que l'homme déplace des poids énormes ? par l'intelligence ou par la vigueur corporelle<sup>2</sup> ?

L || 32-33 κατασκευῇ : φύσει S || 33 τὰ om. HU || ἄνθρωπος : ὁ ἄνθρωπος LF N || 34 τόνοις : πόνους M (τόνοις M<sup>1</sup>) (ΓΤΑ)

a. Gen. 1, 26

1. Basile se sert ici d'une paraphrase de *Jean* 5, 32 pour évoquer l'argument d'autorité de la Parole de l'Écriture. Même réflexe dans l'Homélie contre ceux qui l'accusent de trithéisme, *PG* 31, 1493 A, cf. *Introd.*, p. 121.

2. L'appel à la domination sur les animaux pour reconnaître dans

7. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τὸν ἔσω ἄνθρωπον λέγει· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἄλλ' ἔρεις σὺ· « Διὰ τί οὐ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμοῦ ; »

264 B 5 Τὸν ἄνθρωπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ λογισμὸς ἄνθρωπος. Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα<sup>a</sup>. »

Πῶς ;

10 Δύο γνωρίζω ἀνθρώπους, ἓνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἓνα τὸν ὑποκεκρυμμένον τῷ φαινομένῳ, ἀόρατον, τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἔσω τοίνυν ἔχομεν ἄνθρωπον, καὶ διπλοῖ τινές ἐσμεν, καὶ τὸ γε ἀληθές λεγόμενον ὅτι ἕνδον ἐσμέν. Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τὰ ἔξω οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ ἐμά. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἐγώ, ἀλλὰ ἐγὼ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ χεὶρ μέρος τοῦ ἀνθρώ-  
15 που. Ὡστε τὸ μὲν σῶμα ὄργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὄργανον, ἄνθρωπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν.

264 C « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν », τουτέστι δώσωμεν αὐτῷ λόγου περιουσίαν.

8. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Οὐχί· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ θυμούσθωσαν καὶ ἐπιθυμεῖτωσαν καὶ λυπεῖσθωσαν »· οὐ γὰρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα

GKOR PHUS L(V Iac.)F BWEAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

7, 1 ἡμετέραν] + καὶ καθ' ὁμοίωσιν K (ΩΦ) || 1-2 τὸν — ἄνθρωπον, om. V || 2 ποιήσωμεν ἄνθρωπον : κατ' εἰκόνα P || 3 διὰ τί οὐ λέγει : ὅτι οὐ διαλέγει P διὰ τί λέγει H διαλέγει K US (οὐ δ. ΔΓΤΑ) || λογισμοῦ : διαλογισμοῦ HUS || 4 εἶπε : λέγει R || ὁ δὲ : εἰ δὲ δ. M || 5 ὁ om. A || 6 ἡμῶν om. K || ἔσω : μέσα A || 8 — 9, 7 πῶς — οὕτως lacuna unius folii V || 10 κεκρυμμένον LF || τὸν ἔσω om. U || 11 ἔσω — ἄνθρωπον om. LF || 11-12 ἐσμεν — γε om. LF || καὶ — ἐσμεν om. U habet in mg. M || 12 ἀληθῶς PS || 14 μέρος] + τοῦ σώματος S || 15 ὄργανον om. W || 15-16 ψυχῆς ὄργανον om. P || 18 αὐτῶν A

8, 2 καὶ ἐπιθυμεῖτωσαν om. G P F || 3 καὶ λυπεῖσθωσαν om. P F

a. II Cor. 4, 16

la raison même l'expression de l'Image se trouve chez PHILON, *De opif. mundi*, 69 : Ἡ δὲ εἰκὼν λέληκται κατὰ τὸν τῆς ψυχῆς ἡγεμόνα

7. « Créons l'Homme à notre image. » C'est de l'homme intérieur qu'il dit : « Créons l'Homme. » Mais, diras-tu, pourquoi ne nous parle-t-il pas de la raison ?

— Il a dit que l'Homme est à l'image de Dieu, et la raison c'est l'homme. Écoute les paroles de l'Apôtre : « Bien que notre homme extérieur dépérisse, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour<sup>a</sup>. »

— De quelle manière ?

— Je distingue deux hommes, l'un qui apparaît, et l'autre, caché sous celui qui apparaît, invisible : l'homme intérieur. Nous avons un homme intérieur et nous sommes doubles en quelque sorte, mais, à vrai dire, nous sommes l'être intérieur. Le moi se dit de l'homme intérieur : ce qui est extérieur n'est pas moi, mais mien. La main, ce n'est pas moi, mais le moi, c'est le principe raisonnable de l'âme. La main, elle, est une partie de l'homme. Ainsi le corps est l'instrument de l'homme, l'instrument de l'âme ; mais l'homme se dit principalement de l'âme elle-même.

« Créons l'Homme à notre image », c'est-à-dire : donnons-lui la supériorité de la raison<sup>1</sup>.

Le pouvoir  
de commander

8. « *Et qu'ils commandent.* » Il n'a pas dit : « Créons l'Homme à notre image et que se déploient leur ardeur, leur désir et leur douleur<sup>2</sup>. » Car les passions n'ont pas

voûn et 84 : βασιλέα χειραίων. Comparer avec la domination chez GRÉGOIRE DE NYSSE : *De hom. op.* 3, PG 44, 136 C : ἡ ἀνθρωπίνη φύσις... διὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα τοῦ παντὸς ὁμοιότητος οἷόν τις ἐμψυχος εἰκὼν ἀνεστάθη ; ici, c'est la *nature* qui, par les vertus, revêt la ressemblance du Souverain universel.

1. La référence à l'homme intérieur se rencontre aussi chez ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 13, éd. Baehrens, GCS VI, p. 15.

2. Le souci de ne pas faire endosser à Dieu la responsabilité du mal est primordial chez PHILON, *De opif. mundi* ; le mal provient des collaborateurs subordonnés de la création, ch. 75, impliqués dans le pluriel *factamus* au ch. 73.

- παρελήφθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότης. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εὐθύς ἐκτίσθη, καὶ ἄρχων ἐκτίσθη. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Ἐνδὸς ἔτους ἐξουσίαν παρὰ βασιλέως λαβῶν ἄνθρωπος παρὰ ἀνθρώπου, θνητὸς παρὰ θνητοῦ, λαβῶν παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος· ποίαν γὰρ ἐξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει ἄνθρωπος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, οὐκ ἐν ζύλοις γεγραμμένην οὐδὲ ἐν πτυξί φθαρταῖς σητῶν παραναλώμασιν, ἀλλ' ἀνάγραπτον ἢ φύσις ἔχει τὴν θείαν φωνήν. « Ἀρχέτωσαν. » Ταῦτα σύμπαντα ἀρχῆς ἀνθρωπίνης.
- 264 D « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κτηνῶν, τῶν ἔρπετων τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς<sup>a</sup>. » Οὐκ εἶπε· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἐσθιέτωσαν πᾶν ζῖλον κάρπιμον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ. » Δεύτερα τὰ τῆς σαρκὸς· πρῶτα τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα.
- [ἦ] Πρῶτα ἡμῖν συνεχειροτονήθη ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις.
- 20 Ἀρχικὸν εἶ ζῶον, ἄνθρωπε. Καὶ τί δουλεύεις πάθει; τί σεαυτοῦ τὸ ἀξίωμα καταβάλλεις καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας; Διὰ τί σεαυτὸν ποιεῖς αἰχμάλωτον τοῦ διαβόλου; Ἀρχων κτίσεως ἐχειροτονήθη καὶ ἀπέριψας σεμνότητα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως;

GKOR PHUS LF BWEAM DCN

(ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

4 ἐμπαρελήμφθη L || ὁ om. M || τῶν: ὁ τῶν P (Ψ β-Δ) || 5 ἐκτίσθη F || 5-6 καὶ — ἐκτίσθη om. K LF A || ἐκτίσθη: κατεστάθη U DCN || 6 καὶ — ἔτους: πολλὴν μὲν δὴ τις ἐν πλείωσις ἔτεσιν U DCN || ἀρχέτωσαν] + τῶν ἰχθύων LF || 7 ἄνθρωπος — θνητοῦ om. F || 8 λαβῶν — μὴ: θνητὴν ἐξουσίαν S || παρὰ — ἔχοντος: τοσαύτην οὐκ εἰληφε U DCN om. H || τοῦ μὴ: θνητοῦ K || 8-9 ποίαν — ἄνθρωπος: ποῖος γὰρ ἄρχων ἢ βασιλεὺς βιασμὸν ψυχῆς ἐξουσίαν λαμβάνει U || 8 γὰρ om. R E || 9 ἄνθρωπος: ὁ ἄνθρωπος M ἄνθρωπος μέγα φρονεῖ P || μέντοι: δὲ U DCN || θεῶ KO BW M || 10 πτυξί A || 12 ταῦτα: τὰ L || 14 τῶν ἔρπετων om. LF || 16 καθ' om. HUS || ἡμετέραν transp. post 15 εἰκόνα P (Ψ β) || καὶ ἐσθιέτωσαν om. LF || 17 ἑαυτῷ] + ἀλλὰ τί καὶ ἀρχέτωσαν P || 18 πρῶτα] + τὰ PHUS BW DCN (ε β) || τὰ: καὶ U om. PH || 19 πρῶτον P L W (Ψ Σ) || ἡ: ὡσπερ ἡ S || 20 καὶ om. P || 21 τὸ om. B || καταβαλεῖς A || 22 τῷ

été incluses dans l'image de Dieu, mais la raison, maîtresse des passions. « Et qu'ils commandent aux poissons » : à peine as-tu été créé que tu as été créé maître : « Et qu'ils commandent. » En recevant un pouvoir d'un an des mains d'un empereur, un homme le reçoit d'un homme, un mortel d'un mortel, il le reçoit de qui ne le possède pas ; car quelle sorte de pouvoir un homme reçoit-il (ainsi) dans l'âme ? Toi du moins, tu l'as reçu de Dieu, et il n'est pas inscrit sur des tablettes de bois ni sur des feuillets corruptibles destinés à faire le régal des vers, mais c'est la nature qui porte consignée en elle la parole divine : « Qu'ils commandent », — et voici tout ce qui relève de l'empire de l'Homme : « *Qu'ils commandent aux poissons, aux bêtes sauvages de la terre, au bétail, aux reptiles qui rampent sur la terre*<sup>a</sup>. » Dieu n'a pas dit : « Créons l'Homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'ils se nourrissent de tout arbre fruitier qui porte du fruit en soi. » Il fait passer en second lieu ce qui regarde la chair, en premier les prérogatives de l'âme<sup>1</sup>.

C'est en premier lieu que nous a été décernée la puissance du commandement. Homme, tu es un être vivant fait pour commander ! Pourquoi t'asservir aux passions, pourquoi rabaisser ta dignité et devenir l'esclave du péché ? Pourquoi fais-tu de toi-même le prisonnier du diable ? Tu as été élu prince de la création et voilà que tu as rejeté la noblesse de ta nature propre.

διαβόλω PUS (corr. S<sup>1</sup>) (γ) || 23 ἀπέριψας E || σεμνότητα: τὴν σεμνότητα HU M || 24 ἑαυτοῦ: σεαυτοῦ R PU || φύσεως om. H

a. Gen. 1, 26

1. Basile distingue dans l'image d'abord le don de la raison, ensuite seulement le devoir qu'elle entraîne : c'est ce second aspect qui l'emporte chez ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 12, éd. Baehrens, *GCS VI*, p. 13-14, où la supériorité de la raison sur le corps est rattachée immédiatement à l'exégèse allégorique des animaux terrestres et marins baignant dans l'eau de l'esprit. Pareillement chez PHILON, *De opif. mundi*, 73 : « L'intellect et la raison sont comme le domicile du vice et de la vertu. »

- 25 « Δοῦλος ἐκλήθησ<sup>b</sup> ; » Τί σε λυπεῖ ἡ δουλεία τοῦ σώματος ;  
 265 A Διὰ τί οὐ μέγα φρονεῖς τῇ δεσποτείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ σοι  
 δεδομένη, ὅτι λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην ; « Ὅταν ἴδῃς  
 τὸν δεσπότην σου δοῦλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ σώματι  
 γίνωσκε ὅτι σὺ μὲν εἶ δοῦλος ὀνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὀνό-  
 30 ματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν  
 δουλείαν. Ὅρας ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνῆς συρόμενον· σεαυτὸν  
 δὲ τῆς πόρνῆς καταφρονοῦντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἶ δεσπότης  
 τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ δοῦλός ἐστι τῶν ὑπὸ σοῦ πατουμένων  
 ἡδονῶν ;  
 35 Ὡστε « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καὶ ἀρχέτωσαν », ὅπου  
 ἡ τοῦ ἀρχειν δύναμις, ἐκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκῶν.  
 9. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » [θ'] Πρῶτον ἡμῖν τῶν  
 265 B ἀπρωκισμένων ἡ ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐκ εἶπεν· « Ἀρχέτωσαν τῶν  
 συντρόφων ζώων », ἀλλὰ « τῶν ἰχθύων »· ἔνυδρος γὰρ αὐτῶν  
 ἡ διαίτα. Τῶν οὖν ἰχθύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ πρῶτον.  
 5 Καὶ πῶς τῶν ἰχθύων ἀρχομεν ;

GKOR PHUS LF BWEAM DCN  
 (ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

26 οὐ : οὖν G || τῆ<sub>1</sub> : ἐπὶ τῇ P (γ) || 28 δὲ<sub>1</sub> + τῶ O || σώματι : σώμα-  
 τος U (σώφρονα Ψ β) || 29 δοῦλος<sub>1</sub> + σωματικῶς L || μόνω S (ΨΦ  
 ΘΠ) || 30 μὲν : μόνον L (Σ) (μόνω Ψ ΘΠ) || ἔχει<sub>1</sub> om. LF || ἔχει<sub>2</sub>  
 om. DCN || 31 τῆς om. S

9, 1 ἀρχέτωσαν : καὶ ἀρχέτωσαν O || πρῶτον : πρώτη P || 2 ἡ om. A ||  
 3-4 ἔνυδρος — ἰχθύων om. F A || 4 ἡ<sub>2</sub> om. M || 5 ἀρχομαι A

b. I Cor. 7, 21

1. Basile transpose l'opposition que mettait saint Paul entre la vocation du juif (maître) et du païen (esclave) dans les catégories sociales : l'esclavage corporel n'est rien pour qui est maître de son propre corps. On retrouve ici certains éléments de philosophie stoïcienne (Ἐπιχθέρη, *Enchiridion*, 14, 2), intimement mêlés à l'usage des Écritures.

« Tu as été appelé quand tu étais esclave<sup>b1</sup> ? » Pourquoi t'affliger de la servitude du corps ? Pourquoi ne tires-tu pas fierté du pouvoir qui t'a été donné par Dieu d'avoir en la raison un maître des passions ? Lorsque, toi-même esclave dans ton corps, tu vois ton maître sous l'esclavage du plaisir, sache que d'esclave tu n'as que le nom, mais lui, s'il détient nominalelement le pouvoir du maître, il est en réalité détenu dans un esclavage renforcé. Tu le vois rouler avec la femme de mauvaise vie, tandis que tu sais, toi, mépriser cette femme. En vérité, n'es-tu pas le maître de la passion et lui, l'esclave des plaisirs que tu foules aux pieds ?

Ainsi « Créons l'Homme et qu'ils commandent » : où se trouve le pouvoir de commander, là réside l'image de Dieu<sup>2</sup>.

#### La supériorité sur les animaux

9. « Qu'ils commandent aux poissons. » Le pouvoir nous a été donné en premier lieu sur les animaux qui ont un autre habitat. Il n'a pas dit : « Qu'ils commandent aux animaux domestiques », mais « aux poissons ». Leur milieu, en effet, est aquatique. Le pouvoir sur les poissons nous a donc été donné en premier lieu<sup>3</sup>.

— Et de quelle façon commandons-nous aux poissons ?

2. Basile dit τὸ ἀρχικόν, en se basant sur le texte sacré. GRÉGOIRE DE NYSSÉ parle du βασιλικόν : *De hom. opif.*, 4, PG 44, 136 B ; par là, évoquant le Royaume de Dieu vers lequel progresse la nature humaine, il transpose déjà la création en eschatologie et modifie la perspective de Basile. ORIGÈNE fonde la dignité de l'homme sur la destinée au Royaume de Dieu : *In Gen. hom.*, 1, 12, éd. Baehrens, GCS VI, p. 14, 21 ; cf. le dernier mot de PHILON sur le même thème *De opif. mundi*, 88 : μεγάλου βασιλέως.

3. Basile développe le premier aspect, le don de la raison qui rend l'homme supérieur aux animaux marins, terrestres et aériens de l'extérieur. Philon voit, dans cette supériorité sur terre, eau et air, la garantie du destin plus divin des corps célestes, *De opif. mundi*, 84.

Εἶ που ἔγνωσ σεαυτὸν ἐν λίμνῃ παραφανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεπτόησε. Τίς οὕτως δεσπότης τῆς οἰκίας θορυβουμένου τοῦ οἴκου ἀθρόως ἐπιστάς ἡσυχίαν ἐποίησε, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὐκοσμίαν τῆ παρουσίᾳ τοῦ κρατοῦντος ;

10 Πῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος κτίσις ἐπιφανέντος ἐνὸς ἀνθρώπου μεταβάλλει τὸ σχῆμα ; Οὐκέτι τὴν ἐλευθερίαν ἔχει διαγωγὴν, οὐ τολμᾷ ἐπινηξασθαι τοῖς νότοις τῆς θαλάσσης ἢ τῆς λίμνης.

[ι'] Ὁ δελφίς ὅταν που πλησίον ἀνθρωπον ὄντα θεάσῃται, καίτοι δελφίς ἐστὶ τῶν κητῶν ὁ βασιλικώτατος, αἰδεῖται. Οὕτως ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ ἡ κατὰ τῶν νηκτῶν ἀρχή. Ὅταν

265 C δὲ ἴδῃς σεαυτοῦ τὸν λογισμόν πάντων διήκοντα καὶ πάντων κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἀρχεῖς ;

[ια'] Εἶδον ἐγὼ ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνην, ὅτι ποιοῦσιν ἀγκίστρων τινῶν κατασκευὴν καὶ τούτοις ἐπιβάλλοντες δειλάσματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπινόντων κητῶν, εἶτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σχοινίων ὧν ἀπήρτηνται αἱ ἀγκίστροι κατὰ τὸ ἕτερον πέρασ ἀσκούς πνεύματι διατείναντες καὶ ἐκδήσαντες τῶν ἄκρων ἐκείνων, μετεώρους ἀφᾶσιν ὑπὲρ

25 ἐπὶ τοῦ πελάγους. Ἐνεχθέντα τοῖνον τὰ ἄγκρια κήτη τοῖς δειλάσμασι, καὶ τὰ ἄγκιστρα ἀφ' ἑαυτῶν δεξάμενα, σύρει

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN  
(ΥΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

6 ἔγνωσ — πῶς : ἐν λίμνῃ παρεφάνης πάντως ἔγνωσ ὅπως P || ἑαυτὸν GK H BE (Υ ΘΠ) || 7 πάντας P || διεπτόησε : διεποίησε τίς οὕτως διεποίησε O || τῆς om. PH BE DCN (Υ β) || οὕτως desinit lacuna V (cf. 7, 8) || 7-8 θορυβουμένου : θορύβου γενομένου L || 8 οἰκίου LVF || 9 μετέβαλεν KR (Φ) || ἡ παρουσία H (ε β) || τοῦ κρατοῦντος : (αὐτοῦ Υ β) om. P || 10 πῶς : ὡς K<sup>1</sup> P N (ε β) || κτίσις : φύσις PS (ΥΦ β) || ἐνὸς : ἀθρόον μόνου P || 11 σχῆμα] + καὶ P || ἐλευθερίαν KOR (Π) (ἐλευθερίον ε ΔΘΓΣΤΑ) || 12 νότοις om. H transp. post 13 λίμνης U || 14 δελφίν P F M (Υ ΘΠΣ) || ὄντα om. HS LF || 15 κητῶν : νηκτῶν P M (Υ Σ) κτηνῶν A (ἄλλων Π) || ὁ : σχεδὸν ὁ P || αἰδεῖται : ἀλλ' αἰδεῖται P DCN || 16 τῶν ἀνθρώπων A || 17 ἑαυτοῦ S F A (Λ) || πάντων, : εἰς πάντα P || 18 κητῶν : νηκτῶν P M (ΥΦ ΘΠ) κτηνῶν A || 19-20 ἀγκίστρων F ἄγκιστρα U || 20 τινῶν : πρὸς τὴν τῶν κητῶν U || ἐπιβάλλοντες P || 21 κητῶν om.

— Tu as peut-être remarqué, en apparaissant soudain près d'un étang, combien ton ombre a tout effarouché. Quel est ainsi le maître de famille, qui lorsque la maison est sens dessus dessous, surgissant tout d'un coup, a établi le calme et a tout fait rentrer dans l'ordre grâce à la présence de celui qui commande ? Comment se fait-il que toute la faune aquatique change de comportement à l'apparition d'un seul homme ? Elle ne jouit plus de sa liberté de mouvement, n'ose plus nager à la surface de la mer ou de l'étang<sup>1</sup>.

Le dauphin qui aperçoit un homme près de lui est pris de crainte, et pourtant il est le plus royal des monstres marins. Ainsi l'Homme a-t-il reçu le pouvoir sur les êtres qui nagent. Lorsque tu vois ta raison pénétrer toute chose et dominer toute chose, comment ne serais-tu pas le maître des monstres marins ?

J'ai observé moi-même<sup>2</sup> l'ingéniosité des hommes. Ils arrivent à fabriquer certains hameçons auxquels ils accrochent des appâts proportionnés à la grosseur des monstres qui engloutissent. Ensuite, au sommet des filins à l'autre bout desquels sont suspendus les hameçons, ils laissent flotter à la surface de la mer des outres qu'ils ont gonflées d'air et qu'ils ont attachées à ces extrémités. Les monstres sauvages de la mer se précipitent donc sur les appâts et avalent tout de go les hameçons. Alors ils entraînent les

V || εἶτα om. S || 22 ἐκείνων om. G (β) || τῶν om. LVF || σχοινίων P (β-Δ) || 22-23 τὰ ἄγκιστρα G<sup>1</sup> PUS DCN (γ) || 23 κατὰ — πέρασ om. N || πέρασ : μέρος LVF || πνεύμασι B || 24 ἐκείνων om. H || ἀφῆλθον GKOR H LVF BWEAM || ὑπὲρ om. S N (ε) del. R || 24-25 ὑπὲρ ἐπὶ : ὑπερθεν U DC || 25 ἐπὶ : ἀπτεῖ V om. P F || ἐνεσχθέντα U (ΔΓΤΑ γ) || 26 ἀφ' : ἐφ' G<sup>1</sup>R LVF WE DCN (Υ β) ἐν U || εἰσδεξάμενα U

1. On retrouve ici les qualités descriptives de l'Hexaéméron. Lire, par exemple, la huitième homélie avec sa description savoureuse des abeilles et des oiseaux.

2. Même expression εἶδον ἐγὼ dans l'Hexaéméron, hom. 7, 5, SC 26, p. 414.

265 D μέν τοὺς ἀσκούς εἰς τὸ βάθος· ἡ δὲ τῶν ἀσκῶν φύσις ἀνωφερῆς  
 30 οὖσα πάλιν ἀνθέλκει εἰς τὴν ἐπιφάνειαν. Καὶ ἐμπεπαρμένα  
 30 τῆ ἰδίᾳ τροφῇ, ἄνω καὶ κάτω μαιμάσσοντα καὶ ἀλύοντα, τοὺς  
 βυθοὺς διερευνᾶται, πελάγη πελαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν  
 πόνον πόνον ἀπρακτον ἔχον, τελευταῖον τῷ ἀγκίστρῳ ἐκείνῳ  
 ἀλώσιμον γίνεται· τῷ πόνῳ δαμασθέν, τῷ λιμῷ καταπονηθέν,  
 νεκρὸν μετὰ τῶν ἀσκῶν συρόμενον, θήραμα γίνεται τῷ  
 θηρατῇ· τῷ μικρῷ τὸ μέγα· τῷ ἀσθενεῖ τὸ ἀπλετον.

35 Διὰ τί ;

“Ὅτι τῆ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ δύναμιν τοῦ ἄρχειν λαβάν,  
 ὡς κακοὺς δραπέτας πρὸς ἀκρίβειαν ἄγει τοὺς ἀπειθεστά-  
 40 τοὺς· τοὺς μὴ δυναμένους δι’ ἡμερότητος προσαχθῆναι, τού-  
 40 τοὺς διὰ τῆς ἀνάγκης δουλοῦται. Οὕτως πανταχοῦ ἡ τοῦ  
 ἄρχειν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐγγινομένη τῷ ἀνθρώπῳ  
 ὑπάρχει. Ἐντεῦθεν ξιφίαι καὶ ζύγαινοι καὶ φάλαινοι καὶ  
 πρίονες καὶ βόες καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ φοβερά τῶν κητῶν  
 ὀνόματα, ὑποχείρια γέγονε τῷ ἀνθρώπῳ.

268 A 10. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης καὶ τῶν  
 θηρίων τῆς γῆς. » [ιβ'] Οὐχ ὄρας τὸν λέοντα τὸν βαρύν, τὸν  
 βρυχητικόν, οὐ καὶ τὸ ὄνομα ἀφόρητον, καὶ ὁ βρυγμὸς  
 5 ὑπότρομον ποιεῖ τὴν γῆν ; ᾧ τίτι ἐστὶν οὕτω φορητὸν ὥστε  
 5 ὄρμην αὐτοῦ ὑπομεῖναι ; Οὐδὲν τῶν ζῴων τοσαύτη πέποιθε  
 δυνάμειω περιουσίᾳ ὥστε στήναι ὄρμην λέοντος. Ἄλλ’ ὅμως

GKOR PHUS LVF BWEAM DCN  
 (ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΠΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

27 ἡ : εἶδος LV || 28 εἰς : περι U DCN || ἐμπεπαρμένα LVF ||  
 29 τροφῇ : μορφῇ L || μαιμάσσοντα S R<sup>1</sup> (ΔΘΠΣΛ) : μαιμάσσονται  
 (μαιμάσσει γ) ceteri || ἀλύοντα U LV M DCN (γ) : ἀλλοιοῦνται  
 G P W ἀλλοιοῦνται KOR H F BEA (ε β<sup>Δ</sup>) ἄλλως καὶ S om.  
 Δ || 29-30 τοὺς βυθοὺς : τοῦ συνηθοῦς GK P om. HUS DCN Δ ||  
 30 διερευνᾶται : διερευνᾷ τα P || πελαγῶν om. P || ἀναμετρεῖ : καὶ  
 ἀναμετρεῖ S || καὶ] + μετὰ PS || τὸν : τὸ LF om. S || 31 πολὺ LF  
 || πόνον : τόνον B || ἀπρακτον : καὶ ἀπρακτον PS || ἔχον EM<sup>1</sup> : om.  
 GKOR PHS LVF BWAM ἔχει U DCN || ἐκείνῳ om. LVF ||  
 32 γίνεται] + τὸ κῆτος S || καταπονηθέν : καταδαπανηθέν LVF (δα-  
 πανηθέν ΩΦ) || 33 συρόμενον : φερόμενον AM || 34 μέγαν V A ||  
 36 ὅτι om. S || τῇ om. F || περιουσίᾳ om. V || 37 ἀνάγει H || 38 ἡμε-

autres vers le fond. Mais la nature des autres les portant à remonter, elles tirent de leur côté en sens contraire vers la surface. Embrochés par leur propre nourriture, bondissant éperdument de bas en haut et de haut en bas, ils explorent les abîmes, parcourent des mers et des mers, mais cet effort énorme est vain. En fin de compte, grâce à cet hameçon, c'est la capture. Dompté par la douleur, épuisé par la faim, cadavre à la remorque des autres, le butin appartient au chasseur. Le petit est vainqueur du grand, le chétif du colosse.

— Comment est-ce possible ?

— Parce que l'Homme a reçu le pouvoir de commander grâce à la supériorité de la raison : il ramène à l'exacte discipline les plus indociles comme on fait pour de vilains esclaves fugitifs ; ceux qu'il ne peut gagner par la douceur, il se les soumet par la contrainte. Ainsi, partout, l'Homme dispose du pouvoir de commander que le Créateur a déposé en lui. De là vient qu'espados, marteaux, baleines, scies, veaux marins<sup>1</sup> — et tous ces noms redoutables qu'on donne aux monstres de la mer — ont été mis sous la dépendance de l'Homme.

10. « Qu'ils commandent aux poissons de la mer et aux bêtes sauvages de la terre. » Ne vois-tu pas le lion puissant et rugissant, dont le nom seul est intolérable et dont le rugissement fait trembler la terre ? Qui peut lui résister au point de soutenir son attaque ? Aucun des animaux ne se fie assez à la supériorité de sa force pour arrêter l'attaque

ρότητα L || 38-39 [τούτους : τούτω LVF || 40 ἐγγεναμένη V || τοῦ ἀνθρώπου V || 41 καὶ ζύγαινοι om. P || κεφάλαινοι LV || 42 πρίονες] + καὶ φῶκαι BWEAM DCN (γ) || καὶ βόες om. BWEAM || 43 γέγονε : γέγονεν ἐν G<sup>1</sup> A

10, 2 βαρὺ H || 3 καὶ om. L || βρυγμὸς : βρυχημὸς P || 4-5 ᾧ — ὑπομεῖναι om. S N || 5 οὐδὲν] + γὰρ P || πέποιθε : πέφυκε A || 6 ὑποστῆναι K<sup>1</sup> S (ε β) || στήναι ὄρμην λέοντος : πάντων τῶν θηρίων καταφρονεῖν F || ὄρμην λέοντος : λέοντος εἰς ὄρμην P

1. L'énumération de ces poissons apparaît à un mot près, dans l'Hexaéméron, hom. 7, 6, SC 26, p. 424.

- ἐκεῖνον ὄρας ἐν μικρῷ ζώγρῳ κατακεκλεισμένον. Τίς ὁ  
καθειρόξας αὐτόν; ὁ τὸ μικρὸν δεσμοκτήριον τῷ μεγάλῳ ζῷῳ  
ἐπινοήσας; Τίς ὁ τῇ ἀραιότητι τῶν στημόνων ἐκείνων τῶν  
10 ξυλίνων τὴν ἀναπνοὴν τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὡς μὴ ἀπο-  
πνῖξαι αὐτὸ τῷ ἰδίῳ ἄσθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπνοὴν ἐλευθέριον  
αὐτῷ δοῦς, καὶ τὴν ἀσφάλειαν διοικησάμενος; Τίς; οὐχὶ  
ἄνθρωπος; Παίγνια ποιοῦσι τῶν θηρίων τὰ χαλεπώτατα.
- 268 B [ιγ'] Οὐ καταπαίξει τῶν παρδάλεων, ὅταν ὑπερτείνῃ  
15 χάρτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; Καὶ ἡ μὲν τὸν χάρτην  
ἐσπάραξεν· ὁ δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος τῆς ἀνοίας τοῦ  
θηρίου κατεγέλασεν. Οὐ περιουσία πάντων κρατεῖ ὁ ἄνθρωπος;  
Πῶς εἶπω σοι περὶ τῶν πετομένων;  
"Ὅτι οὐκ ἀναβαίνει μὲν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· συμπα-  
20 ρίπταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῇ τοῦ λογισμοῦ δυνάμει. Οὐδὲν  
γὰρ κατέχει τὸν λογισμὸν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνᾶται, τὰ ὑπὲρ  
γῆς θηρᾶται, τὰ ἐν τῷ ἀέρι προκαταλαμβάνει.  
[ιδ'] Εἶδές ποτε ἐπ' ἄκρου κλάδου καθεζόμενον ὄρνεον  
καταγελῶν τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γὰρ τῇ κουφότητι τοῦ  
25 πτεροῦ· ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἰδεῖν παῖδα ἀδολεσχεῖν καλάμους  
καλάμοις ὑποβάλλοντα καὶ κατὰ τὸ ἄκρον τῶν καλάμων ἰξὸν  
268 C προσαρτήσαντα, εἶτα λανθανόντως διὰ τῶν κλάδων καὶ τῶν  
φύλλων κλέψαντα τοῦ ἰξοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ ἀπομετεω-  
ριζόμενον τὸ ὄμμα· τοῦ ὄρνέου μικρᾷ προσψάσσει ἐκρά-

GKOR PHUS LVF B(desinit W)EAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

7 ὄρα A || 8 ὁ : τίς δ V ὅτι F || 9 ἀραιότητι : βαρύτητι G P ἀρύ-  
τητι KO BWA (Δ) ἀρσύτητι H || 11 αὐτὸ : ἐαυτὸν HUS || 12 τίς  
om. P || 13 ἄνθρωπος : ὁ ἄνθρωπος HS DCN || κατῆνιον HS DCN ||  
ποιεῖ [in ras. P] S ποιεῖται BE DCN || 14 ἀποπαίξει B || 16 ἀγνοίας  
H || 18 τῶν om. W || 19 ὁ om. S || ἀέρα] + οὐ γὰρ (γὰρ om. ΓΤΑ)  
ἔχει πτερά P<sup>1</sup> (Ψ β) || 19-20 συμπερίπταται HU DCN || 20 πετεινοῖς  
H AM || λογισμοῦ : λόγου E || δυνάμει] explicit W (mutil.) || 21 γὰρ  
om. S B || ἐν : ἐν τῷ LVF || 22 γῆν G P M (Ψ ΔΓΤΑ) || προκατα-  
λαμβάνεται LVF (ΔΘΠΓΤΑ) || 24 καταγελῶν τῶν ἀνθρώπων om. P  
|| καταγελοῦν GOR FM καταγελῶν A || τῷ ἀνθρώπῳ O || 24-25 τῶν  
πτερῶν H (Ψ β) || 25 ὅμως om. V || ἀδολεσχοῦντα HUS DCN (ε) ||  
26 ὑποβαλόντα P ἐπιβάλλοντα LVF || 28 ἰξοῦς F || 28-29 ἀπομε-

du lion. Et cependant, tu le vois enfermé dans une cage de  
petite dimension. Qui l'a enchaîné ? Qui a inventé cette  
prison étroite pour ce grand animal ? Qui, calculant l'étroi-  
tresse entre les barreaux de bois, a pourvu à l'aération du  
fauve, de manière à ne pas l'asphyxier en l'empêchant de  
respirer, mais à lui laisser la respiration libre, tout en sau-  
vegardant la sécurité ? Qui est-ce, sinon l'Homme ? Des  
plus dangereuses bêtes féroces il fait son jouet.

L'homme ne se joue-t-il pas des panthères lorsqu'il dresse  
un mannequin de carton, et que l'animal vient déchirer le  
carton, tandis que l'homme, tapi dessous, se rit de la bêtise  
du fauve ? Par sa supériorité, l'homme ne domine-t-il pas  
toutes choses<sup>1</sup> ?

— Et que te dire des êtres qui volent ?

— C'est un fait, l'homme ne s'élève pas dans les airs,  
mais il vole à l'égal des oiseaux par la puissance de sa  
raison. Rien ne retient la raison : elle va chercher ce qui est  
au fond des mers, elle traque ce qui est sur terre, elle sur-  
prend ce qui est dans le ciel.

N'as-tu jamais vu un oiseau, perché au bout d'une  
branche, narguer les hommes, confiant qu'il est dans la  
légèreté de son aile ? Et cependant on peut voir un enfant  
s'amuser à glisser des roseaux sous des roseaux, enduire de  
glu leur extrémité, avec précaution dissimuler au milieu  
des branches et des feuilles la présence de la glu, et de l'œil  
surveiller les hauteurs<sup>2</sup>. D'un léger contact, il a maîtrisé

τεωριζόμενον τὸ ὄμμα : ἀπομετεωριζομένου (-μεριζο- A) τοῦ ὄμμα-  
τος BEAM<sup>1</sup> (ἀποπλανήσαντα τὸ ὄμμα γ) || 29 (ὄρνέου] + τηρή-  
σας β τηρήσαντα Ψ) || μικρᾷ : καὶ μικρᾷ HS

1. Même thème dans l'homélie *In Lacizis*, PG 31, 1456 C-D.  
Cf. *Introd.*, p. 93.

2. Les anciens chassaient à la glu de la manière ordinaire en plaçant  
sur les arbres des gluaux où les oiseaux venaient se prendre. Mais  
il y avait aussi une autre méthode : on touchait au nid ou au repos les  
oiseaux avec de longues baguettes engluées et l'on s'emparait d'eux.  
Basile semble faire allusion aux deux manières.

30 τησε. Τὸ ἀεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνόν, δέσμιον ἰξῶ ἤγαγε. Κάτω κείται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεὶρ κάτω, ἀλλ' ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐφικτὰ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίκτυα ἴστανται πτερωτοῖς· τοξόται τῶν πετομένων καταστοχάζονται· δελεάσματι θηρᾶ τὰ λαιμαρ-  
35 γότερα.

[ιε'] Οὐκ εἶδές ποτε καὶ ἀετὸν λάβρως ἐμπεσόντα θηράματι, εἶτα περιπαρέντα ταῖς κάτω πάγαις; Οὕτως τὸ ὑψηλὸν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρωπίνους δελεάσμασιν ἐλκυσθέν. Πάντα ὑπὸ τὴν χεῖρα ἤγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωσε, καὶ  
40 τὸν ἄνθρωπον ἄμοιρον τῆς δεσποτείας οὐκ ἐποίησε. Μὴ  
268 D εἶπης· « Τὰ ἐν τῷ ἀέρι φερόμενα πῶς ἐμοὶ διαφέρει; » Διὰ τοῦ λογισμοῦ κάκεινά σοι ὑποχείρια γίνεται.

[ις'] « Καὶ τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὅραξ ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι τοῦ Θεοῦ;

11. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Τί οὖν ἐστὶν ἄνθρωπος;

Ἐξ ὧν ἀνέγνωμεν καὶ ἐξ ὧν ἠκούσαμεν, ὀρισώμεθα. Οὐκέτι γὰρ ἡμῖν χρεῖα δανείζεσθαι ὄρους ἀλλοτρίους, οὐδὲ τὰ  
5 ἐκ τῆς ματαιότητος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀληθείας. Ἄνθρωπος ἐστὶ ποίημα Θεοῦ λογικόν, κατ' εἰκόνα γενόμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἐἴ τι λείπει τῷ λόγῳ τούτῳ, οἱ πολλὰ

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

30 ἀεροπολοῦν F || αἰθέρους A || 31 κατήγαγε U DCN || ἄνθρωπος : ὁ ἄνθρωπος R || 34 σροχάζονται F || θηρᾶ τὰ : θηρᾶν τα U θηρᾶται L θηρᾶται τὰ R VF (Ψ β) || 36-37 λάβρως — εἶτα om. H || 37 περιπαρέντα U L VF παρέντα H || κάτω om. R || 38 ἀνθρωπίνους BEAM (Ψ β) : ἀνθρώποις GKOR PHUS LVF DCN (ΞΩΦ) || ἐλκυσθέν OR DCN (ΞΩΦ) || 39 ἔκτισιν K || 41 ἐν : μὲν GK μὴ H || 42 ὑπόχειρα K || 44 τοῦ om. L VF

11, 3 ὀρισώμεθα H || 4 δανείζεσθαι : διορίζεσθαι K || 5 τῷ om. LF || 7 εἴ τι : ἔτι GKOR H LV A εἰ ἔτι U || τοῦ λόγου τούτου V || οἱ om. S

1. PHILON, *De opif. mundi*, 84-86, décrit longuement la spéciali-

oiseau. Le navigateur aérien, l'être qui vole porté par l'éther, il l'a emmené retenu par un peu de glu. L'homme tient au sol, la main tient au sol, mais la pensée s'élève, et grâce à son industrie, tout devient possible à l'homme. Il tend des filets à la gent ailée; il se fait archer pour viser ce qui vole; en plaçant des appâts il capture les bêtes voraces.

N'as-tu jamais vu aussi l'aigle fondre violemment sur sa proie et s'entraver ensuite au sol dans les filets? Ainsi l'habitant des altitudes vient au sol, attiré par les appâts qu'imaginent les hommes. Dieu a tout soumis à la main de l'homme. Il a achevé la création et n'a pas exclu l'homme du droit de domination. Ne dis pas : « Combien me dépassent les êtres qui voguent dans les airs! » Grâce à ton intelligence, eux aussi te sont soumis<sup>1</sup>.

« *Et qu'ils commandent aux reptiles qui rampent sur la terre.* » Vois-tu en quoi consiste pour toi d'avoir été créé à l'image de Dieu?

**L'Homme;**  
**sa croissance**  
**et sa multiplication**

11. « *Et Dieu créa l'Homme.* »  
— Qu'est-ce donc que l'Homme?  
— A l'aide de ce que nous avons  
lu et entendu, nous le définirons<sup>2</sup>.

Il ne nous est plus nécessaire d'emprunter des définitions étrangères, ni d'introduire les éléments de la vaine science dans le raisonnement sur la vérité<sup>3</sup>. L'Homme est une créature de Dieu douée de raison, faite à l'image de son Créateur. S'il manque quelque chose à cette définition, que

sation des organes externes des animaux, qui par là surpassent l'homme. C'est aussi l'objet du ch. 7 du *De hom. opif.* de Grégoire de Nysse.

2. Dans l'*Hexaéméron* également, Basile renvoie aux lectures liturgiques qui viennent d'être faites : 4, 1, SC 26, p. 246.

3. Le refus par Basile des théories profanes trop complexes intervient sept fois dans l'*Hexaéméron*, SC 26, p. 92, 101, 142, 198, 202, 232 et 386.



προσαναλώσαντες τῇ ἀναλήψει τῆς φθειρομένης σοφίας ἐπισκεψάσθωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος.

12. [ιζ'] « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν· **269** **A** Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν<sup>a</sup>. » Αὕτη καὶ ἰχθύων εὐλογία. « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ ἐγένετο οὕτως<sup>b</sup>. » **E**ἶτα καὶ **5** εἶπεν ὁ Θεός· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα<sup>c</sup>. »

Τί οὖν περισσόν ;

Ἐναγκαίως ταῦτα καὶ τὰ κοινὰ σοὶ ἐχαρίσατο καὶ τὰ ἰδιά σε ἀναμένει. Αὐξάνη γὰρ ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ζῷα, ἀπὸ μικροῦ **10** τοῦ πρώτου ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἐπὶ τελείωσιν ἔρχη. Οὕτω καὶ ἵπποι καὶ κύνες, οὕτω καὶ ἀετοὶ καὶ κύκνοι, καὶ πάντα ἄπερ ἂν εἴπης· διὰ μικρᾶς τῆς πρώτης κινήσεως τῇ κατ' ὀλίγον προσθήκῃ τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαβόντα, **15** πάλιν διὰ τῆς μειώσεως τὸ ἔλαττον ὑποστρέφει. Ἄ τοίνυν κοινὰ τῆς φύσεως ἦν, καὶ ἡμῖν ἐδωρήσατο.

13. « Αὐξάνεσθε », τουτέστι, τρέφεσθε. [ιη'] Μικροὶ γεννώμενοι, μεγάλοι γίνεσθε καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως. **269** **B** Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑπταετία τρεφόμεθα καὶ λαμβάνει ἡμᾶς μεθελικίως ἐπὶ τὴν δευτέραν ἑβδομάδα τῶν ἐτῶν, ἥδη

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΥΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

9 ἄνθρωπος : ὁ ἄνθρωπος P

12, 2 καὶ πληθύνεσθε om. GOR VF || 2-5 τὴν — πληρώσατε om. P || 3 καί, ἡ BEA DCN om. V M || 3-4 τὰ ὕδατα : ἡ γῆ GOR VF BEAM (Ξ) om. K H || 4 εἶτα om. P<sup>1</sup> (β) || καί, om. S || 8 κοινὰ] + γὰρ P || ἐχαρίσθη P || 9 αὐξάνεις PS || γὰρ om. P (Δ) || καὶ om. F || ἀπὸ : καὶ ἀπὸ P (Υ β) || 10 τοῦ om. S || πρώτου] + ἀρχόμενος S || κατ' ὀλίγον : κατὰ λόγον E || τελείωσεν F || 14 μειώσεως S N L<sup>1</sup> (ΥΦ β-Δ) : μμῆσεως GKOR PHU LVF BEAM DCN (ΞΩ) || τὸ : εἰς τὸ U L N ἐπὶ τὸ P πρὸς τὸ G<sup>1</sup> (Υ β) || 15 καὶ : καὶ ἐν M om. VF

13, 2 γεννώμενοι : γενόμενοι KO PUS VF A (β-Δ) (om. Δ) || 3 γὰρ : δὲ U || τῇ om. P || ἑπταετία K || στρεφόμεθα U || καὶ om. VF || 4 ἐτῶν om. OR || ἥδη : ἔτι H

a. Gen. 1, 28

b. Gen. 1, 20

ceux qui se sont longuement dépensés à acquérir la sagesse périssable s'appliquent à le rechercher. L'Homme a été créé à l'image de Dieu.

12. « *Et Dieu bénit l'Homme et dit : Croissez, multipliez et remplissez la terre<sup>a</sup>.* » Telle fut aussi la bénédiction des poissons : « *Et Dieu dit : que les eaux produisent des êtres rampants doués d'âmes vivantes et il en fut ainsi<sup>b</sup>.* » Et après, Dieu dit aussi : « *Croissez, multipliez et remplissez les eaux<sup>c</sup>.* »

— Qu'est-ce donc qui est en plus ?

— Cette bénédiction concerne nécessairement et ce que Dieu t'a accordé en commun avec les animaux et ce qu'il te réserve en propre. Car tu grandis comme les autres vivants : à partir d'un petit être au début, c'est par de légers accroissements que tu atteins la taille adulte. Chevaux et chiens en font autant, aigles et cygnes pareillement, et tout animal qu'il te plaira de citer. Petits au début de la gestation, par légers accroissements ils atteignent le terme du développement, puis ils déclinent et reviennent à une taille inférieure. Tu le vois bien, les caractères naturels communs, Dieu nous en a fait don à nous aussi<sup>1</sup>.

13. « *Croissez* », c'est-à-dire, développez-vous. Vous êtes nés petits, devenez grands et qu'il y ait un terme à votre croissance. Car si nous grandissons dans la première septennie, et si nous changeons d'âge à la seconde hebdomade de nos années, nous n'en devons pas pour autant, de la

c. Gen. 1, 22

1. Après avoir examiné comment l'homme, en plus de la vie animale, a reçu le don de la raison, Basile indique le double aspect du commandement de croissance qui s'adresse à l'homme : celui-ci le reçoit en tant qu'animal, et en tant que raisonnable. Chez Grégoire de Nysse, les chapitres parallèles 11 à 13 du *De hominis officio* modifient la perspective : le *voûs* immanent à la *nature* humaine s'allie différemment avec les éléments inférieurs de l'homme.

5 ὀφείλομεν ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας καθ' ἑβδομάδας μεθελικιοῦσθαι.

Ἡ πρώτη ἑβδομάς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἔχει. Ὅροι τῆς παιδικῆς ἡλικίας φανεροί, ἢ τῶν ὀδόντων μεταβολή. Οἱ μὲν ἔπεσαν· οἱ δὲ ὑπεφύησαν. Δευτέραν ἔλαβεν ἀρχὴν αὐξήσεως εἰς  
10 τὰ τέλη τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης· ἢ δευτέρα λοιπὸν ἢ τῶν παιδίων· πρῶτον γὰρ παιδίον, εἶτα παῖς. Εἶτα ἔφηβος, εἶτα ἀνὴρ, ἀπὸ τεσσαρεσκαιδεκάτου ἔτους· ἐνταῦθα οἱ ὄροι τῆς αὐξήσεως. « Αὐξάνεσθε » οὖν· οὐκ, ἐὰν γένη ἑκατὸν ἔτων, ἀπὸ πρῶτου εἰς ἑκατοστὸν ἔτος αὐξήσιν ἐπιδέχη, ἀλλὰ τοῦτο  
15 τὸ « αὐξάνεσθε » ἐν ῥῆμα σοφῶς λεχθὲν προνοητικῶς οἰκονομεῖται.

« Αὐξάνεσθε »· μέχρι τίνος ;

269 C Ἄλλ' οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταβληθεῖσαν ἐν τῇ μήτρᾳ, καταβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι  
20 τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἐστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλικίας ἐπιγενόμενον, ἀλλ' αἱ μητρῶαι καταβολαὶ συγκαταβηλημένας ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι ἐπιτηδειότητας. Ἐπεσαν οἱ ὀδόντες, ἔγνωμεν ὅτι ἠῤῥῆθη τόσον μέτρον. Τριετὲς τὸ παιδίον ἐμέτρησεν ὁ πατήρ· οἶδεν ὅτι τὸ

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

5 ἐν : ἐν τῷ VF || 7 ὄροι : ὄρος LV καὶ οἱ ὄροι P || 8 φανερός LV || οἱ : ὦν οἱ U || 9 ἔπεσον K PUS DCN (Ψ ΘΠΣ) || ἔπεφύησαν H M || δευτέραν : καὶ ἢ δευτέρα P || αὐξήσεως : αὐξήσεως εἰς S αὐξήσεως N || 9-10 εἰς — δευτέρα om. P N || 10 τὸ τέλος R || τῆς om. A || τεσσαρισκαιδεκάτης GO H V EA τεσσαρασκαιδεκάτης R || ἦ : ἐπεὶ καὶ R || λοιπὸν om. N || 11 γὰρ : μὲν γὰρ L || εἶτα<sub>2</sub> : ἔπειτα μετὰ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην P || 12 ἀπὸ — ἔτους om. PS N || τεσσαρεσκαιδεκάτου : τεσσαρεσκαιδεκά (ρισ-GKO H EA) GKO HU F BEAM CD (ΞΩΦ) ἔπτα R || ἐνταῦθα : αἱ αὐξήσεις ἀλλήλας διαδεχόμεναι R || οἱ om. LVF || 14 ἀπὸ : ἀπὸ τοῦ VF || ἑκαστοτὸν L || τοῦτο om. U (ε β) || 15 τὸ om. H || σοφὸν H A || προνοητικῶς : προνοεῖν ἡμᾶς πολλά S || 18 ἀλλ' οὐ : ὄρα R || μέτρα : μετὰ τὰ P πέρα S DC πέρατα N || 18-20 κατὰ — αὐξήσεως om. LVF || 18 κατὰ] + γὰρ R || 21 μητρῶοι V μητρῶος F || 22 τὸ : τοῦ V || 22-23 ἐπιτηδειότητας : ἰδιότητος LVF || 23 ἔπεσον

même manière, changer d'âge tout au long de notre vie, à chaque hebdomade.

La première hebdomade contient l'âge de l'enfance. Les limites de l'âge enfantin sont manifestes : c'est le remplacement des dents. Les unes sont tombées, d'autres ont poussé en dessous. La croissance a pris un second départ, qui la mène à la fin de la quatorzième année ; c'est alors la seconde phase de l'enfance : d'abord le petit enfant, ensuite l'enfant. Ensuite l'éphèbe, ensuite l'homme, à partir de la quatorzième année : ici, interviennent les limites de la croissance<sup>1</sup>. « Croissez » donc. Si tu atteins cent ans, tu ne grandiras pas de la première jusqu'à la centième année. Mais cette seule parole « Croissez », qui a été prononcée avec sagesse, engendre une organisation providentielle.

« Croissez. » Jusqu'où ? On ne mesure pas la croissance. En rapport avec la constitution première introduite dans la matrice, y ont été déposées également les raisons de la croissance. Car après cela, ce que l'âge apporte en supplément n'est pas nouveau : les substances introduites chez la mère reçoivent en même temps les éléments qui les rendent aptes à la croissance. Les dents sont tombées, et nous savons que la croissance a atteint tel seuil. Le père qui mesure son enfant de trois ans sait que celui-ci atteindra

K PUS LF DCN (ε) || 24 τριετὲς τὸ : τριετοῦς LVF || παιδίον] + παιδίου μέτρον V || ἐμέτρησεν ὁ πατήρ : καὶ ὁ πατήρ ἐμέτρησεν καὶ P

1. La croissance par semaines d'années est un thème commun à toute l'antiquité : cf. HIPPOCRATE, *Περὶ σαρκῶν*, 19, éd. Schwyzer, Leipzig 1935, p. 20 et 53. PHILON cite les vers de Solon sur les dix semaines d'années, *De opif. mundi*, 104 ; ORIGÈNE, *In Matth.*, 15, 36, éd. Klostermann, GCS X, p. 457, compte cinq étapes ; GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Ecclesiasten*, éd. J. Mc Douglas et P. J. Alexander, p. 377, 7, onze étapes ; AMBROISE, *De Abraham*, 2, 9, PL 14, 487 C, distingue quatre âges ; mais BASILE, *In Ps. 114*, PG 29, 493 A, donne trois âges ainsi qu'ORIGÈNE dans un fragment sur les Épîtres catholiques, éd. Baehrens, GCS VIII, p. LIII. De même, PHILON, *Legum allegoriae*, I, 10.

- 25 διπλάσιον τούτου μέγεθος ἀπολήφεται ἐν τῇ τελειώσει. Ὅσος γὰρ ἐν τῇ τριετία, δις τοσοῦτος ἔσται, ἢ πάλιν τοσοῦτος ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρι ὕδρου, ἀπὸ τῆς ἐβδομάδος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν. Ἐκεῖ λοιπὸν ἡ θερμότης πλείων, 269 D 30 ἢ διάπλασις τοῦ σώματος ἡ ἀραιότερα, ἡ ὑγρότης ἐπιλείπει, κραταιοῦται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ἰσχυροτέρων εἰσι τῶν ἐφηλικῶν οἱ ἄνθρωποι, οὐπω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες. Νεοπαγῆς γὰρ αὐτῶν ἡ σὰρξ ἔτι, καὶ πρὸς πόνους καρτερικοὺς ἀνεπιτηδεῖα. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνητον ἀπέλαβε λοιπὸν τὸ 35 ζῶον. Ἐν δὲ τρίτῃ λοιπὸν ἐβδομάδι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει. Ἔτι δὲ εἰς μῆκος ἡ διανάστασις τοῦ σώματος. Μετὰ τὴν τρίτην ἐβδομάδα, ἐπειδὴν ἀναπνεύση ἡ φύσις τῶν καμάτων τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω αὐξήσεως, ἀρχεται λοιπὸν εἰς τὰ πλάτη διαβαίνειν, καὶ οἶνει περιθεμελιῶν τὰ ὑψωθέντα, καὶ 40 πάλιν αὐτοῖς περιτιθέναι, καὶ καρτερά ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα ποιεῖ μὲν ἡ φύσις κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀκολουθίαν. Ἐγένετο δὲ ἐξ ἀρχῆς προστάγματι Δεσποτικῶ, καὶ τὸ τότε λαλήθην διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους χωρεῖ.
- 272 A 14. « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » « Αὐξάνεσθε », ἵνα μὴ ἐν ἐνὶ περιορισθῇ ἡ κτίσις· « πληθύνεσθε », ἵνα μὴ εἰς ἓνα, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλούς. « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν »· πληρώ-

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

25 ὅσον PS BEAM (ε β) || 26 τοσοῦτος<sub>1</sub> : τοσοῦτον PHU (ε β) || ἢ πάλιν τοσοῦτος om. PS LVF (ε β) || τοσοῦτος<sub>2</sub> + ἔσται B || ἐν om. LVF || 27 τῆς αὐξήσεως om. P || 28 μέγρι<sub>2</sub> om. LVF || 29 ἐκεῖ : ἐν ἢ P || 30 ἡ<sub>2</sub> om. R PUS VF MN (ε β) || 31 τῶν ἰσχυροτέρων : ἀνίσχυρότεροι U DCN τὰ μέλη χαυνοτέρων LVF || 31-32 τῶν ἐφηλικῶν om. S || 32 μὲν τὸ : μέντοι S μὲν μέντοι VF || 34 ἐπιτηδεῖα OR || λοιπὸν : ἤδη U DCN || 35 δὲ] + τῇ PUS LVF M || λοιπὸν om. P (ε β) || 36-38 ἀπολαμβάνει — αὐξήσεως om. V || 36 ἔτι δὲ om. P L || εἰς μῆκος om. L || 37 ἐπειδὴν : ἐπει οὖν S || 38 τὸ : τὰ HUS DC (ΔΘΠΓΣΑ) (τῆς T) || 39 περιθεμέλιον F || τὰ om. F || 40 πάχος A || περιτιθέμεναι GKOR περιτιθέμενα LVF (-θέναι G<sup>1</sup>) || κρατερά L || ποιεῖ V M ποιοῦντα L || 40-41 ποιεῖν — ταῦτα om. F || 42 πρόσταγμα δεσποτικῶν LVF || τὸ om. GKOR P (suppl).

une taille double à la fin de la période. Il sera deux fois aussi grand qu'il l'était à trois ans, ou encore, il doublera de nouveau avec l'achèvement de la croissance. Telle est la mesure de la nature humaine jusqu'au seuil, jusqu'au passage de la première hebdomade à la seconde. A ce moment la chaleur augmente, le modelé du corps s'élançe, les chairs molles disparaissent, les membres se fortifient, les hommes arrivent au seuil d'une adolescence plus robuste, sans avoir encore atteint leur plénitude. La fermeté de leur chair est toute récente encore, et peu apte aux durs labeurs. A ce moment, le vivant a acquis la légèreté et l'agilité. Dans la troisième hebdomade, il reçoit désormais l'achèvement de la croissance ; le corps s'allonge et s'élève encore.

Après la troisième hebdomade, quand la nature s'est remise des fatigues de la croissance en hauteur, elle commence à progresser en largeur, à flanquer pour ainsi dire de contreforts ce qui a été construit en hauteur, à l'entourer d'épaisseur et à affermir les membres du corps. Ainsi fait la nature selon sa propre logique. Cela a eu lieu dès le début de par le commandement du Seigneur, et ce qui a été proféré alors traverse toute la création jusqu'à la fin<sup>1</sup>.

14. « Croissez et multipliez. » « Croissez », afin que la création ne soit pas fixée à un seul état. « Multipliez », afin qu'elle ne le soit pas en un seul individu, mais en plusieurs. « Et remplissez la terre » ; remplissez-la, non pas en l'habi-

P<sup>1</sup>) S LVF BEA || 43 πάσης] + τῆς VF (ΞΩΦ) || χωρίζει GKOR H F BEM χωρήσει P (χωρεῖ K<sup>1</sup> M<sup>1</sup>)  
14, 1 αὐξάνεσθε<sub>2</sub> om. P || 2 ἐν om. O N || 3 ἀλλὰ om. F

1. L'ensemble de ce paragraphe pourrait se rapporter à ce que décrit Aétios le Doxographe sur l'accession à l'âge de raison en l'attribuant à Héraclite et aux stoïciens : H. VON ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, 1923, II, p. 215, n° 764. GRÉGOIRE DE NYSSÉ au ch. 9 du *De hom. opif.* parle de l'ὀργανικὸν σχῆμα de l'homme pour l'usage de la raison. Au ch. 13, il développe la participation de la raison à l'activité de l'âme végétative et animale.

σατε δὲ οὐ τῆ κατοικήσει· οὕτω γὰρ ἂν ἐστενοχωρήθημεν  
5 ζῶντες, εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἐκμετρεῖ· ἀλλὰ πληρώ-  
σατε τῆ ἐξουσία, ἣν ἡμῖν κατὰ τὸ κυρίευμα τῆς γῆς ἔδωκε.

« Πληρώσατε τὴν γῆν »· οὐ δῆπου καὶ τὴν διακεκαυμένην  
καὶ ἀγεώργητον καὶ τὴν κατεψυγμένην καὶ ἄβατον, οὐ δῆπου  
καὶ ταύτην ἄνθρωποι κατ' ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ κυρίου  
10 ἡμᾶς ἐποίησε πληροῦν, καὶ πληροῦμεν κατ' ἐκείνην τῷ  
λογισμῷ. Ὅταν εἰδῶμεν πόσον μέτρον τῆς διακεκαυμένης  
γῆς καὶ ἀουκῆτου· ὅταν εἰδῶμεν πόσον τὸ κλίμα τὸ βόρειον,  
ὃ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ψύξιν ἀγεώργητόν ἐστι καὶ ἄχρη-  
στον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν τὴν γῆν; Οὐ τὸ χρήσιμον ἐκλεξά-  
15 μενοι, τὸ ὅσον ἄχρηστον εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμφά-  
272 B μεθα; Ὡστε « Πληρώσατε τὴν γῆν », κυρίου ἡμᾶς ἐποίησεν.  
Οὐκ ἐπειδὴ πάσης οὐκ ἔχομεν τὴν χρῆσιν, οὐκ ἔχομεν πάσης  
τοῦ κυριεύειν. Οὐδὲ γὰρ σὺ τὸν σῖτον ἀγοράσας, οὐκ εἶ τοῦ  
παντὸς κύριος, ἐπειδὴ ἐν τῷ σίτῳ τὸ μὲν ἐδώδιμον, τὸ δὲ  
20 ἀπορριπτόμενον ἔχεις. Ἡ τοὺς λίθους μὲν ὡς ἀχρήστους  
ἀπορρίπτεις, καὶ εἶ τι ἄλλο ἐπιμέμικται πρὸς βρώσιν ἀνεπιτή-  
δειον, καὶ τὸ ἄχυρον ἀποφυσήσας καὶ τὸ ζιζάνιον ἀποκρίνας,  
τὸ ὅσον καθαρὸν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο ἐκλεξά-  
μενος; [ἰθ'] Οὕτω τοίνυν ἡ γῆ, ἡ μὲν ἐχαρίσθη πρὸς οἰκήσιν

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

4 τῆ om. HUS V || 5 ἐκμετρηθῆναι S || 6 ἦν om. KOR LVF BEA  
|| ἡμῖν A || κατὰ τὸ κυρίευμα : τὸ κατακυρίευμα LVF || 7 οὐ om. LVF ||  
7-8 καὶ — δῆπου om. B || 8 κατεστιγμένην VF || καὶ, om. PH || 9 ταύτην]  
+ οἱ HBE || κυρίως OR H BE || 10 πληροῦμεν : πληροῖ μεν F || 10-11 τὸν  
λογισμὸν U DCN || 11-12 ὅταν — ἀουκῆτου om. G || 11 ὅταν] + γὰρ  
P || πόσον om. LVF || μέτρον : τὸ μέτρον S || 12 γῆς om. G BEAM ||  
14 οὐχὶ om. P || 14-15 τὸ ... τὸ : τὸ μὲν ... τὸ δὲ P || χρήσιμον — ὅσον  
om. S || ἐκλεξαμένην V || 15-16 ἀποπεμφάμενοι P || 16 ὥστε] + τὸ S  
N (β) || πληρώσαι H LV || κυρίως L || 17 οὐκ, : καὶ οὐκ P ἄλλ' F  
|| ἐπειδὴ] + τοίνυν S || τὴν om. F || 17-18 οὐκ, — κυριεύειν : καὶ τοῦ  
κυριεύειν αὐτῆς ἐστερημέθα P || 18 τοῦ, : τὸ U LV || οὐκ εἶ : ἀρκεῖ V  
|| τοῦ, : τοῦτου V τοῦτου αὐτὸς F || 20 ἀπορριπτόμενον : σῶον  
ἠπτόμενον LV σῶον ῥιπτόμενον F || ἔχει S || ἦ : ἦ ὅτι P ἦ οὐ  
S ἦ οὐν N || 21 ἄλλον A || 22 καὶ, om. N || ἀποφύσεις DCN || καὶ

tant, car ainsi nous vivrions bien à l'étroit s'il n'y avait de terre qu'à la mesure de nos besoins d'habitation, mais remplissez-la par ce pouvoir qu'Il nous a donné de dominer la terre<sup>1</sup>.

« Remplissez la terre », non certes la terre brûlée et incultivable, ou celle qui est gelée et impraticable; celle-là, bien sûr, par force, les hommes ne la remplissent pas. Mais il nous a fait maîtres de remplir et nous remplissons cette terre-là par la raison. Quand nous voyons quelle est l'étendue de la terre brûlée et inhabitée, quand nous voyons quelle est celle de la zone nordique que le froid excessif empêche de cultiver et rend inutilisable, n'avons-nous pas rempli la terre? Après avoir choisi ce qui est utile, n'avons-nous pas rejeté ce qui n'est d'aucun usage pour la vie humaine? Ainsi donc la parole « Remplissez la terre », a fait de nous des maîtres. Ce n'est pas parce que nous ne l'utilisons pas tout entière que nous ne la dominons pas tout entière. Toi aussi, quand tu as acheté du froment, tu n'es pas moins maître du tout si dans ce froment une part est comestible et l'autre à rejeter. Ne rejettes-tu pas les pierres comme inutiles? Et si quelque autre élément impropre à la consommation se trouve mêlé à la nourriture, en soufflant d'abord la paille et en éliminant l'ivraie, n'en tries-tu pas la dose de bonne qualité suffisante au maintien de la vie? Ainsi en est-il de la terre, dont une partie, la meilleure, a reçu tout

τὸ : τὸ δὲ N || ζιζάνιον : ἄχυρον G || 23 τὸ ὅσον : καὶ τὸ ὅσον R πόσον  
L ὅσον N || τοῦτο om. V (Ψ Θ Π Σ) || 23-24 ἐκλεξαμένος] + παρακατέ-  
χεις P ἔχεις U DCN || 24 ἡ μὲν : ἡμῖν HUS DCN || οἰκήσιν] + ἡ μὲν S

1. Après avoir examiné la croissance individuelle de l'homme en tant qu'animal, Basile examine sa multiplication sur toute la terre. Ici encore, fait défaut le parallèle de Grégoire de Nysse, car, pour ce dernier, la croissance du corps est inséparable de celle de la raison intérieure qui l'anime : *De hom. opif.*, 29, PG 44, 237 C : ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια ἐμψυομένη τῷ ὑποκειμένῳ συναύξεται. La multiplicité humaine apparaît à Grégoire comme relevant d'une étude du couple adamique possédant en puissance toute l'humanité.

25 ἐπιτηδείων, ἢ βελτίων· ἢ δὲ πρὸς γεωργίαν ἀναγκαία, ἄλλη πρὸς βόσκημα τῶν τετραπόδων ἀνείθη.

Εἶπέ μοι, ἔστι διατάξασθαι δὲ βούλομαι, ἐπειδὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότη τοῦ κτίσαντός με δωρεάν ;

272 C « Καὶ πληρώσατε, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Αὕτη λοιπὸν εὐλογία, αὕτη νομοθεσία, τοῦτο ἀξίωμα τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ.

15. « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν<sup>a</sup>. » Ἄρα οὐκ ἐπεσημῆνω ὅτι ἐλλιπὴς ἦν ἡ ἀπόδειξις ; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ βουλὴ δύο εἶχε, « κατ' εἰκόνα » καὶ 5 « καθ' ὁμοίωσιν ». Ἡ δημιουργία ἐν ἔχει. Μὴ ἄλλως ἡβουλήθη καὶ ἄλλως μετεβουλεύσατο ; Μὴ μεταμέλειά τις ἐν τῇ κτίσει παρηκολούθησε ; Μὴ ἀτονία τοῦ κτίσαντος ἄλλα προσελομένου καὶ ἄλλα ποιήσαντος ; ἢ ἀδολεσχία ἐν τοῖς λόγοις ; Τάχα γὰρ τὸ αὐτὸ λέγει· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον 10 κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν »· εἰπὼν γὰρ « κατ' εἰκόνα », 272 D οὐκ εἶπε « καθ' ὁμοίωσιν ». « Ὅπερ ἂν ἐκλεξώμεθα, κατηγορή-

GKOR PHUS LVF BEAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

25 ἐπιτηδεία G<sup>1</sup> PS L DCN (ε) || ἢ βελτίων : ἢ βελτίων ἢ δὲ πρὸς τι ἐν (οὐν V) LVF om. P || 26 βόσκημα : νομῆν LV || ἀνείθη : ἀνέθη H ἀνίσθη L om. V || 27 εἶπέ μοι om. P || ἔστι : καὶ ἔστι P οὐκ ἔστι DCN (ἔξεστί μοι ε β-Δ) || 27-28 κύριος γέγονα ~ N (ε β-Δ) || 28 τοῦ δεσπότη om. P || τοῦ κτίσαντός με τοῦ δεσπότη ~ DCN (ε β-Δ) || 29 πληρώσατε] + τὴν γῆν PS || 31 λοιπὸν] + ἢ LF || τοῦτο : τὸ P τοῦτο τὸ LV (ΘΠΣ) || 32 παρὰ] + τοῦ U

15, 2 ἐπισημαίνω VF || 3 ἢ om. P || ἡμετέραν : θεοῦ P || 4-5 ἢ — ὁμοίωσιν om. HU VF || 4 εἶχε : ἔχει K || 5 ἢ : ἢ δὲ PS || μὴ] + καὶ N || 5-6 ἄλλο ... ἄλλο U || ἡβουλήθη : ἐβουλήθη L BE ἢ βουλή A || 6 τις om. F || ἐν om. LVF || 7 παρηκολούθησε A || ἀτονία : ἀπόνοια S || 8 ἢ] + μὲν (μὴ C) DCN || ἀδολεσχία : ἀδολεσχεῖν LVF ἀδολεσχία τις DC || τοῖς om. K H || 9 τὸ αὐτὸ UN (Δ) : ταῦτό S τοῦτο ceteri || 9-10 ποιήσωμεν — ὁμοίωσιν : ἔνεστι ἢ P || 10 εἰκόνα,] + ἡμετέραν S || 10-11 εἰπὼν — ὁμοίωσιν om. S F (ΘΠΣ) || 10 γὰρ om. P || 11 οὐκ

ce qui convient à l'habitation, une autre l'indispensable pour l'agriculture, le reste étant laissé en pâture aux quadrupèdes.

— Dis-moi, ne puis-je ordonner ce que je veux, puisque je suis devenu le maître de par la grâce du Seigneur qui m'a créé ?

— « Et remplissez, et qu'ils commandent aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre » : voilà la bénédiction, voilà le précepte, voilà la dignité que Dieu nous a donnée.

### L'image et la ressemblance

15. « *Et Dieu créa l'Homme. Il le créa à l'image de Dieu<sup>a</sup>.* » N'as-tu pas remarqué que cette proposition est incomplète ? « Créons l'Homme à notre image et ressemblance. » La délibération comprenait deux éléments : « à l'image » et « à la ressemblance ». L'exécution n'en contient qu'un<sup>1</sup>. Dieu a-t-il délibéré d'une façon et puis changé d'avis ? Quelque repentir au cours de la création n'est-il pas intervenu ? N'y a-t-il pas eu impuissance du Créateur, qui décide une chose et en réalise une autre ? ou bien bavardage dans les paroles ? Peut-être en effet veut-il dire la même chose : « Créons l'Homme à l'image et à la ressemblance » ; car (ici) après avoir dit « à l'image », il n'a pas dit « à la ressemblance ». Quelque explication que nous choisissons, nous prendrons en défaut ce qui est écrit. Si en

εἶπε : λέγει τὸ U || καθ' : καὶ καθ' P || ὅπερ : ἀλλ' ὅπερ P || ἐκλεξώμεθα : οὕτως ἐκδεξώμεθα U DCN

#### a. Gen. 1, 27

1. C'est ici le passage sur lequel on a tant discuté, voir *Introd.*, p. 24. L'exégèse était classique : cf. ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 13, *GCS VI*, p. 16, mais surtout *In Ezech.*, 13, 2, éd. Baehrens, *GCS VIII*, p. 446, 7 et *Contre Celse*, 4, 30, éd. Koetschau, *GCS I*, p. 299, 3 où l'argument est présenté comme provenant des *Exégétiques* perdues. La distinction n'a plus de sens dans l'optique de Grégoire de Nysse : les ch. 14-15 du *De hominis officio* exposent l'unité des trois âmes sous l'emprise du vouç.

σομεν τοῦ γεγραμμένου. Εἶτε γὰρ τὸ αὐτὸ λέγει, παρέλκον ἐστὶ δις τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἄργον ῥῆμα ἐν τῇ Γραφῇ λέγειν, βλασφημία δεινή. Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἀργολογεῖ. Οὐκοῦν ἀναγκαῖόν ἐστι  
15 γενέσθαι ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Διὰ τί οὐκ εἴρηται· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν » ; Ἡτόνησεν ὁ ποιῶν ; Ἄσεβῆς ὁ λόγος.

Μετεμελήθη ὁ προστάσων ;

20 Ἄσεβέστερον τὸ ἐνθύμημα.

273 A Ἄλλ' εἶπε καὶ μετεβουλεύσατο ;

Οὐ. Οὔτε οὖν ἡ Γραφή τοῦτο λέγει, οὔτε ὁ Δημιουργὸς ἀτονεῖ, οὔτε ἡ βουλή ἐματαιώθη. Τίς ὁ λόγος τῆς σιωπῆς ;

16. [κ'] « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν<sup>a</sup>. » Τὸ μὲν τῇ κτίσει ἔχομεν· τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν. Ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ συνυπάρχει ἡμῖν τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ· ἐκ προαιρέσεως ἡμῖν  
5 κατορθοῦται τὸ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι Θεοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κατὰ προαίρεσιν, δυνάμει ἡμῖν ἐνυπάρχει· ἐνεργεία δὲ ἑαυτοῖς ἐπάγομεν. Εἰ μὴ προλαβὼν εἶπεν ὁ Κύριος ποιῶν ἡμᾶς·

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

12 τὸ αὐτὸ S (Ψ β) : τοῦτο ceteri || 13 δις τὰ αὐτὰ : δις τὸ αὐτὸ LVF διὰ τὸ τὰ αὐτὰ M (δις τὰ αὐτὰ M<sup>1</sup>) || ἀργόν : εἶτε ἀργόν P ἀργόν δὲ DCN (Ψ β) || 14 ἀργολογία VF || 15 ὁμοίωσιν] (+ διὰ τί οὐκ ἀποδίδοται [ἀποδέδοται ΘΣ] ἀ ἡβουλήθη ΔΘΠΣ) || 16-17 διὰ — ὁμοίωσιν om. V AM (Φ ΓΤΑ) suppl. in marg. M<sup>1</sup> || 16 τ[ + οὖν PS N || 17 ὁ om. BEAM || 18 ἀσεβῆς : ἀλλ' ἀσεβῆς P || 19-20 μετεμελήθη — ἀσεβέστερον om. LVF || 21 ἀλλ' om. P || 22 οὖν : γὰρ P || οὔτε<sub>a</sub> + οὖν P || 23 τ[ + δὲ P (Δ)

16, 1-2 ποιήσωμεν — ὁμοίωσιν transp. ante 3 ἐν P || 2 τὸ<sub>1</sub> : ἐπειδὴ τὸ P || ἐκ : εἰς V || 3 κατορθοῦμεν] + διὰ τοῦτο φησι ποιήσωμεν κτλ. vide 1-2 P || ἐν] + γὰρ P || ἐνυπάρχει K || 4-5 ἐκ — κατορθοῦται transp. post 5 θεοῦ P || 5 τὸ<sub>1</sub> : τὸ δὲ P || δὲ : οὖν P || 6 δυνάμει] + μὲν U || 7 εἶπεν transp. post ἡμᾶς L om. VF || ὁ κύριος εἶπεν ~ OR

a. Gen. 1, 26

1. Principe d'exégèse littérale maintes fois évoqué par BASILE dans

effet il s'agit de la même chose, il est superflu de dire deux fois les mêmes choses. Dire qu'il y ait une parole vaine dans l'Écriture est un blasphème redoutable<sup>1</sup>. Mais, en vérité, l'Écriture ne parle pas en vain. Il est donc nécessaire que l'homme soit à l'image et à la ressemblance.

— Pourquoi n'est-il pas dit : « Et Dieu créa l'Homme à l'image de Dieu et à sa ressemblance » ? Le Créateur était-il impuissant ?

— Propos impie !

— Celui qui donne l'ordre s'est-il repenti ?

— Argument plus impie encore !

— Mais alors, il a parlé et puis a changé d'avis ?

— Non, l'Écriture ne dit pas cela, le Créateur n'est pas impuissant et la délibération n'a pas été rendue vaine. Quelle est la raison du silence ?

16. « Créons l'Homme à notre image et à notre ressemblance<sup>a</sup>. » Nous possédons l'un par la création, nous acquérons l'autre par la volonté. Dans la première structure, il nous est donné d'être nés à l'image de Dieu ; par la volonté se forme en nous l'être à la ressemblance de Dieu. Ce qui relève de la volonté, notre nature le possède en puissance, mais c'est par l'action que nous nous le procurons<sup>2</sup>. Si en nous créant, le Seigneur n'avait pris à l'avance la précau-

l'*Hexaéméron*, hom. 6, 11, SC 26, p. 382 ; hom. 3, 1, p. 190 et 3, 2, p. 192 : πῶς ὁ Θεὸς διαλέγεται ; hom. 9, 1, p. 482.

2. Le terme ἐνυπάρχει ne suppose pas la notion de φύσις pour BASILE, mais seulement celle de l'âme spirituelle : *Hom. Attende*, PG 31, 204 A : Ἡμεῖς μὲν οὖν ἔσμεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς καθὸ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος γεγενῆμεθα. Comparer avec GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Canf.* 15, éd. Langerbeck, Leiden 1960, p. 447 : ἡ δὲ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν μαρτύρεται. Chez Basile, le passage de la puissance à l'acte n'engage pas la croissance physiologique de l'homme : celle-ci, en effet, a été traitée en fonction de la ressemblance entre l'ordre de multiplication donné par Dieu aux poissons et celui donné à l'homme ; il n'engage donc pas non plus l'eschatologie concrète comme chez Grégoire de Nysse.

« Ποιήσωμεν » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν », εἰ μὴ τὴν τοῦ γενέ-  
σθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἐχαρίσατο, οὐκ ἂν τῇ  
10 ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξάμεθα. Νῦν  
273 B μέντοι δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησεν ὁμοιωτικούς Θεῶν. Δύναμιν δὲ  
δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῶν, ἀφήκεν ἡμᾶς ἐργάτας εἶναι  
τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως, ἵνα ἡμέτερος ἢ τῆς ἐργασίας  
ὁ μισθός, ἵνα μὴ ὡσπερ εἰκόνες ὤμεν παρὰ ζωγράφου γενό-  
15 μεναι, εἰκῆ κείμεναι, ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως  
ἄλλω ἔπαινον φέρη. Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα ἴδῃς ἀκριβῶς  
μεμορφωμένην πρὸς τὸ πρωτότυπον, οὐ τὴν εἰκόνα ἐπαινεῖς,  
ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις. Ἴνα τοίνυν τὸ θαῦμα ἐμὸν  
γένηται καὶ μὴ ἀλλότριον, ἐμοὶ κατέλιπε τὸ καθ' ὁμοίωσιν  
20 Θεοῦ γενέσθαι. Κατ' εἰκόνα γὰρ ἔχω τὸ λογικὸς εἶναι, καθ'  
ὁμοίωσιν δὲ γίνομαι ἐν τῷ Χριστιανὸς γενέσθαι.

17. « Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειος  
ἐστίν<sup>a</sup>. » Εἶδες ποῦ ἀποδίδωσιν ἡμῖν ὁ Κύριος τὸ καθ'  
ὁμοίωσιν ; « Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ  
273 C ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους<sup>b</sup>. » Ἐὰν γένη  
5 μισοπόνηρος, ἀμνησικάκος, μὴ μεμνημένος τῆς χθιζῆς ἔχθρας·  
ἐὰν γένη φιλάδελφος, συμπαθῆς, ὁμοιωθῆς Θεῶν. Ἐὰν ἀφῆς  
τῷ ἐχθρῷ ἀπὸ καρδίας, ὁμοιωθῆς Θεῶν. Ἐὰν οἷός ἐστιν ἐπὶ

GKOR PHUS LVF BEAM DGN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

8 καὶ om. LVF || 9 ἡμῖν om. G || 11 μέντοι : μὲν τῇ HU ||  
θεῶν : θεοῦ GKO PUS BEA DGN (om. Ψ β) || 13-14 ἵνα — μισθός :  
ἵνα τῆς ἐργασίας ἢ μισθός P om. S vide p. 68 || 13 ἡμέτερος :  
ἀγγελος GKOR LVF BEAM (ισάγγελος Δ τέλειος ε β-Δ) || ἢ :  
ἦς V || 14 ὁ om. GKOR PS LVF BEAM || 15 εἰκῆ] + καὶ μάτην  
K<sup>1</sup>OR (ε) || 15-18 ἵνα — θαυμάζεις (om. β-Δ) vide p. 56 || 16 ἄλλον  
H || 17 πρὸς : εἰς N || 19 μὴ : οὐκ R (ΩΦ) || 20 γεγενῆσθαι L ||  
21 χριστιανός : χρῆστος HUS DGN (Ψ β) vide p. 73 || γενέσθαι] +  
καὶ φυλάττει τὴν ὁμοίωσιν χαρακτηρίζοντα P

17, 1 γίνεσθε] + γὰρ P (Ψ β) || ἡμῶν O S F AM (Ξ Λ) || 2 εἶδες :  
ἰδὲ GKOR P (ΞΩΦ) || 5-6 μὴ — γένη om. F || 6-7 ἐὰν, — θεῶν om.  
LVF

a. Matth. 5, 48

b. Matth. 5, 45

tion de dire « Créons » et « à la ressemblance », s'il ne nous  
avait pas gratifiés de la puissance de devenir à la ressem-  
blance, ce n'est pas par notre pouvoir propre que nous  
aurions acquis la ressemblance à Dieu. Mais voilà qu'il  
nous a créés en puissance capables de ressembler à Dieu.  
En nous donnant la puissance de ressembler à Dieu, il a  
permis que nous soyons les artisans de la ressemblance  
à Dieu, afin que nous revienne la récompense de notre tra-  
vail, afin que nous ne soyons pas comme ces portraits sortis  
de la main d'un peintre, des objets inertes, afin que le  
résultat de notre ressemblance ne tourne pas à la louange  
d'un autre. En effet, lorsque tu vois le portrait exactement  
conformé au modèle, tu ne loues pas le portrait, mais tu  
admires le peintre. Ainsi donc, afin que ce soit moi l'objet  
d'admiration et non un autre, il m'a laissé le soin de devenir  
à la ressemblance de Dieu. En effet, par l'image je possède  
l'être raisonnable, et je deviens à la ressemblance en  
devenant chrétien<sup>1</sup>.

#### La ressemblance par le christianisme

17. « Soyez parfaits comme votre  
Père céleste est parfait<sup>a</sup>. » Vois-tu  
en quoi le Seigneur nous donne ce  
qui est à la ressemblance ? « Car Il fait lever son soleil sur  
les méchants et sur les bons, et fait pleuvoir sur les justes  
et les injustes<sup>b</sup>. » Si tu deviens adversaire du mal, sans  
rancune et oublieux de l'inimitié de la veille, si tu aimes tes  
frères et leur es compatissant, tu ressembles à Dieu. Si tu  
pardannes du fond du cœur à l'ennemi, tu ressembles à Dieu.

1. Jusqu'ici, on pouvait encore admettre que, pour Basile, une  
bonne conduite morale est chrétienne par nature, mais voici que  
la « ressemblance » entraîne de telles exigences qu'elles ne peu-  
vent être réalisées sans le rattachement explicite et avoué au chris-  
tianisme.

2. Dans les homélies sur la Genèse (*Hom. 1, 13, GCS IV, p. 17*),  
Origène suit un autre chemin : la similitude a pour objet l'Image de  
Dieu qui est le Christ.

σὲ τὸν ἀμαρτωλὸν ὁ Θεός, τοιοῦτος γένη ἐπὶ τὸν εἰς σὲ  
 10 πεπλημεληκότα ἀδελφόν, τῇ πρὸς τὸν πλησίον εὐσπλαγχνία  
 ὡμοιώθης Θεῶ· ὥστε τὸ κατ' εἰκόνα μὲν ἔχεις, ἐκ τοῦ λογικῶς  
 εἶναι, καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνῃ ἐκ τοῦ χρηστότητα ἀναλαβεῖν.  
 Ἀνάλαβε « σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα<sup>c</sup> », ἵνα ἐνδύσῃ  
 Χριστόν<sup>d</sup>. Δι' ὧν γὰρ ἀναλαμβάνεις τὴν συμπάθειαν, δι'  
 15 αὐτῶν Χριστὸν ἐνδύῃ, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειούσῃ οἰκειού-  
 μενος Θεῶ. Οὕτω ἡ ἱστορία παιδεύσις ἐστὶ τοῦ βίου τοῦ  
 ἀνθρωπίνου. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Ἐχέτω  
 273 D ἐν τῇ κτίσει τὸ κατ' εἰκόνα, γενέσθω καὶ καθ' ὁμοίωσιν.  
 Τοῦτου τὴν δύναμιν ἔδωκεν· εἰ ἐποίησε καὶ καθ' ὁμοίωσιν,  
 ποῦ σου ἡ χάρις; Διὰ τί σὺ ἐστεφανοῦ<sup>e</sup>; Εἰ γὰρ ὁ Δημιουργ-  
 20 γὸς τὸ ὅλον ἀπέδωκε, πῶς ἄν σοι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν  
 ἠνοίγετο; Νῦν δὲ τὸ μὲν ἐδόθη, τὸ δὲ ἀτελὲς κατελείφθη· ἵνα  
 σεαυτὸν τελειώσας, ἄξιός γένη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθα-  
 ποδοσίας.

[κα'] Πῶς οὖν γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν;  
 25 Διὰ τῶν Εὐαγγελίων.

Τί ἐστὶ Χριστιανισμός;

Θεοῦ ὁμοίωσις κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ  
 ἀνεδέξω τὸ εἶναι Χριστιανός, ἐπέιχθητι γενέσθαι ὅμοιος Θεῶ,

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

8-9 ἐπὶ — ἀδελφόν : καὶ τὸς τοῦ εἰς σὲ πεπλημεληκότος ἀδελφοῦ  
 V || 9 πλημελησαντα R || πρὸς τὸν πλησίον om. V || 10 τὸ om. M ||  
 ἐκ : εἰς A || 12 ἀνάλαβε : καὶ P || οἰκτιρῶν PH LF E (ΔΓΤΑ) ||  
 χρηστότητα om. P || 13-14 δι' αὐτῶν : διὰ τὸν F || 14 χριστόν : τὸν  
 χριστόν L || ἐνδύῃ BEAM || καὶ om. US || 14-15 οἰκειούμενος θεῶ :  
 τὸ καθ' ὁμοίωσιν φυλάττει P || 15-16 τοῦ βίου τοῦ ἀνθρωπίνου : τοῦ  
 ἀνθρωπίνου βίου L (Ψ β) || 16 εἰκόνα] + ἡμετέραν E (β) || 17 κτίσει :  
 πίστει B || 18 τούτου — ἔδωκεν (om. Δ) || τούτου — ὁμοίωσιν om.  
 HU (β-Δ) || δύναμιν : χάριν L || καὶ om. OR (ε) || 20 τῶν ὄλων HU  
 L || 22 γένη] + τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καὶ LV || τοῦ om. F EAM  
 || τῶ θεῶ G || 25 εὐαγγελίων : ἀγγέλων LVF || 26 χριστιανισμός :  
 χριστιανός HUS || 27 θεῶ L || 28 ἀνέξω K

c. Col. 3, 12

d. Cf. Gal. 3, 27

e. Cf. Ps. 8, 6

Si ton attitude envers le frère qui t'a offensé est semblable à celle de Dieu envers toi pécheur, par la miséricorde envers le prochain tu ressembles à Dieu. Ainsi tu possèdes ce qui est à l'image, parce que tu es raisonnable, mais tu deviens à la ressemblance en acquérant la bonté. Acquiers « des entrailles de compassion et de la bienveillance<sup>c</sup> » afin de revêtir le Christ<sup>d1</sup>. Les actions qui te font acquérir la compassion sont les mêmes, en effet, que celles qui te font revêtir le Christ, et l'intimité avec lui te fait intime avec Dieu. Ainsi cette histoire (de la Genèse) est-elle une éducation de la vie humaine<sup>2</sup>. « Créons l'Homme à l'image » : qu'il possède par la création ce qui est à l'image, mais qu'il devienne aussi à la ressemblance. Dieu en a donné la puissance ; s'Il t'avait créé aussi à la ressemblance, où serait ton privilège ? Pourquoi as-tu été couronné<sup>e</sup> ? Et si le Créateur t'avait tout donné, comment le royaume des cieux s'ouvrirait-il pour toi ? Mais il se fait qu'une partie t'est donnée, tandis que l'autre a été laissée inachevée : c'est pour que tu t'achèves toi-même et que tu sois digne de la rétribution qui vient de Dieu.

— Comment devenons-nous donc à la ressemblance ?

— Par les Évangiles.

— Qu'est-ce que le christianisme<sup>3</sup> ?

— C'est la ressemblance de Dieu autant qu'il est possible à la nature de l'Homme. Si tu as reçu la grâce d'être chré-

1. Pour Basile, le bien-agir, de soi, garantit la ressemblance, mais le Christ seul la réalise.

2. Il y a ici passage du sens spirituel de l'Écriture, où l'esprit contemple (cf. *supra*, 1), au sens moral, où la volonté répond.

3. Le terme *χριστιανισμός* est utilisé par ORIGÈNE, *Exhort. ad. mart.*, 12, éd. Koetschau, *GCS* I, p. 11, 25 : GRÉGOIRE DE NYSSE l'utilise dans le *De professione christiana*, éd. Jaeger, VIII, 1, p. 136, en rattachant également le mot à la citation de *Gen.* 1, 26 : pour lui, le terme du christianisme est le retour à la première création : ἡ τοῦ χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἐστὶ τὸ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐκληρίαν ἐπαναχθῆναι τὸν ἄνθρωπον, perspective que Basile n'abordera que sous l'angle de l'exégèse littéraire.



ἐνδύσαι Χριστόν. Πῶς δὲ ἐνδύσῃ ὁ μὴ σφραγισάμενος ; Πῶς  
 30 ἐνδύσῃ ὁ τὸ βάπτισμα μὴ λαβών ; ὁ τὸ ἐνδυμα τῆς ἀφθαρσίας  
 μὴ δεξάμενος ; Ἀποπέμπει τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ; Εἰ  
 276 Α ἔλεγόν σοι· Δεῦρο, γενοῦ ὁμοίος βασιλεῖ, οὐκ ἂν εὐεργέτην με  
 ἔκρινας ; Ἐπειδὴ βούλομαι σε ὅμοιον Θεῷ ποιῆσαι, φεύγεις  
 τὸν λόγον τὸν θεοποιούντά σε, ἐπιφραζάμενος τὰ ὄτα, ἵνα  
 35 μὴ δὲ ἀκούσης τῶν σωτηρίων λόγων ;

18. [χβ'] « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. »  
 — « Τὸν ἄνθρωπον, φησὶν ἡ γυνή, τί πρὸς ἐμέ ; ὁ ἀνὴρ ἐγένετο·  
 οὐ γὰρ εἶπε τὴν ἄνθρωπον, φησὶν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἀνθρώπου  
 προσθήκῃ τὸ ἀρρενικὸν ἐνέφηγεν. » Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀμαθῶς τις  
 5 τῇ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορία ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἢ μόνου κεχη-  
 μένος, προσέθηκεν· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς<sup>a</sup>. »  
 Καὶ ἡ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι, ὡς καὶ  
 ὁ ἀνὴρ. Ὅμοίως ὁμότιμοι αἱ φύσεις, ἴσαι αἱ ἀρεταί, ἄθλα  
 ἴσα, ἡ καταδικὴ ὁμοία. Μὴ λεγέτω Ἀσθενὴς εἰμι. Ἡ ἀσθέ-  
 10 νεια σαρκός, ἐν ψυχῇ τὸ δυνατόν ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν

GKOR PHUS LVF BEAM DCN

(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΓΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

29 χριστῷ F || 29-30 ὁ — ἐνδύσῃ om. BEAM || 30 μὴ om. E ||  
 ἐνδυμα : βάπτισμα M || 31 ὁμοίωσιν : οικειώσιν K || 32 βασιλεῖ οὐκ  
 ἂν : βασιλεῖ κἀν L βασιλείου κἀν V || ἂν om. N || 33 ἐπειδὴ :  
 ἐπειδὴ δὲ HUS F ἐπεὶ δὲ P || ὅμοιον θεῷ βούλομαι σε ~ LVF ||  
 θεὸν OR (-ῶ R<sup>1</sup>) H || 34 τὸν, om. P || ἀποφραζάμενος L || 35 μὴ δὲ :  
 μὴ P DCN μὴ δὲν S

18, 3 γὰρ om. F || φησὶν : φύσιν S om. U || 4 προσθήκῃ : προσηγο-  
 ρία HUS DCN || ἀρρενικὸν ἐνέφηγεν : ἀρρεν κοινὸν ἀνέφανεν F || τις om.  
 H || 5 ἢ om. U || 5-6 κεχημένος : κεχημένος ἦς U κεχημένον V  
 || 7 ἔχει om. U || 10 σαρκός : τῆς σαρκός P || ἐστίν : ἔχει R om. V

a. Gen. 1, 27

1. L'usage du sacrement est le seul moyen d'acquérir la ressem-  
 blance à Dieu, le seul qui réalise le bien-agir qu'on n'atteint pas sans lui.

2. On a vu dans l'*Introd.*, p. 76, comment Procope de Gaza s'est  
 servi de ce passage, et de son parallèle dans l'*homélie sur le Ps. I*,  
 PG 29, 216 D : la distinction des sexes, intervenant dans un dévelop-

tien, hâte-toi de devenir semblable à Dieu, revêts le Christ.  
 Mais comment le revêtiras-tu si tu ne portes pas le sceau ?  
 Comment le revêtiras-tu si tu n'es pas baptisé ? si tu ne  
 portes pas le vêtement d'incorruptibilité<sup>1</sup> ? Renonces-tu  
 à la ressemblance à Dieu ? Si je te disais : voilà, deviens  
 semblable à l'empereur, ne trouverais-tu pas que je suis un  
 bienfaiteur ? Et maintenant que je veux te rendre semblable  
 à Dieu, vas-tu fuir la parole qui te déifie, vas-tu te boucher  
 les oreilles afin de ne pas entendre les paroles salvatrices ?

18. « Et Dieu créa l'Homme à son  
 La femme aussi image. » — « L'Homme ! dit la  
 est à l'image de Dieu femme, en quoi cela me concerne-  
 t-il ? C'est le mari qui a été créé, car, dit-elle, Il n'a pas dit  
 'celle' qui est homme, mais par le qualificatif 'homme',  
 Il a montré qu'il s'agissait de l'être masculin. » — Eh non !  
 pour que personne, par ignorance, ne prenne l'expression  
 « homme » pour le seul sexe masculin, l'Écriture a ajouté :  
 « Homme et femme il les créa<sup>a</sup>. » La femme aussi possède,  
 comme le mari, le privilège d'avoir été créée à l'image de  
 Dieu<sup>2</sup>. Également honorables sont leurs deux natures,  
 égales leurs vertus, égale leur récompense et semblable leur  
 condamnation. Que la femme ne dise pas : je suis faible. La  
 faiblesse est le fait de la chair ; dans l'âme réside la force<sup>3</sup>.

pement sur la dignité de l'être à l'Image de Dieu, réfute la théorie  
 gnostique de l'âme faite de matière lumineuse. ORIGÈNE est sans doute  
 encore ici la source de Basile : *Comment. in Matth.*, 14, 16, éd. Kloster-  
 mann, GCS X, p. 321-322.

3. A nouveau, Grégoire de Nysse n'a pu se servir de cette séparation  
 de l'âme et du corps. Pour lui, la dignité de l'âme réside dans sa  
 manifestation corporelle. La distinction des sexes à l'intérieur de  
 l'Image devient chez lui la prédestination divine étendue à tous les  
 hommes grâce à la fécondité potentielle du couple initial, *De hom.*  
*opif.*, 17, PG 44, 185 B-D. Dans la première création, la ressemblance  
 de chaque personne au prototype évite au modèle lui-même de devoir  
 porter en lui la distinction des sexes, et ainsi la ressemblance demeure  
 immanente à l'image.

- 276 B ὁμότιμος ἢ κατὰ Θεὸν εἰκῶν, ὁμότιμος ἔστω ἢ ἀρετῆ, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπίδειξις. Οὐδεμία παραίτησις ἔστι τῷ βουλομένῳ προφασίζεσθαι ἀσθενὲς τὸ σῶμα. Διὰ τί δὲ τοῦτο ἀπλῶς ἀπαλόν; Ἄλλὰ διὰ τὴν συμπάθειαν εὐτονον ἐν  
 15 καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυπνίαις. Πότε δύναται ἀνθρώπου φύσις ἀμιλληθῆναι γυναικὸς φύσει καρτερικῶς διαγοῦση τὸν ἑαυτῆς βίον; Πότε τὸ ἐν νηστείαις εὐτονον γυναικῶν μιμησασθαι δύναται ἀνθρώπος, τὸ ἐν προσευχαῖς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαψιλές, τὸ περὶ εὐποιίας ἔτοιμον;  
 20 Εἶδον ἐγὼ γυναῖκα, λάθρα κλέπτουσαν καλὰ κλέμματα, ἄνευ τοῦ ἀνδρὸς τὰς εὐποιίας ποιοῦσαν ὑπὲρ ἀνδρὸς, ὑπὲρ αὐξήσεως οἴκου, ὑπὲρ τέκνων διαμονῆς, διδοῦσαν καὶ λαμβάνουσαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν γνῶσιν, ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκβάλλουσαν καὶ  
 276 C αὐτὸν ἀποκρύπτουσαν. Ὁ γὰρ ἐποίει, τῷ βλέποντι ἐν τῷ  
 25 κρυπτῷ<sup>b</sup>, οὐ δημοσιεύουσα ἑαυτῆς τὴν εὐποιάν.  
 Ἡ ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μὴ πρόσεχε τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περίπλασμα ἔστι τοῦτο. Ἡ ψυχὴ καθέζεται ἔνδον ὑπὸ παραπετάσματι καὶ ἀπαλῶ τῷ σώματι. Ψυχὴ μέντοι καὶ ἡ ψυχὴ ὁμότιμος· ἐν τοῖς παραπετάσμασιν ἢ διαφορᾷ.  
 30 [κγ'] Θεῷ οὖν ὁμοῖος ἐγένετο διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς

GKOR PHUS LVF BEAM DCN  
 (ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠ[Γ Iac.]ΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

11 ἔστω om. F || ἡ<sub>2</sub> : καὶ ἡ P<sup>1</sup> (Ψ β) || ἡ<sub>3</sub> : καὶ ἡ P V (Ψ β) ||  
 12 ἀπόδειξις G AM (ἐπίδ- M<sup>1</sup>) || ἔσται LF || 13 τοῦτο : τὸ L || 14 ἀπλῶς ἀπαλόν : ἀπαλὸν οὐχ ἀπλῶς PU DCN || εὐτονον : ἀλλ' εὐτονον N ἀλλ' ἔμμονον U || 15 δὲ : μὲν U om. S || 15-16 ἀνθρώπου φύσις : ἀνθρώπος P ἀνδρὸς φύσις LVE || 16 φύσει : φύσιν GOR VFA || διαγοῦσης VF (ε β-Δ) || 17 τὸ ἐν om. H || νηστεία S || γυναικῶν + ἀνὴρ LV || 18 ἀνθρώπος δύναται ~ F (Ξ) || ἀνθρώπος : ἀνὴρ E om. LV || 19 πρὸς εὐποιάν VF πρὸς εὐποιίας L || 20 καλὰ : καὶ τὰ E || 21 ἄνευ : καὶ ἄνευ LVF || ποιοῦσαν : διδοῦσαν L τελοῦσαν F || 22 καὶ om. F || 23 γνῶσιν : γνωμὴν K (γνῶσιν K<sup>1</sup>) || ἐκβάλλουσα A || 24 ἀποκρύβουσαν V || δ : καὶ U DCN || βλέποντι : κλέπτοντι B βλέποντι τὰ U || 25 κρυπτῷ + ἐποίει PS (Ω) || δημοσιεύουσαν S || αὐτῆς L || 28 τῷ om. LV (Δ) || ψυχῆ : τῆ ψυχῆ U || 29 ἡ<sub>1</sub> om. P (β) || ἐν : ἐν δὲ P (β-Δ) || 29-II, 6, 17 παραπετάσμασιν — ἐξεδιητήθη om. Γ (deest unum folium) || διαφορᾷ A || 30 θεοῦ GKO PHS AM || οὖν : δὲ H || γένου P (β)

Puisque assurément l'image de Dieu comporte le même honneur, qu'également honorables soient chez tous deux la vertu et la manifestation des bonnes œuvres. Il n'y a aucun recours pour qui veut invoquer l'excuse de la faiblesse du corps. Pourquoi d'ailleurs celui-ci serait-il simplement délicat ? Mais par compassion, il est endurant dans les privations et résistant dans les veilles. La nature de l'homme est-elle jamais capable de rivaliser avec celle de la femme, qui passe sa vie dans les privations ? Est-il capable, lui, l'homme, d'imiter l'endurance des femmes dans les jeûnes, leur ardeur à la prière, l'abondance de leurs larmes, leur diligence aux bonnes œuvres ?

J'ai vu, moi, une femme qui, en secret, commettait de pieux larcins ; elle faisait, à l'insu de son mari<sup>1</sup>, de bonnes œuvres pour le bien de son époux, pour la prospérité de sa maison et la préservation de ses enfants. Sans avertir son mari, elle faisait l'aumône, en dépensant pour son bien à lui sans qu'il le sache, car elle le faisait sous le regard de Celui qui voit dans le secret<sup>b</sup>, et ne divulguait pas sa bonne œuvre.

La femme vertueuse possède ce qui est à l'image. Ne prête pas attention à l'homme extérieur, c'est la surface de ce qui a été modelé. L'âme siège à l'intérieur sous le voile, sous le corps délicat ; âme, certes, et l'âme a un honneur égal ; dans les voiles, se trouve la différence<sup>2</sup>.

Tu es donc devenu semblable à Dieu par la bonté, la

b. Cf. Matth. 6, 4

1. Ce passage avait provoqué la suspicion de Garnier, qui en tira argument contre l'authenticité basilienne de l'homélie.

2. Basile fait preuve d'une logique sans faille en concédant l'Image à l'individu de chaque sexe, et non en fonction de son sexe. Mais un eunomien pouvait remarquer que, grâce à son interprétation, la distinction des sexes était inscrite dans les ὀνομαζόμενα divins des six jours, et qu'à ce titre, les éous pouvaient émaner sexuellement de l'unité primordiale.

ἀνεξικακίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλάλληλος καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν παθῶν τῆς ἀμαρτίας, ἵνα σοι ὑπάρχη τὸ ἄρχειν.

19. [κδ'] « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων<sup>a</sup>. » Ἐδόθη σοι ἀρχειν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους ἐγένου ἄρχων.

« Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων<sup>b</sup>. » Παντὸς θηρίου ἄρχεις.

5 Τί οὖν, ἐρεῖς, ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἑμαυτῷ ; Καὶ μυρία, καὶ πολὺν ὄχλον ἐν σεαυτῷ θηρίων ἔχεις. Καὶ μὴ ὕβριν νομίσης εἶναι τὸ λεγόμενον. Μικρὸν θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, ὅταν ὑλακτῇ τῇ καρδίᾳ. Κυνὸς παντὸς οὐκ ἔστιν ἀγριώτερος ; Τῇ δὲ δολερᾷ ψυχῇ ὁ δόλος ἐμφωλεύων ἄρκου πάσης φωλάδος οὐκ ἔστι  
10 δυσημερώτερος ; Οὐκ ἔστι θηρίον ἢ ὑπόκρισις ; Ὁ δὲ δξὺς εἰς ὕβρεις σκορπίος οὐκ ἔστιν ; Ὁ δὲ λάθρα εἰς ἄμυναν ὄρμῶν ἐχίδνης οὐκ ἔστι χαλεπώτερος ; Ὁ δὲ πλεονέκτης οὐκ ἔστι λύκος ἀρπαξ ; Ποῖον θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν ; Ὁ θηλυμανῆς οὐκ ἔστιν ἵππος ἐπιμαινόμενος ; « Ἴπποι » γὰρ, φησί,  
15 « θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζε<sup>c</sup>. » Οὐκ εἶπεν ἐλάλει τῇ γυναικί,  
277 A ἀλλ' ἐχρεμέτιζε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν,

GKOR PHUS L(V lac.)F BEAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

31 τοῦ : τὸ H F || 31-32 φιλάδελφος καὶ φιλάλληλος ~ LVF

19, 1-2 καὶ — ἀρχειν om. GK PHUS || ἐδόθη — ἰχθύων om. OR (ΞΩΦ) || 1 σοι] + τὸ V || 4 θηρίων] + ἵνα σοι ὑπάρχη τὸ ἄρχειν VF || παντὸς] + γὰρ F || ἄρχεις : ἀρχειν ὀφείλεις P || 6 θηρία H || εἶναι νομίσης ~ GKOR P VF (ΞΩΦ) || 7 τῇ : σῆ S || 8-9 οὐκ — πάσης om. VF || οὐκ — ἐστι om. L || 9 ἀρκτου G<sup>1</sup>R<sup>1</sup> U || φωλάδος : δολίας U || 9-II, 15, 12 οὐκ — σεαυτὸν om. V (desunt novem folia) || 11 ὕβριν HUS LF E DCN (Φ β) || οὐκ ἔστιν σκορπίος ~ U F EM || ἔστιν] + χαλεπώτερος O || δὲ om. M || 12 χαλεπώτερος : χείρων O || 13 ἐν om. M || 14 φησί om. LF || 15 ἐγένοντο H L ἐγένετο F || 16 ἐχρεμέτιζε : ἐχρημάτιζε A χραμετίζειν H || οὐκ : καὶ οὐκ P || 16-17 οὐκ — ἐχρεμέτιζε om. OR HU BEA DCN (ΞΩΦ Δ) || 16 ἐλάλησε M || 17 μετέθηκεν : τέθεικεν AM

a. Gen. 1, 26

b. Cf. Gen. 1, 26

c. Jér. 5, 8

patience, l'entente, en aimant les autres et en aimant tes frères, en détestant le mal et en dominant les passions du péché, afin que t'appartienne le pouvoir de commander.

### Applications morales

19. « *Et qu'ils commandent aux poissons<sup>a</sup>.* » Le pouvoir t'a été donné sur les poissons dénués de raison ;

ainsi es-tu devenu le maître de la passion aveugle.

« *Et qu'ils commandent aux bêtes sauvages<sup>b</sup>.* » Tu commandes à toute sorte de bête sauvage<sup>1</sup>. Eh quoi, diras-tu, y a-t-il des bêtes sauvages en moi-même ? Oui, et beaucoup. C'est même une foule immense de bêtes sauvages que tu portes en toi. Ne prends pas cette parole comme un affront. La colère est un petit fauve quand elle aboie dans ton cœur. La colère est un petit fauve quand elle aboie dans ton cœur : n'est-elle pas plus sauvage que le premier chien venu ? Et la ruse qui se tapit dans une âme perfide n'est-elle pas plus farouche que l'ours des cavernes ? L'hypocrisie n'est-elle pas une bête féroce ? L'individu aux invectives mordantes n'est-il pas un scorpion ? Celui qui, dans l'ombre, se jette dans la vengeance n'est-il pas plus dangereux qu'une vipère ? Et l'ambitieux n'est-il pas un loup ravisseur ? Quelle sorte de bête sauvage n'est pas en nous ? Celui qui a la passion des femmes n'est-il pas un cheval furieux ? « Car, dit l'Écriture, ils sont devenus des chevaux qui ont la passion des femmes, chacun hennissait après la femme de son voisin<sup>c</sup>. » Elle n'a pas dit « parlait à la femme », mais « hennissait » ; elle l'a ravalé à la nature des êtres privés

1. Le sens moral de l'Écriture, esquissé plus haut quand il s'est agi de la ressemblance (*supra*, 17), est développé ici comme pour équilibrer, par son côté pratique, la description théorique de l'homme, imposée au début de l'homélie par la conception basilienne de l'Image. Chez Grégoire de Nysse, il ne peut y avoir de parallèle : pour lui, la nature humaine se meut et progresse dans la liberté (*κατὰ τὸ αὐτοκρατέες τε καὶ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἢ κινήσεως*), (*De hom. orif.*, 16, PG 44, 185 A), elle n'est pas « image » donnée une fois pour toutes.

διὰ τοῦ πάθους ᾧ προσφκειώθη. Πολλά οὖν θηρία ἐν ἡμῖν.

Ἐγένου τοίνυν ἄρχων θηρίων, εἰ τῶν ἕξω ἄρχεις, τὰ δὲ  
20 ἔνδον ἀβασίλευτα καταλείψεις; Οἷος ἔση τῷ λογισμῷ τοῦ  
λέοντος μὲν κρατῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦ βρυχήματος,  
πρίων δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φωνὴν ἀναρθρον ἀφείς, τοῦ  
θυμοῦ ἔνδον ὄλου ὁμοῦ προσπεσεῖν φιλονεικούντος; Τί τούτου  
χαλεπώτερον, οὐδὲ καταμένειν ἔνδον συγχωροῦντος, ὅταν  
25 ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ πάθους κρατηθῆ, ὅταν ὁ θυμὸς τὸν λογισμὸν  
παρωσάμενος, αὐτὸς τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ;

[κε'] Ἄρχων τοίνυν ἐκτίσθης, ἄρχων παθῶν, ἄρχων θηρίων,  
ἄρχων ἐρπετῶν, ἄρχων πτηνῶν. Μῆτε λογισμοὺς ἔχε μετεω-  
ροπόρους, μηδὲ κοῦφος ἔσο καὶ ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Πτηνῶν  
30 ἄρχειν ἐκρίθης· ἄτοπος εἶ τὰ μὲν πετόμενα ἕξω καταβάλλων,  
277 B αὐτὸς δὲ κοῦφος ὢν καὶ μετέωρος. Μὴ τυφωθῆς, μὴ ὑπεραρθῆς,  
μὴ μεῖζον φρονήσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μὴ ὑπερφουσοῦ  
ἐπαυμένους, μὴ δόξαζε σεαυτὸν, μηδὲ μέγα τι εἶναι νόμιζε  
σεαυτὸν. Ἔση γὰρ οὕτως πτηνὸν ἄστατον, ἀστηρίκτω τῇ  
35 φύσει ὧδε καὶ ὧδε περιφερόμενος. Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν,  
ἵνα γένη ἄρχων τῶν ὄντων πάντων. Οὕτως ἢ διὰ τῶν ζῴων  
δεδομένη ἀρχὴ ῥυθμίζει ἡμᾶς πρὸς τὸ ἡμῶν αὐτῶν ἄρχειν.

GKOR PHUS LF BEAM DCN

ΨΞΩΦ = ε) (ΔΘΠΣΤΑ = β) (XYZ = γ)

18 ζ : οὗ F || 19 θηρίων : τῶν θηρίων F || δὲ om. P<sup>1</sup> (Ψ β) ||  
20 καταλείψεις U || ἔση : εἶ U || 21 κρατῶν : φρονῶν B om. G ||  
καὶ om. G M || βρυχήματος] + αὐτὸς δὲ ὅταν θυμωθῆς βρυχόμενος καὶ  
P<sup>1</sup> (ε β-Δ) || 22 δὲ om. GKOR P<sup>1</sup>H AM (ε β) || ἀναρθρον US ἀναν-  
θρον N || ἀφείς PUS DCN (ε β) || 23 θυμοῦ ἔνδον : ὄλου θυμοῦ U ||  
ὁμοῦ : ἔμοῦ R || 24 οὐδὲ — συγχωροῦντος om. G || ὅταν] + ὁ U DCN  
|| 25 ὁ θυμὸς om. G || 29 μῆτε OR HS || ἔση M || 30 ἄτοπον P || ἕξω :  
ἕξω K DCN || καταβάλλων : βάλλων R (Ω) καταβάλλεις P (κατα-  
βάλλοις ΔΤΑ) || 31 αὐτὸν δὲ κοῦφον N || δὲ om. S || ὢν : εἶ PS εἶναι  
N || μετέωρον N || ὑπεραρθῆς : ἐπαρθῆς N || 32 μεῖζον HUS || ὑπερ-  
φουσοῦ K HUS || 33 μηδὲ : μὴ M || 33-34 μηδὲ — σεαυτὸν om. P LF  
N || 33 εἶναι om. AM || 34 πτηνῶν ἀστάτων ἐφάμιλλος ἀστηρίκτων LF  
|| 35 περιφερόμενον P περιφερομένων L

1. La lutte contre les animaux intérieurs, si bien attestée par les tentations de saint Antoine, chez ATHANASE D'ALEXANDRIE, PG 26,

de raison à cause de la passion à laquelle il s'est adonné. Nombreuses sont donc les bêtes sauvages en nous<sup>1</sup>.

As-tu vraiment été créé maître des bêtes sauvages si, en commandant à celles de l'extérieur, tu laisses celles du dedans sans les maîtriser ? Tel tu seras en dominant le lion par la raison et en méprisant son rugissement, alors que, par ailleurs, tu grinces des dents et émetts des sons inarticulés quand toute la colère intérieure essaye d'éclater d'un seul coup. Quoi de plus pénible que celui-là qui ne peut plus rester à l'intérieur de lui-même, quand l'homme est victime de la passion, quand la colère bannissant la raison, s'empare elle-même de la conduite de l'âme ?

Tu as donc été créé pour commander ; tu es le maître des passions, le maître des bêtes sauvages, le maître des serpents le maître des oiseaux : n'entretiens pas de raisonnements en l'air, ne sois pas instable et léger d'esprit<sup>2</sup>. Tu as été choisi pour être le maître des êtres qui volent ; tu es absurde si, alors que tu captures les êtres qui volent à l'extérieur, tu restes toi-même léger et superficiel. Ne t'enfle pas, ne t'enorgueilliss pas, ne nourris pas de pensées qui dépassent la nature humaine. Ne te gonfle pas de louange, ne te glorifie pas, ne te prends pas pour quelque chose de grand. Sinon, tu seras semblable à l'oiseau instable que sa nature mobile porte de-ci de-là. Sois maître, en toi, de tes pensées, pour devenir le maître de tous les êtres. Ainsi le pouvoir qui nous a été donné à travers les êtres vivants nous prépare à exercer

857 A, sont un lieu commun de l'ascétique. Il est admirable de voir Basile la déduire rigoureusement du texte de l'Écriture. Cf. ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 16, GCS VI, p. 20

2. On remarquera la hiérarchie parallèle entre les niveaux de la création animale et les facultés internes : aux animaux marins, créés les premiers, correspondent les facultés végétales (*ἐπιθυμητικόν*) ; aux animaux terrestres l'élan animal (*θύμος*) ; enfin aux animaux célestes le champ de l'imagination. Cf. PLATON, *Théétète*, 197 d. La correspondance est si rigoureuse que dans la phrase présente Basile peut employer « passions », *παθῶν*, au lieu de « poissons », *ἰχθύων*, qui eût convenu comme au début du chapitre 19, sans en rompre le sens.

Ἄτοπον γάρ ἐστι βασιλευόμενον οἴκοι, ἔθνῶν βασιλεύειν ὑπὸ  
ἐταίρας κρατούμενον ἔσω, δημοσίᾳ πόλεως εἶναι προστάτην.

40 Τὰ οἴκοι χρῆ καλῶς διατιθέμενον καὶ τὴν ἔνδον εὐταξίαν  
κατακοσμήσαντα, οὕτω τῶν ἄλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιστασίαν.

Ἐπεὶ περιστραφήσεται παρὰ τῶν ἀρχομένων ὁ λόγος, ἐὰν  
277 C ἄκοσμα τὰ οἴκοι καὶ ἀδιάτακτα ἔχη, ὅτι· « Ἱατρὲ, θερά-  
πευσον σεαυτόν<sup>d</sup> », ἑαυτοὺς πρῶτον θεραπεύσωμεν.

45 Οὐδεὶς μὴ θηράσας λέοντα κατεγνώσθη· μὴ κρατήσας δὲ  
θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. Ὡστε ὁ μὲν τοῦ ἰδίου πάθους μὴ  
περιγεγόμενος εἰς κατάγνωσιν ἄγεται· ὁ δὲ μὴ δυναθεὶς ἀγρίων  
θηρίων περιγενέσθαι, οὕτω μέμψεως ἄξιον πεπονηκῶς τι  
φανήσεται.

20. Ὁ δὲ οἰκονομήσας γραφήναι Κύριος, ὁ καὶ τὴν μικρὰν  
ἡμῶν καὶ ἀσθενῆ γλώσσαν συγχωρήσας μέχρι τοσοῦτου ὑμῶν  
δμιλῆσαι, ὁ διὰ τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν διανοίας μεγάλους ὑμῶν  
θησαυροὺς ἐν τοῖς ὀλίγοις ἀποσκιάσμασι τῆς ἀληθείας παραδη-

5 λώσας, δῶψ ὑμῶν διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα, διὰ τῶν ὀλίγων  
σπερμάτων τὸ τέλειον τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῶν τῆς προαιρέ-  
σεως τὸν μισθὸν ἐντελῆ καὶ ὑμῶν τῆς ἀπολαύσεως τῶν θείων

277 D λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

GKOR PHUS LF BEAM DCN

(ΨΕΩΦ = ε) (ΔΘΠΣΤΛ = β) (XYZ = γ)

38 οἴκον A οικεῖω LF || ἔθνῶν : ἔθει LF || 39 εἶναι προστάτην :  
προστάττει LF || 40 χρῆ : χρήματα BE DCN || διαθέμενον CN || τὴν :  
τῶν O H LF || τὰ US BEAM DCN || ἔνδον : ἔξω P || εὐταξίᾳ US  
BEAM DCN || 41 λαμβάνει A || 43 ἄκοσμα τὰ : ἀκούσματα GKOR  
BA ἀκόσμητα PS τὰ κοσμητὰ τὰ F || ἀδιάτακτα L || ὅτι] +  
ἀκούση E || 44 ἑαυτοῦς] + τοῖνον E || πρῶτους F || 46 παντί] + ὄφθη  
E || 48 θηρῶν N || τι πεπονηκῶς K LF (ΨΦ β)

20, 1 οἰκονομήσας] + ταῦτα P<sup>1</sup> L (ε β-Δ) || γραφήναι : τὴν συγγραφὴν  
ταύτην ἀναπληρωθῆναι E (γραφήναι ταῦτα Δ) || κύριος] + ταῦτα  
HUS DCN || 2 γλώσσαν : διάνοιαν LF om. K || 3 ὑμῶν : ἡμῶν A ||  
4 ὀλίγοις : λόγοις LF || τῆς ἀληθείας om. S || 5 ἡμῶν FA || 8 λογίων L ||  
ὅτι om. F || αὐτῷ] + πρέπει E || κράτος] + νῦν καὶ ἀεὶ HU (om.

l'empire sur nous-mêmes. Il est inconvenant, en effet, de  
commander aux peuples alors que l'on est commandé dans  
sa maison, d'exercer publiquement le pouvoir sur une cité  
alors qu'en privé, on est soumis à une courtisane. Il faut  
mettre bon ordre à l'organisation de sa maison et avoir  
réglé judicieusement ses affaires privées pour prendre le  
gouvernement des autres. Car si dans ta maison règnent le  
désordre et l'indiscipline, la parole « Médecin, guéris-toi  
toi-même<sup>d</sup> » sera retournée contre toi par ceux dont tu as  
le commandement. Guérissons-nous donc nous-mêmes en  
premier lieu.

On n'a jamais blâmé personne pour n'avoir pas capturé  
de lion ; par contre, celui qui n'a pas maîtrisé sa colère est  
la risée de chacun. Ainsi celui qui ne domine pas sa propre  
passion s'expose à la condamnation, tandis que celui qui  
n'a pu s'emparer de bêtes sauvages ne paraîtra d'aucune  
manière avoir commis d'action blâmable.

Péroraison

20. Que le Seigneur, qui a veillé  
à ce que l'Écriture fût écrite, qui  
a permis que notre petite et faible voix vous entretienne  
jusqu'ici, qui par notre faible intelligence vous a montré de  
grands trésors dans ces simples ombres de la vérité, que le  
Seigneur vous donne au moyen des petites choses les grands  
biens, à travers d'humbles germes la perfection de la  
connaissance ; qu'à nous soit le salaire complet de ce que  
nous nous proposons de faire, et à vous le fruit accompli et  
délectable des paroles de Dieu, car à lui la gloire et la puis-  
sance dans les siècles des siècles. Amen.

ἀεὶ U) || 9 τοῦς] + ἀτελευτήτους H || αἰῶνας] + σύμπαντας S || τῶν  
αἰώνων om. F (ΞΩΦ ΔΣ)

## Plan de la deuxième Homélie

### *Préambule*

Néant et grandeur de l'Homme (1-2)

*Dieu prit de la poussière de la terre et modela l'Homme*  
(Gen. 2, 7)

Création et modelage (3-4)

*Dieu les bénit et dit : Croissez et multipliez* (Gen. 1, 28)

Croissance et multiplication (5)

*Voilà que je vous ai donné tout arbre portant du fruit* (Gen.  
1, 29)

Le paradis végétarien (6-7)

*Et Dieu se reposa le septième jour* (Gen. 2, 2)

Refus des théories profanes sur l'Hebdomade (8)

L'Hebdomade dans l'Écriture (9)

Hebdomade et rémission des péchés (10)

Le septième jour et l'avènement final (11)

*Dieu prit de la poussière de la terre* (Gen. 2, 7)

La condition terrestre de l'Homme (12-13)

*Et Dieu modela l'Homme* (Gen. 2, 7)

Le modelage divin n'est pas celui du statuaire (14)

Structure propre du corps humain (15)

La merveille de l'œil (16)

*Péroraison* (17)

## Κεφαλαίωσις τοῦ δευτέρου λόγου.

- α'. Σύγκρισις ἀνθρώπου γενέσεως καὶ φωτός.
- β'. "Ὅτι τοῖς μὲν ἀλόγοις κατὰ τὴν τοῦ σώματος τελείωσιν εἴρηται τὸ ' αὐξάνεσθε ', ἡμῖν δὲ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπου.
- γ'. "Ὅτι καὶ τὰ ὠμοβόρα θηρία πάλαι τοῖς καρποῖς τῆς γῆς διετρέφετο.
- δ'. "Ὅτι σύνηθες τοὺς γύπας ἀπὸ νεκρῶν σωμάτων τρέφεσθαι.
- ε'. "Ὅτι τοὺς ἀρρωστοῦντας οἱ ἰατροὶ κατὰ μίμησιν τῆς ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἔγειν βουλόμενοι τὴν πολύυλον τροφήν ἀπαγορεύουσι, καρποῖς δὲ καὶ σπέρμασι διορθοῦνται τὴν νόσον.
- ς'. Περὶ ἀριθμητικῶν καὶ τῶν περὶ τὰ τριαῦτα ἐσχολακώτων.
- ζ'. Περὶ τῆς ἐβδόμης ἡμέρας, τοῦ σαββάτου δηλονότι.
- η'. Περὶ τῆς ὀγδόης ἡμέρας, ἣγουν τῆς κυριακῆς, τῆς κρίσεως.
- θ'. Περὶ τῆς ἡμέρας τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ τῶν ἐν αὐτῇ τελουμένων.
- ι'. "Ὅτι οὐκέτι τὰ τοῦ βίου τούτου ἔργα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τελεῖται.
- ια'. "Ὅτι τὸ ἀπὸ γῆς ἡμᾶς γεγενῆσθαι μνημονεύειν οὐδέποτε τὸν θυμὸν συγχωρεῖ ἐπαγρυπνεῖν.
- ιβ'. Περὶ μεγαλοφρονούντων καὶ μεγαληγορούντων.
- ιγ'. Περὶ κατασκευῆς ἀλόγων καὶ ἀνθρώπων.
- ιδ'. Περὶ ὀφθαλμοῦ καὶ τῶν ἐνδόθεν χιτῶνων.
- ιε'. Περὶ βλεφάρων καὶ προκαλυμμάτων.
- ις'. Περὶ ὀφρύων καὶ τῆς τούτων συνεργείας.
- ιζ'. Ἀπὸ συγκρίσεως ἀμπελῶνος περὶ τῆς τῶν ὀφρύων περιβολῆς.

## Chapitres du second discours

1. Comparaison entre l'origine de l'Homme et celle de la lumière.
2. Pour les êtres privés de raison, la parole « Croissez » a été dite au sens de l'achèvement corporel, mais pour nous, en fonction de l'homme intérieur.
3. Même les carnivores se nourrissaient jadis des fruits de la terre.
4. Les vautours se nourrissent habituellement de cadavres.
5. Les médecins qui veulent traiter les malades en se conformant au régime du paradis, interdisent la nourriture abondante et guérissent la maladie avec des fruits et des graines.
6. L'arithmétique et ceux qui s'appliquent aux choses de ce genre.
7. Le septième jour, c'est-à-dire le sabbat.
8. Le huitième jour, à savoir celui du Seigneur, celui du jugement.
9. Le jour du siècle à venir et ce qui s'y accomplit.
10. Les œuvres de la vie d'ici-bas ne s'accomplissent plus en ce jour-là.
11. Le souvenir que nous sommes nés de la terre permet à la colère de ne jamais s'éveiller.
12. Orgueilleux et vaniteux.
13. La structure des êtres sans raison et celle de l'Homme.
14. L'œil et ses membranes intérieures.
15. Les paupières et les abris (de l'œil).
16. Les sourcils et leur fonction.
17. Par comparaison avec une vigne, la haie des sourcils.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΝΘΡΩΠΟΝ ΛΟΓΟΣ Β'

277 D 1. Ὁ μὲν σοφὸς Σολομών, « οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας  
 λόγοις<sup>a</sup> » ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου σοφισθεὶς, ἐν  
 τοῖς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγνωσμένοις ἀποσεμνύνων τὸν ἄνθρωπον,  
 ἐβόα λέγων· « Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων<sup>b</sup>. »  
 5 Ἐγὼ δὲ ματαίως κατ' ἑμαυτὸν ἐσκόπουν ἃ τε εἶχον ἐν τῇ  
 280 A ἑμαυτοῦ διανοία καὶ ἃ παρὰ τῆς Γραφῆς δεδιδαγμένος ἤμην  
 περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐλογιζόμην ὅτι· πῶς  
 μέγα ἄνθρωπος, τὸ ἐπικηρον ζῶον, τὸ μυρίοις πάθεισι ὑποκει-  
 μενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἐσμὸν ἐξαν-  
 10 τλοῦν, περὶ οὗ εἴρηται· « Κύριε, τί ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι  
 ἐγνώσθης αὐτῷ<sup>c</sup>; » Καὶ ὁ μὲν Ψαλμῶδὸς καταφρονεῖ ὡς

GKOR PHUS LF BEAM DCN  
 (ΨΞΩΦ = ε) (ΘΠΣΤΑ = β) (XZ)

1, 1 σοφίας : σοφίας ἀνθρωπίνης A (ἀνθρωπίνης σοφίας Ψ β)  
 || 5 δέ om. KO L || ματαίως : τέως R A (ε β) || ἐσκόπουν : ἐσιώπων  
 S ἐπισκόπουν A || 6 διδασκόμενος A || 7 ὅτι om. R (β) || 9 γενετῆς  
 S EA γενετῆς M || εἰς γῆρας : ἕως γῆρας A (ε ΘΠΣ) (ἕως γῆρους  
 ΤΑ) || ἐσμὸν om. G H || 10 τί : τίς A || 11 αὐτοῦ F || μὲν om. L

- a. I Cor. 2, 4  
 b. Prov. 20, 6  
 c. Ps. 143, 3

1. Jusqu'à présent Basile n'a considéré que l'Image de Dieu, c'est-à-dire pour lui l'âme et l'intellect ; la croissance du corps n'a été envisagée qu'en fonction de sa parenté avec celle des animaux ; le modelage du corps complète naturellement la création de l'âme

DU MÊME  
 DEUXIÈME HOMÉLIE  
 SUR L'HOMME<sup>1</sup>

Préambule :  
 néant et grandeur  
 de l'Homme

1. Le sage Salomon, qui était avisé, non pas dans les discours persuasifs de la sagesse humaine<sup>a</sup>, mais dans les enseignements de l'Esprit-

Saint, glorifiant l'Homme dans ce qui nous a été lu à l'instinct, s'écriait : « C'est une grande chose que l'Homme, et une chose précieuse que l'homme miséricordieux<sup>b</sup>. » Mais moi, c'est en vain que je considérais pour ma part les notions sur l'Homme que j'avais dans mon propre esprit et celles que m'avait enseignées l'Écriture. Je raisonnais en effet de la sorte : comment l'Homme peut-il être grand, lui, ce vivant éphémère, cet être qui est soumis à mille perturbations, qui, de la naissance à la vieillesse, supporte jusqu'au bout un essaim de maux innombrables, et dont il a été dit : « Seigneur, qu'est-ce que l'Homme, que tu te sois fait connaître de lui<sup>c</sup> ? » Et si le Psalmiste méprise le vivant

noétique. Chez Grégoire de Nysse, l'Image comporte l'aboutissement complet de l'intellect dans le corps de chaque membre de l'humanité. La réalisation concrète de ce programme dans la deuxième création implique l'histoire du péché.

2. Pour la référence à la lecture liturgique, voir plus haut, p. 83. Grégoire de Nysse semble se référer également à ce passage de l'Écriture quand il écrit dans le *De hom. opif.*, 26, PG 44, 180 A : Ἀλλ' ἐν τίνι κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος.



εὐτελοῦς τοῦ ζῴου, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύνει ὡς μέγα τι τὸν ἄνθρωπον.

2. Ἀλλά μοι τὴν τοιαύτην διαπόρησιν ἔλυσεν ἡ ἱστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωσθεῖσα. Ἦκούομεν γὰρ νῦν ὅτι ὁ Θεὸς ἔλαβε « χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς », καὶ « ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον<sup>a</sup> ». Εὐρον ἐκ τοῦ ῥήματος τούτου ἀμφοτέρω, ὅτι  
5 οὐδὲν ἄνθρωπος καὶ μέγα ἄνθρωπος. Ἐὰν πρὸς τὴν φύσιν  
280 B μόνον ἀποβλέψῃς, τὸ μὴδὲν καὶ τοῦ μὴδενὸς ἄξιός· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἣν ἐτιμήθη, μέγα ἄνθρωπος.

Ποίαν ;

« Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς<sup>b</sup>. »

10 [α'] Σύγκρινον ἀνθρώπου γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. Ἐκεῖ εἶπε· « Γενηθήτω στερέωμα<sup>c</sup>. » Ὁ μέγας οὐρανὸς ἄνωθεν ἡμῖν ὑπερέταται ῥήματι Θεοῦ γενόμενος. Ἀστέρες καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν ὀφθαλμῶ καὶ ὅσα ἄνω καταλαμβάνομεν μεγέθη, ῥήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θάλασσα καὶ  
15 γῆ καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζῴων γένη παντοδαπά, φουτῶν διάφοροι ποικιλία, πάντα ταῦτα τῷ ῥήματι γέγονεν.

Ἄνθρωπος δέ, πῶς ;

Οὐκ ἐλέχθη· « Γενηθήτω ἄνθρωπος », ὡς· « Γενηθήτω στερέωμα », ἀλλὰ πλεῖον τι ὄραξ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Ὑπὲρ  
20 φῶς, ὑπὲρ οὐρανόν, ὑπὲρ φωστῆρας, ὑπὲρ πάντα ἡ ἀνθρώπου  
280 C γένεσις. « Ἐλαβε Κύριος ὁ Θεός. » Καταξιοῖ ἰδίᾳ χειρὶ

GKOR PHUS LF BEAM DCN  
(ΨΞΩΦ = ε) (ΘΙΩΤΑ = β) (XZ)

12 τοῦ om. AM (Φ) || καὶ ἡ : ἡ δὲ R P DCN (Ψ β)

2, 2 ἡκούομεν : ἀκούομεν L (ΨΩΦ ΘΠ) || 3 ὁ om. GK BA || 6 μόνον G M (Ψ β) || μὴδὲν : γὰρ οὐδὲν A (οὐδὲν β) || 8 ποίαν : ποία KO LF πῶς HUS || 10 γένεσιν καὶ om. L || φωτὸς om. G F || γένεσιν, om. G F E || 10-11 ἐκεῖ εἶπε : καὶ ἄλιν P || 11 ὁ : καὶ ὁ RE (Ψ β) || οὐρανός] + δς P || 12 ἡμῖν om. H || ὑπερέταται R ὑπερέταται F || γενόμενος : γέγονε P γενόμενος καὶ H || 12-13 ἥλιος καὶ σελήνη : ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη S || 13 ἄνω : νῶ P N (ε β) || 14 καταλαμβάνομενα M || ἔσχον HUS || 15 γῆ : ἡ γῆ PH || 18 ἀνθρώπῳ F || 18-19 ὡς — στερέωμα om. AM || 20 ἡ om. H (β) || 21 ἔλαβε : καὶ ἔλαβε S ἔλαβε γὰρ φησι P (X) || θεός] + χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς P (Ψ β X) || καταξιοῖ : οὐκ ἀπαξιοῖ P

comme de peu de prix, le Proverbe glorifie l'Homme comme quelque chose de grand.

2. Mais le récit de l'origine de l'Homme, qui vient d'être lu, a résolu pour moi cette difficulté. Car tout à l'heure nous entendions que « Dieu prit de la poussière de la terre et modela l'Homme<sup>a1</sup> ». Dans cette parole, j'ai découvert les deux affirmations que l'Homme est néant et que l'Homme est grand. Si tu considères la nature seule, il n'est rien et n'a aucune valeur, mais si tu regardes l'honneur avec lequel il a été traité, c'est une grande chose que l'Homme<sup>2</sup>.

— De quel honneur s'agit-il ?

— « Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut<sup>b</sup>. » Compare l'origine de l'Homme avec celle de la lumière. Pour lors, Dieu dit : « Que le firmament soit<sup>c</sup>. » Le ciel immense qui est au-dessus de nous s'est déployé, créé par la parole de Dieu. Les étoiles, le soleil, la lune, tout ce que notre œil contemple, tout ce que nous percevons d'immense dans les hauteurs, tout cela reçut l'existence par la parole. La mer et la terre, avec l'ordonnance de ce qui est en elles, les races de toute sorte des animaux, les diverses variétés des végétaux, tout cela vint à l'être par la parole. Et l'Homme, comment ? Il n'a pas été dit : « Que l'Homme soit », comme il avait été dit : « Que le firmament soit. » Mais tu remarques quelque chose de plus en l'Homme. Au-dessus de la lumière, au-dessus du ciel, au-dessus des luminaires, au-dessus de tout, il faut placer l'origine de l'Homme. « Dieu, le Seigneur,

a. Gen. 2, 7

b. Gen. 1, 3

c. Gen. 1, 6

1. Pour ce verset, Basile utilise le même texte qu'Adamantius, Eusèbe de Césarée, Cyrille de Jérusalem, Jean Chrysostome et Théodoret. Cf. B. FISCHER, *Vetus Latina*, t. 2 (Fribourg-im-Br. 1951), p. 38.

2. Cette opposition de φύσις et τιμή est naturellement absente chez Grégoire de Nysse.

διαπλάσαι τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλῳ· οὐχ ἡ γῆ αὐτομάτως ὡσπερ τοὺς τέττιγας ἡμᾶς ἐξέβρασε· οὐκ εἶπε τὸδε καὶ τὸδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεσιν. Ἄλλ' 25 ἰδία χειρὶ — φιλοτεχνεῖ — γῆν ἔλαβεν. «Ὅταν πρὸς τὸ ληφθῆν ἀπίδης, τί ἐστὶν ἄνθρωπος; ὅταν πρὸς τὸν πλάσαντα κατανοήσης, μέγα ἄνθρωπος, ὡς καὶ τὸ μηδὲν διὰ τὴν ὕλην καὶ μέγα διὰ τὴν τιμὴν.

3. « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεός<sup>a</sup>. » Ἄλλὰ πῶς ἐκεῖ ἐν τοῖς κατόπιν « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον<sup>b</sup> », ἐνταῦθα δὲ ἄνωθεν ἀνθρώπου γένεσις; ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δεδι- 5 δαγμένων ἡμῶν, ἡ ἱστορία λέγει· « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον<sup>c</sup>. » Ἦδη 280 D τινὲς ἔφασαν τὸ μὲν ἔπλασεν ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρησθαι, τὸ δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἴσως οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΨΕΩΦ = ε) (ΘΠΣΤ = β) (XZ) [2, 26 A iam cum P]

23 ἡμᾶς om. HUS DCN || 24 ποιήσει K ποιήσιν HU DCN || τὸδε καὶ τὸδε : τῶδε καὶ τῶδε OR HS BEA τῆδε καὶ τῆδε DCN || ποιήσει K ποιήσιν HU DCN || λειτουργικαῖς (ταῖς λ. ΤΑ) δυνά- μεσιν : τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων DCN || 26 ληφθῆν : λεπτόν DC || τί : λογίζου τί A (β) || πρὸς : δὲ A (Ψ β) || τὸν πλάσαντα : τὸ πλασθῆν P τὸ πλάσαν Λ || 27 καταβολῆς ΡΑ || μέγα] + ὁ A || ὡς : ὥστε H DC (Ψ β) || τὸ μηδὲν : τὸ ἄτιμον H || 28 τιμὴν] + λέγομεν A (λογιστέον Ψ β)

3, 1 ἐκεῖ : ἐκεῖ μὲν U (Ω ΣΤ) om. A Λ || 3 ἄνωθεν : ἐν τῇ τοῦ HUS DCN || γένεσι HUS DCN γένεσιν P A || 4 ἡμῖν S || λέγει : διαλέγεται L || 5 ὁ θεὸς om. ΡΑ F EM (ε β) || ἦδη] + δὲ A || 6 ἔφησαν LF || εἰρη- ται S || 7 ἐπὶ : περὶ S

a. Gen. 2, 7

b. Gen. 1, 27

c. Gen. 2, 7

1. Le corps sorti des mains de Dieu est présenté ailleurs dans des termes quasi identiques par BASILE, *Homélie In Lacizis*, PG 31, 1452 B-D qui conclut : κατέμαθε τὴν περὶ τὸν ἄνθρωπον τιμὴν. Pour GRÉGOIRE DE NYSSÉ, le corps façonné par les mains de Dieu est eschatologique et protologique : *In Eccles.*, p. 296, 14 : Ταῖς χερσὶ

prit. » Il daigne modeler notre corps de sa propre main<sup>1</sup>. Il n'en a pas donné l'ordre à un ange<sup>2</sup>; ce n'est pas la terre qui, comme les cigales, nous a spontanément engendrés<sup>3</sup>; Il n'a pas commandé aux puissances qui le servent de faire ceci ou cela<sup>4</sup>. Mais de sa propre main, en artiste, il a pris de la terre. Si tu considères ce qu'il a pris, qu'est-ce que l'Homme? Mais si tu réfléchis à celui qui a modelé, quelle grande chose que l'Homme! Ainsi est-il à la fois néant à cause de la matière, et grand à cause de l'honneur.

« Création »  
et « modelage »

3. « *Et Dieu prit*<sup>a</sup>. » Mais comment se fait-il qu'on lise là dans ce qui précède : « Et Dieu créa l'Homme<sup>b</sup> », et qu'il s'agisse ici de nouveau de l'origine de l'Homme? Comme si nous n'avions rien appris sur l'Homme, le récit énonce : « *Dieu prit de la poussière de la terre, et Dieu modela l'Homme*<sup>c</sup>. » D'aucuns ont déjà dit que le mot « modela » a été employé pour le corps, et le mot « créa » pour l'âme<sup>5</sup>. Assurément, ce propos n'est pas en

τοῦ θεοῦ τὸ σῶμα πλασσόμενον δ δείξει τοῖς καθήκουσι χρόνοις αὐτὸ ἢ ἀνάστασις... ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις. La dignité est incluse dans la nature.

2. Développement analogue chez BASILE, *In principio*, PG 31, 477 A.

3. Dans la hiérarchie des éléments, la terre est la moins noble : principe du froid et du solide, elle est inférieure à l'eau, à l'air et au feu.

4. Pour SATURNIL, l'homme était le ποίημα des anges (IRÉNÉE, 1, 18, éd. Harvey, 1, p. 196); on remarque l'angéologie de Basile : la mise en œuvre des paroles créatrices des cinq jours est l'œuvre des anges; celle des paroles qui concernent l'homme est de Dieu lui-même. Basile aborde ici pour la première fois ce dont Grégoire fait état dès le début du *De hom. opif.* : l'originalité propre de l'organisme humain animé par l'esprit.

5. C'est ce qu'on trouve dans ORIGÈNE, *In Jerem.*, 1, 10, éd. Klostermann, GCS III, p. 8 et *Contre Celse*, 4, 37, GCS I, p. 307, qui rappelle explicitement les *Exégétiques*. Voir aussi PHILON, *Legum allegor.*, 1, 31, éd. Cohn, p. 69; éd. Mondésert, p. 54-57. La subtilité exégétique de Basile culmine dans l'utilisation du *Psaume* : si les mains de Dieu

ὁ λόγος. "Ὅπως μὲν γὰρ εἴρηται· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν<sup>d</sup> », τὸ ' ἐποίησεν ' 10 εἴρηται· ὅπως δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάσεως ἡμῖν διηγεῖται, τὸ ' ἐπλασε ' λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσεως καὶ πλάσεως ὁ Ψαλμωδὸς ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησαν με καὶ ἐπλασαν με<sup>e</sup>. » ' Ἐποίησε τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ἐπλασε τὸν ἔξω. Καὶ γὰρ πρέπει ἡ μὲν πλάσις πηλῶ· ἡ δὲ 15 ποιήσις τῶ κατ' εἰκόνα. "Ὡστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σὰρξ, ἐποιήθη δὲ ἡ ψυχή.

4. "Ἄλλα τοίνυν εἰπὼν περὶ ψυχῆς ὑποστάσεως, νῦν τῆς 281 A περὶ τὸ σῶμα διαπλάσεως ἡμῖν διαλέγεται. "Ἐχε καὶ τοῦτον τὸν λόγον· τίς δὲ ἕτερος ; "Ὅτι τὰ μὲν ' ἐν κεφαλαίῳ ' λέγεται· τὰ δὲ κατὰ τὸν τρόπον οὗ γέγονεν ἡμῖν παραδίδοται. "Ἀνωθεν 5 οὖν ὅτι καὶ ἐποίησεν, ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνόμισας ἂν ὅτι ἐποίησεν ὡς τὰ κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτά, ὡς τὸν χόρτον. "Ἴνα οὖν φύγῃς τὴν πρὸς τὰ ἀγριώτερα κοινωνίαν, τὴν ἰδιάζουσαν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτέχνησιν ὁ λόγος παρέδωκεν. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ[desinit Ψ] = ε) (ΘΠΣΤ = β) (XZ)

8 ὅπου G<sup>1</sup>K<sup>1</sup> (ε β) || γὰρ om. S || εἴρηται καὶ om. PA || 9 ἐποίησεν αὐτόν om. PA || 10 ὅπου G<sup>1</sup> F (ε β) || λοιπὸν + τὸ S || 10-11 λοιπὸν — διηγεῖται : κατὰ τὴν σωματικὴν ὑπόστασιν PA || 12 ὁ : καὶ ὁ BE || 13 ἐποίησε + μὲν A || 14 ἐπλασε + δὲ A || 15 τῶ : εἰς τὸ HUS || ἡ om. KOR (suppl. R<sup>1</sup>)

4, 1 τοίνυν + ἄνω μὲν A (Ψ β) || εἰπὼν + μὲν LF || ψυχικῆς L || ὑποστάσεως ψυχῆς ~ E (Ψ β) || νῦν + περὶ U<sup>1</sup> M || 1-2 τῆς — σῶμα : περὶ τῆς τοῦ σώματος PA τῆς περὶ τοῦ σώματος L || 2 διαλογίζεται A || 3 δὲ + ὁ B || ὅτι : ἢ ὅτι PA || διαλέγεται S || 4 κατὰ τὸν : καθ' ὃν (β) || οὗ : ὃν PAS LF DCN (καθ' ὃν ε om. β) || 5 οὖν : μὲν οὖν PAHUS A DCN || καὶ om. S L || ἐποίησεν<sub>1</sub> + εἴρηται A (β) desinit mutil. Ψ || ὧδε + δὲ U || ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν om. M || 5-6 εἰ — ἐποίησεν<sub>1</sub> om. A || 6 εἶπεν ὅτι ἐποίησεν : ἐποίησεν εἶπεν R || ὅτι<sub>1</sub> : τὸ τί GK τὸ G<sup>1</sup> S F τί L ὅτι τί O || 6-7 ὡς τὰ θηρία ὡς τὰ κτήνη ~ U || 7 φύγη HUS || 8-9 τοῦ θεοῦ περὶ σὲ ~ S || 9 φιλοτέχνησιν E

d. Gen. 1, 27

dehors de la vérité. En effet, lorsqu'il a été dit : « Et Dieu créa l'Homme, à l'image de Dieu il le créa<sup>d</sup> », c'est le mot « créa » qui a été employé ; et quand l'Écriture nous décrit ce qui concerne la substance corporelle, c'est le mot « modela » qu'elle emploie. Le psalmiste a enseigné cette différence entre création et modelage quand il a dit : « Tes mains m'ont créé et m'ont modelé<sup>e</sup>. » Dieu a créé l'Homme intérieur et modelé l'Homme extérieur. Le modelage en effet convient à l'argile, la création à ce qui est à l'image. Ainsi donc, la chair a été modelée, mais l'âme a été créée.

4. S'étant donc exprimé d'une autre manière pour la substance de l'âme, le texte nous expose maintenant le modelage du corps. C'est là une première raison ; quelle est l'autre ? C'est que le premier récit est fait dans le cadre du « commencement<sup>1</sup> », et le second nous est transmis sous l'angle de l'événement. Plus haut, le texte dit que Dieu créa, ici il dit comment Dieu créa. Si le verset avait simplement dit que Dieu créa, tu aurais pu croire qu'il avait créé comme il fit pour les bestiaux, pour les animaux sauvages, pour les plantes, pour l'herbe. C'est pourquoi, pour éviter que tu ne te mettes au rang des animaux sauvages, la parole divine a fait connaître l'habileté particulière que Dieu a déployée pour toi. « Dieu prit de la poussière de la

e. Ps. 118, 73 et Job 10, 8

n'ont pas seulement modelé mais créé, la *ποίησις* dépend aussi des doigts divins, et s'étend à la croissance de l'Image sous le rapport du corps : c'est la personne corporelle eschatologique qui intervient ici. Le passage par le *Psaume* permet à Basile d'aborder le septième jour sans difficulté en observant rigoureusement l'ordre des versets de l'Écriture : en effet, la création 1, 26, est séparée du modelage 2, 7 par le repos sabbatique 2, 2.

1. Il semble que Basile vise ici la lecture d'Aquila pour *Gen. 1, 1* : *Au commencement*, Dieu créa le ciel et la terre, ἐν κεφαλαίῳ et non ἐν ἀρχῇ.

10 χουὶν ἀπὸ τῆς γῆς<sup>a</sup>. » Ἐκεῖ εἶπεν ὅτι ἐποίησεν ἔνταῦθα πῶς ἐποίησε. Χουὶν ἔλαβεν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἔπλασε ταῖς ἰδίαις χερσίν.

Ἐνθυμήθητι πῶς ἐπλάσθης. Τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως λόγισαι. Χεῖρ ἐστὶ ἡ δεξαμένη σε Θεοῦ. Τὸ παρὰ Θεοῦ  
15 πλάσθην διὰ πονηρίας μὴ μιανθῆ, δι' ἁμαρτίας μὴ ἀλλοιωθῆ·  
281 B μὴ ἐκπέσης τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ. Σκεῦος εἰ θεόπλαστον, παρὰ Θεοῦ γενόμενον· δόξαζε τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἔνεκεν ἐγένου ἢ ἓνα ὄργανον ἧς ἐπιτήδειον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ κόσμος οὗτος ὅλος σοι ὡσπερ τι βιβλίον ἐγγραφον,  
20 ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, τὴν ἀπόκριφον καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ τὴν μεγάλωσύνην δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοι, τῶ νοῦν ἔχοντι εἰς κατανόησιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνησο τῶν εἰρημένων.

5. « Καὶ ἠλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν<sup>a</sup>. » Διπλῆ αὐξήσις, ἡ μὲν σώματος, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἀλλὰ ψυχῆς αὐξήσις, ἡ διὰ τῶν

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΣΤ = β) (XZ)

10 ὅτι : τὸ τί GK PHUS LF DCN τὸ Α || ἐνταῦθα] + δὲ K BE || 10-11 ἐνταῦθα πῶς ἐποίησε om. G || 13 πῶς : τὸ πῶς N || 14 ἡ om. BEAM || 15 πονηρίας : πορνείας L ἀπορίας F || δι' ἁμαρτίας : διὰ μαντείας KOR H BEAM (ε) || 19 οὗτος om. F || τι om. R || 20 ὑπαγορεύει U DCN || 21 τοῦ θεοῦ τὴν : τὴν τοῦ θεοῦ ~ ΠΑ τοῦ θεοῦ K S || ἑαυτοῦ ΠΑΥ (β) || καταγγέλλων HUS DCN || 22 κατανόη-σιν] + τῆς LF || πάντων ΠΑ (β) || 23 μέμνησαι S L BEM

5, 2 διπλῆ] + ἡ Π<sup>1</sup>Α || 3 ψυχῆς K PAHUS : ἡ ψυχῆς GOR LF BE DCN ἡ μὲν τῆς ψυχῆς Α ἡ ψυχικῆ Μ || τῶν om. O

a. Gen. 2, 7

a. Gen. 1, 28

1. Basile passe du sens spirituel au sens moral : le péché fait déchoir l'âme de l'Image de Dieu : ἡ δὲ ἁμαρτία τὸ κάλλος τῆς εἰκόνας

terre<sup>a</sup>. » Plus haut, le texte dit que Dieu créa, ici comment Il créa. Il prit de la poussière de la terre et il modela de ses propres mains.

Réfléchis sur la façon dont tu as été modelé. Considère l'atelier dont ta nature est sortie. C'est la main de Dieu qui t'a reçu. Que ce qui a été modelé par Dieu ne soit pas souillé par la malice, ne soit pas altéré par le péché : ne tombe pas de la main de Dieu<sup>1</sup>. Tu es un vase modelé par Dieu, issu de Dieu : glorifie ton Créateur. Tu n'as été créé, en effet, pour rien d'autre que pour être un instrument qui convienne à la gloire de Dieu. Et cet univers tout entier est pour toi comme un livre dont le texte publie la gloire de Dieu<sup>2</sup> : la grandeur cachée et invisible de Dieu, il te l'annonce, à toi qui es doué d'un esprit pour connaître la vérité. Rappelle-toi donc soigneusement ce qui a été dit.

#### Croissance et multiplication

5. « Et Dieu les bénit et dit : Croissez et multipliez, et emplissez la terre<sup>a</sup>. » Il y a deux sortes de croissance : celle du corps et celle de l'âme<sup>3</sup>. Or, la croissance de l'âme, c'est le développement des connais-

ήχρειώσει, *Sermo Asceticus*, PG 31, 869 D. La croissance morale de l'âme dans l'enveloppe d'argile s'oppose à la croissance du corps dans la création telle que l'expose la première homélie, 12-14.

2. Cette idée de la nature à lire comme une seconde Écriture à cause de la πλάσις divine n'a pas échappé à GRÉGOIRE DE NYSSE, *De hom. opif.*, ch. 29, 237 D : Εἰ δὲ ζητεῖς ἐν τῇ τοῦ σώματος πλάσει τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, προσέχε σεαυτῷ, φησι Μωϋσῆς, καὶ ἀναγνώση καθάπερ ἐν βίβλῳ.

3. Basile suit le même plan dans la première homélie : croissance d'abord individuelle, ensuite collective ; le corps spirituel sorti des mains de Dieu est inchoativement, dès ici-bas, celui qui reçoit vie par assimilation de l'âme à Dieu pour demeurer dans l'au-delà. Il rejoint par là la perspective eschatologique de Grégoire de Nysse, sans résoudre cependant l'opposition de l'âme au corps dans l'unité d'une nature créée et recréée.

μαθημάτων εἰς τελείωσιν προσθήκη· σώματος αὐξήσις, ἡ ἀπὸ  
 281 C 5 μικροῦ εἰς τὸ καθήκον μέτρον ἀποκατάστασις.

‘ Αὐξάνεσθε ’ τοῖνυν [β'] τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις κατὰ τὴν  
 τοῦ σώματος τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς φύσεως  
 εἴρηται, ἡμῖν δὲ ‘ αὐξάνεσθε ’ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατὰ  
 τὴν προκοπὴν τὴν εἰς Θεὸν οὖσαν. Οἶος ἦν Παῦλος, τοῖς μὲν  
 10 ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δ' ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος<sup>b</sup>.

Αὕτη ἐστὶν ἡ αὐξήσις τῶν θεωρημάτων, εὐσεβείας ἀνάληψις,  
 ἡ τοῦ πλείονος ἔκτασις, τοῦ ἐπορέγεσθαι ἡμᾶς ἀεὶ τῶν ὄντων,  
 τὸ προγενόμενον μὲν ἀεὶ κατόπιν ἑαυτοῦ ἀφιέναι, τὸ δὲ  
 15 λείπον τῆς εὐσεβείας τοῦτο ὅσον δεῖ ἐπιζητεῖν. Οἶος ἦν

15 Ἰσαάκ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἐκείνη ἀναγέγραπται, ὅτι « προ-  
 βαίων ὑψοῦτο μέχρις οὗ μέγας ἐγένετο<sup>c</sup> ». Οὐ γὰρ ἀπέστη,

281 D οὐδὲ μικρὸν αὐξήθεις ἀπέμεινεν· ἀλλὰ προέβαινεν ἀεὶ διαβή-  
 μασι μεγάλοις. Διέβαινεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς· διέβη  
 μεγάλῳ βήματι τὴν σωφροσύνην, ἐπέβη τῇ δικαιοσύνῃ, ἐκεῖ-

20 θεν ἐπὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνέβη. Οὕτω διαβαίων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ  
 ὑψους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφοῦται ὁ δίκαιος. ‘ Αὐξάνεσθε ’ οὖν

αὐξήσιν τὴν κατὰ Θεόν, τελείωσιν τὴν κατὰ τὸν ἔνδον  
 ἄνθρωπον.

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΣΤ = β) (XZ)

4 παθημάτων M || προσθήκη PAHU L B : προσθήκης GKOR S F  
 EAM || σώματος : ἡ δὲ τοῦ σώματος A (β) || 5 μέτρος R PA M<sup>1</sup> ||  
 7 κατὰ : καὶ κατὰ EM<sup>1</sup> || 8 δὲ] + τὸ EM<sup>1</sup> || αὐξάνεσθε om. PA || ἄνθρω-  
 πον] + μέλλον δὲ λόγον LF || 9 τὴν<sub>2</sub> : τῆς H || ἦν] + ὁ H E || 11 αὕτη :  
 αὐξήσις HUS || τῶν : ἡ τῶν P<sup>1</sup>A || θεωρημάτων] + ἀκριβῆς νόησις  
 P<sup>1</sup>A (β) || 12 ἐνστασις S ἐπέκτασις P<sup>1</sup>A (β) || τοῦ : τὸ P<sup>1</sup>AU (β) ||  
 ἐπορέγεσθαι : ἐμπορέεσθαι K || τῶν] + ὄντως HU || 13 τὸ : καὶ  
 τὸ PA τὸ τὸ U || προσγενόμενον K L || μὲν προσγενόμενον ~ PA  
 || ἀεὶ om. PA || ἑαυτοῦ om. PA || 14 τοῦτο om. PA || ὅσον δεῖ  
 HUS : ὅση δύναμις G<sup>1</sup> BEAM DCN (XZ) ὅσην δεῖ GK ὅσην δὲ  
 OR ὡς ἦν δεῖ L ἦν δεῖ F ἀεὶ PA (ἐνδον ε β) || 16 οὐ : οὐδὲ  
 LF || 17 αὐξήθεις S || 17-18 διαστήμασι U || 18 διέβαινεν om. PA  
 (β) || διέβη om. LF || 19 τὴν σωφροσύνην : τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφρο-  
 σύνης LF || τῇ : τῆς S om. B || δικαιοσύνης S || 21 τοῦ ἀγαθοῦ om.  
 LF (suppl. F<sup>1</sup>) || ἐκορυφούτω E || 22 ἐνδοθεν F

sances en vue de la perfection ; la croissance du corps, c'est l'évolution<sup>1</sup> de la petitesse à la taille normale.

Aux animaux dénués de raison, il a donc été dit ‘ croissez ’ selon le développement corporel, au sens de l'achèvement de la nature, mais à nous, il est dit ‘ croissez ’ selon l'Homme intérieur, dans la ligne du progrès qui mène à Dieu. Ainsi faisait Paul, tendu vers ce qui était en avant, oubliant ce qu'il laissait en arrière<sup>b</sup>. Telle est la croissance des choses spirituelles, l'acquisition de la piété, l'extension vers le progrès : nous porter sans cesse vers les choses qui sont, laisser toujours derrière soi l'acquis précédent et chercher, autant qu'il le faut, ce qui manque à la piété. Ainsi faisait Isaac, sur qui l'Écriture a laissé ce témoignage : « En progressant, il s'élevait jusqu'à ce qu'il fût devenu grand<sup>c2</sup>. » Il ne s'est pas détourné, il ne s'est pas arrêté après un léger progrès : au contraire, il allait toujours de l'avant, marchant à grandes enjambées. Il franchissait les œuvres de la vertu : il franchit à grands pas la tempérance, il parvint à la justice, et de là, monta à la force. C'est en marchant de la même façon que le juste culmine à la pointe extrême du bien. ‘ Croissez ’ donc, de cette croissance qui est selon Dieu, de ce développement qui est celui de l'Homme intérieur.

b. Cf. Phil. 3, 13

c. Gen. 26, 13

1. C'est le seul usage du terme ἀποκατάστασις dans le sens d'évolution : cf. G. W. F. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, 1961, p. 195, 2. Le terme paraît impliquer chez Basile l'obtention par l'animal de la forme que Dieu lui a destinée par avance et qu'il acquiert par le ministère des anges. Quand il s'agit de l'animal, en effet, le « comment » du *fecit* n'est pas réalisé directement par Dieu. Chez Grégoire de Nysse, la notion d'apocatastase devient très proche de celle de la prédestination.

2. L'exemple d'Isaac comme prototype de la croissance humaine dans la vertu est un thème patristique fréquent : ORIGÈNE, *In Matth.*, 13, 15, *GCS X*, p. 218, 20 ; *In Gen. hom.*, 13, 4, *GCS VI*, p. 119, 1-15 où le passage est expliqué par *Gen.* 1, 26 ; *In Lucam*, hom. 11, *GCS IX*, p. 67 ; éd. Fournier (*SC 87*), 1962, p. 188-191.

« Πληθύνεσθε » ἐκκλησίας ἡ εὐλογία. Μὴ ἐν ἐνὶ περιγρα-  
25 φήτω ἡ θεολογία· ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ  
Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας.

« Πληθύνεσθε. » Τίνες ;

Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώμενοι.

« Πληρώσατε τὴν γῆν<sup>d</sup>. » Σάρκα τὴν δεδομένην ὑμῖν εἰς  
30 ὑπηρεσίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων. Ὁφθαλμὸς πλήρης  
ἔστω τοῦ ὄραν τὰ δέοντα. Χεὶρ πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν  
ἔργων. Πόδες ἔστωσαν εἰς ἐπίσκεψιν ἀσθενούντων, πορευ-  
284 A τικοὶ ὄντες ἐφ' ἃ προσῆκε. Πᾶσα ἡ τῶν μελῶν ἡμῶν κατὰ  
στασις πλήρης ἔστω τῶν κατὰ τὰς ἐντολάς ἐργασιῶν· τοῦτο  
35 ἔστι· « Πληρώσατε τὴν γῆν. »

Οὕτω κοιναὶ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· ἰδιάζουσαι δὲ  
γίνονται, ὅταν τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ᾧ ἐτιμήθημεν, τούτῳ  
χρησώμεθα. Τὰ μὲν γὰρ σωματικῶς αὖξει, ἡμεῖς δὲ πνευμα-  
τικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροῖ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ  
40 πληροῦμεν ταῖς ἀγαθαῖς ἐργασίαις τὴν συνευγεμένην ἡμῖν  
γῆν, τούτεστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

6. « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πᾶν ξύλον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ·  
ὑμῖν ἔσται εἰς βρώσιν<sup>a</sup>. » Μηδὲν παρατρεχέτω ἡ ἐκκλησία·

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΣΤ = β) (XZ)

25 θεογονωσία P<sup>1</sup>A (β) || τὸ om. GK A || 26 τῆς σωτηρίας : τοῦ σωτή-  
ρος πρὸς σωτηρίαν A || 26-28 τῆς — εὐαγγέλιον om. M || 27 πληθύνεσθε  
τίνες om. A || 28 γεννώμενοι : γενόμενοι GOR P(γεννώ- P<sup>1</sup>)HS LF  
A γεννώμενοι καὶ F || 29 σάρκα : σαρκῶν O μὴ R om. M transp.  
post ὑμῖν PA || εἰς : πρὸς PA || 30 ὑπηρεσίαν] + οὐ H οὕτω S ||  
ἔργων] + ὁ F || πλήρης ἔστω ὁ ὀφθαλμὸς ~ HU || 30-32 ὀφθαλμὸς —  
ἔργων om. A || 30-31 χεὶρ πλήρης ἔστω del. P<sup>1</sup> : χεῖρες πρόθυμαι  
ἔστωσαν εἰς εὐποιαν P<sup>1</sup> (β) || 32 ἔστωσαν] + πορευτικοὶ PA (β) ||  
ἐπίσκεψιν] + τῶν L (β) || 33 προσῆκει S || ὑμῶν DCN || 33-34 κατὰ-  
στασις : διὰπλασις PA (β) || 35 ἔστι] + τό U (ΩΦ T) || 36 οὕτω om.  
BEM || φῶναι] + ἡμῖν A (β) || καὶ om. M || 37 τῷ : τῶν GK H ἐπὶ  
τὸ S || τούτῳ om. PA || 38 ἡμεῖς : τὰ R (ΩΦ) || 41 γῆν om. HUS

6, 1 πᾶν om. B

d. Gen. 1, 28

« Multipliez » : cette bénédiction concerne l'Église. Que la  
parole divine ne se limite pas à un seul individu, mais que  
par toute la terre soit prêché l'Évangile du salut.

— « Multipliez. » A qui s'adresse cet ordre ?

— A ceux qui naissent selon l'Évangile.

— « Emplissez la terre<sup>d1</sup> » : la chair qui vous a été  
donnée pour faire office de serviteur, emplissez-la de bonnes  
actions. Que l'œil soit plein de la vision du devoir, que la  
main soit pleine des bonnes actions, que les pieds soient  
prêts à visiter les malades, alertes pour aller au devoir. Que  
tout l'appareil de nos membres soit plein des pratiques  
recommandées. C'est cela la parole : « Emplissez la terre. »

Ainsi ces paroles s'appliquent communément aux ani-  
maux privés de raison, mais elles acquièrent un sens par-  
ticulier lorsque nous avons affaire à l'être qui est à l'image  
et dont nous avons été honorés<sup>2</sup>. Car ceux-là, les animaux,  
grandissent en leur corps, nous autres par l'esprit : ceux-là  
remplissent la terre par leur nombre, nous, nous remplissons  
par les bonnes activités la terre qui nous a été attachée,  
c'est-à-dire la fonction corporelle<sup>3</sup>.

**Le paradis  
végétarien**

6. « Voilà que je vous ai donné  
tout arbre qui porte du fruit par  
lui-même, ce sera pour votre nourri-  
ture<sup>a</sup>. »

Que l'Église ne néglige rien : tout est loi. Dieu n'a

a. Gen. 1, 29

1. Dans la première homélie, Basile disait que les évangiles sont  
le moyen d'accéder à la ressemblance ; ici, il envisage la croissance  
organique dans la similitude. C'est pourquoi la terre dont il s'agit  
dans cette seconde homélie est, non plus celle de l'extérieur, cet *orbis  
terrarum* qu'il fallait remplir par la raison, mais celle que Dieu a mode-  
lée, le corps propre de l'homme.

2. C'est-à-dire, l'âme créée et le corps modelé de la main de Dieu.  
3. Les bonnes activités nous procurent, en vertu de la similitude  
qu'on peut saisir dans le corps humain, une terre promise, un corps  
d'éternité.

284 B πάντα νόμιμά ἐστιν. Οὐκ εἶπε· « Δέδωκα ὑμῖν τοὺς ἰχθύας εἰς βρώσιν, δέδωκα ὑμῖν τὰ κτήνη, τὰ ἔρπετά, τὰ τετρά-  
5 ποδα. » Οὐ γὰρ τούτων ἕνεκεν ἔκτισε, φησίν. Ἄλλ' ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν· ἔτι γὰρ ἐνομιζόμεθα ἄξιοι εἶναι τοῦ παραδείσου.

Καὶ τί σοί ἐστι τὸ ἐν τῷ λανθάνοντι παρακείμενον μυστήριον ;

10 Ἵμῖν καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς οἱ καρποί, φησί, καὶ ἡ χλόη καὶ ὁ χόρτος· « ὑμῖν εἰς βρώσιν καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς<sup>b</sup>. » Καὶ μὴν τοῖνον ὀρώμεν πολλὰ τῶν θηρίων καρπῶ μὴ τρεφόμενα ; [γ'] ποίῳ δὲ καρπῷ καταδέχεται πάρδαλις τραφῆναι ; τίς δὲ καρπὸς  
15 δύναται λέοντα θρέψαι ;

Ἄλλ' ὅμως ταῦτα τῷ νομῷ τῆς φύσεως ὑποτεταγμένα καρποῖς διετρέφετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐξεδιηγήθη καὶ  
284 C ἐξέβη τοῦ ὅρου τοῦ δεδομένου αὐτῷ, μετὰ τὸν κατακλυσμόν εἰδὼς ὁ Κύριος ἀφειδεῖς τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. « Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου<sup>c</sup>. » Ταύτη τῇ συγχωρήσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαβε τὴν τοῦ ἐσθίειν ἄδειαν.

[δ'] Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὠμοβόρος ὁ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣΤ = β) (XZ)

3-4 τοὺς — ὑμῖν om. H || 3 ἰχθύας] + τῆς θαλάσσης OR (ε) || 5 ἐκτίσθηεν PA || φησίν om. PAS (β) || 8 καὶ τί σοί ἐστι τὸ : om. P ἔστι δὲ τι P<sup>1</sup>A (ε β) || τί σοί : τίς οἶον GKOR BA || || || || || || M τί οἶον R οἶόν τι EM<sup>1</sup> τί S || τὸ ἐν τῷ λανθάνοντι : λανθάνον R || παρακείμενον : ἐν τῷ παρακειμένῳ R om. PA (β) || 10-12 ὑμῖν — γῆς] de textu PA vide *Introd.*, p. 54 || 10 ὑμῖν : ἡμῖν R LF BEAM DCN || 10-11 οἱ — πετεινοῖς om. BEAM || 11 ὑμῖν : ἡμῖν LF DCN om. R || 12 μὴν : μὴ G<sup>1</sup> (II) || τοῖνον : νῦν G (β) om. PAS LF || 13 καρπὸν O (Ξ) καρποῖς BEAM || 14 δὲ<sub>1</sub> : γὰρ US (β) || καταδέχεται F || 17 διετρέφετο : δὲ ἐτρέφετο F || ἐπειδὴ : ἐπεὶ ἰδὲ S || ὁ om. OR (ε) || ἐξεδιηγήθη : ἔξω διετέθη U διηγήθη R ἐξεδιήθη A desinit lacuna Γ (cf. I, 18, 29) || 18 τοῦ<sub>1</sub> — αὐτῷ : τοῖς ὄροις τοῖς δεδομένοις αὐτῷ AM τῶν ὄρων τῶν δεδομένων αὐτῷ R (τοὺς ὄρους τοὺς δεδομένους αὐτῷ ε β) τῆς

pas dit : « Je vous ai donné les poissons pour nourriture, je vous ai donné le bétail, les reptiles, les quadrupèdes. » Ce n'est pas pour cela qu'il a créé, dit l'Écriture. En fait, la première législation a concédé l'usage des fruits, car nous étions encore jugés dignes du paradis<sup>1</sup>.

— Quel est pour toi le mystère qui se cache là-dessous ?

— A vous, aux animaux sauvages et aux oiseaux, dit l'Écriture, les fruits, la verdure et l'herbe ; « ils vous serviront de nourriture, à vous, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages de la terre<sup>b</sup> ». Nous voyons cependant nombre d'animaux sauvages qui ne se nourrissent pas de fruits. De quel fruit la panthère accepte-t-elle de se nourrir ? Quel fruit peut rassasier le lion ?

Néanmoins ces êtres, soumis à la loi de la nature, se nourrissaient de fruits. Mais quand l'homme eut changé de régime et fut sorti de la limite qui lui avait été assignée, le Seigneur, après le déluge, sachant que les hommes étaient prodigues, leur concéda l'usage de tous les aliments : « Mangez tout cela au même titre que les plantes comestibles<sup>c</sup>. » Par cette concession, les autres animaux reçurent aussi la liberté d'en manger.

Depuis lors le lion est carnivore, depuis lors aussi les

ὀριστῆς (+ καὶ F) δεδομένης αὐτῷ GKO LF τῆς δεδομένης αὐτῷ ἐντολῆς HU τῶν βρωσῶν τῆς δεδομένης ἐντολῆς PA τοὺς ὄρους τῆς δεδομένης αὐτῷ διαίτης S || μετὰ : κατὰ L || μετὰ τὸν κατακλυσμόν om. PA || 19 εἰδὼς : ἰδὼν GKOR PA LF (ε β) || ἀφειδεῖς : ἀφεις δὴ GO F ἀφεις R ἀφειδιάσαντας L || 20 ταῦτα πάντα ~ GKOR HUS LF DCN || φάγεσθε] + γὰρ φησι PA λέγων S || 21 ταύτη] + τοῖ G PA || 23 αἰμοβόρος S (ΓΣΤ X) || καὶ] + οἱ H

b. Cf. Gen. 1, 30

c. Gen. 9, 3

1. ORIGÈNE, *In Gen. hom.*, 1, 17, GCS VI, p. 20, remarque aussi la différence avec l'ordre donné par Dieu à Noé, mais moralise immédiatement : quand la colère ne prend pas sa source dans l'appétit, dit-il, nous nous nourrissons de fruits comme au paradis ; sinon nous prenons des viandes ; Origène ajoute qu'il a traité ailleurs ce problème.

γῦπες ἀναμένουσι θνησιμαῖα. Οὐ δῆπου γὰρ καὶ γῦπες ὁμοῦ  
 25 τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσκόπουν τὴν γῆν. Οὐπω γάρ τι  
 ἀπέθανε τῶν παρὰ Θεοῦ σημαιομένων ἢ γενομένων, ἵνα  
 γῦπες τραφῶσιν· οὔτε φύσις διεχώριζεν· ἀκιμαία γάρ· οὔτε  
 θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὐπω γὰρ ἐπιτήδευσις ἀνθρώπων· οὔτε  
 30 θηρία διέσπα· οὔτε γὰρ ἦν ὠμοβόρα. Γυψὶ δὲ σύννηθες ἀπὸ  
 νεκρῶν διαιτᾶσθαι· ὥστε οὐπω ἦν νεκρά, οὐπω δυσωδία,  
 οὐπω τοιαύτη τροφή γυψῶν. Ἀλλὰ πάντες τὰ κύνων  
 διητῶντο, καὶ πάντα τοὺς λειμῶνας ἐπενέμετο. Καὶ οἷα  
 284 D ὀρώμεν κύνας θεραπειᾶς ἕνεκεν πολλάκις ἄγρωστιν ἐπινεμο-  
 μένους, οὐκ ἐπειδὴ συμφυῆς αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τροφή, ἀλλ'  
 35 ἐπειδὴ ἀδιδάκτω τινὶ φύσεως διδασκαλίᾳ ἐπὶ τὸ συμφέρον  
 ἔρχεται τὰ ἄλογα, τοιαῦτα λόγισαι εἶναι καὶ τότε τὰ ὠμο-  
 βόρα τῶν ζώων, χόρτον ἑαυτοῖς τροφήν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλή-  
 λους ἐπιβουλεύοντα.

7. Ἀλλ' οἷα μέλλει εἶναι μετὰ ταῦτα ἡ ἀποκατάστασις,  
 τοιαύτη ἦν ἡ πρώτη γένεσις. Ἐπανέρχεται δὲ ὁ ἀνθρώπος  
 ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν πονηρίαν ἀφέμενος, τὴν  
 πολυμέριμον ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικά τῆς ψυχῆς  
 5 δουλείαν· ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδείσῳ  
 ὑποστρέφει βίον ἐκεῖνον τὸν ἀδούλωτον τοῖς πάθεσι τῆς

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣΤ = β) (XZ)

24 ἀναμένουσι — γῦπες<sub>2</sub> om. N || γὰρ καὶ : γὰρ K PA (β) om.  
 H || ὁμοῦ om. E || 25 γεννηθῆναι HU L A || οὐπω γάρ om. OR  
 LF || 25-26 ἀπέθανε τι ~ OR || 26 σημαιομένων : ἔσομένων U  
 DCN om. PAS || ἢ om. PAS || 27 γάρ] + ἦν P<sup>1</sup>A || 28 θηρατὰ  
 AM θηραταῖς S || ἀνῆλωσαν U LF ἐάλωσαν SM || γάρ] + ἦν S ||  
 29 διεσπάρτεν A (ε β) || οὔτε : οὐπω PA οὐδὲ S || αἰμοβόρα S  
 (β) || 30 οὐπω<sub>1</sub> : οὐδέπω F || οὐπω<sub>2</sub>] + ἦν L || 31 πάντα A || κύνων :  
 κύκλω G<sup>1</sup> (ΘΠΓΤ) κοινὰ US κοινῶν H κοῖλα A || 32 πάντας  
 GKO HS (ΓΤ) || ἐπενέμοντο S || 32-7, 2 (καὶ — γένεσις om. β) ||  
 οἷον L || 33 κύνας : τοὺς κύνας A || 34 συμφυῆς : κατὰ φύσιν  
 E DC καταφυῆς N || αὐτοῖς ἐστὶν : αὐτοῖς S ἐστὶν αὐτῶν F ||  
 35 ἐπὶ τὸ : ἀπὸ F || 36 τοιαῦτα : τοιαύτη GKOR || λογίσθη U || τότε  
 τὰ : ταῦτα PA || 37 ἐπινοῦντες DN ἐπινοῦντα C || 38 ἐπιβου-  
 λεύειν LF

vautours épient les charogres. Car les vautours n'inspec-  
 taient pas encore la terre au moment même où les animaux  
 naissaient ; rien en effet de ce qui avait reçu de Dieu dési-  
 gnation ou existence n'était encore mort pour que les vau-  
 tours s'en repaissent. La nature ne séparait pas encore<sup>1</sup>,  
 car elle était dans toute sa fraîcheur ; les chasseurs ne  
 capturaient pas, car telle n'était pas encore la pratique des  
 hommes ; les bêtes, pour leur part, ne déchiraient pas de  
 proie, car elles n'étaient pas carnivores. Le vautour a cou-  
 tume de se nourrir de cadavres, mais étant donné qu'il n'y  
 en avait pas encore, il n'y avait pas non plus de puanteur  
 et telle n'était pas la pitance des vautours. Mais tous sui-  
 vaient le régime des cygnes et tous paissaient l'herbe des  
 prés. Comme nous voyons souvent les chiens brouter du  
 chiendent en guise de médecine, non que ce soit là leur  
 nourriture naturelle, mais parce que les êtres privés de  
 raison, guidés par l'enseignement instinctif de la nature,  
 vont à ce qui leur profite, conclus qu'à cette époque les  
 animaux carnivores agissaient de même : ils estimaient  
 que l'herbe était leur nourriture et ne s'attaquaient pas  
 entre eux.

7. Telle était la première création, telle sera après cela  
 la restauration. L'homme revient à son ancienne constitu-  
 tion en rejetant la malice, la vie encombrée de soucis,  
 l'esclavage de l'âme vis-à-vis des tracas journaliers ; quand  
 il a renoncé à tout cela, il retourne à cette vie paradisiaque  
 qui n'est pas asservie aux passions de la chair, qui est libre,

7, 1 ἀλλ' — εἶναι om. LF || 3 παλαιὴν F || ἀποκατάστασιν PA || τῆς  
 πονηρίας S || 5 ἀποθέμενος : ἀφέμενος H || ἐν] + τῷ GKOR PAS L (ε) ||  
 6 ἀποστρέφει L || τῆς om. F

1. Le déséquilibre de la nature est présenté comme une conséquence  
 de la faute humaine qui a fait perdre à l'Image de sa dignité. Chez  
 GRÉGOIRE DE NYSSE, les ch. 17 et 18 placent le déséquilibre à l'inté-  
 rieur des facultés humaines, dans les excès du θυμός et de l'ἡδονή, *De  
 hom. opif.*, PG 44, 192 B.



σαρκός, τὸν ἐλεύθερον, τὸν Θεῶ συνόμιλον, τὸν ἀγγέλοις  
δομοδίατον.

- 285 A Ταῦτα τοίνυν εἴρηται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀποκλείειν θέλομεν  
10 τῆς δεδομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ χρήσεως τῶν βρωμάτων,  
ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακαρίσωμεν χρόνον· οἷα ἦν ἡ ζωὴ,  
ὅπως ἀπροσδεής· πῶς ὀλίγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου  
διαγωγὴν οἱ ἄνθρωποι· πῶς τὸ ποικίλον τῆς διαίτης ἡμῖν ἢ  
15 τῆς ἀμαρτίας συνεισήνεγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἀληθινῆς  
τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἐξεπέσαμεν, νενοθευμένας τρυ-  
φὰς ἑαυτοῖς ἐπενοήσαμεν. Καὶ ἐπειδὴ οὐκέτι βλέπομεν τὸ  
ξύλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει ἐκείνῳ ἐναβρυνόμεθα, ἐδό-  
θησαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν μάγειροι λοιπὸν καὶ ἄρτοποιοί, καὶ  
20 πεμμάτων ποικιλία καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτά τινα παρα-  
μυθούμενα ἡμῶν τὴν ἐκεῖθεν ἔκπτωσιν.

- [ε'] Ὡσπερ οἱ ἄρρωστοι, ὅταν καταβληθῶσιν ὑπὸ σφοδρᾶς  
ἀρρωστίας, οὐ δυνάμενοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπολαύσεως,  
285 B ὁσφραντοῖς καὶ τοιοῦτοις τισὶ παρὰ τῶν ἰατρῶν λαμβάνουσι  
δεξιώσεις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς ἀπόλαυσιν  
25 ἐκπεπτώκασι, τοῖς ἀσθενέσι σύμμετρα οἱ κολακεύοντες  
αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ  
μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ζωῆς ἑαυτοὺς ἄγειν βουλόμενοι,  
φεύγοντες ταύτην τὴν πολύυλον τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν,  
ἐπ' ἐκεῖνον τὸν βίον καθὼς ἐστὶ δυνατὸν ἑαυτοὺς ἄγωμεν,  
30 καρποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀκροδρύων εἰς δια-  
γωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ ἀναγκαῖον

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣΤ = β) (XZ)

7 Θεῶ : τῷ Θεῶ HU (β) || 9 τοίνυν : πάντα A || ὑμῖν R || 12 πῶς :  
ὅπως PA || 14 συνεισήγαγεν L || 15 τροφῆς M || ἐξεπέσομεν K PAUS  
DCN (Ω) || 15-16 τροφὰς HU || 16 οὐκέτι : οὐ F || 19 καὶ τοιαῦτά  
τινα : τοιαῦτα LF || 20 ἡμῶν om. S || 21 οἱ ἄρρωστοι : καὶ ἐπὶ τῶν  
ἀρρωστούντων PA || ὅταν] + γὰρ PA || 22 συνήθους : ἰδίας A ||  
23 ὁσφραντικοῖς O F ὁσφραντικὰς R ὁσφραντὰς U || τοιοῦτοις  
τισὶ : τοιοῦτοις LF τοιαύτας τινὰς R U || λαμβάνοντες PA || 24 δεξιώ-  
σεις] + κέχηρηται PA || 25 ἀσθενοῦσι PAS || 26 ἑαυτῶν S || ἐπι-  
νοοῦσι S || ἀλλὰ om. PA || 29 δυνατὸν] + τε KOR F A (ε) ||

vie d'intimité avec Dieu, partage du régime des anges<sup>1</sup>. Or, si nous avons dit cela, ce n'est pas que nous voulions écarter les aliments dont Dieu nous a concédé l'usage, mais c'est afin de souligner la félicité de cette époque révolue, de montrer la qualité de cette vie, exempte, s'il est possible, de besoins, de reconnaître combien il fallait peu de choses aux hommes pour vivre et comment la variété du régime est due au péché qui l'a introduite chez nous. Car une fois déchus des véritables délices de paradis, nous nous sommes inventé des délices abâtardies. Puisque nous ne regardons plus l'arbre de vie<sup>2</sup> et que nous ne mettons plus notre fierté dans cette beauté-là, nous avons été dotés désormais, pour notre plaisir, de cuisiniers et de boulangers, de toutes sortes de pâtisseries, d'arômes et d'autres choses de ce genre, qui nous consolent de notre bannissement de là-bas.

Ainsi, quand une grave maladie les a affaiblis et qu'ils ne peuvent pas prendre part aux jouissances ordinaires, les malades sont reconfortés par les médecins au moyen de parfums et de produits analogues. Comme ils se sont perdus dans la jouissance des nourritures plus fortes, ceux qui flattent les sens de ces malades imaginent des moyens adaptés à leur faiblesse. Seulement, puisque nous voulons maintenant nous conduire en imitant la vie du paradis, évitons cette jouissance surabondante des nourritures et conduisons-nous, autant qu'il est possible, d'après cette vie-là ; utilisons pour notre entretien produits de la terre, graines et fruits durs, et le superflu, rejetons-le comme

30 ἐκ τῶν om. O M || ἀκροδρύους M || εἰς om. N || 30-31 διαγωγὴν :  
διατροφὴν P<sup>1</sup>A (β) εἰσαγωγὴν A

1. Il y a là une réfutation implicite du millénarisme paradisiaque que GRÉGOIRE DE NYSSÈ explicite abondamment au ch. 19 du *De hom. opif.*, PG 44, 196 C.

2. L'arbre de vie intervient parallèlement aux ch. 19-20 du *De hom. opif.*, 197 B-C, où il devient l'arbre du discernement.

ἀποπεμπώμεθα. Οὐ γὰρ βδελυκτὰ διὰ τὸν κτίσαντα, οὐ μὴν οὐδὲ αἰρετὰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς εὐπάθειαν.

8. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ<sup>a</sup>. » [ς'] Λεγέτωσαν οὖν ἀριθμητικοὶ καὶ οἱ  
285 C περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακότες καὶ τὴν περὶ τούτου σοφίαν ἀντὶ  
μεγάλου προβεβλημένοι, ὡς μὲν συγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου  
5 κτίσει ὁ τῶν ἕξ ἀριθμῶν, ὅτι πολὺγονός ἐστι, πολλὰ σχήματα  
ἀριθμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γεννῶν, καὶ τέλειος τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι,  
καὶ ὅσα περὶ τῆς ἐξάδος ἐν ταῖς σχολικαῖς διαλέξεσιν ἀριθμη-  
τικοὶ διηγοῦνται, εἴ τῳ σχολῇ καθ' ἑαυτὸν λεγέσθω. Λεγέ-  
τωσαν καὶ περὶ τῆς ἑβδομάδος ὅτι στεῖρωσίς τις ἐστὶν ἐν τῷ  
10 ἑβδόμῳ· οὔτε γὰρ γεννᾷ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὔτε παρ' ἐτέρου τίκτεται  
ὁ τῶν ἑπτὰ ἀριθμῶν. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολὺλον καταγάγω  
τὸν λόγον, τὴν διάλεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς παραδραμών, ἐπὶ τὰ  
εὐγνωμονέστερα χωρήσω.

Εἰ δέ τις καὶ περὶ ταῦτα ἔχει τινὰ ἐμπειρίαν, γινωσκέτω  
15 ὅτι καὶ τούτων ὁ θησαυρὸς ἀπόκειται παρ' ἡμῶν. Ὡστε εἰ  
285 D μέγα ἀριθμητικὴ, ἐνταῦθά ἐστι τῆς ἀριθμητικῆς τὰ σπέρματα.

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΦ = ε) (ΘΠΓΣΤ = β) (XZ)

32 ἀποπεμπώμεθα : προπεμπώμεθα K transp. post 31 τούτων  
PA || 33 οὐδὲ : οὐ A L (β) || εὐπάθειαν] + τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δόξα καὶ  
κράτος αἰώνιον εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν LF (De titulo duo-  
decimae homiliae in LF, cf. *Introd.*, p. 33)

8, 2 οὖν LF || 3 τούτου : τούτων PA τούτοις L || 4 ὡς :  
κοσμήματος ὡς L || συγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου : συγγενῆ στήσαι τὸν  
κόσμον LF || 5 πολὺγονόν H || 6 ἐφ' L || καὶ : τε καὶ R || τέλει A ||  
μέρεσι : μὲν ἐστὶ F || 7 τοῦς (τοῦ H) ἐξάδους G<sup>1</sup>KO H BEA τοῦς  
(τοῖς F) ἐξαδοῦσιν LF || ἐν ταῖς om. R || 8 εἴ τῳ : ἡγουν LF ||  
καθ' ἑαυτὸν om. PA || λεγέσθω : ἐκλεγέσθω U DCN λεγέτω G<sup>1</sup>  
PAS om. R || 9 τις om. H || 10 οὔτε,] + μὲν B || 14 ταῦτα :  
πάντα A || 15 ἐναπόκειται BEAM || ἡμῶν] + οὐ πρὸς διάλεκτον  
ἀλλὰ πρὸς ἐλεγχὸν τῶν εἰκῆ φιλονεικούντων P<sup>1</sup>A (β) || 16 ἐστὶ :  
ἔχει LF

a. Gen. 2, 2

inutile ; car ce qui n'est pas abominable au Créateur n'en est pas pour autant rendu souhaitable par le plaisir qu'y prend le corps.

**Le repos  
du septième jour  
Refus  
des théories profanes  
sur l'hebdomade**

8. « *Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour*<sup>a</sup>. » Que les spécialistes de la science des nombres et ceux qui ont étudié des matières semblables et tiennent cette science pour quelque chose de grand, disent que le nombre six a de l'affinité avec la création du monde en raison de sa fécondité, qu'il engendre de lui-même de nombreuses figures de nombres et qu'il est également parfait en ses parties ; toutes ces théories sur l'hexade que des arithméticiens élaborent dans leurs discussions d'école, qu'on en parle à part si l'on en a le loisir. Qu'ils disent aussi à propos de l'hebdomade qu'il y a une certaine stérilité dans le septième nombre, car le nombre sept n'en produit pas par lui-même et n'est engendré par aucun autre<sup>1</sup>. Pour éviter de m'engager dans cette ample matière et de m'écarter du sujet de notre entretien, j'irai à des considérations plus faciles à comprendre.

Mais que ceux qui ont de la compétence en ces questions, sachent que, chez nous, se garde en réserve le trésor de cette science. C'est pourquoi si l'arithmétique est quelque chose de grand, il y a ici les germes de l'arithmétique<sup>2</sup>.

1. Les théories mathématiques auxquelles fait allusion Basile sont exposées amplement dans PHILON, *De opif. mundi*, 89 à 100, éd. Arnaldez, p. 200 à 223.

2. Basile semble admettre que les spéculations mathématiques sont valables précisément parce que leur noyau a été repris à l'Écriture, suivant en cela la théorie des vieux apologètes selon laquelle Moïse serait le véritable Musée : cf. BARDENHEWER, *Geschichte*, t. I, 1913, p. 179. Le syncrétisme est attesté très anciennement : CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromates*, V, 14 ; JEAN LYDUS, *De mensibus*, II, 6-12, éd. Wensch, Leipzig 1908, p. 22-26.

Ἡμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτοις τῷ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σοφίας, ἢ διὰ τὸ τὴν ἐκ τοῦ κόσμου σοφίαν, μικρὰ ἐνταῦθα κλέψαντες ταῖς πραγματείας αὐτοὶ ὡς μεγάλαις, ἐπισεμνύ-  
 20 νεσθαι. Ἴνα τοίνυν δεῖξωμεν αὐτοῖς ὅτι τὰ παρ' ἐκείνοις περισπούδαστα ἡμῖν ἐστὶν εὐκαταφρόνητα, σιωπῇ παραδρά-  
 μωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον· ὁμοῦ δὲ καὶ οὐκ εὐληπτος λαφ̄  
 παντὶ ἢ περὶ τούτων θεωρία. Πάρεστι δὲ ἡ ἐκκλησία οὐ  
 παραδόμενον λόγον ἀκράσιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ'  
 25 οἰκοδομῆ θεωρημάτων ἐπιζητοῦσα τὰς λύσεις.

9. [ζ'] Τετάρτηται τοίνυν ἡ ἐβδόμη ἡμέρα τὸ σάββατον.  
 Ὁ ἑβδομος παρὰ Ἰουδαίους ἀριθμὸς τίμιος, ἐν ᾧ αἱ σκηνο-  
 288 A 5 πηγίαι, αἱ σάλπιγγες, ἡ ἡμέρα τοῦ ἰλασμοῦ<sup>a</sup>. Ἐβδομος ἐνιαυτὸς παρ' ἐκείνοις τίμιος ὁ τῆς ἀφέσεως λεγόμενος<sup>b</sup>.  
 Ἐξῆν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐξ ἔτη ἐργάσασθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ  
 ἐβδόμῳ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι<sup>c</sup>, ὅτε εἶχον τὴν γῆν  
 τῆς ἐπαγγελίας. Ἐξ ἔτη ἐδούλευεν ὁ Ἑβραῖος, καὶ τῷ  
 ἐβδόμῳ ἀφίετο τῆς δουλείας<sup>d</sup>. Ἐβδομηκοστῷ ἔτει ἐλύθη παρ'  
 αὐτοῖς ἡ αἰχμαλωσία<sup>e</sup>. Λοιπὸν δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα. « Ἐπτάκις,

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΠΣΤ = β) (XZ)

17 τούτοις : ἐν τούτοις P<sup>1</sup>A DCN (ε β) || τῷ : τῶν LF (ε β) || 18 ἢ  
 — σοφίαν om. U LF DCN (ε β) || τὴν — σοφίαν : τῆς ἐκ (ἐκ τῆς S)  
 τοῦ κόσμου (+ εἶναι S) σοφίας PAS || σοφίαν : εἶναι σοφίαν H ||  
 μικρὰ : ὥστε ἐκ ταύτης μικρὰ πως U DCN || 19 κλέψαντες] + ἀφίε-  
 μεν αὐτοῖς S || πραγματείας] + αἷς PA || μέγαλα R μεγάλοις F  
 || 19-20 ἐπισεμνύονται PA ἀποσεμνύονται L ἀποσεμνύεσθαι F  
 || 20 ἴνα om. F || 21 εὐκαταφρόνητὰ ἐστὶν ~ U PA || 22 οὐκ : οὐδὲ S ||  
 λαφ̄ : τῷ λαφ̄ S (ε β)

9, 2 ἀριθμὸς παρὰ Ἰουδαίους ~ AM || Ἰουδαίους : Ἑβραίοις F || 2-3 ἐν —  
 ἰλασμοῦ om. HU || 3-4 ἑβδομος — λεγόμενος om. H || 5 γὰρ om. M ||  
 5-6 ἐβδόμῳ δὲ ~ LF || 6 τῆς γῆς A || 7 ἐδούλευσεν L A || 8 ἀφίετο K  
 PAU F DCN (β) (ἀφίετο ΞΩ) || 9 δὲ om. L

a. Cf. Léon. 23, 24-36 ; Nombr. 29, 1

b. Cf. Deut. 15, 1-3

c. Cf. Léon. 25, 2-5

d. Cf. Ex. 21, 2

e. Cf. Jér. 25, 11-12 ; 29, 10

Quant à nous, qui avons dérobé ici de petites choses aux ouvrages considérables sur ce sujet, nous ne songeons pas à nous en glorifier, parce que cette science provient de la sagesse du monde ou qu'elle est la sagesse du monde<sup>1</sup>. Et pour montrer à ces gens que nous tenons pour méprisable ce qu'ils recherchent avec empressement, passons sous silence l'étude de ces questions ; d'ailleurs la théorie n'en est pas facile à comprendre pour tout le monde. L'église ici présente n'attend pas une initiation à des spéculations merveilleuses, mais elle cherche les solutions aux problèmes spirituels qui touchent à l'édification<sup>2</sup>.

#### L'hebdomade dans l'Écriture

9. Le septième jour, c'est-à-dire le sabbat, a donc été l'objet d'un honneur spécial. Le septième nombre est honoré chez les Juifs : il déterminait les fêtes des Tabernacles, des Trompettes et du jour de la Propitiation<sup>3</sup>. Les Juifs honoraient la septième année, qu'ils appelaient l'année de la remise des dettes<sup>b</sup>. En effet, à l'époque où ils possédaient la terre de la promesse, ils pouvaient cultiver la terre pendant six ans, et la septième année, ils devaient se contenter de ce qui croissait spontanément<sup>c</sup>. L'Hébreu était esclave pendant six ans, et était affranchi la septième année<sup>d</sup>. La captivité cessa la soixante-dixième année<sup>e</sup>. Mais venons-en à nous. « Sept fois, dit l'Écriture, le juste

1. La phrase grecque paraît ici quelque peu cahotique. Recherche sophistique d'orateur ? Nous voudrions être sûr que la phrase n'est pas corrompue, comme aussi que nous ne l'avons pas trahie.

2. L'attitude pastorale adoptée par Basile est décrite par GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Éloge de Basile*, 22, 5. Elle correspond à son rejet habituel de la science dans ces homélies de l'*Hexaéméron* : 1, 2, SC 26, p. 93 ; 2, 2, p. 148 ; 3, 3, p. 202, etc.

3. Remarquons qu'il s'agit déjà des trois fêtes juives encore célébrées aujourd'hui : Sukkôt, Rôsh ha-Shannah et Yôm Kippur. L'opposition avec la phrase qui suit montre que Basile s'inspire de l'usage juif de la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Cf. J. VAN GOUDOEVER, *Fêtes et Calendriers bibliques*, Paris 1967, p. 57-66.

10 φησί, πεσειται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται<sup>f</sup>. » Οὕτως οἰκειού-  
μεθα ἡμεῖς τὴν ἑβδομάδα. Ἐβδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε  
θάνατον Ἐνώχ<sup>g</sup>. μυστήριον Ἐκκλησίας. Ἐβδομος ἀπὸ  
'Αβραάμ Μωϋσῆς νόμον ἔλαβε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίας  
ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἴσοδος, Θεοῦ ἐπιδημία, εὐταξία εἰς  
15 κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρακτέων. Ἐβδομηκοστῆ καὶ  
ἑβδόμη γενεᾷ ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Χριστὸς ἐφάνη<sup>h</sup>.

10. Οἶδε τὸ μυστήριον τῆς ἑβδομάδος Πέτρος· « Ποσάκις  
288 Β ἀμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ ; ἕως  
ἐπτάκις<sup>a</sup> ; » Ὅλιγα οἶδε τὸ μυστήριον. Οὐπω ἔμαθε μαθητῆς  
γὰρ ἔτι ἐστίν. « Ἐως ἐπτάκις ; » Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἐπτά ὁ  
5 διδάσκων· εἶπεν ὡς ἦδει ὁ μαθητής. Ὑπερέβαλε τῷ πλούτῳ  
ὁ Δεσπότης. « Ποσάκις ἀμαρτήσῃ καὶ ἀφήσω ; »

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ[desinit T] = β) (XZ)

12 ἐνώχ transp. post 11 γενέσεως HUS om. GKOR PA L  
(suppl. L<sup>1</sup>) F AM (suppl. M<sup>1</sup>) || 13 μεταβολὴν U DCN μεταλλαγή  
E || 14 ἀνάλυσιν DC κατάλυσις S (ε β) κατάλυσιν UN || εἴσοδος :  
εἴσοδον U DCN desinit mutil. T || ἐπιδημίαν εὐταξίαν U DCN ||  
14-15 εἰς κόσμον : κόσμου L F E (ε) || 15 νομοθέτησιν U DCN νομο-  
θετις E || ἑβδομηκοστῆ καὶ om. PA || 16 ὁ om. G

10, 2 καὶ om. U || αὐτῷ om. S || 2-3 ἕως ἐπτάκις om. A || 3 ἐπτάκις  
+ ὁ δὲ κύριος ἔφη· οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις  
ἐπτα B<sup>1</sup>E || οἶδε : ἦδει P<sup>1</sup>A (ε β) || οὐπω + τὸ τέλειον P<sup>1</sup>A || ἔμαθε]  
+ τὸ τέλειον (ε β) || 4 ἐστίν : ἦν P<sup>1</sup>A (ε β) || οὐκ : καὶ οὐκ PA || οὐκ —  
ἐπτά om. L F || ἀπέστη] + πάλιν P<sup>1</sup>A (ε β) || 5 διδάσκαλος S ||  
6 ἀφήσω] + αὐτῷ F

f. Prov. 24, 16

g. Cf. Gen. 5, 24

h. Cf. Luc 3, 23-38

a. Matth. 18, 21-22

1. Le parallélisme avec la première homélie est remarquable : ce que le septénaire de la croissance accomplissait dans l'individu se réalise également dans le cosmos et dans la communauté humaine. Le rapport ontogénèse-cosmogénèse devient, sous l'angle spirituel de l'achèvement dans le Christ, un rapport cosmogénèse-phylogé-

tombera et se relèvera<sup>f</sup>. » Ainsi nous nous approprions l'hebdomade. Hénoch, septième depuis l'origine, ne connut pas la mort<sup>g</sup> : c'est le mystère de l'Église. Moïse, le septième patriarche depuis Abraham, reçut la loi, qui est conversion de vie, délivrance du péché, introduction de la justice, descente de Dieu, paix dans le monde et promulgation des commandements. A la soixante-dix-septième génération à partir d'Adam, le Christ apparut<sup>h</sup>.

**Hebdomade et rémission des péchés** 10. Pierre sait le mystère de l'hebdomade : « Si mon frère pêche contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois<sup>a</sup> ? » Pierre connaît peu le mystère ; il n'a pas encore appris, car il est toujours disciple. « Jusqu'à sept fois ? » Le maître ne s'écarta pas de sept ; le disciple parla comme il savait. Le Seigneur l'emporta en abondance : « Combien de fois péchera-t-il et lui pardonnerai-je ? »

nèse. L'ensemble des considérations ici émises par Basile se rencontre souvent : ORIGÈNE, *In Ezech.*, 4, 1, GCS VIII, p. 360 ; *Sur la prière*, 27, 14, GCS I, p. 373 ; *In Num.*, 5, 2, GCS VII, p. 27-28 ; fragment *In Matth.*, 383, GCS XII, p. 164. Enfin, dans le *Comm. in Ioann.*, 10, 39, GCS IV, p. 217, le comput depuis Abraham jusqu'au temple atteint 770 ans. Mais le rapport aux onze générations de Luc apparaît d'abord chez BASILE, *Lettre à Optimus*, PG 32, 960 A - 964 B et après lui chez GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Oratio 41*, PG 36, 429 D - 433 A, où la 77<sup>e</sup> place du Seigneur dans la généalogie lucanienne met une liaison entre ontogénèse et phylogénèse spirituelle. Pour le même thème, voir aussi *Hexaéméron*, hom. 2, SC 26, p. 179. Quant à GRÉGOIRE DE NYSSÈ, voir *In sextum Psalmum*, éd. Mc Douglas et P. Alexander, t. 5, 1962, p. 188, et surtout *Contre Eunome*, 2, 433, éd. Jaeger, 1960, vol. I, p. 353, 7, où Grégoire se montre sensible, à propos du septénaire, au danger que pourrait présenter un syncrétisme qui se servirait de l'Écriture pour appuyer le culte rendu aux idoles helléniques qui se partagent les sphères cosmiques. C'était certes là un des aspects de l'arianisme eunomien qui ne devait pas déplaire à Julien l'Apostat. Aussi le *De hominis opificio* remplace-t-il l'exégèse du verset 2, 2 par la considération de l'unité eschatologique de la nature humaine.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν· ἕως ἑξάκις, ἕως ὀκτάκις, ἀλλ' « ἕως ἐπτάκις » ; Διὰ τί ὁ Κύριος οὐκ εἶπεν· ἕως ἑκατοντάκις ἑκατόν, ἀλλὰ τὸν ἐπτά ἀριθμὸν ἐπολυπλασίασεν ;

- 10 Οὕτε ὁ Πέτρος ἄλλον ἠρώτησεν οὕτε ὁ Κύριος ἐξέβη τοῦ κανόνος τοῦ ἐβδοματικοῦ. Παρατήρησεν ὁ Πέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖός ἐστι, τὴν ἐβδομάδα ἐμφασιν ἔχειν τινὸς ἀφέσεως ἀμαρτημάτων, ἀναπαύσεως τελείας, οὗ σημεῖον τὸ σάββατόν ἐστιν, ἡ ἐβδόμη ἡμέρα ἀπὸ γενέσεως. Ὁ Πέτρος
- 15 ἐπτάκις, ὁ Κύριος ἕως ἐβδομηκοντάκις ἐπτά.

288 Ἀἱ ἀμαρτίαι ἐκδικοῦνται ἐπτάκις. Οὐχ οὕτως· « Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καὶν, ἐπτά ἐκδικούμενα παραλύσει<sup>b</sup> » ; Οὐδὲ ἐκεῖ ὀκτώ, ἀλλὰ ἐπτά.

Διὰ τί ;

- 20 Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εὐρήσεις τὸ μυστήριον. Πρώτη ἀμαρτία ἐπτάκις ἐκδικεῖται· δεύτερος φόνος τοῦ Λάμεχ· « ὅτι ἐκ Καὶν ἐκδεδίκηται ἐπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπτά<sup>c</sup>. » Εἰ δὲ ἐκεῖ ἄφεις παρὰ Πέτρῳ ἐβδόμη, ἀνάγουσα τῇ ἐκδικήσει τοῦ Καὶν, συγχώρησις παρὰ Κυρίου
- 25 ἐβδομηκοντάκις ἐπτά, ὡς κατάκρισις τῷ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπτά. Ὅσον τὸ παράπτωμα, τοσοῦτον καὶ τὸ

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

7 ἑξάκις] + ἡ BEM || ἕως ὀκτάκις om. K L || 8 ἕως om. LF || 9 τὸν ἐπτά : ἐβδομον S || 10 ἄλλην DC ἄλλως N || 11 ἐβδομα-  
δικοῦ GO ἐβδομηκοντατοῦ S || 12 ἐμβασιν A || τινὰ PA N (ε β)  
|| 14 ἡ om. PA || 14-15 ὁ — κύριος : διὸ φησιν ὁ πέτρος ἕως  
ἐπτάκις ὁ δὲ σωτὴρ PA || 15 ἕως om. U M || 16 αἰ : οὕτω γὰρ καὶ  
PA πλὴν καὶ αἱ U DCN || ἐπτάκις οὐχ οὕτως om. PA || οὕτως :  
οὕτω φησὶ U DCN || 19 διὰ τί om. BE || 21 δευτερον M δευτέρα  
DCN || λάμεχ] + ἐβδομηκοντάκις ἐπτά HU C || 22-23 ὅτι — ἐπτά  
om. H C || 22 ἐκδεδίκηται : ἐκδικεῖται GKO PA LF ἐκδεδίκηται  
φησιν DN || 23 εἰ δὲ : ἴδε OR PAS BE ἡ δὲ K || πέτρου LF ||  
24 ἐνάγουσα M ἀναλογοῦσα G<sup>2</sup>K<sup>1</sup> PA N (X) || κυρίῳ S || 25-26 ὡς  
— ἐπτά om. S A C || 25 ὡς] + ἡ PA || κατάκρισις L || τῷ : τοῦ LF ||  
25-26 ἐβδομηκοντάκις ἐπτά om. PA

b. Gen. 4, 15

— Pourquoi Pierre n'a-t-il pas dit : « Jusqu'à six » ou « jusqu'à huit fois<sup>1</sup> », mais « jusqu'à sept fois » ? Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas dit « jusqu'à cent fois cent fois », mais a-t-il donné un multiple du nombre sept ?

— Ni Pierre n'a posé sa question avec un autre nombre ni le Seigneur n'est sorti de la règle du septénaire. Pierre a observé que la règle de la tradition était ancienne ; l'hebdomade a la signification d'une certaine rémission des péchés, du repos final, dont est signe le sabbat, le septième jour depuis l'origine. Pierre va jusqu'à sept fois, le Seigneur jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

Les fautes sont punies sept fois. N'est-il pas dit en effet : « Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois<sup>b</sup> » ? Là non plus, il ne s'agit pas de huit, mais de sept<sup>2</sup>.

— Pourquoi donc ?

— Patiente un peu et tu découvriras le mystère<sup>3</sup>. La première faute est vengée sept fois. La seconde est le meurtre de Lamech : « Si Caïn a été vengé sept fois, Lamech le sera soixante-dix fois sept fois<sup>c</sup>. » Si, pour Pierre, en rapport avec le châtement de Caïn, il y a un septième pardon, pour le Seigneur, l'indulgence s'élève jusqu'à soixante-dix fois sept fois, comme la condamnation de Lamech est de soixante-dix fois sept fois. Quelque grande que soit la faute,

c. Gen. 4, 24

1. Certains gnostiques considéraient que le modelage de l'homme avait eu lieu le sixième jour, d'autres le huitième : cf. IRÉNÉE, 1, 11, 2, éd. Harvey, p. 172. Saint Pierre n'utilisa que la tradition hébraïque de la rémission des fautes.

2. Le texte qui concerne Caïn et Lamech est celui sur lequel l'évêque Optimus interrogeait Basile en 377, un an avant la composition de l'*Hexaéméron*, PG 32, 956 B.

3. L'expression est identique dans la lettre à Optimus. Avant que ne soit introduit le thème de l'ogdoade, le terme *Mystère* intervient aussi chez GRÉGOIRE DE NYSSE, *In Cant.*, 15, éd. Langerbeck, Leiden 1960, p. 464, 2 et chez GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat.*, 41, PG 36, 433 C 7.

χάρισμα. "Οπου ὀλίγη ἡ ἁμαρτία, ὀλίγη καὶ ἡ ἄφεσις· ᾧ γὰρ ἄφῃκεν ὀλίγον, ὀλίγον καὶ ἀγαπή<sup>1</sup>. « "Οπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις<sup>e</sup>. »

30 Τί οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον ;

- 288 D [η'] Ὀγδόη λέγεται ἡμέρα ὁ αἰὼν ὁ τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ ὁ ἁμαρτωλὸς ἐπτάκις, ὁ καθ' ὑπερβολὴν ἐβδομηκοντάκις ἐπτά ἐκδικηθήσεται. Ὁ δίκαιος ἐπτάκις τιμηθήσεται· ὁ καθ' ὑπερβολὴν δίκαιος ἐβδομηκοντάκις ἐπτά. Ἡ τοῦ Θεοῦ φιλαν-  
35 θρωπία νῦν μὲν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ μέλλοντα ὑποφαίνει· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργῆς καὶ τετρανωμένη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια· δείξει γὰρ τίς τίνων ἐστὶν ἄξιος. Ἐπταπλάσιον τοίνυν ἡμῖν τὴν ἀντίδοσιν χρεωστούμενην τοῖς ἁμαρτωλοῖς συγχωρήσει ὁ Κύριος, ἐνταῦθα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ  
40 μετανοίας ἐξιλεωθείς παρ' ἡμῶν· ὥστε εἰδότες τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν, τὴν τεταμειυμένην ἀντίδοσιν τοῖς ἡμαρτη-  
κόσι, τὴν πρὸς ἄξιαν ἀντίδοσιν τῶν πεπλημμελεμένων ἀντι-  
289 A μέτρησιν προλαβόντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀναλύσωμεν τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα ἐκεῖ τὸν πολυπλασιασμόν τῆς ἀντιδόσεως  
45 τὸν ἐπίπονον ἐκφύγωμεν. Ἐβδόμην τοίνυν αὐτὴν ἡμέραν

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

27 ὅπως F || καὶ om. F || 28 ὅπου : οὐ γὰρ LF || 31 ὀγδόη BEAM DC (X) : ἐβδόμη GKOR PAHUS LF N (ε β om. Z) || δ<sup>4</sup> om. AM || 32 ἐπτάκις + καὶ PA DCN || 32-33 δ<sub>2</sub> — τιμηθήσεται om. HU || 32 ὑπερβολὴν + δίκαιος DC ἁμαρτωλὸς PA (ε β) || 33 δ<sub>1</sub> + δὲ PA || δ<sub>1</sub> — τιμηθήσεται om. AM || δ<sub>2</sub> : καὶ ὁ PA || 35 ἡμῖν om. PA || 36 τότε δὲ : τὸ δὲ OR (ε) τὰ δὲ PA || παρουσίας : □□□□ας R || ἐναργῆ PA || τρανώτερα L || 37 τίς om. HUS || ἐστὶν + ἕκαστος S || 38 χρεωστούμενων S || 39 κύριος + εἰ HUS DCN || 40 ἐξιλεώθη K HUS || 41 τὴν : καὶ τὴν HS || ταμειυμένην B DCN || 41-42 τοῖς ἡμαρτηκόσι om. LF || 42 τὴν om. M || ἀντίδοσιν om. HS BEAM DCN || 45 ἐβδόμη GKOR PAUS LF || αὐτὴν : αὐτὴ ἡ GKO US LF αὐτὴ R H om. PA || ἡμέρα GKOR PAUS LF

d. Luc 7, 47

e. Rom. 5, 20

1. D'après EUSÈBE, *Histoire Ecclésiastique*, 5, 20, Irénée aurait écrit un traité sur l'ogdoade. L'ogdoade jouissait d'une grande vogue dans

aussi grande est la grâce. Là où la faute est légère, léger aussi est le pardon ; celui, en effet, à qui on a remis peu aime peu<sup>d</sup> ; « là où abonda la faute, là a surabondé la grâce<sup>e</sup> ».

— Quel est donc le mystère ?

— On appelle huitième jour<sup>1</sup> l'ère du jugement, au cours de laquelle le pécheur sera puni sept fois, et le pécheur exceptionnel soixante-dix fois sept fois. Le juste sera honoré sept fois et le juste exceptionnel soixante-dix fois sept fois. Pour le moment, la bienveillance de Dieu nous fait entrevoir les choses à venir à travers des énigmes, mais au moment de la parousie la vérité est lumineuse et transparente : elle montrera de quoi chacun est digne. Assurément, le Seigneur nous accordera sept fois, à nous pécheurs, la remise de notre dette, s'il a été touché dans sa miséricorde par notre aveu et notre repentir ici-bas. C'est pourquoi, connaissant ce jour redoutable et la possibilité qui a été ménagée aux pécheurs d'acquitter leur dette, offrons d'avance au moyen du repentir la compensation proportionnée à la dette des fautes commises, et détruisons nos péchés pour n'avoir pas à subir là-bas l'accablante multiplication de la dette. Disons donc que c'est là la septième

la gnose : HIPPOLYTE, *Elenchos*, éd. Wendland, Leipzig 1916, p. 161, 165, 203 et 217. C'est en faisant appel au huitième jour que le PSEUDO-BARNABÉ, 15, 8-9, glose le texte *Is.* 1, 13. BASILE parle du huitième jour en 375 dans le *De Spiritu Sancto*, 66, *SC* 17 bis, p. 484-486 ; et en 378 dans l'*Hexaéméron*, hom. 2, *SC* 26, p. 180-183 en se référant aux *Ps.* 6 et 11. GRÉGOIRE DE NYSSE, *In inscript. psalm.*, éd. Mc Douglas, p. 83-84, et GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat.*, 41, *PG* 36, 432 B, amplifient le thème à souhait. Le cycle complet de la spéculation sur l'ogdoade comprenait aussi la circoncision de l'au-delà, perte des tuniques de peau, c'est-à-dire baptême et résurrection : cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Comm. in Psalmos*, *PG* 23, 120 A et 140 B (*ὀγδόη*) καθαριτικὴ γὰρ ἐστὶ πάσης ψυχῆς. Seules les familles des mss BEAM et DCN ont gardé la leçon *ὀγδόη* ; dans le contexte des septénaires, il était facile à un scribe peu nourri de culture de transformer en septième le huitième jour.

ἐκείνης τῆς ὀγδόης τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος εἶπωμεν.

11. [Θ'] « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων<sup>a</sup>. » Οὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμοι, οὐκέτι συναλλαγμάτων ἐμπορεΐαι, γεωργίαι οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ ἐπτοημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγώνιος, ἰδρῶς ἀπαρα-  
 5 μύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγώνιοι τίς ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ἢ ψῆφος ἐξενεχθήσεται. Καὶ Ἀβραὰμ ἀγωνιάσει τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῇ εἰς γέενναν, ἀλλ' ἐν ποίᾳ τάξει τῶν δικαίων ταχθήσεται, πρώτη ἢ δευτέρα ἢ τρίτη; Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐρανοὶ ῥήγγυνται, δύναμις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ  
 10 κτίσις ἐντρομος. Τίς ἄφοβος; Οὐδὲ ἄγγελοι. Παρίστανται καὶ αὐτοί, οὐ λόγον τῷ Θεῷ δοῦναι, ἀλλ' ὁμως ἡ ἐνδοξος ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἡσαίου λέγοντος: « Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη<sup>b</sup> »; Ἐν ἣ θάλασσα πέπηγεν, ἐν ἣ ἡ κτίσις σχολάζει,  
 15 ἡ φύσις νενέκρωται. Πᾶσα μέθοδος διὰ λόγων ἀργεῖ πρὸς τὴν ἐξ οὐρανῶν ἐπιδημίαν. Τότε ἀρπάζονται οἱ δίκαιοι, τότε

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

46 ἐκείνης: τύπος τῆς ἐκείνης S καὶ ἡ PA || τῆς, om. K PA || ὀγδόης BEAM DC (XZ): ἐβδόμης GKOR HU (ε ΘΠΣ) ἡμέρας ἐβδόμης LF ἐβδομάδος N om. S PA (Γ) || εἶπωμεν: τύπος U ἐν ᾧ PA ὡς εἶπωμεν S ὑπόδειγμα DCN

11, 1 ἀπὸ] + πάντων LF || 4 ἡ γῆ om. AM || ἐπτοησάμενη A || 4-5 ἀμύθητος S || 5 καὶ οἱ om. S || δίκαιοι] + τότε PA || 6 ἐνεχθήσεται LF κατενεχθήσεται S || 7 τάξει: δόξει S || 8 κύριος: ὁ κύριος U || 9 δυνάμεις ἀποκαλύπτονται US DCN (ε β) || πᾶσα: καὶ πᾶσα PA || 10 τίς ἄφοβος om. PA || οὐδὲ] + οἱ F AM DCN || ἄγγελοι] + ἀφόβως PA || 11 καὶ — ὁμως om. PA || οὐ om. GKOR HUS LF || ἡ] + γὰρ PA || 14 ἡ om. HUS || ἐσχολάζει A σχολάζει M || 15 νεκροῦται LF || ἀργεῖσει L || 16 οὐρανῶν: οὐρανοῦ E οὐρανῶν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ χριστοῦ L

a. Gen. 2, 2

b. Is. 64, 1

1. Le rapport de l'hebdomade à l'ogdoade est déjà clairement formulé par CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.*, IV, 25, GSC, éd. Staeh-

jour par rapport à ce huitième jour du règlement de compte de l'éternité<sup>1</sup>.

**Le septième jour  
 et l'avènement final**

11. « Et Dieu se reposa de ses œuvres<sup>a</sup>. » En ce jour-là, plus de travaux dans le monde, ni de ma-

riages, ni d'échanges commerciaux; il n'y aura plus de travaux agricoles, mais la terre entière sera frappée de stupeur, la création entière sera en agonie, la sueur sera inéluctable, même les justes seront anxieux de connaître le sort qui leur sera réservé. Même Abraham, alors, sera anxieux, non d'être condamné à la géhenne, mais d'apprendre à quel rang il sera placé parmi les justes, au premier, au deuxième ou au troisième. Le Seigneur vient des cieux, et les cieux se déchirent, la puissance se révèle, toute la création frémit. Qui donc est exempt de crainte? Pas même les anges. Ils sont là, présents eux aussi, non pour rendre compte à Dieu, et cependant l'apparition glorieuse de Dieu leur inspire à tous de la crainte<sup>2</sup>. N'entends-tu pas ce que dit Isaïe: « Si tu ouvres le ciel, les montagnes se mettront à trembler devant toi<sup>b</sup> »? En ce jour où la mer s'est figée, où la création vaquera, la nature a été réduite à la mort. Tout recours à des paroles perd son objet face à l'avènement qui surgit des cieux. Alors les justes sont emportés, alors le véhicule des

lin, t. II, p. 318, 23: τῇ ἐβδόμῃ γὰρ ἡ ἀνάπαυσις θρησκευεται, τῇ δὲ ὀγδῷ ἡλασμὸν προσφέρει; le huitième jour qui englobe la semaine est identique au premier ou plutôt unique jour. Le développement le plus complet de ce thème est à lire chez ASTÉRIOS LE SOPHISTE, *Comm. in Psalmos*, éd. M. Richard, Oslo 1956, p. 153-155 où l'on retrouve l'expression θαυμαστὸν μυστήριον. P. 153: ἡ δὲ ἐβδομάς δηλοῖ τὴν τοῦ κόσμου κατάπαυσιν, ἡ δὲ ὀγδοὰς τὴν τούτου ἀνάστασιν. Basile ne peut placer l'expiation que le huitième jour. — L'expression συντέλεια τοῦ αἰῶνος « consommation du siècle » est ici toute proche du sens financier de συντελεῖν: régler à l'échéance.

2. Ce que Basile décrit ici, c'est le passage du septième au huitième jour; les cieux qui se déchirent symbolisent l'irruption de l'ogdoade de l'au-delà qui fige le déroulement de la semaine.

δχημα τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομποὶ τῶν δικαίων ἄγγελοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλαμβάνόμενοι· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ δέσμοι, τῷ ἰδίῳ βάρει τῶν

20 ἁμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦνται δυσσυνειδητοί.

[ι'] Ἐκείνη ἡ ἐβδόμη τοῖνον ὑπὸ ταύτης τῆς ἐβδόμης  
289 C διασχηματίζεται· « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. » Οὐκέτι τὰ τοῦ βίου τούτου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.

Ἐκοιμήθησαν ἐπιθυμίαι νεωτερικαί· οὐκέτι περὶ γάμου

25 πρόθεσις· ἐπιθυμία παιδοποιίας οὐκέτι· περὶ χρυσοῦ φροντίς οὐδεμία. Ἐπελάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπελάθου τῆς γῆς ὁ πολυκτῆμων, ἐπελάθου δόξης ὁ δοξομανής. Πάντα

ἐκείνα ἐξέπτῃ τῆς διανοίας. Ἡ δὲ ψυχὴ πρὸς τῷ φοβοῦντί ἐστι, πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπηρτημένων δεινῶν. Φόβος

30 γὰρ ἐξωθεῖ πᾶσαν τὴν ἐμπολιτευομένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῆ διάνοιαν. Ὅπου φόβος Θεοῦ, πάντα ἐξεληλάται τὰ τοῦ πάθους σπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἐβδόμη ἐκείνης τῆς ἐβδόμης τύπος.

12. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἔπλασεν

289 D ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον<sup>a</sup>. » Οὐκ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια· οὐ διεκόπη ἡ ἀκολουθία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρειασχθῆ διήγημα, ἀλλ' ἐλέχθη· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατέπαυ-

GKOR PAHUS LF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

17 προπομποὶ H πομποὶ LF || δικαίων : ὁσίων A || 18 τότε] + οἱ S || 20 ἁμαρτημάτων] + βεβαρημένοι καὶ L || 21 ἡ om. H || 23 ἔργων] + αὐτοῦ G S (ε β) || 24 ἐπίνοιαι H || 25 ἐπιθυμίαι LF || περὶ : οὐ περὶ GKO H LF A || χρυσὸν HS || 26 βαλλαντίου K U LF M || 29 τὴν προσδοκίαν PA || 30 τὴν — ἡμῶν om. S || 32 ἐκ om. LF || ἡ om. H || 33 ἐβδόμης : ὀγδόης B'EM<sup>1</sup>

12, 1 ἔλαβεν : ἔλαβεν (+ ὁ G) οὖν GKOR LF BEAM ἔπλασεν οὖν P τύπον ἔλαβεν ὁ οὖν ἐλέγομεν ἐποίησεν G<sup>1</sup> || ὁ θεὸς om. K || 1-2 χοῦν — θεὸς : καὶ ἐποίησεν K om. GOR LF BEAM || 1 ἔπλασεν : ἐποίησεν DC || 2 ὁ θεὸς om. DCN || 2-3 οὐ διεκόπη : εἰ καὶ διεκόπη PA (cf. *Introd.*, p. 57) οὐδὲ ἐκόπη HU DCN || 4-5 κατέπαυσεν] + ὁ θεὸς LF

a. Gen. 2, 7

justes, ce sont les nuées, alors le cortège des justes, ce sont les anges, alors les justes, comme des étoiles, montent de la terre vers le ciel. Mais les pécheurs, enchaînés, entravés par le poids même des péchés, tomberont vers le bas avec leur mauvaise conscience.

Ce septième jour-là est assurément figuré par ce septième jour-ci : « Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres<sup>1</sup>. » En ce jour-là, il n'y a plus les préoccupations de cette vie-ci. Les passions de la jeunesse se sont assoupies, il n'y a plus d'intention de mariage, plus de désir de procréation, plus aucun tracas pour l'argent. Toi, l'avare, tu as oublié ta bourse. Toi, le gros propriétaire, tu as oublié la terre. Toi, l'ambitieux, tu as oublié la gloire. Toutes ces préoccupations ont été bannies de l'esprit. L'âme se trouve devant celui qui la remplit d'effroi, dans l'attente des terreurs imminentes. Car la crainte inhibe toute suggestion passionnelle qui a pris droit de cité dans nos âmes. Là où se trouve la crainte de Dieu, toutes les souillures de la passion sont expulsées de notre pensée. Ce septième jour-ci est vraiment le type de ce septième jour-là<sup>2</sup>.

12. « Dieu prit de la poussière de la terre et Dieu modela l'Homme<sup>a</sup>. » La création du monde n'est pas terminée; la suite n'a pas été interrompue pour y glisser le récit qui nous concerne<sup>3</sup>; mais il a été dit : « Dieu créa l'Homme

1. Sans se référer au verset 2, 2, GRÉGOIRE DE NYSSE exprime la même idée au ch. 23 du *De hom. opif.*, l'ἀρχὴ rejoint le τέλος; après quoi l'exposé de la résurrection au ch. 25 correspond au huitième jour.

2. Le septième jour dans le verset 2, 2 rend compte de la fin du monde : cette interprétation suppose un certain millénarisme, car les jours de Dieu ont mille ans (*Ps.* 89, 4).

3. D'après Eunome et Grégoire de Nysse, c'est l'enchaînement (ἀκολουθία) de l'homélie, et non de l'Écriture, qui est ici visé. Cf. *Introd.*, p. 57-59.



5 σεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων<sup>b</sup>. » Καὶ ἐπειδὴ σχολὴν ἤγαγε, διδάσκει ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς<sup>c</sup>. »

« Ὅταν ἀκούσης χοῦν, παιδεύου ἀφοβίαν ἀνθρώπων μὴ λάβῃς πρόσωπον. Τί φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; Ὅταν 10 ἔλθωσί σοι λογισμοὶ οἰδημα τῆς καρδίας καὶ φλεγμονὴν ἐμποιοῦντες, εἰσελθέτω σε ἡ ὑπόμνησις τῆς κτίσεως, πῶς ἐκτίσθη. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον<sup>d</sup>. » Πότε δύνασαι ἐπιλαθῆσθαι σεαυτοῦ; τότε ἐπελάθου σεαυτοῦ, ὅταν ἀναχωρήσης τῆς γῆς. Εἰ δὲ 15 οὐδέποτε χωρίζῃ τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκῶς εἰ τῇ γῆ, βαδίζῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ ἐπὶ τῆς 292 A γῆς· πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆς εἴτε μέγα εἴτε μικρὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἕγγυς ἔχεις τὸ ὑπόμνημα τῆς ἑαυτοῦ ταπεινώσεως.

Ἐβριστῆς καὶ θυμῶδης εἶ; Πόθεν σοὶ ὁ θυμὸς; Ἐκ τῆς 20 ἀδοξίας; Οὐ κατεδέξω ἀκοῦσαι δυσγενῆς; Εὐθὺς ἐπέξεσέ σοι ὁ θυμὸς; Φιλονεικεῖς εἰπεῖν τι χεῖρω ὢν ἤκουσας; Κάτω τὸ βλέμμα, καὶ πέπανταί σοι ὁ θυμὸς. Ἴδε τῆν γῆν καὶ ἐνθυμήθητι. Δυσγενῆ με εἶπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον· ἔλαττον εἶπεν οὐ εἰμι ἐγώ· οὐ γὰρ εἶπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνθρώ-

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΗΓΣ = β) (XZ)

5 πάντων om. LF || ἔργων] + αὐτοῦ S || ἤγαγε : ἤγε U LF || 6 διδάσκειν GO LF A || ὁ θεὸς om. LF || 7 γῆς] + φησι HUS || 8 ἀφοβίαν : σοφίαν LF || 9 τί : μὴ LF || φρονεῖ LF (ε β) || περὶ σεαυτοῦ H || μέγα] + ὃ (om. A) ἄνθρωπε PA || 10 τῆς : τῇ R PA || ἐν τῇ L || καρδίᾳ R PA L || καὶ om. GKOR HS F BEAM || φλεγμονὴν om. S || 11 σε : σοι KOR S || καὶ PA || 11-12 πῶς ἐκτίσθη om. PA || 12 ἔλαβεν : ἔλαβε γὰρ PA || ὁ θεὸς om. R S || καὶ om. AM || ἔπλασεν : ἐποίησεν H || 13 ἐπιλάθου F || 14 τότε — σεαυτοῦ om. LF || ἐπιλάθου OR PA S || τῆς : ἀπὸ τῆς PA || 15 οὐδέπω OR || ἀλλὰ — γῆ om. S || 16 βαδίζεις KR HU L N || ἐπαναπαύῃ : ἀναπαύῃ PA om. M || ἐπὶ τῆς γῆς om. M || 16-17 δικάζῃ — γῆς om. O || 17 ἐὰν S || ποιῆς εἴτε : ποιήσεται G || ποιήσετε K || ποιήσης HUS || ποιήσης εἴτε LF || ποιῆς PA || εἴτε<sub>2</sub> : ἢ HU || 18 ἑαυτοῦ : σεαυτοῦ HU F om. K || 19 ὑβριστῆς] + εἰ G || 20 εὐθὺς : ἀλλ' εὐθὺς PA || 21 θυμὸς] + καὶ U DCN || χεῖρον G<sup>r</sup> US F E || 22 βλέμμα]

et se reposa de toutes ses œuvres<sup>b</sup> », et après qu'il s'est reposé, l'Écriture nous apprend comment Il créa : « Dieu prit de la poussière de la terre<sup>c1</sup>. »

Quand tu entends le mot de « poussière », apprends à ne pas craindre. Ne juge pas l'homme à l'apparence. Pourquoi t'enorgueillir de toi-même ? Quand te viennent des pensées qui introduisent chancre et tumeur dans le cœur, que pénètre en toi le souvenir de la création, de la manière dont tu as été créé. « Dieu prit de la poussière de la terre et Dieu modela l'Homme<sup>d</sup>. » Quand peux-tu t'oublier toi-même ? Tu t'oublies toi-même quand tu t'éloignes de la terre. Si au contraire, tu ne t'écarteras jamais de la terre, mais demeures connaturel à la terre, alors tu marches sur la terre, tu reposes sur la terre, tu passes en jugement sur la terre. Quoi que tu fasses de grand ou de petit sur la terre, tu gardes auprès de toi le mémorial de ta petitesse.

Es-tu susceptible et violent ? D'où te vient la colère ? D'un manque d'égards ? Tu n'as pu accepter d'entendre parler de ton humble origine ? La colère a bouillonné aussitôt en toi ? Rivalises-tu d'injures pour ce que tu as entendu ? Abaisse ton regard et c'en est fini de ta colère. Vois la terre et réfléchis : il m'a dit que j'étais de basse extraction, moi qui suis né de la terre, il a dit chose moins grave que je ne suis ; il n'a pas dit que je viens de la terre, mais d'un homme.

+ βάλει S || σοι om. GKOR PAHUS LF A || 23 γῆς : δούλου U || 24 ἐκ τῆς : τὸν ἀπὸ HUS L || ἀλλὰ] + τὸν U || 24-25 ἀνθρώπου : οὐρανοῦ LF

b. Cf. Gen. 1, 27 ; 2. 2

c. Gen. 2, 7

d. Gen. 2, 7

1. C'est la première fois que Basile traite du corps proprement dit. Pour respecter strictement l'ordre du texte, il a été obligé d'examiner d'abord, dans la *ποίησις*, l'acte des mains divines en vue de la résurrection finale. C'est là une démarche inverse de celle de son frère Grégoire qui unifie dans l'homme l'âme et le corps au lieu d'unifier dans l'acte créateur le destin de l'âme, qui, dans et par le corps, se trouve « in via ».

25 που· πῶσφ δὲ τιμιώτερος ἔμψυχος ἄνθρωπος γῆς πατου-  
μένης. Ἐγὼ δὲ τὴν ἀρχαίαν βλέπω μητέρα τὴν γῆν, ὥστε οὐχ  
ὑβρις τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμὴ, τὸ ἔμψυχον γεννη-  
θῆναι. Ὁ δὲ νομίζων με ὑβρίζειν, ἔλαθεν ᾧ ὑβρίσει πλέον  
τιμήσας. Ἐγὼ γὰρ τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὴν σύνεσιν ἔχων,  
30 οἶδα τίς εἰμι καὶ πόθεν εἰμί.

292 B [ια'] Οὕτω τὸ ἀπὸ γῆς μεμνησθαι ἡμᾶς γεγενῆσθαι, οὐδέ-  
ποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγρυπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῶ  
λογισμῶ ἢ γῆ ἀεὶ παροῦσα καὶ ὑπομνησκούσα.

13. Ὅταν δι' ἐπιθυμίας τρέχῃς, διὰ τῆς γῆς τρέχεις· ἐνθυ-  
μήθητι πῶς ἀπέρχῃ· ἐὰν ἐνθυμηθῆς ὅτι λυθήσῃ εἰς γῆν,  
πέπαιται ἢ μανία τῆς ἐπιθυμίας. « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπε-  
λεύσῃ<sup>a</sup>. » Μνήσθητι ὅτι μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα  
5 μέλη, ἢ ἡ νῦν αὐτῆ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον οὐκ  
ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων.  
Μνήσθητι τῆς φύσεως, καὶ λέλυται πᾶσα ὁρμὴ ἢ ἐπὶ τὸ  
πονηρόν. Τοῦτο ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας φυλακτήριον ἡμῶν ἔστω  
τὸ ὑπόμνημα.

10 « Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. »  
Καλὴ ἢ ταπεινώσις, συμφυῆς τὸ ὑπόμνημα. Εἰ εἶπεν·  
'Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀπ' οὐρανοῦ λαβῶν', τότε

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

25 τιμιώτερον GKOR LF || 25-26 γῆς πατουμένης : τῆς πατουμέ-  
νης γῆς LF || 27 ὑβρεῖ H || ἔμψυχον : ἀπὸ ἔμψυχον (-ου S) R S ||  
28 με : μέγα S || ὑβρίζειν] + μέγα B || φ : οὐ G (φ G<sup>1</sup>) || 29 ἐαυτοῦ  
BEAM || φύσεως : γενέσεως H || σύνεσιν : σύστασιν AM (σύνεσιν M<sup>1</sup>)  
|| 31 τὸ om. O || ἀπὸ] + τῆς GKOR PAU A || 32 συγχωρήσει PA ||  
ἐπαγρυπνήσει PA

13, 1 δι' : om. GKO ἐπὶ S LF B ἐν U DCN εἰς R (πρὸς  
ε β) || ἐπιθυμίας : ἐπιθυμία PAHU DCN ἐπιθυμίαν R S (ἐπιθυ-  
μῶν τινὰ ε β) || τρέχῃς : ἐνόχλη PA || διὰ τῆς γῆς τρέχεις om. PAS LF  
BE || διὰ : κατὰ DCN || τρέχεις] + καὶ R || 2 ἀπέρχῃ H || εἰς] + τὴν  
PA || 3 πέπαιται : καὶ λυθήσεται PA || ἢ μανία τῆς ἐπιθυμίας : ἢ ἐπι-  
θυμία τῆς μανίας B || 4 μετ' : ἐπ' U || τὰ νῦν om. LF || σφύζοντα :  
σφύζοντα τὰ LF σφύζοντα A || 5 μέλη] + σήπεται PA (ε β) ||  
ἢ : καὶ PA om. R U L || νῦν om. PA || 6 ἔστι K || 7 καὶ : καὶ

Et combien un homme qui a une âme est plus honorable  
que de la terre foulée aux pieds. Pour moi, je regarde la terre  
antique comme ma mère, en sorte que naître d'un esclave  
n'est pas un affront, mais un honneur, celui d'avoir été  
engendré doué d'une âme. Celui qui pensait m'infliger un  
outrage m'a, sans le savoir, plus honoré qu'il ne m'outra-  
geait. Car pour moi, qui ai conscience de ma propre nature,  
je sais qui je suis et d'où je viens.

Ainsi, le souvenir qu'on est issu de la terre permet à la  
colère de ne jamais s'éveiller. Que la terre, avec sa présence  
continue et son incessant rappel, soit l'alliée de la raison<sup>1</sup>.

13. Quand tu cours par convoitise, c'est sur la terre que tu  
cours ; souviens-toi de ton origine. Si tu songes que tu seras  
dissous en terre, la folie de la convoitise cesse. « Tu es pous-  
sière et tu retourneras en poussière<sup>a</sup>. » Rappelle-toi que, sous  
peu, ces membres qui palpitent maintenant, ou cette convoi-  
tise actuelle de la chair, sous peu n'existeront pas, une fois  
les membres décomposés et dissous en terre. Souviens-toi  
de ta nature, et toute impulsion vers le mal tourne court.  
Que ce souvenir nous soit une sauvegarde contre tout péché.

« Dieu modela l'Homme, poussière de la terre. » Belle est  
l'humilité, conforme à la nature ce qui en fait souvenir. Si  
l'Écriture avait dit que Dieu modela l'Homme en ayant  
pris un peu de ciel<sup>2</sup>, quand jeterions-nous les yeux vers

εὐθὺς L || ἢ om. HU || 8 ὑμῶν A || 10 χοῦν : λαβῶν χοῦν P<sup>1</sup>A χοῦν  
λαβῶν DCN (ε β) || 11 εἶπεν] + ὅτι LF

a. Gen. 3, 19

1. Le thème de la poussière rappelant à l'humilité se rencontre  
chez BASILE, *In Ps. 48*, PG 29, 452 B ; *In Ps. 32*, 337 D ; et chez  
GRÉGOIRE DE NAZIANZE, particulièrement l'année qui suit la mort de  
Basile : *Orat.*, 20, 11, PG 35, 1077 C et *Orat.*, 32, PG 36, 204 D -  
205 A. GRÉGOIRE DE NYSSÉ, lui, dans le *De hom. opif.*, a examiné  
la fragilité de l'âme unie au corps : phantasmes, spectres et songes  
au ch. 26 ; croissance et décrépitude au ch. 27.

2. Les valentiniens voyaient dans la matière, ὕλικόν, l'Image ;

- 292 C ἐβλέπομεν ἐκεῖνον, ἵνα ὑπομνησθῶμεν τῆς φύσεως ; Ἐκ τῶν  
 προχείρων πάρεστιν ἡμῖν τὸ ὑπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδε-  
 15 νείας, ἐξ ὧν πατοῦμεν. Κατάνευσον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ νόησον  
 ὅτι ἐκ τοῦ συγγενοῦς τῆς γῆς, τοῦ ἀποβλήτου τῶν ἐν σοὶ  
 ἐξεμορφώθη. Τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον ; Τί ἡμῶν  
 μᾶλλον ἄξιον τοῦ ἐξουδενοῦν ἑαυτοῦς ;  
 [ιβ'] Εἶδες τινα μέγα φρονοῦντα, ἐσθῆτα ἀνθινὴν περιβε-  
 20 βλημένον, δακτυλίῳ τὴν χεῖρα περιλαμπόμενον, σφενδόνην  
 τὴν τῶν πολυτιμῶν φέροντα καὶ ταύτη μέγα φρονοῦντα,  
 σφαιρικῶν νήμασιν ἡμφιεσμένον, οἰκέτας ἔχοντα, κόμας ἀνει-  
 μένας καὶ ταύτας ξανθὰς, καὶ κατεπιτηδεύμασι σοβοῦντα,  
 25 ζόμενον, μέγα βαδίζοντα, μέγα φρονοῦντα, μέγα φθειγγόμενον  
 ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὐς ἐπισύρε-  
 ται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οὐς  
 πάντες αὐτῷ προσάγουσι περὶ τὴν ἀγορὰν οἱ ἐξανιστάμενοι  
 τῶν βάρων, οἱ προαπαντῶντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ  
 30 ῥαβδοῦχοι ; Ὅταν ἴδῃς τοὺς ἄρχοντας τούτους τοὺς ἐπὶ  
 κήρυκι ὑψηλῇ τῇ φωνῇ προαγομένους, ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς  
 φοβοῦντας τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεῖνα ξέοντα, ἄλλον δημεύοντα  
 293 A ἀκεῖνον θανάτῳ παραδιδόντα, μὴ φοβηθῆς τὰ ὀρώμενα, μὴ

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

14-15 οὐδενείας : οὐθενείας R<sup>1</sup> ἀσθενείας H εὐθενείας A πενείας  
 S || 15 κατεῦνασον H || καὶ νόησον : κατανόησον B || 17 ἀπεμορφώθη  
 BEAM || τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον om. R || 18 τοῦ : ἢ τοῦ R  
 || ἐξουδενεῖν BEAM ἐξουδενεῖν H ἐξουδενοῦν U ἐξουδενοῦντος  
 LF || ἑαυτὸν L || 19 εἶδες : ἴδῃς F ὅταν ἴδῃς PA || μέγα φρονοῦντα :  
 μεγαλοφρονοῦντα S LF μεγαλόφρονα σοβαρόν U σοβαρόν DCN  
 || ἀνθινὴν : ἀληθινὴν KO || 21 τὴν om. K PAHS || καὶ — φρονοῦντα  
 om. PA || μέγα φρονοῦντα : μεγαλοφρονοῦντα LF || 22 σφαιρικῶν PA  
 || νημάτων S || ἔχοντας G L || κόμας : τὰς κόμας LF || 23 κατ' ἐπι-  
 τήδουσιν PAHUS κατεπιτήδευμα N || σοβοῦντας GKOR H LF  
 BEAM σοβοῦσας U || 24 μαριάκῃ χρυσοῦν S || 24-25 περιφέρωντας ...  
 φθειγγόμενος (-μενον LF) ... βαδίζωντας ... φρονοῦντας ... φθειγγόμε-  
 νους GKOR H LF AM || καθεζόμενον] + καὶ ταύτη μέγα φρονοῦντα  
 PA || 25 μέγα φρονοῦντα om. PA || μέγα φθειγγόμενον μέγα φρο-

celui-ci pour nous souvenir de la nature ? C'est à portée de main et sous nos pas que se présente le rappel de notre néant. Penche-toi vers la terre et comprends que c'est à partir d'une matière parente de la terre, de ce qui est en toi méprisable, que tu as été formé. Qu'existe-t-il de plus misérable que nous ? Qu'y a-t-il de plus capable de nous humilier que nous ?

As-tu vu l'orgueilleux, vêtu d'habits brodés, la main ornée d'une bague, avec une pierre précieuse du plus haut prix dont il s'enorgueillit ? Il est couvert de tissus de soie, possède des clients, a les cheveux longs, et blonds de surcroît, il se dandine avec recherche, le cou cerclé de colliers d'or, il siège sur un trône d'argent. Il se pavane, s'enorgueillit et parle haut devant la foule des clients et des flatteurs qu'il entraîne, devant la table somptueuse, devant les saluts que tous lui prodiguent sur la place publique, les uns se levant de leur banc, les autres allant à sa rencontre, d'autres l'escortant, d'autres assumant le rôle de police. Quand tu vois ces chefs s'avancer, précédés d'un héraut à la voix retentissante, quand tu les observes, terrorisant l'un et mettant l'autre à la torture, réquisitionnant l'un et livrant l'autre à la mort, ne sois pas effrayé de ce que tu vois,

νοῦντα ~ M DCN || 26 οὐς : οἷς PA M || 26-27 ἐπισύρονται GKOR H LF BEAM DCN || 27 τῆς om. K || οὐς : οἷς HU BEAM DCN || 28 περὶ : κατὰ OR ἐπὶ US LF || τῆς ἀγορᾶς S L || προανιστάμενοι L || 29 βαθμῶν LF || παραπέμποντες : προπέμποντες S om. LF || 30 τοὺς ἄρχοντας : τούτους τοὺς προπέμποντας LF τὸν ἄρχοντα PA || τούτους : τούτον PA || τοὺς : τὸν PA om. LF || ἐπὶ : ὑπὸ N || 31 κήρυκος DCN || ὑψηλῷ M || προαγομένους R προαγόμενον PA || ἴδῃς : εἰς GK L || αὐτοὺς : πολλοὺς PA om. F || 32-33 φοβοῦντα ... ξέοντα ... δημεύοντα ... παραδιδόντα PA || 32 τὸν : τὴν A || 33-34 τὰ — πτοηθῆς om. PA

dans la ressemblance, l'âme, ψυχικόν ; dans le corps, les tuniques de peau (IRÉNÉE, 1, 1, 10, éd. Harvey, I, p. 49) ; l'homme aurait une âme de matière céleste, cf. PROCOPE DE GAZA, dans l'Introd., p. 75.

πτοηθῆς ἐπὶ τοῖς γινομένοις τὸν αὐτὰ προστάσσοντα, μὴ  
35 ζενίση σε ἢ φαντασία. Ἐνθυμήθητι ὅτι ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν  
ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰ μὲν ἄλλο τί ἐστι, φοβήθητι· εἰ  
δὲ χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς, καταφρόνησον.

14. « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Οὐκ εὐθὺς  
ἢ φωνὴ τοῦ « ἐπλασε » τεχνικὴν τινα τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν  
ἄνθρωπον ἐνέργειαν ἡμῖν ὑποφαίνει. « Ἐπλασεν ὁ Θεός. »  
Ἄρα οὕτως ἐπλασεν ὡς οἱ τὰ πήλινα πλάσσοντες ; ὡς οἱ τὸν  
5 χαλκὸν χωνεύοντες ; Ἀλλὰ ἀνδριάντος μὲν πλάσις καὶ γύψου  
διάπλασις μέχρις ἐπιφανείας τὴν μίμησιν ἔχει. Εἶδες τὸν  
ἀνδριάντα πῶς ἔσθηκε μετὰ τινος ἡθους. Ἡ θυμὸν ἐμφαίνει  
ὁ τοῦ στρατιώτου ἀνδριάς, ἢ γυναικίαν διάθεσιν ὁ χαλκός,  
ὅταν εἰς γυναῖκα σχηματισθῆ, εἴτ' ἄλλο, ὅσον δύναται ἢ  
3 B 10 τέχνη διὰ τῆς μιμήσεως, συνεισάγειν διὰ τοῦ ἡθους τῷ  
χαρακτῆρι.

Θεοῦ δὲ πλάσις οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον καὶ  
ἢ δημιουργικὴ αὐτοῦ ἐνέργεια πάντα διωργάνωσεν ἐπὶ τὸ  
βάθος χωρήσασα ἐνδοθεν. Εἰ μοι τοσοῦτον περιῆν σχολῆς ἵνα  
15 σοι δείξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατασκευὴν, καὶ ἔμαθες ἐκ  
σεαυτοῦ τὴν περὶ σὲ σοφίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν  
μικρὸς διάκοσμος ἄνθρωπος, καὶ καλῶς ἐποίησαν οἱ τούτω

GKOR PAHUS LF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

34 τὸν : μὴ δ' R || αὐτὰ : αὐτοῖς BEAM αὐτὸν GKOR H  
LF ταῦτα PA S || μὴ : μηδὲ M || 35 ζενίση : πτοήση A || 36 γῆς ||  
+ λαβῶν DCN

14, 2 τινα] + παρὰ F || 2-3 περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ θεοῦ ~ DCN ||  
3 ἡμῖν E || 4 τὰ om. PA || ὡς : ἢ ὡς PA || 5 χωνεύοντες : χαλκεύοντες  
PA || ἀλλὰ om. M || 5-6 καὶ γύψου διάπλασις om. PAHS M (ε β) ||  
6 εἶδες : ἴδης F || 6-7 εἶδες — πῶς om. PA || 7 ἔσθηκε] + γὰρ ἀνδριάς  
PA || ἐμφαίνει : ἐμφαίνων ὡς PA || 8 ὁ τοῦ : ὅπου A || γυναικίαν S ||  
ὁ χαλκός transp. post 9 σχηματισθῆ PA || 9 εἴτ' ἄλλο : ἢ ἄλλο  
τι PA ἢ τι ἄλλο SN ἢ τὰ ἄλλα LF || ὅσον : ὡς ἂν PA ὅσα  
S LF δ U || δύνηται PA || 10 συνεισάγει R BEM συνάγειν  
F εἰσάγειν PA || διὰ : τὰ B om. PA N || 10-11 τὸν χαρακτῆρα F  
|| 12 δὲ om. F || διάπλασις O || 13-14 τοῦ βάθους K || χωρησάσας S ||  
ἐνδοθεν : ἔσω LF || εἰ μοι : ἐμοὶ G LF AM εἴθ' ἐμοὶ S || 14-15 ἵνα

devant les événements ne t'épouvante pas à l'idée de celui  
qui les ordonne<sup>1</sup>. Que ton imagination ne t'aliène pas. Songe  
que Dieu a modelé l'Homme, poussière de la terre. S'il est  
autre chose, crains-le, mais s'il est poussière de la terre,  
méprise-le.

**Le modelage divin  
n'est pas  
celui du statuaire**

14. « *Et Dieu modela l'Homme.* »

Le mot « modela » ne nous fait pas  
entrevoir d'emblée l'activité en  
quelque sorte technique de Dieu sur  
l'Homme<sup>2</sup>. « Dieu modela. » A-t-il modelé à la manière des  
modeleurs d'argile, à la manière des fondeurs de bronze ?  
Mais le modelage d'une statue et le moulage d'un plâtre  
n'exigent d'imiter qu'à la surface. Tu as remarqué qu'une  
statue se présente en général dans une attitude déterminée :  
la statue du soldat exprime la bravoure ; le bronze, moulé  
d'après un modèle féminin, exprime la féminité, ou encore  
il ajoute à la sculpture, autant que l'art en est capable par  
l'imitation, toute autre qualité morale.

Le modelage de Dieu n'est pas pareil. Il a modelé l'homme  
et son activité ouvrière en organisa toutes les composantes  
en profondeur, en partant de l'intérieur. S'il me restait  
suffisamment de loisir pour te montrer ce qu'est la structure  
de l'Homme, tu apprendrais à partir de toi-même la science  
que Dieu a déployée en toi ; car, en vérité, l'Homme est un  
monde en miniature et ils ont bien fait, ceux qui l'ont

σοι δείξω : ἔδειξα ἂν σοι R || 15-16 ἐκ σεαυτοῦ U M : ἐξ ἑαυτοῦ  
GKOR PAHS LF BEA DCN || 17 κόσμος P<sup>1</sup>A (ε β) || ἄνθρωπος :  
ὁ ἄνθρωπος PAU EM<sup>1</sup>

1. Cette description ressemble de près à celle de la cinquième  
homélie de l'*Hexaéméron*, 5, 2, SC 26, p. 286.

2. Dernière considération sur le corps : l'agencement du corps  
peùrissable. Parallèlement, Grégoire de Nysse au dernier chapitre du  
*De hom. opif.*, 30, examine la croissance conjugulée de l'âme et du  
corps dans la physiologie interne des vaisseaux et des muscles.

τῷ ὀνόματι αὐτὸν ἀποσεμνύοντες. Πόσαι περὶ τὸ πρᾶγμα  
 τοῦτο πραγματεῖαι κατηναλώθησαν; Αἱ φυσιολογίαι τῶν  
 20 ἱατρῶν, τῶν γυμναστῶν αἱ παρατηρήσεις ἢ περὶ ἀναλογίας  
 ἢ περὶ τῶν μελῶν πρὸς ἄλληλα συμμετρίας ἢ περὶ πλήθους  
 πολυσαρκίας, πάντα ταῦτα εἰς τὴν περὶ ἀνθρώπου διάπλασιν  
 εἰσέρχεται. Καὶ πόθεν ἐμοὶ λόγος τοσοῦτος, ὥστε δυνηθῆναι  
 293 C με εἰπεῖν μετὰ ἀκριβείας ὅσα ἐν μιᾷ φωνῇ τοῦ « ἔπλασε »  
 25 περιέχεται; Τὰ δὲ πρόχειρα, κἄν ἐγὼ μὴ εἴπω, σὺ οἶδας.

15. Ἐπλασεν ὁ Θεὸς ὀρθόν· ἐξάιρετον ταύτην σοὶ τὴν  
 διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῷα ἔδωκε.

Διὰ τί;

Ἐπειδὴ ἐξάιρετόν σοι καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδιδόναι ἔμελλε.

5 Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα βοσκήματά ἐστι, καὶ πρὸς ἂ πέφυκε, πρὸς  
 ταῦτα ἔχει τὴν κατασκευὴν. [ιγ'] Ἐγενήθη τὸ πρόβατον  
 νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν συννεύουσαν, τῇ γαστρὶ  
 ἐνοραῖν καὶ τοῖς ὑπὸ γαστέρα, ἐπειδὴ τέλος ἐκείνοις εὐδαι-  
 μονίας γαστρὸς πλήρωσις καὶ ἡδονῆς ἀπόλαυσις. Ἄνθρωπος  
 10 δὲ οὐκέτι εἰς γαστέρα βλέπει, ἀλλ' εἰς τὰ ἄνω κεφαλὴ αὐτῷ  
 293 D ὑψηλῆ, ἵνα τὴν ἄνω βλέψη συγγένειαν· ὀφθαλμοὶ οὐκ εἰς τὴν  
 γῆν νεύοντες. Μὴ τοίνυν ποίει σεαυτὸν παρὰ φύσιν· μὴ τὰ  
 γῆνα περισκόπει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστίν. « Εἰ  
 συνηγέρθητε γάρ, φησί, τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ

GKOR PAHUS LVF BEAM DCN  
 (ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

18 ἀποσεμνύοντες PA BEM || ὅσαι HUS || 19 καταναλώθησαν  
 GKO BEAM || 20 περὶ + τῆς DC || 21 μερῶν LF || ἀλλήλας συμ-  
 μετρία S || ἦ; ἢ M del. B || πλήθους : πληθώρας καὶ U DCN ||  
 22 πολυσαρκία M || ταῦτα πάντα ~ LF BEAM || περὶ + τοῦ R ||  
 23 ἐμοὶ + ὁ B || 24 με : μοι F || 25 σὺ οἶδας : σοὶ δούς LF

15, 1 ὀρθόν P1A || 2 δέδωκε R M || 4 ἐπειδὴ : ὅτι R om. HU ||  
 5 πρὸς ἂ : οἷα LF || 6 ἐγενήθη GR HUS || 7 νέμεται HU || 8 ὀραῖν F ||  
 τοὺς O || ἐκείνοις : κοινῆς F || 8-9 εὐδαιμονίας + ἢ BE || 9 ἡδονῆς  
 om. B || 10 αὐτοῦ L || 11 ὑψηλή : ἢ ψυχῆ A || βλέψη : ἔχη M ||  
 12 νεύοντες : συννεύοντες PA βλέποντες F M || σεαυτὸν] desinit  
 lacuna V (cf. I, 19, 9) || 13-15 ei — ἐστίν om. DCN || 14 γάρ om.  
 V E || φησί om. R PA E || χριστῷ + φησὶν ὁ ἀπόστολος E

honoré de ce nom<sup>1</sup>. Que d'études ont été consacrées à  
 cette matière. Les physiologies des médecins, les manuels  
 des maîtres-gymnastes sur la proportion ou la symétrie  
 des membres entre eux ou encore sur la répartition des  
 chairs, tout cela vient témoigner en faveur du mode-  
 lage de l'Homme. Où puiserai-je un langage suffisant pour  
 exprimer avec exactitude tout ce qui est contenu dans  
 cette seule parole : « Il modela » ? Quant à ce qui est à la  
 portée de tout le monde, même si je n'en dis rien, tu le  
 connais bien.

### Structure propre du corps humain

15. Dieu a modelé l'Homme avec  
 une stature droite. Il t'a donné  
 cette conformation privilégiée par

rapport aux autres animaux.

— Pourquoi ?

— C'est que l'activité qu'il allait te donner à exercer est  
 également privilégiée. En effet, les autres vivants sont des  
 êtres qui broutent, leur structure est adaptée à la fin pour  
 laquelle ils sont nés. Le bétail a été créé pour paître, il a la  
 tête inclinée vers le sol ; il attache ses regards au ventre et  
 à ce qui est en dessous du ventre, puisque le comble de la  
 félicité, pour ces bêtes, consiste à remplir leur ventre et  
 à jouir du plaisir. L'Homme, lui, n'a plus le regard tourné  
 vers le ventre, mais la tête haute et redressée, afin de regarder  
 les hauteurs auxquelles il s'apparente ; ses yeux ne sont  
 pas dirigés vers la terre<sup>2</sup>. N'agis donc pas contre ta nature,  
 n'attache pas ton regard aux choses terrestres, mais à celles  
 du ciel, là où se trouve le Christ. « Car si vous êtes ressuscités  
 avec le Christ, dit l'Écriture, cherchez les biens d'en haut,

1. L'expression *microcosme* se trouve chez ARISTOTE, *Physique*, 9, 2, 252 b 27. Cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat.*, 38, PG 36, 321 C - 324 A. D'après DIOGÈNE LAËRCE, 9, 13, Démocrite écrivit un *Μικρὸς διάκοσμος*.

2. Même expression dans l'*Hexaéméron*, hom. 9, 2, SC 26, p. 486.

15 ὁ Χριστός ἐστίν<sup>a</sup>. » Οὕτως ἐπλάσθης. Αὐτὸ τὸ διάπλασμα διδασκαλεῖον ἐστὶ τοῦ τέλους πρὸς ὃ γέγονας. Ἐγένου ἵνα Θεὸν βλέπῃς, οὐχ ἵνα ἐπὶ γῆν σύρηται σου ἡ ζωὴ, οὐχ ἵνα τὴν κτηνώδη ἔχῃς ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν οὐράνιον ἐπιτελήῃς πολιτείαν. Διὰ τοῦτο « τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ<sup>b</sup> », ὁ σοφὸς φησὶν Ἐκκλησιαστής.

Τίνος δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ ὀφθαλμοὶ ;

296 A Ἴνα ἐν κεφαλῇ, τουτέστιν ἵνα τὰ ὑψηλὰ σκοπῶσιν. Ὁ δὲ εἰς τὰ ὑψηλὰ μὴ βλέπων, ἀλλ' εἰς τὰ γήινα, ὀφθαλμοὺς ἔχει εἰς γῆν συρομένους.

16. Ὁφθαλμοὶ τοίνυν κάθηνται κυκλοτερεῖς. Κεφαλῆς ἐπιχειμένης τοῖς ὤμοις, οὐδὲ αὐτὴ ἐνδεδυκυῖα, ἵνα μὴ ταπεινὴ ᾖ· ἀλλ' ἐρείσεται ἀξιολόγῳ τῷ αὐθένι ἐπίκειται. Ἄνω ἡ κεφαλὴ, καὶ ὀφθαλμοὶ δίδυμοὶ βολαί.

5 Οὐκ ἔρκει ἐπ' ἐμοὶ εἷς ;

Ἄλλὰ δύο ὀφθαλμοὶ ἀλλήλων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἐνὸς διάλυσις τὴν τοῦ ἐτέρου παραμυθίαν ἔχῃ. Ἐπειτα καὶ ἀπὸ ἐνὸς προερχόμενον τὸ ὄρατικὸν ἀσθενέστερον· ἐκ δὲ δύο πηγῶν συμβαλλόμενος ὁ ὀλκὸς εὐτονώτερος γίνεται. Προσιούσα γὰρ ἡ ὄψις, ὁμοῦ μὲν προσαναπαύεται τῷ διατειχίσματι τῆς ῥινόσ,

GKOR PAHUS LVF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

15 ὁ om. K || ἐπλάσθης] + καὶ DCN || αὐτὸς S || τὸ διάπλασμα : διὰ τὸ πλάσμα H ἰδὲ τὸ πλάσμα S καὶ τὸ πλάσμα U || 16 εὐτελοῦς LF || 16-17 ἵνα — βλέπῃς om. PA || 17 σύρεται GOR H || 19 τοῦ om. GKO PAH LF BE || οἱ om. F || 21 τίνος — κεφαλῇ om. N || δὲ] + χάριν U DC || κεφαλῇ : τῇ κεφαλῇ R M εἰς κεφαλὴν U || ὀφθαλμοί] + αὐτοῦ H || 22 σκοποῦσιν O V || 24 εἷς] + τὴν M

16, 1 κυκλοτεροῦς K (ΘΠΣ) κυκλοτερῶς LVF (ε Γ) || κεφαλῆς : τῆς κεφαλῆς R ἐπὶ κεφαλῆς S || 2 ὤμοις : ὀμοῖσι R || ἐνδεδυκυῖα U ἐνδεδυκῶς E ἐνδοκυῖα V || 3 ταπεινὴ ἢ : ἢ ταπεινὴ ~ PAUS ταπεινὴ GKO H LV AM □□□□□□ F || κεῖται M || 4 καὶ — βολαί : δίδυμοὶ βολαί τῶν ὀφθαλμῶν R || καὶ] + οἱ S LVF || ὀφθαλμοὶ : ὀφθαλμῶν H || μεταβολαί G || 5 ἐπ' ἐμοὶ : ἐπ' ἐμὲ PA εἰπέ μοι HS DC om. N || 6 ἵνα om. G || 7 τὴν : τῇ G || καὶ om. V || 8 προερχόμενος GKO H F A προσερχομένου V || πηγῶν V || 9 προῖουσα PAUS BEM<sup>1</sup> || 10 ὁμοῦ — ῥινόσ om. HU

là où se trouve le Christ<sup>a</sup>. » Voilà comment tu as été modelé. Cela même qui a subi le modelage est une école de la fin pour laquelle tu es né : tu es né pour regarder Dieu et non pour que ta vie rampe sur la terre ; non pour jouir du plaisir des bêtes, mais pour parfaire ton appartenance à la cité céleste. C'est pourquoi « les yeux du sage ont été placés dans sa tête<sup>b1</sup> », dit le sage Ecclésiaste.

— Qui n'a pas les yeux dans la tête ?

— Mais « dans la tête » signifie que c'est pour regarder ce qui est en haut. Au contraire, celui qui ne regarde pas ce qui est en haut mais ce qui est terrestre, a des yeux tirés vers le sol.

La merveille  
de l'œil

16. Les yeux ont donc une forme arrondie. La tête surmonte les épaules, sans être enfoncée, pour ne pas être rabaissée ; elle repose sur le cou qui est un support important. La tête est en haut, ainsi que les deux yeux, qui lancent le regard.

— Un seul œil ne me suffisait-il pas ?

— Deux yeux peuvent se remplacer mutuellement<sup>a</sup> ; si l'un est détruit, l'autre vient à la rescousse. D'ailleurs, provenant d'un seul œil, la vue serait plus faible. Au contraire, convergeant en provenance de deux sources le trait du regard est plus vigoureux. Quand la vision part, en effet, elle prend appui sur la paroi du nez et tout en même temps,

a. Col. 3, 1

b. Eccl. 2, 14

1. GRÉGOIRE DE NYSSÉ avait traité ce thème en 371 dans son *De Virginitate*, éd. Cavarnos, Leiden 1952, p. 299, 22 ; éd. Aubineau, SC 119, p. 406-409. Cf. *Introd.*, p. 117.

2. Toute cette présentation physiologique se retrouve dans CICÉRON, *De natura Deorum*, II, 140-143. AMBROISE DE MILAN les reproduit également dans son *Exameron*, 6, 8, 59, éd. Schenkl, Vienne 1887, p. 249-250. Pour Basile, la source intermédiaire peut être soit Origène, soit Hippolyte.

ὄμοῦ δὲ προκίπτουσα ἐνοῦται. Οἷον γὰρ τις ὄχετός, ἀφ' ἑκατέρας τῆς ὄψεως πρόεισιν ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ ὄρατικόν, κάκειθεν ἐκεῖνο· πόρρωθεν δὲ τῇ συμβολῇ ἐνοῦται· ἐνούμενον

296 B δὲ ἰσχυρότερον γίνεταί.

15 Τίς ἢ ἀπόδειξις ὅτι ἐνοῦται ;

Οὐχ ὄραξ τοὺς γέροντας ὅτι πρὸς τὰ μὲν ἐγγύς οὐ βλέπουσιν ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενὲς ἐστὶ τὸ ὄρατικόν σχιζόμενον, τὸ ἐγγύς οὐχ ὄρα· ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς ὄψεως, οἷον ἐπὶ πλημύρας τινὸς κατὰ τὴν ὄψιν γινομένης, εὐτονωτέρα

20 γίνεταί τῶν αἰσθητῶν ἢ ἀνάληψις.

[ιδ'] Καὶ πόσαι περὶ τὸν ὀφθαλμὸν φυλακαὶ ;

Χιτῶν ἐνδοθεν· καὶ οὐκ ἀρκεῖ οὗτος· οὐ γὰρ ἡδύνατο εἰς πάχος εἶναι. Εἰ παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν ἦν τῆς ὄψεως. Ἐδει δὲ διαφανὲς εἶναι καὶ ἐλαφρόν. Οὐκοῦν εἰς διαυγῆς, εἰς

25 ἀραιός, ὁ μὲν κρυσταλλοειδής, ὁ δὲ κερατοειδής· ὁ προκεκαλυμμένος ἰσχυρότερος, ὁ ἐνδοθεν ἀραιότερος, ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον. Ὁ τρίτος κρυσταλλοειδής, ἵνα ἐν ἑαυτῷ τὴν

ἐμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν ἐκάτερα ἔχη.

296 C [ιε'] Προβολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα τοῦτο καὶ σκέ-  
30 πασμα, καὶ οἷον οἰκητήριον καὶ φυλακτῆριόν ἐστιν. Ἐδύνατο σκεπάζειν ἡ χεὶρ. Ἐως ἤρχετο ἡ χεὶρ, ἐφθάνεν ὁ ὀφθαλμὸς ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ ἐγγύθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, ἄνωθεν ἐπίκειται· ὄμοῦ τε ἦσθετο τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκάλυμμα. Διὰ τοῦτο καὶ κόρη ὑπὸ παραπετάσματι

GTKOR PAHUS LVF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

11 δὲ : καὶ U || 12 πρόεισιν : προῖον L προιοῦσιν V προιοῦσα F || ἐντεῦθεν om. R || τὸ ὄρατικόν τοῦτο ~ K LVF || 13 πόρρω F (ε β) || δὲ om. PA F || τῇ : τις K || συμβολῇ H συμβολῆ PA || 13-15 ἐνούμενον — ἐνοῦται om. HU || 13-14 ἐνούμενος ... ἰσχυρότερος PA || 15-16 ὅτι — γέροντας om. LVF || 16-18 οὐ — ἐγγύς om. HUS || 17 ὄρατικόν] + καὶ R || 18 ὄραξ : ὄρωσιν U || συμβολῇ H L || 19 γεγενομένης U || 20 αἰσθητῶν : ἀσθενῶν F || 22 χιτῶν : ὁ χιτῶν om. || καὶ om. F || ἐδύνατο L || 22-23 εἰς παχὺς P<sup>1</sup>ΔHS (ε β) || 24 δὲ om. K HUS || διαφανείς S διαφανῆ P ἀναφανές A || εἶναι : εἰ A || ἐλαφροί S || οὐκοῦν om. S || 25 ἀραιός : ἀέριος LV ἀέρος F || κρυσταλλοειδής V || ὁ δὲ κερατοειδής om. K F || 25-26 προσκεκαλυμμένος LVF || 26 ἀρύτερος KO H ἀνώτερος LF || 27 πάροδον : παράδοσιν KOR H F AM (πάροδον M<sup>1</sup>) παρεῖσθυσιν S LV παράδυσιν P<sup>1</sup>Δ (ε β) || 28 καὶ om. U || ἐκάτερα : ἐκατέραν K PA om. LVF || 29 προβολῇ] + τούτου U DCN || τοῦτο : τε U || 29-30 σκέπασμα : σκέμμα H || 30 οἷονε V || ἐστὶν om. U || ἐδύνατο : εἶτα οὐκ ἡδύνατο U DCN ἡδύνατο VF || 31 χεὶρ] + ἀλλ' PAU DCN || ἤρχετο om. LVF || 31-32 ἐφθάνεν — ἀμαυρωθῆναι ἕως — χεὶρ ~ PA || 32 ἀμαυρωθῆναι : ἡμαυρώθη ἂν LV || 33 ἐπίκειται : κειμένον P<sup>1</sup>Δ (Ξ β) || προβάλλε KR A προβάλετο U προβάλλετο F || 34 κάλυμμα F

sur le bord, elle s'unifie. Tel un cours d'eau, la vue sort de chaque source de vision, d'ici celle-ci, de là celle-là. Elle s'unifie à distance en convergeant : unifiée, elle est plus forte.

— Comment prouver que la vision s'unifie ?

— N' observes-tu pas que les vieillards ne perçoivent pas les objets rapprochés ? La cause en est que la vue, divisée, est faible et ne perçoit pas ce qui est rapproché ; mais quand il y a convergence de la vision, comme par une sorte d'inondation visuelle, la perception des objets sensibles est plus vigoureuse.

— Et combien y a-t-il de protections autour de l'œil ?

— Il y a une membrane intérieure, mais elle ne suffit pas. Elle ne pouvait pas, en effet, être épaisse. Si elle l'avait été, elle serait un voile pour la vision. Il était donc nécessaire qu'elle soit transparente et légère. Il y a donc une membrane transparente et une mince, l'une cristalloïde, l'autre cornée ; celle qui est devant pour protéger est la plus forte, celle qui est à l'intérieur est plus mince pour ne pas empêcher le passage. La troisième est cristalloïde, pour avoir de part et d'autre en elle-même l'image et la transparence.

La paupière est une protection, mais voile, elle, et rideau, sorte d'habitable et de refuge. La main aurait pu protéger l'œil, mais en attendant qu'elle arrive, l'œil aurait déjà perdu la vue. En fait, la paupière est située tout près de l'œil, placée au-dessus. Elle n'a pas plus tôt perçu le mal qu'elle a mis en avant la protection. C'est pourquoi la pupille

35 καθεζομένη, οὐκ ἀεὶ εὐεπιχειρήτος. Ἀνέπαφον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται εἶναι ὁ ὀφθαλμός, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλεφάρῳ καλυπτόμενος.

Ἀκίδες τῶν τριχῶν περιβεβλημένοι.

Διὰ τί ;

40 Ἴνα ἀκριβεστέρα γένηται ἡ περιπλοκή τῶν βλεφάρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οἷον γὰρ σύνδεσμοὶ εἰσιν ἀλλήλαις περιπλεκόμενοι αἱ τρίχες· εἶτα καὶ τὰ λεπτὰ τῶν ζφῶν πόρρωθεν ἐκκωλύει, καὶ τὰ χνοώδη οὐκ ἐᾷ πλησιάσαι τῇ κόρῃ δυναμένη

296 D πανταχόθεν ἀμαυροῦσθαι. Οἰκεία τις ἐστὶ φυλακὴ περὶ ἡμᾶς  
45 περικειμένη διὰ τῶν τριχῶν· ὁμοῦ μὲν τῇ περιγραφῇ εὐπρέπειαν χαρίζομένη, ὁμοῦ δὲ τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη.

[ις'] Ὀφρὺς ἄνω προβεβλημένη οἰκεῖον προβόλαιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ ὄρατικόν.

Τίς ἡ ἀπόδειξις ;

50 Ὅταν βουληθῆς πόρρωθεν σκοπεῦσαι, καὶ κοιλάνας τὴν χεῖρα ὑπερτείνης τῶν ὀφρῶν, διὰ τί τοῦτο γίνεται ; Ἴνα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς ὕψεως μὴ εἰκῆ σκεδάννυται, κατευθυνόμενον ἐκ τῆς προβολῆς τῆς χειρός, καὶ ἐπὶ τὸ ἔμπροσθεν ὠρθούμενον, ἀκριβεστέραν καὶ εὐτονωτέραν ποιῇ

55 τοῦ ὄρατικοῦ τὴν διόρθωσιν· ἢ τε πάροδος τοῦ βλεπτικοῦ κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν χεῖρα προβολῆς. Διὰ τοῦτο ὀφρῦες ὁμοῦ μὲν τὸν ὀφθαλμὸν κατευθύνουσαι, ὁμοῦ δὲ καὶ

GKOR PAHUS LVF BEAM DGN

(ΕΞΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (ΧΖ)

35 ἀεὶ : ἄν εἴη ΡΑ ἀεὶ ἐστὶ U || εὐεπιχειρήτος] + ἐστὶ DGN (ε β) || 36 μελῶν : τῶν μελῶν V om. K || 37 τῶν βλεφάρων Ο Α || 38 ἀκίδες : οὐκ εἶδες Α || προβεβλημένοι ΡΑΥ περιβεβλημένους Ο || 40 τοῦ : τὸ LVF || 41 τὸ : τὰ Η || γὰρ] + ἀλλήλαις (-οις L) LF || σύνδεσμοι] + τινές G || ἀλλήλαις : ἀλλήλοις S V om. LF || 42 εἶτα καὶ : ἔπειτα ΡΑ ἵνα καὶ S || 43 ἐκκωλύει GOR H L (ε Γ) κωλύει K US V (ΘΠΣ) διακωλύει ΡΑ || χνοοειδῆ LVF χνοώδη Α || 44 φυλακτὴ VF || 45 κειμένη U || γραφῇ G || 46 χαρίζομένους Ο χαρίζόμενοι R F || παρεχόμενοι F || 47 προβλεπομένη GK P (-βεβλημένη Ρ¹Α) Η BEAM προσβλεπομένη F || περιβόλαιον Ρ¹ΑHUS F || 50 καὶ : οὐχὶ Ρ¹Α (ε β) || κοιλα□□□

aussi, qui est située sous une enveloppe protectrice, est toujours difficile à atteindre. L'œil veut être le seul de nos organes qui, dissimulé sous le rideau de la paupière, ne reçoive pas d'atteinte.

Les pointes des cils l'entourent.

— Pourquoi ?

— Pour que l'entrecroisement des paupières, celle d'en haut avec celle d'en bas, s'effectue plus exactement. Car comme des lacets, les cils s'entrecroisent les uns les autres. De plus, ils tiennent à distance les petites bêtes et ne laissent pas les poussières approcher de la pupille, laquelle peut perdre la vue de toute sorte de façon. C'est une garde particulière que les cils disposent autour de nous ; par le contour, elle offre une apparence agréable, et tout à la fois présente de l'utilité.

Le sourcil qui surplombe l'œil est une protubérance particulière pour diriger la vue en ligne droite.

— Quelle en est la preuve ?

— Quand tu veux observer de loin et que tu incurves la main en la mettant par-dessus les sourcils, pourquoi ce geste ? C'est afin que les rayons visuels qui se portent vers le haut ne s'éparpillent pas au hasard, mais soient redressés par le surplomb de la main et chassés vers l'avant, rendant ainsi plus précise et plus vigoureuse la correction de la vue. Le chemin du regard est rectifié par le surplomb de la main. C'est pourquoi les sourcils dirigent l'œil en ligne droite. Mais aussi et tout à la fois, ils empêchent la sueur qui pro-

K || 51 διὰ : καὶ διὰ R || τί om. LV || γίνεται] + πάντως ΡΑ || 51-52 τὸ — διαφορούμενον : ἐν ἐνὶ τῷ ἄνω διαφόρως μὲν ὄν LV ἐν τῷ ἄνω διαφορουμένης F || 53 κατευθυνόμενον : ἀλλὰ κατευθυνόμενον ΡΑ κατευθυνόμενον δὲ R U κατευθυνόμενος LVF || προσβολῆς VF M || 54 καὶ εὐτονωτέραν om. BEAM || 55 διορατικοῦ R V DC || διόρθωσιν : δι' (!) Β (διάθεσιν sponte sua Erasmus) || ἢ τε : οὐτως ἢ U N || 56 κατευθύνεται ΡΑ L || 57 καὶ om. Ο



297 A τὸν ἐκ τῶν πόνων ἰδρῶτα οὐκ εἴσαι ἐπιρρέειν καὶ κάλυμα  
γίνεσθαι ταῖς ὄψεσι. Διὰ τοῦτο διατειχίζουσιν αἱ ὄφρυες.

60 [ιζ'] Ποῖος ἀμπελοργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι  
τὴν ἀμπελον, ὄφρῦι τε περιβαλεῖν, ὡς δυσεπιχειρητὸν αὐτὴν  
εἶναι, ὡς μὴ εὐεπίδρομον εἶναι ταῖς παρακειμέναις χαράδραις  
τὸν χῶρον, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύριος τὴν τῶν ὄφρῦων περιβολὴν ;  
' Ἀσμενοσιδῶς ἡμῖν περιέγραψεν ἀπὸ μιᾶς συμβολῆς τὴν κατὰ  
65 ῥίνα ἐφ' ἑκάτερα μεριζομένην, ἵνα ὁ ἰδρῶς τῆδε κάκεισε  
περιρρέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχη τῷ γεωργῷ, μὴδὲ  
ἀπομασσόμενος τὸν ἰδρῶτα τὴν χεῖρα ἀπαγάγη τῆς ἀμπέλου,  
ἀλλ' ὁμοῦ τε βέη ὁ ἰδρῶς διὰ τῶν ἰδίων ὀχετῶν, πάλαι τοῦ  
δημιουργοῦ αὐτὸν ἐξοχετεύσαντος ἐπὶ τὰ ἄχρηστα, ὁμοῦ τε  
70 ὁ ὀφθαλμὸς τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖη.

17. ' Ἐὰν βουληθῶμεν εἰπεῖν μόνον τῶν περὶ ἡμᾶς τεχνικῶς  
παρὰ Θεοῦ γενομένων, ἐπιλείπει ἡμᾶς ἡ ἡμέρα πᾶσα. ' Ἄλλ'  
ἐξ ἐνὸς τούτου πάντων ὑμεῖς λάβετε τὴν ἔννοιαν.

' Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπὶ τινὰ ὁδὸν ἀναγκαίαν μετ' εὐχῶν  
5 προπέμψατε, ἵνα ἐν τάχει ὑμῖν ἀποσωθίντες, καὶ τῶν λειπο-

GKOR PAHU(desinit S) LVF BEAM DCN  
(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

58 τὸν om. HUS AM || ἐκ om. AM || πόνων : πολλῶν HUS || ἰδρῶ-  
των G (-ῶτα G<sup>1</sup>) KOR H BEA || εἴσαι K || 59 τειχίζουσι LF BEM  
|| 60 ἀμπελοργὸς desin. mutil. S || ἀπαρτίσαι N || 61 ὄφρῦι : φράγ-  
μον τοιοῦτον U DCN || τε : τὸ A om. BE || περιβάλλειν R περι-  
βάλλον DCN || 62 ἐπίδρομον N || εἶναι, om. PA || 63 τὸν χῶρον :  
τῶν χώρων O LF BEA (ΘΠΓ) τὸν τόπον V χῶρον ὑπάρχειν PA  
|| κύριος : θεὸς M || παραβολὴν K || 64 ἀσμενοσιδῶς ἡμῖν : ἦν μὲν ὁ  
εἰδῶς R om. PA || προέγραψεν K A περιγράφας PA || συμβου-  
λῆς H A || τὴν : τῆς G<sup>1</sup> L om. PA || κατὰ om. PA || 65 ῥίνα : τὴν  
ῥίνα C || μεριζόμενας DCN || κάκειθεν LV || 66 παρέσχη K || 68 τε  
βέη : τε βέων R τε ἱερὰ K διαπέρροι V διαπεραῖσι LF || ὀχε-  
τεύσαντος R ἐποχετεύσαντος PA || 69-70 ὁμοῦ — ὀφθαλμὸς om. R  
|| 70 ὁ om. GK H V M || ὀφθαλμοὶ G<sup>1</sup>K || ἐπιτέλοιεν GKO<sup>1</sup> H V  
BAM ἐπιτέλη R

17, 1 ἐὰν] + οὖν U DCN || μόνον : μόνον τὰ PA μόνα τὰ DCN ἐν  
τι μόνον U || τεχνικῶς : τεχνικῶν H om. B || 2 θεοῦ : αὐτοῦ K  
|| γενόμενα PA DCN || ἀπασα BEAM DCN || 3 τούτων BEAM

vient des efforts pénibles de couler et de brouiller la vue  
des objets. C'est la raison pour laquelle les sourcils forment  
un rempart.

Quel vigneron peut ainsi disposer sa vigne avec autant de  
bonheur, l'entourer d'un escarpement pour qu'elle soit  
difficile à attaquer et pour que l'emplacement ne soit pas  
facile à traverser aux torrents qui l'entourent, comme l'a  
fait le Seigneur pour l'enceinte des sourcils ? Allègrement  
pour nous, il en a tracé le contour en le partageant de chaque  
côté du nez à partir d'un point de jonction, afin que la sueur  
qui coule ici et là ne soit pas une affaire pour le vigneron,  
et que, pour essuyer la sueur, celui-ci n'ait pas à détourner  
sa main de la vigne. Ainsi, tandis que la sueur s'écoule par  
ses propres canaux, puisque le créateur l'a, dès l'origine,  
canalisée pour aller au rebut, l'œil en même temps peut  
assurer son activité propre.

#### Péroraison

17. Si nous voulons parler seu-  
lement de ce que l'industrie de  
Dieu a déployé à notre sujet, la journée entière ne nous  
suffira pas. Mais à partir de ce seul exemple, faites-vous de  
votre côté une idée de l'ensemble.

Quant à nous, nous avons hâte d'entreprendre un voyage  
nécessaire<sup>1</sup>. Accompagnez-nous de vos prières afin que,  
vous étant bien vite rendu sain et sauf, nous puissions

DCN || πάντες R || 4 ἡμᾶς : ἡ ἡμᾶς K || 5 ὑμῖν : ὑμεῖς F om.  
PA || καὶ om. R

1. Basile, on le voit, ne considère pas son œuvre comme achevée.  
S'il l'avait commentée, l'histoire du Paradis lui aurait sans doute  
permis d'envisager le sort du corps sous l'emprise du péché. Nous ne  
disons cela qu'à titre d'hypothèse. Grégoire de Nysse, après avoir  
annoncé dans la préface du *De hominis opificio* qu'il prolongeait et  
assumait l'œuvre de son frère, n'a pas eu l'outrecuidance d'inventer  
une fin de son cru.

μένων ἀποδώσωμεν τὸ χρέος, χάριτι τοῦ πάντα οἰκονομήσαντος περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς τῇ ἑαυτοῦ χάριτι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

GKOR PAHU LVF BEAM DCN

(ΞΩΦ = ε) (ΘΠΓΣ = β) (XZ)

6 ἀποδώσωμεν τὸ χρέος : ἀποδώμεν τὸ χρέος PAU (ΞΦ β) τὸ χρέος ἀποπληρώσωμεν LVF || χάριτι τοῦ : εὐδοκίᾳ τοῦ τὰ U || πάντα : ταῦτα A || 7 περὶ : δι' N om. R DC || ἡμᾶς om. R || 7-8 τοῦ — χά-

nous acquitter du reste de notre dette, par la grâce du Seigneur qui a réglé tout ce qui nous concerne, et qui nous a créés par sa grâce. A Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

ριτι om. N || 7 τοῦ : καὶ U || 8 χάριτι : ἀγαθότητι OR || αὐτῷ] + πρέπει H || δόξα] + καὶ τὸ κράτος V (ΞΦ β) κράτος τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ αἰεὶ H || τῶν αἰώνων om. O BEAM DC

## INDEX DES MOTS GRECS

Nous avons tenté l'expérience d'un index par ordinateur. En sus des motifs techniques qui nous y poussaient depuis longtemps, l'amabilité rencontrée au LASLA\* nous y a engagés. Que soit remercié ici le Professeur L. Delatte, ainsi que ses collaborateurs, particulièrement M. E. Evrard, pour le généreux accueil qu'il a bien voulu nous réserver au Laboratoire de Liège.

Cet index donne la liste exhaustive des mots du texte et ne se préoccupe pas des variantes. Chaque mot est accompagné du nombre de ses emplois (occurrences) et de ses références (homélie, chapitre, ligne). Nous avons estimé qu'il était inutile de fournir les références à partir de trente occurrences. Pour occuper deux pages qui seraient restées blanches, nous avons demandé à la machine de donner une liste décroissante des occurrences jusqu'à dix (il faut ajouter à la fréquence 11 les mots *ὑπέρ*, *ὑπό*, *φημί*, *χοῦς*). On aura ainsi un tableau de fréquence des mots, en particulier des « mots outils », les plus employés par Basile dans ces deux homélies, et un tableau de distribution du vocabulaire.

L'« imprimante » de l'ordinateur ne possédant pas les mêmes caractères que ceux de l'imprimerie, on voudra bien excuser la disparité qui en résulte à l'intérieur de notre volume.

\* Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes, 110, Boulevard de la Sauvenière, Liège.

1 ἀβαδίλευτος	1 ἀγκιστρος	2,10, 2
1,19,20	1, 9,22	1 ἀδιάτακτος
1 ἄβατος	1 ἀγνοέω	1,19,43
1,14, 8	1, 1,16	1 ἀδίδακτος
2 Ἀβραάμ	1 ἀγνωμοσύνη	2, 6,35
2, 9,13	1, 1, 2	2 ἄδικος
11, 6	1 ἀγορά	1, 1, 4
7 ἀγαθός	2,13,28	17, 4
1,17, 4	1 ἀγοράζω	1 ἀδολεσχέω
18,12	1,14,18	1,10,25
18,26	4 ἄγριος	1 ἀδολεσχία
2, 5,21	1, 9,25	1,15, 8
5,30	19, 8	1 ἀδοξία
5,31	2,19,47	2,12,20
5,40	2, 4, 8	1 ἀδούλωτος
1 ἀγαπάω	1 ἀγροπνία	2, 7, 6
2,10,28	1,18,15	6 αεί
4 ἄγγελος	1 ἄγρωστις	1, 6,16
2, 2,22	2, 6,33	2, 5,12
7, 7	7 ἄγω	5,13
11,10	1, 9,37	5,17
11,17	10,31	12,33
2 ἀγεώργητος	10,39	16,35
1,14, 8	19,47	1 ἀεροπορέω
14,13	2, 7,27	1,10,30
5 ἄγιος	7,29	2 ἀετός
1, 4, 7	12, 5	1,10,36
4,16	1 ἀγωνιάω	12,11
4,22	2,11, 6	3 ἀήρ
4,25	1 Ἀδάμ	1,10,19
2, 1, 2	2, 9,16	10,22
3 ἀγκιστρον	1 ἄδεια	10,41
1, 9,19	2, 6,22	1 ἄθλον
9,26	2 ἀδελφός	1,18, 8
9,31	1,17, 9	1 ἀθρόως

1, 9, 8	2 ἀκολουθία	20, 4
1 αἰδέομαι	1,13,41	2, 3, 7
1, 9,15	2,12, 3	4,22
1 αἰθέρ	1 ἄκοσμος	10,37
1,10,30	1,19,43	14,16
1 αἶμα	8 ἀκούω	1 ἀληθής
1, 2, 7	1, 7, 5	2, 4, 1
1 αἰνιγμα	11, 3	1, 7,12
2,10,35	17,35	2 ἀληθινός
1 αἰρετός	2, 2, 2	1, 4,28
2, 7,33	11,12	2, 7,14
1 αἰσθάνομαι	12, 8	68 ἀλλά
2,16,33	12,20	4 ἀλλήλων
1 αἰσθησις	12,21	2, 6,37
2, 7,26	2 ἀκρίβεια	14,21
1 αἰσθητός	1, 9,37	16, 6
2,16,20	2,14,24	16,41
1 αἰτία	2 ἀκριβής	3 ἀλλοιόω
2, 7,14	2,16,40	1, 1,12
1 αἴτιος	16,54	15, 5
1, 1,14	1 ἀκριβόω	15, 6
1 αἰχμαλωδία	1, 3,20	29 ἄλλος
2, 9, 9	2 ἀκριβῶς	1,19, 2
1 αἰχμάλωτος	1, 2,15	19, 2
1, 8,22	16,16	19,17
6 αἰών	2 ἀκρόασις	2, 5, 6
1,20, 9	1, 1, 4	5,36
20, 9	2, 8,24	6,36
2,10,31	1 ἀκρόδρα	1 ἀλύω
10,46	2, 7,30	1, 9,29
17, 8	5 ἄκρον	1 ἀλώσιμος
17, 8	1, 9,22	1, 9,32
1 ἀκίνητος	9,24	1 ἀμαθής
1, 6,19	10,23	1, 5, 5
1 ἀκίς	10,26	1 ἀμαθῶς
2,16,38	2, 5,20	1,18, 4
1 ἀκμαῖος	6 ἀλήθεια	3 ἀμαρτάνω
2, 6,27	1,11, 5	2,10, 2
		10, 6
		10,41

3 ἀμάρτημα	1 ἀμπελοργός
2,10,13	2,16,60
10,44	1 ἄμυνα
11,20	1,19,11
9 ἀμαρτία	1 ἀμφιέννομι
1, 8,21	2,13,22
18,33	2 ἀμφοτέρως
2, 4,15	1, 4, 8
7,14	2, 2, 4
10,16	12 ἄν
10,21	1, 1, 4
10,27	4,13
10,29	6,28
13, 8	12,12
4 ἀμαρτωλός	14, 4
1,17, 8	15,11
2,10,32	16, 9
10,38	17,20
11,19	17,32
2 ἀμανρώω	2, 4, 6
2,16,32	12,17
16,44	16,23
1 ἀμελῶς	3 ἀναβαίκο
1, 1,16	1,10,19
2 ἀμήν	10,32
1,20, 9	2, 5,20
2,17, 8	1 ἀναβάλλω
1 ἀμιλλάομαι	1, 1, 2
1,18,16	3 ἀναγιγνώσκω
1 ἀμνηστικός	1,11, 3
1,17, 5	2, 1, 3
1 ἄμοιρος	2, 2
1,10,40	5 ἀναγκαῖος
1 ἄμορφος	1, 1, 3
1, 6,20	14,25
2 ἀμπελος	15,14
2,16,61	2, 7,31
16,67	17, 4

1 ἀναγκαίως	13, 6	2 ἄνευ	2, 9, 13
1, 12, 8	3 ἀναμένω	1, 3, 9	1 ἀντί
2 ἀνάγκη	1, 12, 9	18, 21	2, 8, 3
1, 9, 39	2, 6, 24	8 ἀνήρ	4 ἀντίδοσις
14, 9	10, 20	1, 13, 12	2, 10, 38
2 ἀνάγραπτος	1 ἀναμετρέω	18, 2	10, 41
1, 3, 7	1, 9, 30	18, 5	10, 42
8, 11	1 ἀνάπαυσις	18, 8	10, 44
1 ἀναγράφω	2, 10, 13	18, 21	1 ἀντιμέτρησις
2, 5, 15	1 ἀναπνέω	18, 21	2, 10, 42
1 ἀνάγω	1, 13, 37	18, 23	10 ἄνω
2, 10, 24	3 ἀναπνοή	2, 1, 4	1, 9, 29
1 ἀναδέχομαι	1, 2, 7	1 ἀνθέλκω	13, 38
1, 17, 28	10, 10	1, 9, 28	2, 2, 13
1 ἀνακαινώω	10, 11	1 ἀνθινός	15, 10
1, 7, 6	1 ἄναρθρος	2, 13, 19	15, 11
2 ἀνακλάω	1, 19, 22	9 ἀνθρώπινος	15, 14
1, 1, 10	1 ἀνατέλλω	1, 2, 2	16, 4
1, 13	1, 17, 3	6, 18	16, 41
4 ἀναλαμβάνω	1 ἀνατομικός	6, 28	16, 47
1, 17, 11	1, 2, 5	8, 12	16, 52
17, 12	1 ἀναφής	9, 19	4 ἄνωθεν
17, 13	1, 5, 20	10, 38	2, 2, 11
2, 11, 18	1 ἀναχωρέω	13, 27	3, 3
3 ἀνάληψις	2, 12, 14	17, 16	4, 4
1, 11, 8	1 ἀνδρεία	19, 32	16, 33
2, 5, 11	2, 5, 20	124 ἄνθρωπος	1 ἀνωφερής
16, 20	3 ἀνδριάς	2 ἀνίημι	1, 9, 27
1 ἀναλίσκω	2, 14, 5	1, 14, 26	1 ἀξιόλογος
2, 6, 28	14, 7	2, 13, 22	2, 16, 3
1 ἀναλλοίωτος	14, 8	1 ἀνίστημι	7 ἄξιος
1, 6, 15	1 ἀνεξικακία	2, 9, 10	1, 17, 22
1 ἀναλογία	1, 18, 31	1 ἄνοια	19, 48
2, 14, 20	1 ἀνέπαφος	1, 10, 16	2, 2, 6
1 ἀνάλυσις	2, 16, 35	2 ἀνοίγω	6, 7
2, 9, 14	2 ἀνεπιτήδειος	1, 17, 21	10, 37
2 ἀναλύω	1, 13, 34	2, 11, 13	10, 42
2, 10, 43	14, 21	1 ἀνομία	13, 18

2 ἀξίωμα	1 ἀπλετος
1, 8, 21	1, 9, 34
14, 31	1 ἀπλότης
1 ἀοίκητος	1, 5, 19
1, 14, 12	2 ἀπλοῦς
3 ἀόρατος	1, 3, 8
1, 5, 20	5, 12
7, 10	2 ἀπλῶς
2, 4, 21	1, 18, 14
1 ἀπάγω	2, 4, 5
2, 16, 67	43 ἀπό
1 ἀπαίδευτος	1 ἀποβλέπω
1, 5, 4	2, 2, 6
2 ἀπαλός	1 ἀποβλήτος
1, 18, 14	2, 13, 16
18, 28	1 ἀπογινώσκω
1 ἀπαράμυθτος	1, 4, 5
2, 11, 4	5 ἀπόδειξις
1 ἀπαρτάω	1, 3, 4
1, 9, 22	3, 4
2 ἀπαρτίζω	15, 3
1, 3, 20	2, 16, 15
2, 16, 60	16, 49
1 ἀπαρτισμός	4 ἀποδίωμι
2, 5, 7	1, 17, 2
1 ἀπειθής	17, 20
1, 9, 37	2, 15, 4
1 ἄπειρος	17, 6
1, 3, 11	1 ἀπόδοσις
1 ἀπέραντος	1, 1, 2
1, 5, 17	1 ἀποθνήσκω
1 ἀπερίληπτος	2, 6, 26
1, 5, 15	1 ἀποικίζω
1 ἀπερίοπτος	1, 9, 2
1, 1, 15	1 ἀποκαθαίρω
2 ἀπέρχομαι	1, 5, 4
2, 13, 2	1 ἀποκαλύπτω
13, 3	2, 11, 9

2 ἀποκατάστασις	3 ἀποπέμνω	3 ἄρα
2, 5, 5	1,14,15	1, 3,19
7, 1	17,31	15, 2
1 ἀπόκειμαι	2, 7,32	2,14, 4
2, 8,15	1 ἀποπληρώω	3 ἄραιός
1 ἀποκλείω	1, 1, 1	1,13,30
2, 7, 9	1 ἀποπνίγω	2,16,25
1 ἀποκρίνω	1,10,10	16,26
1,14,22	3 ἀπορρίπτω	1 ἄραιότης
1 ἀποκρύπτω	1, 8,23	1,10, 9
1,18,24	14,20	1 ἄργεω
1 ἀπόκρυφος	14,21	2,11,15
2, 4,20	3 ἀποθεμνύω	1 ἄργολογέω
1 ἀποκτείνω	2, 1, 3	1,15,14
2,10,16	1,12	1 ἄργός
4 ἀπολαμβάνω	14,18	1,15,13
1,12,13	1 ἀποσκευάζω	1 ἄργυροῦς
13,25	1, 5, 9	2,13,24
13,34	1 ἀποσκίασμα	3 ἄρετή
13,36	1,20, 4	1,18, 8
9 ἀπόλαυσις	1 ἀπόστολος	18,11
1,20, 7	1, 7, 5	2, 5,18
2, 6, 6	1 ἀποσφίζω	2 ἀριθμητική
6,20	2,17, 5	2, 8,16
7,18	1 ἀποτίθημι	8,16
7,22	2, 7, 5	2 ἀριθμητικός
7,24	1 ἀποφυσάω	2, 8, 2
7,28	1,14,22	8, 7
15, 9	1 ἄπρακτος	5 ἀριθμός
15,18	1, 9,31	2, 8, 5
1 ἀπομάδω	1 ἀπρεπής	8, 6
2,16,67	1, 5,10	8,11
1 ἀπομένω	1 ἀπροσδεής	9, 2
2, 5,17	2, 7,12	10, 9
1 ἀπομετρωρίζω	1 ἄπτω	3 ἄρκεω
1,10,28	1, 1,10	2, 9, 6
1 ἀπονέμω	1 ἄρα	16, 5
1, 2,11	2,11, 5	16,22

1 ἄρκος	2,13,30	1 ἀδύνητος
1,19, 9	2 ἀδεβής	1, 1,14
1 ἀρκοῦντας	1,15,18	1 ἀσφάλεια
1, 3, 2	15,19	1,10,12
1 ἀρπάζω	2 ἀσθενεία	1 ἀσχημάτιστος
2,11,16	1, 1, 3	1, 5,11
1 ἄρπαξ	18, 9	1 ἀσχολία
1,19,13	1 ἀσθενέω	2,16,66
1 ἀρρενικόν	2, 5,32	1 ἀτελής
1,18, 4	9 ἀσθενής	1,17,21
1 ἀρρωστία	1, 6,26	2 ἀτονέω
2, 7,22	9,34	1,15,17
1 ἀρρωστος	18, 9	15,22
2, 7,21	18,13	1 ἀτονία
1 ἄρσην	20, 2	1,15, 7
1,18, 6	20, 3	2 ἀτοπος
1 ἀρτίως	2, 7,25	1,19,30
2, 1, 3	16, 8	19,38
1 ἀρτοποιός	16,17	16 αὔξάνω
2, 7,18	1 ἄσθμα	1,12, 2
2,10,12	1,10,11	12, 5
12,26	4 ἀσκός	12, 9
9 ἀρχή	1, 9,23	13, 1
1, 4,26	9,27	13,13
8,12	9,27	13,15
9, 2	9,33	13,17
9, 4	1 ἀδμενοσειδῶς	13,22
9,16	2,16,64	13,23
13, 9	1 ἀσπασμός	14, 1
13,31	2,13,27	14, 1
13,42	2 ἄδατος	2, 5, 1
19,37	1,19,29	5, 6
2 ἀρχικός	19,34	5, 8
1, 6,30	2 ἄδτηρ	5,17
8,20	2, 2,12	5,21
41 ἄρχω	11,18	17 αὔξεισις
1 ἄρχων	1 ἄδτηρικός	1, 6,16
	1,19,34	12,13

13, 2	1 ἀφανής	10, 2
13, 9	1, 2, 6	10, 6
13,13	1 ἀφαρμόζω	10,28
13,14	1, 5,11	2 ἀφίστημι
13,18	2 ἀφειδής	2, 5,16
13,20	1, 4,13	10, 4
13,27	2, 6,19	1 ἀφοβία
13,35	4 ἀφεςις	2,12, 8
13,38	2, 9, 4	1 ἀφοβος
18,22	10,13	2,11,10
2, 5, 2	10,23	1 ἀφοράω
5, 3	10,27	2, 2,26
5, 4	1 ἀφθαρσία	1 ἀφόρητος
5,11	1,17,30	1,10, 3
5,22	2 ἀφθαρτος	1 ἀφορμή
2 αὔξω	1, 6, 5	1, 4,12
1, 6, 7	6, 6	4 ἀχρηστος
2, 5,38	10 ἀφίημι	1,14,13
1 αὐτόματος	1, 9,24	14,15
2, 9, 6	16,12	14,20
1 αὐτομάτως	17, 6	2,16,69
2, 2,23	19,22	1 ἄχυρον
67 αὐτός	2, 5,13	1,14,22
1 ἀχγήν	7, 3	
2,16, 3	9, 8	
2 βαδίζω	2,11,26	2 βασιλεύς
2,12,16	1 βάπτισμα	1, 8, 6
13,25	1,17,30	17,32
3 βάθος	2 βάρος	2 βασιλεύω
1, 6,13	1, 6,33	1,19,38
9,27	2,11,19	19,38
2,14,14	1 βαρύς	1 βασιλικός
1 βάθρον	1,10, 2	1, 9,15
2,13,29	1 βασιλεία	1 βδελυκτός
1 βαλάντιον	1,17,20	2, 7,32

1 βέβαιος	18,24	9 βούλομαι
1, 3, 5	2, 7,16	1, 3,19
1 βεβαιόω	12,26	14,27
1, 8,30	13,13	15, 5
1 βήμα	15,10	17,33
2, 5,19	15,11	18,13
1 βιβλίον	15,17	2, 7,27
2, 4,19	15,23	16,36
9 βίος	16,16	16,50
1, 3,17	4 βλέφαρον	17, 1
14,23	2,16,29	2 βοῦς
17,15	16,32	1, 6,27
18,17	16,37	9,42
2, 7, 6	16,40	1 βρέχω
7,12	1 βοάω	1,17, 4
7,29	2, 1, 4	1 βρυγμός
9,13	1 βολή	1,10, 3
11,23	2,16, 4	1 βρύχημα
1 βιωτικός	1 βόρειος	1,19,21
2, 7, 4	1,14,12	1 βρυχητικός
1 βλάβη	2 βόσκημα	1,10, 3
2,16,33	1,14,26	2 βρῶμα
1 βλασφημία	2,15, 5	2, 7,10
1,15,13	1 βουλευτήριον	7,28
1 βλέμμα	1, 3,16	4 βρῶσις
2,12,22	1 βουλεύω	1,14,21
1 βλεπτικός	1, 3,18	2, 6, 2
2,16,55	4 βουλή	6, 4
12 βλέπω	1, 3, 9	6,11
1, 1, 9	3,14	2 βυθός
1,12	15, 4	1, 9,30
4,24	15,22	10,21
2 γάμος	70 γάρ	15, 8
2,11, 2	4 γαστήρ	15, 9
11,24	2,15, 7	15,10

1 γε	2,11, 3	7 γραφή	1,18,19
1, 7,12	1 γεωργός	1, 1, 8	1 δακτύλιος
1 γέεσσα	2,16,66	1,13	2,13,20
2,11, 7	68 γῆ	5, 8	1 δαμάζω
1 γενεά	2 γῆϊνος	6, 1	1, 9,32
2, 9,16	2,15,13	15,13	1 δανείζω
11 γένεσις	15,23	15,21	1,11, 4
1, 1, 7	2 γῆρας	2, 1, 6	1 δαψιλής
3,16	1, 6, 8	3 γράφω	1,18,19
4,28	2, 1, 9	1, 8,10	102 δέ
2, 2, 2	1 γηράω	15,12	6 δείκνυμι
2,10	1, 6, 7	20, 1	1, 3, 2
2,10	79 γίνομαι	1 γυμναστής	3, 3
2,21	7 γινώσκω	2,14,20	3,21
3, 3	1, 2,11	1 γυναικεῖος	2, 8,20
7, 2	2,12	10,37	14,15
9,11	8,29	2,14, 8	2 δεῖνα
10,14	9, 6	9 γυνή	2,13,32
6 γεννάω	13,23	1,18, 2	13,32
1,13, 2	2, 1,11	18, 7	2 δεινός
2, 5,28	8,14	18,16	1,15,14
6,25	1 γλῶσσα	18,17	2,11,29
8, 6	1,20, 2	18,20	4 δελείασμα
8,10	2 γνωρίζω	18,26	1, 9,20
12,27	1, 4,15	19,15	9,26
1 γεννητή	7, 9	19,16	10,34
2, 1, 9	7 γνῶσις	2,14, 9	10,38
2 γένος	1, 1,17	5 γύψ	2 δελφίς
1, 3,11	1,18	2, 6,24	1, 9,14
2, 2,15	2,16	6,24	9,15
1 γέρον	2,17	6,27	1 δεξίωσις
2,16,16	2,19	6,29	2, 7,24
2 γεωργία	18,23	6,31	1 δέον
1,14,25	20, 6	1 γύψος	2, 5,31
		2,14, 5	2 δέσμιος
			1,10,31
			2,11,19

1 Δαβίδ

1, 2,15

1 δάκρυ

1 δεσμωτήριο	2,13,32
1,10, 8	1 δημιουργία
4 δεσποτεία	1,15, 5
1, 4, 4	1 δημιουργικός
8,26	2,14,13
8,30	4 δημιουργός
10,40	1, 2,22
7 δεσπότης	15,21
1, 8, 4	17,19
8,27	2,16,69
8,28	1 δημοσίη
8,32	1,19,39
9, 7	1 δημοσιεύω
14,28	1,18,25
2,10, 6	3 δήπου
2 δεσποτικός	1,14, 7
1, 6,22	14, 8
13,42	2, 6,24
1 δεῦρο	65 διά
1,17,32	4 διαβαίνω
7 δεύτερος	1,13,39
1, 8,17	2, 5,18
13, 4	5,18
13, 9	5,20
13,10	1 διάβημα
13,29	2, 5,17
2,10,21	1 διάβολος
11, 8	1, 8,22
4 δέχομαι	1 διαγγέλλω
1, 9,26	2, 4,21
16,10	1 διάγω
17,31	1,18,16
2, 4,14	4 διαγωγή
3 δέω	1, 9,11
2, 5,14	14,15
7,12	2, 7,13
16,24	7,30
1 δημέω	1 διάδοχος



2,16, 6	2, 1, 6	1 διανυγής
1 διάθεσις	11,28	2,16,24
2,14, 8	11,31	1 διαφανής
2 δίαιτα	11,32	2,16,24
1, 9, 4	5 διάπλασις	1 διαφέρω
2, 7,13	1,13,30	1,10,41
2 διαιτάω	2, 4,20	2 διαφορά
2, 6,30	14, 6	1,18,29
6,32	14,22	2, 3,11
2 διακαίω	15, 2	1 διαφορέω
1,14, 7	1 διάπλασμα	2,16,52
14,11	2,15,15	1 διάφορος
1 διάκειμαι	1 διαπλάσσω	2, 2,16
1, 1,16	2, 2,22	1 διαχωρίζω
1 διακόπτω	1 διαπόρησις	2, 6,27
2,12, 3	2, 2, 1	1 διδακτός
1 διακόβμησις	1 διαπτοέω	2, 1, 2
2, 2,15	1, 9, 7	1 διδασκαλεῖον
1 διάκοσμος	1 διαρκέω	2,15,16
2,14,17	1, 2, 8	1 διδασκαλία
1 διαλέγω	1 διασπάω	2, 6,35
2, 4, 2	2, 6,29	7 διδάσκω
2 διάλεξις	1 διασχηματίζω	1, 1, 6
2, 8, 7	2,11,22	6, 3
8,12	1 διατάσσω	2, 1, 6
1 διάλυσις	1,14,27	3, 3
2,16, 6	1 διατείνω	3,12
1 διαλύω	1, 9,23	10, 5
2,13, 6	1 διατειχίζω	12, 6
1 διαμονή	2,16,59	1 δίδυμος
1,18,22	1 διατειχίσμα	2,16, 4
1 διανάστασις	2,16,10	24 δίδαμι
1,13,36	1 διατίθημι	1, 7,18
8 διάνοια	1,19,40	8,27
1, 5,10	1 διατρέφω	9, 2
10,32	2, 6,17	9, 4
19,29	1 διαύγεια	9,16
20, 3	2,16,28	10,12

14, 6	11, 7	17, 8
14,32	11,16	3 δοξάζω
16,12	11,17	1, 4, 6
17,18	11,17	19,33
17,21	11,18	2, 4,17
18,22	2 δικαιοσύνη	1 δοξολογία
19, 1	2, 5,19	1, 4,27
19,37	9,14	1 δοξομανής
20, 5	1 δίκτυον	2,11,27
2, 5,29	1,10,33	4 δουλεία
6, 1	1 διό	1, 8,25
6, 3	1, 6,13	8,31
6, 4	1 διοικέω	2, 7, 5
6,18	1,10,12	9, 8
7,10	1 διοργανάω	2 δουλεύω
7,17	2,14,13	1, 8,20
11,11	1 διόρθωσις	2, 9, 7
15, 2	2,16,55	6 δοῦλος
2 διερευνάω	1 διότι	1, 8,21
1, 9,30	1, 4,26	8,25
10,21	1 διπλάσιος	8,28
3 διηγέομαι	1,13,25	8,29
1, 2, 4	2 διπλοῦς	8,33
2, 3,11	1, 7,11	2,12,27
8, 8	2, 5, 2	1 δουλώω
1 διήγημα	2 δίς	1, 9,39
2,12, 3	1,13,26	1 δραπέτης
1 διήκω	15,13	1, 9,37
1, 9,17	1 δολερός	14 δύναμαι
1 δικάζω	1,19, 8	1, 6,15
2,12,16	1 δόλος	9,38
1,17, 4	1,19, 9	18,15
2, 5,21	6 δόξα	18,18
9,10	1, 4,19	19,47
10,33	20, 8	2, 6,15
10,34	2, 4,18	7,22
11, 5	4,20	12,13
	11,27	14, 9

14,23	16, 6	16, 8
16,22	16, 9	2 δυσγενής
16,30	16,11	2,12,20
16,43	16,11	12,23
16,60	17,18	1 δυσεπιχειρήτος
18 δύναμις	2, 2,24	2,16,61
1, 4,10	11, 9	1 δυσήμερος
4,18	1 δυναστεία	1,19,10
5,18	1,19,26	1 δυσδυνειδής
5,22	2 δυνατός	2,11,20
6,31	1,18,10	1 δυσωδία
8,19	2, 7,29	2, 6,30
8,36	5 δύο	1 δωρεά
9,36	1, 4, 1	1,14,28
9,40	7, 9	1 δωρεώ
10, 6	15, 4	1,12,15
10,20	2,16, 6	
15 εάν	2,16,43	10,25
1, 1, 9	16,58	10,25
1,12	10 εβδομάς	10,32
6,21	1,13, 4	10,34
6,22	13, 6	2 εβδομηκοστός
13,13	13, 7	2, 9, 8
17, 4	13,28	9,15
17, 6	13,35	17 εβδομος
17, 6	13,37	2, 8, 2
17, 7	2, 8, 9	8,10
19,42	9,11	9, 1
2, 2, 5	10, 1	9, 2
2, 6	10,12	9, 3
11,13	1 εβδοματικός	9, 6
13, 2	2,10,11	9, 8
17, 1	6 εβδομηκοντάκις	9,11
33 εαντού	2,10,15	9,12
2 εάω	10,22	9,16

10,14	16, 7	14, 2
10,23	16, 8	14, 2
10,45	17,18	15, 5
11,21	17,19	2, 5,24
11,21	17,27	14,24
11,32	17,31	16, 5
11,33	19,19	16, 6
1 έβραϊος	2, 4, 5	16, 7
2, 9, 7	8, 8	16,24
1 έγγίνομαι	8,14	16,24
1, 9,40	8,15	16,64
1 έγγραφος	10,23	17, 3
2, 4,19	12,14	2 είδέρχομαι
1 έγγύθεν	13,11	2,12,11
2,16,32	13,36	14,23
3 έγγύς	13,36	1 είδοδος
2,12,18	14,14	2, 9,14
16,16	15,13	8 είτα
16,18	16,23	1, 9,21
1 έγειρω	2 είκη	10,27
1, 6,11	1,16,15	10,37
1 έγκύπτω	2,16,52	12, 4
1, 1,13	44 είκων	13,11
1 έγχειρήσιν	53 είμί	13,11
1, 2, 5	1 είρήνη	13,11
36 έγώ	1, 6,10	2,16,42
1 έδάδιμος	52 είς	4 είτε
1,14,19	22 είς	1,15,12
1 έθνος	1, 2, 6	2,12,17
1,19,38	4,19	12,17
26 εί	4,24	14, 9
1, 4,12	4,26	38 εκ
5, 5	4,28	4 εκαστος
7, 5	7, 9	1, 1,14
9, 6	7, 9	2,12
11, 7	8, 6	6,27
14, 5	9,10	19,15
14,21	13,15	4 εκάτερος

1, 4,26	3, 1	5 ἐκκλησία
2,16,12	4,10	1, 3, 3
16,28	10,17	2, 5,24
16,65	10,23	6, 2
2 εκατόν	10,44	8,23
1,13,13	2 ἐκεῖθεν	9,12
2,10, 9	2, 5,19	1 ἐκκλησιαστής
1 εκατοντάκις	7,20	2,15,20
2,10, 8	29 ἐκεῖνος	1 ἐκκαλώ
1 ἐκατοστός	1, 2, 9	2,16,43
1,13,14	8,29	3 ἐκλέγω
2 ἐκβαίνω	8,31	1,14,14
2, 6,18	8,33	14,23
10,10	9,22	15,11
2 ἐβάλλω	9,24	2 ἐκμετρέω
1, 5,10	9,31	1, 5,22
18,23	9,42	14, 5
1 ἐκβράζω	10, 7	1 ἐκμορφόω
2, 2,23	10, 9	2,13,17
1 ἐκδέχομαι	14,10	1 ἐκπέτομαι
2, 8,24	2, 5,15	2,11,28
1 ἐκδέω	6,23	4 ἐκπίπτω
1, 9,24	6,23	1, 5,21
1 ἐκδιδάσκω	7, 6	2, 4,16
2, 6,17	7,17	7,15
6 ἐκδικέω	7,29	7,25
2,10,16	8,20	1 ἐκπτωσις
10,17	9, 4	2, 7,20
10,21	10,41	1 ἐκτασις
10,21	10,46	2, 5,12
10,22	11, 2	1 ἐκτισις
10,33	11,21	1, 1, 1
1 ἐκδίκησις	11,23	1 ἐκφέρω
2,10,24	11,28	2,11, 6
8 ἐκεῖ	11,33	2 ἐκφεύγω
1, 8,36	13,13	1, 6,16
13,29	15, 8	2,10,45
2, 2,10	16,13	2 ἐλάττων

1,12,14	1 ἐμπορεία	19,24
2,12,23	2,11, 3	19,40
1 ἐλαφρός	2 ἔμπροσθεν	2, 5,22
2,16,24	2, 5,10	1 ἐνδοξος
1 ἐλεῆμων	16,54	2,11,11
2, 1, 4	2 ἐμφαίνω	1 ἐνδομα
1 ἐλευθέριος	1,18, 4	1,17,30
1,10,11	2,14, 7	6 ἐνδύω
2 ἐλεύθερος	2 ἔμφασις	1,17,12
1, 9,11	2,10,12	17,14
2, 7, 7	16,28	17,29
1 ἐλκύω	1 ἐμφαλεύω	17,29
1,10,38	1,19, 9	17,30
1 ἐλλείπω	2 ἔμψυχος	2,16, 2
1,15, 2	2,12,25	3 ἔνεκεν
4 ἐμαντοῦ	12,27	2, 4,18
1,19, 5	101 ἐν	6, 5
2, 1, 5	1 ἐναβρύνομαι	6,33
1, 6	2, 7,17	5 ἐνέργεια
12,29	2 ἐναγώνιος	1,16, 6
1 ἐμβάλλω	2,11, 4	2,14, 3
2,11,12	11, 5	14,13
1 ἐμός	1 ἐναργής	15, 4
1, 7,13	2,10,36	16,70
1 ἐμπαθής	1 ἐνδεια	6 ἐνθυμέομαι
2,11,31	1, 6,10	1, 3,18
1 ἐμπειρία	1 ἐνδέχομαι	2, 4,13
2, 8,14	1,17,27	12,22
1 ἐμπειρος	4 ἐνδοθεν	13, 1
1, 2,10	1, 2, 4	13, 2
1 ἐμπίρω	2,14,14	13,35
1, 9,28	16,22	1 ἐνθύμημα
1,10,36	16,26	1,15,19
1 ἐμποιέω	7 ἔνδον	1 ἐνιαυτός
2,12,11	1, 7,12	2, 9, 4
18,27	2,12,27	2 ἔννοια
1 ἐμπολιτεύω	19,20	1, 5,14
2,11,30	19,23	2,17, 3

1 ἐνοράω	9, 5	16,10
2,15, 8	9, 7	1 ἐξοχετεύω
7 ἐνόω	1 ἐξάγω	2,16,69
1, 4, 9	1,12, 3	9 ἐξω
4,17	2 ἐξαιρετός	1, 1, 8
4,18	2,15, 1	6,12
2,16,11	15, 4	7, 5
16,13	1 ἐξάκις	7,13
16,13	2,10, 7	18,26
16,15	1 ἐξανθέω	19,19
8 ἐνταῦθα	1, 6,12	19,30
1, 1,13	1 ἐξανίστημι	2, 3, 7
3,13	2,13,28	3,14
13,12	1 ἐξαντλέω	1 ἐξωθέω
2, 3, 2	2, 1, 9	2,11,30
4,10	1 ἐξάς	1, 6,15
8,16	2, 8, 7	1 ἐπαγγελία
8,18	1 ἐξειμι	2, 9, 7
10,39	2, 9, 5	1 ἐπαγρυπνέω
1 ἐντελής	1 ἐξελαύνω	2,12,32
1,20, 7	2,11,31	1 ἐπάγω
3 ἐντεῦθεν	1 ἐξετάζω	1,16, 7
1, 3, 6	1, 2,16	2 ἐπαινέω
9,41	1 ἐξέτασις	1,16,17
2,16,12	1, 2,11	19,33
1 ἐντολή	2 ἐξευρίσκω	1 ἐπαινος
2, 5,34	1, 2, 5	1,16,16
1 ἐντρομος	2,17	1 ἐπαναπαύω
2,11,10	1 ἐξιλεώω	2,12,16
2 ἐνδρος	2,10,40	1 ἐπανέρχομαι
1, 9, 3	1 ἐξομολόγησις	2, 7, 2
9,10	2,10,39	1 ἐπαρτάω
1 ἐνυπάρχω	1 ἐξουθενώω	2,11,29
1,16, 6	2,13,18	2 ἐπέι
1 ἐνώχ	4 ἐξουσία	1, 1,14
2, 9,12	1, 8, 6	19,42
3 ἐξ	8, 8	2 ἐπέιγω
2, 8, 5	14, 6	

1,17,28	1 ἐπιγίνομαι	1,13,30
2,17, 4	1,13,21	2,17, 2
1 ἐπειδάν	1 ἐπιγιώσκω	1 ἐπιμαίνομαι
1,13,37	1, 4, 4	1,19,14
17 ἐπειδή	1 ἐπίδειξις	1 ἐπιμίγνομαι
1,13, 3	1,18,12	1,14,21
14,17	1 ἐπίδέχομαι	2 ἐπινέμω
14,19	1,13,14	2, 6,32
14,27	2 ἐπιδημία	6,33
17,33	2, 9,14	1 ἐπινύχομαι
18,10	11,16	1, 9,12
2, 6,17	1 ἐπιζέω	3 ἐπινοέω
6,34	2,12,20	1,10, 9
6,35	2 ἐπιζητέω	2, 6,37
7, 9	2, 5,14	7,16
7,14	8,25	2 ἐπίνοια
7,16	1 ἐπιθυμέω	1, 6,34
12, 5	1, 8, 2	9,19
15, 4	5 ἐπιθυμία	1 ἐπίπυρος
15, 8	2,11,24	2,10,45
16,17	11,25	1 ἐπιρρέω
7,24	13, 1	2,16,58
1 ἐπεισάγω	13, 3	1 ἐπισημαίνω
1,11, 5	13, 5	2, 8,19
1 ἐπειτα	3 ἐπίκειμαι	1 ἐπισημαίω
2,16, 7	2,16, 2	1,15, 2
1 ἐπεκτείνω	16, 3	1 ἐπισκέπτομαι
2, 5,10	16,33	1,11, 9
2 ἐπέρχομαι	1 ἐπίκληρος	1 ἐπίσκεψις
1, 2, 3	2, 1, 8	2, 5,32
2,14	6 ἐπιλανθάνω	1 ἐπισταδία
56 ἐπί	2, 5,10	1,19,41
1 ἐπιβαίω	11,26	1 ἐπισύω
2, 5,19	11,26	2,13,26
1 ἐπιβάλλω	11,27	1 ἐπιθαρεύω
1, 9,20	12,13	1, 4,14
1 ἐπιβουλεύω	12,14	2 ἐπιτελέω
2, 6,38	2 ἐπιλείπω	2,15,18

16,70	10,16	1, 8,14
2 ἐπιτήδειος	10,21	10,43
1,14,25	10,22	1 ἐρυθρός
2, 4,18	10,32	1, 6,12
1 ἐπιτηδειότης	10,33	3 ἔρχομαι
1,13,22	1 ἐπταπλάσιος	1,12,10
1 ἐπιτήδευσις	2,10,37	2, 6,36
2, 6,28	1 ἐργάζομαι	12,10
1 ἐπιφαίνω	2, 9, 5	1 ἐρωτάω
1, 9,10	3 ἐργασία	2,10,10
3 ἐπιφάνεια	1,16,13	1 ἐσθής
1, 9,28	2, 5,34	2,13,19
2,11,12	5,40	2 ἐσθίω
14, 6	1 ἐργαστήριον	1, 8,16
1 ἐπιφράσσω	2, 4,13	2, 6,22
1,17,34	1 ἐργάτης	1 ἐσμός
1 ἐπορέγω	1,16,12	2, 1, 9
2, 5,12	11 ἔργον	1 ἐστία
11 ἐπτά	1, 4, 8	1, 2, 8
2, 8,11	8,30	8 ἔσω
10, 4	18,12	1, 7, 2
10, 9	2, 5,18	7, 6
10,15	5,30	7,10
10,17	5,32	7,11
10,18	8, 1	7,12
10,23	11, 1	19,39
10,25	11, 2	2, 3,13
10,26	11,23	5, 8
10,32	12, 5	1 ἐταίρα
10,34	1 ἔρεισμα	1,19,39
1 ἑπταετία	2,16, 3	4 ἕτερος
1,13, 3	5 ἔρπετόν	1, 9,23
10 ἐπτάκις	1, 8,14	2, 4, 3
2, 9, 9	10,43	8,10
10, 3	12, 4	16, 7
10, 4	19,28	4 ἔτι
10, 8	2, 6, 4	1,13,33
10,15	2 ἔρω	13,36

2, 6, 6	13,17	2, 1,12
10, 4	1 εὐκίνητος	5 εὐτονος
1 ἔτοιμος	1,13,34	1,18,14
1,18,19	1 εὐκολος	18,17
9 ἔτος	1, 2,12	2,16, 9
1, 8, 6	1 εὐκοσμία	16,19
13, 4	1, 9, 9	16,54
13,12	1 εὐληπτος	1 εὐφραίνω
13,13	2, 8,22	1, 6, 9
13,14	2 εὐλογέω	1 εὐχή
2, 9, 5	1,12, 1	2,17, 4
9, 6	2, 5, 1	1 ἔφηβος
9, 7	3 εὐλογία	1,13,11
9, 8	1,12, 3	1 ἔφηλιξ
3 εὐαγγέλιον	14,31	1,13,32
1,17,25	2, 5,24	1 ἐφικνέομαι
2, 5,26	1 εὐπάθεια	1, 5,18
5,28	2, 7,33	1 ἐφικτός
1 εὐάλωτος	3 εὐποιῶ	1,10,32
1, 6,28	1,18,19	1 ἐφίδτημι
1 εὐγνώμων	18,21	1, 9, 8
2, 8,13	18,25	1 ἔχθρα
1 εὐδαιμονία	1 εὐπρέπεια	1,17, 5
2,15, 8	2,16,45	1 ἔχθρός
1 εὐεκτέω	4 εὐρίσκω	1,17, 7
1, 6, 8	1, 2, 3	1 ἔχιδνα
1 εὐεπίδρομος	2,15	1,19,12
2,16,62	2, 2, 4	52 ἔχω
1 εὐεπιχείρητος	10,20	8 ἕως
2,16,35	2 εὐδέβεια	2,10, 2
1 εὐεργέτης	2, 5,11	10, 4
1,17,32	5,14	10, 7
3 εὐθύς	1 εὐσπλαγχνία	10, 7
1, 8, 5	1,17, 9	10, 7
2,12,20	2 εὐταξία	10, 8
14, 1	1,19,40	10,15
2 εὐκαταφρόνητος	2, 9,14	16,31
2, 8,21	1 εὐτελής	

2 ζῶω	1,10, 7	10, 8
1,12, 4	6 ζωνή	12, 9
14, 5	1,13, 5	13,35
2 ζητέω	2, 7, 4	19,36
1, 6,20	7,11	2, 1, 8
2,15,14	7,17	1,12
1 ζιζάνιον	7,27	2,15
1,14,22	15,17	5, 6
1 ζύγαινα	18 ζῶον	6,21
1, 9,41	1, 3,17	6,25
2 ζωγράφος	6,25	6,37
1,16,14	8,20	15, 2
16,18	9, 3	16,42
1 ζῶγρον	10, 5	
19 ἦ	14,21	13, 8
1, 2,13	14,21	13,21
3,21	1 ἦ	2 ἥλιος
6,24	1,14,20	1,17, 3
6,25	2 ἦδη	2, 2,12
6,34	1,13, 4	83 ἡμεῖς
9,12	2, 3, 5	12 ἡμέρα
13,26	3 ἦδονή	1, 7, 6
15, 8	1, 8,28	7, 7
2, 4,18	8,34	2, 8, 2
6,26	2,15, 9	9, 1
8,18	2 ἦθος	9, 3
11, 8	2,14, 7	10,14
11, 8	14,10	10,31
13, 5	1 ἦκω	10,41
14, 7	1, 1, 1	10,45
14, 8	3 ἡλικία	11, 2
14,20	1,13, 7	11,23

17, 2	5, 2	16,13
1 ἡμερότης	6,19	16,15
1, 9,38	6,23	2, 2,22
22 ἡμέτερος	7, 1	9, 9
1, 1, 7	7,17	12, 3
1,12	8, 2	13,14
2, 1	8,16	1 ἡσθαίης
2, 3	13, 5	2,11,12
3, 1	15, 3	1 ἡδυχία
4,28	16, 1	1, 9, 8
6 θάλασσα	20, 7	1 θεραπεία
1, 3,10	1 θέλημα	2, 6,33
9,12	1, 4, 6	2 θεραπεύω
10, 1	2 θέλω	1,19,43
14,29	1, 6,28	19,44
2, 2,14	2, 7, 9	2 θερμός
11,14	3 θεολογία	1, 2, 8
2 θάνατος	1, 4,10	6,12
2, 9,12	4,28	2 θερμότης
13,33	2, 5,25	1, 6,13
2 θαῦμα	1 θεόπλαστος	13,29
1, 2,13	2, 4,16	1 θεωρέω
16,18	1 θεόπνευστος	2, 2,13
1 θαυμάζω	1, 1, 7	2 θεώρημα
1,16,18	1 θεοποιέω	2, 5,11
2 θαυμαστός	1,17,34	8,25
1, 2,16	108 θεός	1 θεωρία
2,19	2 θεός	2, 8,23
1 θαυμαστός	1, 4,20	2 θηλυμανής
1, 2,17	4,23	1,19,13
2 θεάομαι	4 θεότης	19,15
1, 6,17	1, 4, 9	1 θῆλυς
9,14	4,18	1,18, 6
2 θεός	4,24	2 θήραμα
1, 8,11	4,24	1, 9,33

10,36	19, 6	1, 9, 7
2 θηρατής	19, 7	3 θρίξ
1, 9,34	19,10	2,16,38
2, 6,28	19,13	16,42
3 θηράω	19,18	16,45
1,10,22	19,19	1 θυμίαμα
10,34	19,27	2, 7,19
19,45	19,48	9 θυμός
26 θηρίον	2, 4, 7	1,19, 7
1, 1, 4	6,10	19,23
3,12	6,12	19,25
6,28	6,13	19,46
6,29	6,29	2,12,19
8,13	2 θησαυρός	12,21
10, 2	1,20, 4	12,22
10,10	2, 8,15	12,32
10,13	1 θνησιμαῖος	14, 7
10,17	2, 6,24	1 θυμός
14,30	2 θνητός	1, 8, 2
19, 4	1, 8, 7	1 θυμάδης
19, 4	8, 7	2,12,19
19, 5	1 θορυβέω	2, 6, 1
1 ιατρικός	9,29	1 ιδρώω
1, 2, 3	10,11	1, 5, 7
3 ιατρός	12, 8	5 ιδρώς
1,19,43	19,46	2,11, 4
2, 7,23	2, 2,21	16,58
14,20	2,25	16,65
2 ιδιάζω	4,11	16,67
2, 4, 8	11,19	16,68
5,36	16,68	1 ιλασμός
13 ίδιος	16,70	2, 9, 3
1, 4,21	1 ιδιωτικός	47 ίνα
4,22	1, 5, 4	3 ίξός
4,22	1 ιδού	

1,10,26	1, 6,16	2, 3, 7
10,28	10, 6	14 ιχθύς
10,31	10,33	1, 3,11
1 ιουδαϊκός	2,14, 7	6,24
1, 5,13	4 ιστορία	8, 5
1 ιουδαίος	1, 4, 9	8,13
2, 9, 2	17,15	9, 1
3 ἵππος	2, 2, 1	9, 3
1,12,11	3, 4	9, 4
19,14	1 ἰσχίον	9, 5
19,14	1, 5, 7	10, 1
1 Ἰσαάκ	4 ἰσχυρός	12, 3
2, 5,15	1,13,31	14,29
2 ἴσος	2, 7,24	19, 1
1,18, 8	,16,14	19, 2
18, 9	16,26	2, 6, 3
4 ἴσσημι	1 ἴσως	
1 καθαρός	1 καθοράω	2,16,65
1,14,23	1, 1,14	2 κακός
1 καθέδρα	1 καθώς	1, 9,37
2,13,24	2, 7,29	2, 1, 9
5 καθέζομαι	342 καί	3 κάλαμος
1, 5, 8	3 Κάϊν	1,10,25
10,23	2,10,17	10,26
18,27	10,22	10,26
2,13,24	10,24	1 καλέω
16,35	1 καίτοι	1, 8,25
1 καθειργονμι	1, 9,15	1 κάλλος
1,10, 8	2 κάκεῖθεν	2, 7,17
1 καθεύδω	1, 1,10	2 καλός
1, 6,11	2,16,13	1,18,20
1 καθήκω	2 κάκεῖνος	2,13,11
2, 5, 5	1,10,42	1 καλύπτω
1 κάθημαι	2,13,33	2,16,37
2,16, 1	1 κάκεῖθε	3 καλώς

1,19,40	1,18,16	1,18,32
2,14,17	1 καρτερός	1 κατάκρισις
16,60	1,13,40	2,10,25
1 κάματος	93 κατά	1 καταλαμβάνω
1,13,38	5 καταβάλλω	2, 2,14
1 κάμηλος	1, 8,21	3 καταλείπω
1, 6,27	13,19	1,16,19
2 κᾶν	13,19	17,21
1, 2, 2	19,30	19,20
2,14,25	2, 7,21	1 κατάληψις
2 κανών	1 καταβολή	1, 5,21
2,10,11	1,13,21	2 καταμανθάνω
10,11	1 καταγέλαστος	1, 3, 5
6 καρδία	1,19,46	3,15
1, 2, 8	2 καταγελάω	1 καταμένω
5, 4	1,10,17	1,19,24
5,10	10,24	2 καταναλίσκω
17, 7	1 καταγιώσκω	1, 2, 2
19, 8	1,19,45	2,14,19
2,12,10	1 κατάγνωσις	1 κατανεύω
1 κάρπιμος	1,19,47	2,13,15
1, 8,17	1 κατάγω	3 κατανοέω
10 καρπός	2, 8,11	1, 2,20
1, 8,17	3 καταδέχομαι	5,15
20, 8	1, 6,22	2, 2,27
2, 6, 1	2, 6,14	1 κατανόησις
6, 6	12,20	2, 4,22
6,10	1 καταδικάζω	1 καταξιόω
6,13	2,11, 7	2, 2,21
6,14	1 καταδίκη	1 καταπαίζω
6,14	1,18, 9	1,10,14
6,17	1 κατακλείω	4 καταπαύω
7,30	1,10, 7	2, 8, 1
1 καρτερία	1 κατακλυσμός	11, 1
1,18,15	2, 6,18	11,22
1 καρτερικός	1 κατακοσμέω	12, 4
1,13,33	1,19,41	1 καταπίνω
1 καρτερικώς	1 κατακρατέω	1, 9,21

1 καταπονέω	1 κατηγορέω	15,22
1, 9,32	1,15,11	16, 1
1 κατασκευάζω	1 κατοικέω	16, 4
1, 2,20	1,14, 4	1 κῆρυξ
2 κατασκευάδμα	3 κατόπιον	2,13,31
1, 2,21	1, 1,11	1 κηρύσσω
3, 6	2, 3, 2	2, 5,25
7 κατασκευή	5,13	5 κῆτος
1, 1,15	2 κατορθόω	1, 9,15
2, 4	1,16, 3	9,18
6,32	16, 5	9,21
9,20	10 κάτω	9,25
16, 3	1, 9,29	9,42
2,14,15	10,16	1 κίνησις
15, 6	10,31	1, 2, 8
2 κατάδτασις	10,31	2 κλάδος
2, 5,33	10,37	1,10,23
7, 3	10,37	10,27
1 καταδοτοχάζω	2,11,20	1 κλέμμα
1,10,34	12,21	1,18,20
5 καταφρονέω	15, 7	3 κλέπτω
1, 2,13	16,41	1,10,28
8,32	3 κεῖμαι	18,20
19,21	1,10,16	2, 8,19
2, 1,11	10,31	1 κλίμα
13,37	16,15	1,14,12
2 καταψύχω	1 κελεύω	1 κοιλαίνω
1, 6,13	1, 3,12	2,16,50
14, 8	1 κερατοειδής	2 κοιμάω
1 κατεπιτήδευμα	2,16,25	1, 6,14
2,13,23	1 κεφάλαιον	2,11,24
4 κατευθύω	2, 4, 3	5 κοινός
2,16,48	8 κεφαλή	1, 4, 7
16,53	1, 5, 7	4, 8
16,56	2,15, 7	12, 8
16,57	15,10	12,15
1 κατέχω	15,19	2, 5,36
1,10,21	15,21	2 κοινωνία



1,18,31	19,45	10,39
2, 4, 8	1 κράτος	13,43
1 κολακεύω	1,20, 8	14, 2
2, 7,25	2 κρίνω	15, 7
1 κόλαξ	1,17,33	16, 2
2,13,26	19,30	17,17
1 κόμη	1 κρίσις	2, 8, 5
2,13,22	2,10,31	11, 4
2 κόρη	1 κρυπτός	11,10
2,16,34	1,18,25	11,14
16,43	1 κρύπτω	12,11
1 κορυφώω	1, 2, 5	1 κύησις
2, 5,21	2 κρυσταλλοειδής	1,12,12
1 κοσμογένεια	2,16,25	1 κυκλοτερής
2,12, 2	16,27	2,16, 1
6 κόσμος	4 κτήνος	2 κύκνος
2, 4,19	1, 1, 5	1,12,11
8, 4	3,12	2, 6,31
8,17	2, 4, 6	1 κυρίευμα
8,18	6, 4	1,14, 6
9,15	1 κτηνώδης	1 κυριεύω
11, 2	2,15,18	1,14,18
3 κοῦφος	12 κτίζω	19 κύριος
1,13,34	1, 4, 6	1, 6,21
19,29	8, 5	14, 9
19,31	8, 5	14,16
1 κουφότης	9,40	14,19
1,10,24	11, 7	14,28
1 κραταιώω	14,28	16, 7
1,13,31	15, 7	17, 2
8 κρατέω	19,27	20, 1
1, 9, 9	2, 6, 5	2, 1,10
9,18	7,32	2,21
10,17	12,12	6,19
10,29	17, 7	10, 8
19,21	13 κτίσις	10,10
19,25	1, 8,23	10,15
19,39	9,10	10,24

10,39	1, 7,16	1 κάλλυμα
11, 8	3 κύων	2,16,58
16,63	1,12,11	1 κωλύω
17, 7	19, 8	2,16,26
1 κυρίως	2, 6,33	
1 λάβρος	7,23	6,31
1,10,36	9,13	11, 7
2 λάθρα	11,13	2, 5,14
1,18,20	12, 1	17, 5
19,11	12, 6	1 λειτουργικός
1 λαίμαργος	12, 9	2, 2,24
1,10,35	12,12	1 λεπτός
2 λαλέω	13,12	2,16,42
1,13,43	17, 3	6 λέων
19,16	3 Λάμεχ	1,10, 2
28 λαμβάνω	2,10,21	10, 6
1, 4,12	10,22	19,21
8, 7	10,25	19,45
8, 8	1 λανθανόντως	2, 6,15
8, 9	1,10,27	6,23
8, 9	3 λανθάνω	1 λίθος
9,36	1,18,22	1,14,20
13, 3	2, 6, 8	2 λίμνη
13, 9	12,28	1, 9, 6
17,30	1 λαός	9,13
19,41	2, 8,22	1 λιμός
2, 2, 3	1 λάχανον	1, 9,32
2,21	2, 6,20	3 λογίζομαι
2,25	82 λέγω	2, 1, 7
2,26	1 λειμών	4,14
3, 1	2, 6,32	6,36
3, 4	1 λεῖος	4 λογικός
4, 9	1, 1, 9	1, 7,14
4,11	5 λείπω	11, 6
6,21	1, 3,19	16,20

17,10	3, 3	13,10
21 λογισμός	3, 3	13,29
1, 5,17	4, 1	13,34
6,24	7,18	13,35
6,31	11, 7	13,38
6,32	13,19	14,31
7, 3	15, 9	2, 3,10
7, 4	15,18	6,21
8, 4	15,22	6,23
8,27	17,34	7,18
9,17	17,35	9, 9
9,36	19,42	15, 2
10,20	20, 8	1 λύκος
10,21	2, 1, 2	1,19,13
10,42	3, 8	2 λυπέω
11, 5	4, 3	1, 8, 3
14,11	4, 9	8,25
19,20	8,12	1 λύσις
19,25	8,22	2, 8,25
19,28	8,24	4 λύω
19,35	11,11	2, 2, 1
2,12,10	11,15	9, 8
12,33	14,23	13, 2
24 λόγος	13 λοιπός	13, 7
1, 2,14	1,12, 9	
1 μάγειρος	2, 7,11	2,13, 3
2, 7,18	3 μάλλον	1 μανιάκης
1 μάθημα	1, 2,13	2,13,24
2, 5, 4	3, 4	1 μαρτορία
2 μαθητής	2,13,18	2, 5,15
2,10, 3	3 μαυθάνω	1 ματαιότης
10, 5	1, 4, 1	1,11, 5
1 μαιμάσσω	2,10, 3	1 ματαιώω
1, 9,29	14,15	1,15,22
1 μακαρίζω	1 μανία	1 ματαίως

2, 1, 5	1,19,48	15,20
1 μάχη	49 μέν	1 μεταμέλεια
1, 6,11	4 μέντοι	1,15, 6
1 μεγαλωσύνη	1, 4,15	1 μεταμέλω
2, 4,21	8, 9	1,15,19
35 μέγας	16,11	2 μετάνοια
7 μέγεθος	18,28	2,10,40
1, 5,11	3 μερίζω	10,43
5,15	1, 4,19	2 μετατίθημι
5,19	4,20	1, 6,33
5,21	2,16,65	19,17
9,21	1 μερίμνα	1 μετέχω
13,25	1, 3,19	2, 7,22
2, 2,14	4 μέρος	1 μετεωροπόρος
1 μεθληκισόμαι	1, 2,11	1,19,28
1,13, 6	7,14	2 μετέωρος
1 μεθληκισίως	13, 5	1, 9,24
1,13, 4	2, 8, 6	19,31
1 μέθοδος	11 μετά	1 μετρέω
2,11,15	1, 8,31	1,13,24
1 μειόω	9,33	5 μέτρον
1, 6, 7	13,20	1,13,18
1 μείωσις	13,37	13,24
1,12,14	2, 6,18	13,27
4 μέλλω	7, 1	14,11
1, 3,17	13, 4	2, 5, 5
2, 7, 1	13, 5	5 μέχρι
10,35	14, 7	1,13,17
15, 4	14,24	13,28
7 μέλος	17, 4	13,28
1,13,31	2 μεταβάλλω	13,43
13,41	1, 9, 9	20, 2
2, 5,33	9,11	2 μέχρις
13, 5	2 μεταβολή	2, 5,16
13, 6	1,13, 8	14, 6
14,21	2, 9,13	63 μή
16,36	2 μεταβουλεύω	5 μηδέ
1 μέψις	1,15, 6	1, 2,11

17,35	2,14	20, 7
19,29	2,21	2 μισοπόνηρος
19,33	9,34	1,17, 5
2,16,66	10, 7	18,32
7 μηδείς	10, 8	5 μόνος
1, 2,10	10,29	1, 8,29
2, 2, 6	12, 9	18, 5
2, 6	12,12	2, 2, 6
2,27	13, 1	16,35
3, 3	19, 7	17, 1
6, 2	20, 1	4 μορφή
16,66	20, 5	1, 4,26
1 μηδέποτε	2, 5, 5	5,12
1, 6,16	5,17	6, 4
1 μήκος	8,18	6, 5
1,13,36	10,20	2 μορφώ
3 μήν	12,17	1, 6,20
1,15,14	14,17	16,17
2, 6,12	1 μιμέομαι	4 μυρίος
7,32	1,18,18	1, 2, 9
1 μήπου	3 μίμηδης	19, 5
1, 1, 9	2, 7,27	2, 1, 8
1 μήτε	14, 6	1, 9
1,19,28	14,10	6 μυστήριον
1 μήτηρ	5 μιμνήσκω	2, 6, 9
2,12,26	1,17, 5	9,12
1 μήτρα	2, 4,23	10, 1
1,13,19	12,31	10, 3
1 μητρός	13, 4	10,20
1,13,21	13, 7	10,30
1 μαιίνω	1 μισθαποδοσία	1 Μωυδής
2, 4,15	1,17,23	2, 9,13
19 μικρός	2 μισθός	
1, 1,17	1,16,14	
1 νεκρέω	2,11,15	3 νεκρός

1, 9,33	1 νηστεία	2, 6, 6
2, 6,30	1,18,17	1 νομοθέτησις
6,30	7 νοέω	2, 9,15
1 νέμα	1, 2,22	2 νόμος
2,15, 7	4, 4	2, 6,16
1 νεοπαγής	5,16	9,13
1,13,32	5,18	3 νοός
1 νέος	5,19	1, 1,12
1,13,20	6, 3	5,14
1 νεότης	2,13,15	2, 4,22
1, 6, 8	1 νοθεύω	10 νῦν
1 νεύω	2, 7,15	1, 4,14
2,15,12	6 νομίζω	16,10
1 νεφέλη	1, 2,14	17,21
2,11,17	19, 6	2, 2, 2
1 νεωτερικός	19,33	4, 1
2,11,24	2, 4, 6	7,26
3 νηκτός	6, 6	10,35
1, 1, 5	12,28	13, 4
3,12	1 νόμιμος	13, 5
9,16	2, 6, 3	16,32
1 νῆμα	2 νομοθεσία	1 νῶτος
2,13,22	1,14,31	1, 9,12
1 ξανθός	2,13,32	4 ξύλον
2,13,23	1 ξιφίας	1, 8,10
1 ξενίζω	1, 9,41	8,16
2,13,35	1 ξύλινος	2, 6, 1
1 ξέω	1,10,10	7,17
1460 ὀ	2 ὀδε	2,17, 4
2 ὀδοος	2, 2,24	4 ὀδοός
2,10,31	2,24	1, 2, 5
10,46	1 ὀδός	13, 8

	13,23	19,43	10,28
	19,22	3 οίκονομέω	10,28
10 οἶδα	1,13,16		13, 4
1, 2,15	20, 1		13, 5
4, 5	2,17, 6	1 ὀλκή	1, 2, 7
13,24	2 οἶκος	1 ὀλκός	2,16, 9
2, 6,19	1, 9, 8	3 ὀλος	1,17,20
10, 1	18,22		19,23
10, 3	1 οἰκτιρμός		2, 4,19
10, 5	1,17,12	1 ὀμιλέω	1,20, 3
10,40	1 οἶονεί	1 ὀμμα	1,10,29
12,30	1,13,39	1 ὀμοδίαιτος	2, 7, 8
14,25	12 οἶος	5 ὀμοιος	1,17,28
1 οἶδημα	1, 5,24		17,32
2,12,10	17, 7		17,33
2 οἰκεῖος	19,20		18, 9
2,16,44	2, 5, 9		18,30
16,47	5,14	4 ὀμοιῶω	1,16,12
2 οἰκείωω	6,32		17, 6
1,17,14	7, 1		17, 7
2, 9,10	7,11		17,10
1 οἰκειῶσις	16,11	2 ὀμοίως	1,13, 5
1,17,14	16,18		18, 8
2 οἰκέτης	16,30	27 ὀμοίωσις	1, 3, 2
2,13,22	16,41		5, 1
13,26	1 ὀκτάκις		6,24
2 οἰκηθίς	2,10, 7		8,16
1, 2, 8	1 ὀκτώ		15, 4
14,24	2,10,18		
1 οἰκητήριον	12 ὀλίγος		
2,16,30	1,12,10		
1 οἰκία	12,13		
1, 9, 7	20, 4		
1 οἰκοδομή	20, 5		
2, 8,25	2, 7,12		
3 οἴκοι	10, 3		
1,19,38	10,27		
19,40	10,27		

15, 5	16,57	7,16
15,10	16,57	2, 4,18
15,11	16,68	1 ὀρθός
15,15	16,69	2,15, 1
15,17	4 ὄμως	2 ὀρίζω
16, 2	1,10, 6	1, 5,23
16, 5	10,25	11, 3
16, 8	2, 6,16	1 ὀρμάω
16, 8	11,11	1,19,11
16, 9	5 ὄνομα	3 ὀρμή
16,10	1, 8,29	1,10, 5
16,13	8,29	10, 6
16,15	9,43	2,13, 7
16,19	10, 3	2 ὀρνεον
16,21	2,14,18	1,10,23
17, 3	1 ὀξύς	10,29
17,11	1,19,10	5 ὀρος
17,17	1 ὀπιθεεν	1,11, 4
17,18	2, 5,10	13, 7
17,24	5 ὀπου	13,12
17,27	1, 8,35	13,28
17,31	2,10,27	2, 6,18
1 ὀμοιωτικός	10,28	1 ὀρος
1,16,11	11,31	2,11,14
4 ὀμότιμος	16,18	46 ὀς
1,18, 8	3 ὀπως	13 ὀδος
18,11	2, 3, 8	1, 2,20
18,11	3,10	6,31
18,29	7,12	13,25
12 ὀμοῦ	5 ὀρατικός	14, 5
1,19,23	2,16, 8	14,15
2, 6,24	16,12	14,23
8,22	16,17	2, 2,13
16,10	16,48	2,13
16,11	16,55	5,14
16,33	31 ὀράω	8, 7
16,45	3 ὀργανον	10,26
16,46	1, 7,15	14, 9

14,24	11 οὐδέ	15,10
5 ὄσπερ	1, 8,10	3 οὐκοῦν
1, 1,15	11, 4	1, 5, 9
5,20	14,18	15,14
12,12	19,24	2,16,24
15,11	2, 4,17	20 οὐν
2,12,17	5,17	1, 4,23
1 ὀσφραντός	7,17	5, 3
2, 7,23	7,33	6, 1
24 ὅταν	10,17	6,15
1, 6, 8	11,10	6,20
6, 8	16, 2	9, 4
8,27	9 οὐδεὶς	11, 1
9,14	1, 2,10	12, 7
9,16	3, 9	13,13
10,14	5,23	15,21
14,11	10, 5	17,24
14,12	10,20	18,30
16,16	18,12	19, 5
19, 7	19,45	19,18
19,24	2, 2, 5	2, 4, 5
19,25	11,26	4, 7
2, 2,25	1 οὐδένεια	4,22
2,26	2,13,14	5,21
5,37	2 οὐδέποτε	8, 2
7,21	2,12,15	10,30
12, 8	12,31	10 οὐπω
12, 9	11 οὐκέτι	1, 3, 6
12,14	1, 9,11	3,13
13, 1	11, 4	13,32
13,30	2, 7,16	19,48
13,31	11, 2	2, 6,25
14, 9	11, 2	6,28
16,50	11, 3	6,30
1 ὅτε	11, 3	6,30
2, 9, 6	11,23	6,31
42 ὅτι	11,24	10, 3
110 οὐ	11,25	3 οὐράνιος

1,17, 1	8,10	13, 5
2,15,13	10,10	16 ὀφθαλμός
15,18	10,10	1, 1, 8
17 οὐρανός	77 οὐτος	5, 6
1, 1, 5	13 οὐτω	2, 2,13
1, 6	1, 1,11	5,30
2,12	4, 7	15,11
3, 9	10, 4	15,19
3, 9	12,11	15,21
8,14	12,11	15,23
14,30	14, 4	16, 1
17,20	14,24	16, 4
2, 2,11	17,15	16, 6
2,20	19,41	16,21
6,12	2, 5,20	16,31
11, 8	5,36	16,36
11, 9	12,31	16,57
11,13	16,60	16,70
11,16	11 οὐτως	6 ὀφρός
11,18	1, 9, 7	2,16,47
13,12	9,16	16,51
2 οὐς	9,39	16,57
1, 5, 7	10,37	16,59
17,34	12, 4	16,61
16 οὐτε	19,34	16,63
1, 5,21	19,36	3 ὀχετός
5,22	2, 9,10	1, 2, 7
5,22	10,16	2,16,11
5,23	14, 4	16,68
5,23	15,15	1 ὀχημα
15,21	5 οὐχί	2,11,17
15,21	1, 8, 1	1 ὀχλος
15,22	8,32	1,19, 6
2, 6,27	9,18	8 ὀψις
6,27	10,12	1, 1,10
6,28	14,14	2,16,10
6,29	2 ὀφείλω	16,12
8,10	1, 1, 3	16,18

16,19	16,52	
16,23	16,59	
1 πάγη	1,10,25	1 παραδηλώ
1,10,37	13,11	1,20, 4
15 πάθος	13,11	3 παραδίδωμι
1, 6, 9	2 πάλαι	2, 4, 4
8, 3	2, 7, 3	4, 9
8, 4	16,68	13,33
8,20	1 παλαιός	1 παράδοξος
8,27	1, 1, 1	2, 8,24
8,33	3 πάλιν	1 παράδοσις
18,32	1, 9,28	2,10,12
19, 2	12,14	1 παραδρομή
19,18	13,26	1, 3, 2
19,25	1 παλίρροια	1 παραίτησις
19,27	1, 1,11	1,18,12
19,46	1 πανταχόθεν	3 παράκειμαι
2, 1, 8	2,16,44	2, 6, 8
7, 6	2 πανταχοῦ	16,32
11,32	1, 5,19	16,62
1 παίγνιον	9,39	1 παρακολουθέω
1,10,13	2 παντοδαπός	1,15, 7
1 παίδευσις	1, 3,12	2 παραλαμβάνω
1,17,15	2, 2,15	1, 8, 4
1 παιδεύω	1 πάντως	19,26
2,12, 8	2, 4,22	1 παραλύω
2 παιδικός	32 παρά	2,10,17
1,13, 7	2 παράγω	1 παραμυθέομαι
13, 8	1, 3,11	2, 7,19
2 παιδίον	3,17	1 παραμυθία
1,13,11	4 παράδειδος	2,16, 7
13,24	2, 6, 7	1 παρανάλαμα
1 παιδοποιΐα	7, 5	1, 8,10
2,11,25	7,15	1 παραπέμπω
3 παῖς	7,27	2,13,29

4 παραπέτασμα	2 πάροδος	1 πεδάω
1,18,28	2,16,27	2,11,20
18,29	16,55	1 πειθός
2,16,34	1 παροιμία	2, 1, 1
16,36	2, 1,12	3 πείθω
1 παράπτωμα	3 παρουσία	1, 5,17
2,10,26	1, 9, 9	10, 5
1 παρασκευάζω	10,28	10,24
1,10,10	2,10,36	4 πέλαγος
1 παρατηρέω	1 παρωθέω	1, 3,10
2,10,11	1,19,26	9,25
1 παρατήρησις	58 πᾶς	9,30
2,14,20	3 πατέω	9,30
3 παρατρέχω	1, 8,33	1 πέμμα
2, 6, 2	2,12,25	2, 7,19
8,12	13,15	4 πέρας
8,21	9 Πατήρ	1, 5,23
1 παραφαίνω	1, 4, 4	9,23
1, 9, 6	4, 5	13, 2
2 πάρδαλις	4, 7	13,28
1,10,14	4,15	54 περί
2, 6,14	4,22	3 περιβάλλω
3 πάρειμι	4,24	2,13,19
2, 8,23	4,26	16,38
12,33	13,24	16,61
13,14	17, 1	1 περιβολή
2 παρειδάγω	1 πατρῷος	2,16,63
1, 4,13	1, 4, 6	2 περιγίνομαι
2,12, 3	1 Παῦλος	1,19,47
1 παρέλκω	2, 5, 9	19,48
1,15,12	2 παύω	1 περιγραφή
1 παρέρχομαι	2,12,22	2,16,45
2, 7,11	13, 3	3 περιγράφω
2 παρέχω	2 πάχος	1, 5,14
2,16,46	1,13,40	2, 5,24
16,66	2,16,23	16,64
1 παρίστημι	1 παχύς	2 περίειμι
2,11,10	2,16,23	1, 6,32

2,14,14	2, 6,25	2,14, 4
1 περιέχω	15,13	1 πηλός
2,14,25	1 περιπούδαδος	2, 3,14
1 περιθεμελιόω	2, 8,21	4 πίπτω
1,13,39	1 περισεύω	1,13, 9
1 περικάρδιον	1, 5,20	13,23
1, 2, 9	2 περιδός	2, 9,10
1 περίκειμαι	1,12, 7	11,20
2,16,45	2, 7,31	1 πίστις
2 περιλαμβάνω	1 περιστρέφω	1, 3, 4
1, 5,13	1,19,42	4 πιάδεις
5,22	1 περισφίγγω	2, 3,12
1 περιλάμπω	1, 5,23	3,14
2,13,20	1 περιτίθημι	14, 5
1 περινοέω	1,13,40	14,12
2, 7,26	2 περιφέρω	25 πιάδω
2 περιορίζω	1,19,35	2, 2, 3
1, 5,21	2,13,24	2,26
14, 2	4 πετεινός	3, 5
5 περιουσία	1, 8,13	3, 6
1, 6,31	14,30	3,11
7,18	2, 6,10	3,13
9,36	6,11	3,14
10, 6	3 πέτομαι	3,15
10,17	1,10,18	4,11
1 περιπατέω	10,34	4,13
1, 5, 9	19,30	4,15
1 περιπεύρω	5 Ήετρος	12, 1
1,10,37	2,10, 1	12,12
1 περίπλασμα	10,10	13,10
1,18,27	10,11	13,12
1 περιπλέκω	10,14	13,35
2,16,41	10,23	14, 1
1 περιπλοκή	1 πηγγή	14, 2
2,16,40	2,16, 8	14, 3
1 περιρρέω	1 πήγνυμι	14, 4
2,16,66	2,11,14	14, 4
2 περισκοπέω	1 πήλινος	14,12

14,24	1 πλήν	2,10, 5
15, 1	2, 7,26	5 Πνεύμα
15,15	3 πλήρης	1, 4, 7
1 πλάτος	2, 5,30	4,16
1,13,39	5,31	4,22
6 πλείων	5,34	4,25
1, 5,16	20 πληρώω	2, 1, 2
5,16	1,10,39	3 πνεύμα
5,17	12, 2	1, 2, 7
13,29	12, 5	2, 9
2, 2,19	14, 3	9,23
5,12	14, 3	1 πνευματικός
1 πλεονάζω	14, 5	2, 5,38
2,10,28	14, 7	5 πόθεν
1 πλεονέκτης	14, 9	1, 2,18
1,19,12	14,10	6,33
1 πλέων	14,10	2,12,19
2,12,28	14,14	12,30
4 πλῆθος	14,16	14,23
1, 4,14	14,29	76 ποιέω
2, 5,39	20, 8	1 ποίημα
13,26	2, 5, 2	1,11, 6
14,21	5,29	2 ποιήδεις
1 πληθυντικός	5,30	2, 3,11
1, 4,12	5,35	3,15
7 πληθύνω	5,39	2 ποικιλία
1,12, 2	5,40	2, 2,16
12, 5	1 πλήρωδεις	7,19
14, 1	2,15, 9	1 ποικίλος
14, 2	1 πλησιάζω	2, 7,13
2, 5, 2	2,16,43	7 ποῖος
5,24	3 πλησίος	1, 6,26
5,27	1, 9,14	8, 8
2 πλημμελέω	17, 9	19,13
1,17, 9	19,16	2, 2, 8
2,10,42	1 πληθμονή	6,13
1 πλήμυρα	1, 6,10	11, 7
2,16,19	1 πλοῦτος	16,60

1 πόλις	8,11	18,17
1,19,39		
1 πολιτεία	2,11,17	13,12
2,15,19		
1 πολλάκις	2, 4,15	3 ποτε
2, 6,33	7, 3	1,10,23
1 πολύγονος	2 πονηρός	10,36
2, 8, 5	1,17, 3	2,13,29
2 πολυθεία	2,13, 8	2 προβαίνω
1, 4,12		2, 5,15
4,20	4 πόνος	5,17
1 πολυκτῆμων	1, 9,31	3 προβάλλω
2,11,27	9,32	2, 8, 4
1 πολυμέριμος	13,33	16,33
2, 7, 4	2,16,58	16,47
1 πολυπλαδιάζω	2, 5,32	1 πρόβατον
2,10, 9	2 πόρνη	2,15, 6
1 πολυπλασιασμός	1, 8,31	1 προβόλαιος
2,10,44	8,32	2,16,47
10 πολύς	3 πόρρωθεν	3 προβολή
1, 2, 1	2,16,13	2,16,29
4,14	16,42	16,53
6,25	16,50	16,56
9,31	2 ποδάκις	1 προβουλεύω
11, 7	2,10, 1	1, 3,10
14, 3	10, 6	1 προγίνομαι
19, 5	7 πόδος	2, 5,13
19,18	1, 2, 3	1 πρόειμι
2, 6,13	2, 4	2,16,12
8, 5	14,11	1 προσέρχομαι
1 πολυσαρκία	14,12	2,16, 8
2,14,22	2,12,25	1 προηγέομαι
1 πολυτελής	14,18	1, 8,18
2,13,27	16,21	1 πρόθεσις
1 πολύτιμος	1 ποδός	2,11,25
2,13,21	- 1, 5,19	3 προκάλυμμα
2 πολύυλος	4 πότε	2,16,23
2, 7,28	1,18,15	16,29
		16,34
		1 προκαλύπτω

16, 6	2,16,25	1 προδέχω
20, 6	1 προκαταλαμβάνω	1,18,26
1 προαιρέω	1,10,22	1 προδηγορία
1,15, 8	1 προκοπή	1,18, 5
1 προαπαντάω	2, 5, 9	1 προδήκω
2,13,29	1 προκύπτω	2, 5,33
2 προβαίνω	2,16,11	4 προδοθήκη
2, 5,15	2 προλαμβάνω	1,12,10
5,17	1,16, 7	12,13
3 προβάλλω	2,10,43	18, 4
2, 8, 4	1 πρόληψις	2, 5, 4
16,33	1, 5, 4	3 προσκύνησις
16,47	1 προνοητικάς	1, 4, 9
1 πρόβατον	1,13,15	4,19
2,15, 6	1 προοίμιον	4,27
1 προβόλαιος	1, 4,28	1 προσκυνητής
2,16,47	1 προπέμνω	1, 4, 8
3 προβολή	2,17, 5	1 προσοικέω
2,16,29	36 πρός	1,19,18
16,53	2 προσάγω	1 προσπίπτω
16,56	1, 9,38	1,19,23
1 προβουλεύω	2,13,28	1 προσρίπτω
1, 3,10	1 προσαναλίσκω	1, 3,16
1 προγίνομαι	1,11, 8	1 προσταγή
2, 5,13	1 προσαναπαύω	1, 3,11
1 πρόειμι	2,16,10	3 πρόσταγμα
2,16,12	1 προσαρτάω	1, 3, 8
1 προσέρχομαι	1,10,27	3,16
2,16, 8	1 πρόσβάλλω	13,42
1 προηγέομαι	1, 6,29	3 προστάδω
1, 8,18	1 προσδέχομαι	1,15,19
1 πρόθεσις	1, 6,22	2, 2,22
2,11,25	1 προσδοκία	13,34
3 προκάλυμμα	2,11,29	1 προστάτης
2,16,23	1 προσέρχομαι	1,19,39
16,29	2,16, 9	2 προστίθημι
16,34	1 προσευχή	1, 5,16
1 προκαλύπτω	1,18,18	18, 6



1 πρόψανθεις	19,44	6,15
1,10,29	2, 6, 5	6,20
3 πρόσωπον	7, 2	7, 8
1, 4, 1	10,20	8,32
4,13	11, 8	9, 5
2,12, 9	1 πρωτότυπος	9, 6
1 προφαδίζομαι	1,16,17	9,10
1,18,13	1 πτερόν	9,18
3 πρόχειρος	1,10,25	10,18
1, 1,17	1 πτερωτός	10,41
2,13,14	1,10,33	17,20
14,25	7 πτηνός	17,24
1 πράην	1, 1, 5	17,29
1, 3, 2	3,13	17,29
18 πρῶτος	10,20	2, 1, 7
1, 8,18	10,30	2,17
8,19	19,28	3, 1
9, 1	19,29	4, 5
9, 4	19,34	4,10
12,10	2 πτοέω	4,13
12,12	2,11, 4	7,12
13, 3	13,34	7,13
13, 7	1 πτύξ	12, 6
13,11	1, 8,10	12,11
13,14	29 πῶς	13, 2
13,18	1, 3,17	14, 7
13,29	5, 3	
16, 3	6, 1	
1 ραβδοῦχος	1 ῥήγνυμι	2,14
2,13,30	2,11, 9	2,16
2 ρευστός	6 ῥῆμα	2 ῥίς
1, 6,17	1,13,15	2,16,11
6,19	15,13	16,65
1 ῥέω	2, 2, 4	1 ῥοθμίζω
2,16,68	2,12	1,19,37

2 σάββατον	12,13	2,16,50
2, 9, 1	12,14	2 σκοπέω
10,14	14,16	2, 1, 5
1 σάλπιγξ	15,12	15,22
2, 9, 3	1 βελήνη	1 σκορπίος
13 σάρξ	2, 2,13	1,19,11
1, 6,25	1 σεμνότης	1 σμικρύνω
6,25	1, 8,23	1, 5,13
6,26	1 σημαίνω	1 σοβέω
6,28	2, 6,26	2,13,23
6,28	1 σημείον	1 Σολομών
8,17	2,10,13	2, 1, 1
13,33	1 σηρικός	2 σός
18,10	2,13,22	1, 5,14
2, 3,15	1 σής	5,21
5,29	1, 8,10	7 σοφία
7, 7	2 δῖτος	1, 2,20
7,33	1,14,18	11, 8
13, 5	14,19	2, 1, 1
19 σεαυτοῦ	2 διαπή	8, 3
1, 3, 6	1,15,22	8,18
3,15	2, 8,21	8,18
5,17	1 σκεδάννυμι	14,16
8,21	2,16,52	1 σοφίζω
8,28	1 σκεπάζω	2, 1, 2
8,22	2,16,31	5 σοφός
8,31	1 σκέπασμα	1, 2,15
9, 6	2,16,29	3,18
9,17	1 σκεῦος	2, 1, 1
17,22	2, 4,16	15,19
19, 6	1 σκηνοπηγία	15,20
19,33	2, 9, 2	1 σοφῶς
19,34	1 σκιά	1,13,15
19,44	1, 9, 6	1 σπαράσσω
2,12, 9	1 σκοπεύω	1,10,16

3 σπέρμα	1, 8,19	1,13,27
1,20, 6	6 δυγχωρέω	1 δύμπνοια
2, 7,30	1,19,24	1, 2, 6
8,16	20, 2	1 συμφέρω
1 σπίλωμα	2, 6, 6	2, 6,35
2,11,32	6,20	2 συμφυής
1 σπλάγχχνον	10,39	2, 6,34
1,17,12	12,32	13,11
1 σπουδή	2 δυγχώρησις	1 συμφύω
1, 2, 2	2, 6,21	2,12,15
1 στείρωσις	10,24	1 δυνάλλαγμα
2, 8, 9	1 συζεύγνυμι	2,11, 3
1 στενοχωρέω	2, 5,40	1 δύνδεσμος
1,14, 4	1 συμβάλλω	2,16,41
1 στερεός	2,16, 9	1 συνεγείρω
1, 1,10	3 συμβολή	2,15,14
2 στερέωμα	2,16,13	1 δυνεισάγω
2, 2,11	16,18	2,14,10
2,19	16,64	1 δυνεισφέρω
1 στεφανώω	1 δύμμαχος	2, 7,14
1,17,19	2,12,32	1 δύνεσις
1 στήμων	1 συμμετρία	2,12,29
1,10, 9	2,14,21	2 δυνήθης
1 στρατιώτης	2 δύμετρος	2, 6,29
2,14, 8	1, 9,21	7,22
52 δύ	2, 7,25	1 δυννεύω
1 δυγγένεια	1 δύμορφος	2,15, 7
2,15,11	1, 5, 6	1 δυνόμιλος
2 δυγγενής	2 δυμπάθεια	2, 7, 7
2, 8, 4	1,17,13	1 δυντέλεια
13,16	18,14	2,10,46
1 δυγκαταβάλλω	1 δυμπαθής	1 δύντονος
1,13,21	1,17, 6	1,18,15
1 δυγκρίτω	1 δυμπαρίπταμαι	1 δύντρησις
2, 2,10	1,10,19	1, 2, 6
1 δύγκριδις	1 δύμπας	1 δύντροφος
1, 6,26	1, 8,12	1, 9, 3
1 δυγχειροτονέω	1 δυμπληρώω	1 δυνυπάρχω

1,16, 3	2 δχίζω	8,25
5 δύρω	1, 4, 9	8,28
1, 8,31	2,16,17	13,30
9,26	1 δχοινίον	13,36
9,33	1, 9,22	13,40
2,15,17	2 δχολάζω	18,13
15,24	2, 8, 3	18,28
2 δύστασις	11,14	2, 2,22
1,13,18	4 δχολή	3, 6
14,23	1, 2,10	4, 2
1 δφενδόνη	2, 8, 8	5, 3
2,13,20	12, 5	5, 4
1 δφοδρός	14,14	5, 7
2, 7,21	1 δχολικός	4 δωματικός
1 δφραγίζω	2, 8, 7	1, 5,14
1,17,29	25 δῶμα	6,34
1 δφύζω	1, 1, 3	2, 3,10
2,13, 4	2, 1	5,41
5 δχῆμα	2, 6	1 δωματικῶς
1, 4,10	2,20	2, 5,38
5,18	6, 4	1 δωτηρία
5,22	6, 5	2, 5,26
9,11	6, 7	1 δωτήριος
2, 8, 5	6,14	1,17,35
3 δχηματίζω	6,18	1 δωφροδύνη
1, 6, 6	6,24	2, 5,19
10,15	6,32	
2,14, 9	7,15	
	1 ταμיעύω	2,12,18
	2,10,41	13,11
	1 τάξις	8 τε
	2,11, 7	1, 1, 5
	1 ταπεινός	1, 6
	2,16, 3	2, 1, 5
	2 ταπεινώδεις	16,33
	1 τάχος	16,55

16,61	2, 6, 4	1, 7,11
16,68	1 τέτιξ	9,25
16,69	2, 2,23	12,14
1 τέκνον	4 τέχνη	14,24
1,18,22	1, 2,19	16,18
10 τέλειος	3,19	18,10
1, 3,20	10,32	19,19
3,21	2,14,10	19,27
12,13	1 τεχνικός	2, 4, 1
13,32	2,14, 2	5, 6
13,35	1 τεχνικῶς	6,12
17, 1	2,17, 1	7, 9
17, 1	1 τεχνίτης	8,20
20, 6	1, 3,18	9, 1
2, 8, 6	1 τῆδε	10,38
10,13	2,16,65	10,45
1 τελειώω	1 τίκτω	11,21
1,17,22	2, 8,10	15,12
5 τελείωσις	5 τιμάω	16, 1
1,12,10	2, 2, 7	10 τοιοῦτος
13,25	5,37	1, 5, 9
2, 5, 4	9, 1	17, 8
5, 7	10,33	2, 2, 1
5,22	12,29	6,31
1 τελευταῖος	3 τιμή	6,36
1, 9,31	2, 2, 7	7, 2
1 τελέω	2,28	7,19
2,12, 2	12,27	7,23
4 τέλος	6 τίμιος	8, 3
1,13,10	1, 3,15	14,12
13,43	3,17	1 τολμάω
2,15, 8	2, 1, 4	1, 9,12
15,16	9, 2	1 τόνος
2 τεσσαρεσκαίδέκατος	9, 4	1, 6,34
1,13,10	12,25	1 τοξότης
13,12	30 τις	1,10,33
2 τετράπους	57 τίς	1 τόδος
1,14,26	19 τοῖνον	1,13,23

9 τοσοῦτος	2, 5,41	1,13,35
1, 6,32	15,22	13,37
10, 5	1 τρανώω	2,11, 8
13,26	2,10,36	16,27
13,26	1 τράπεζα	2 τρόμος
14, 5	2,13,27	2,11,12
20, 2	1 τρεῖς	11,13
2,10,26	1, 4,23	1 τρόπος
14,14	6 τρέφω	2, 4, 4
14,23	1,13, 1	4 τροφή
9 τότε	13, 3	1, 9,29
1,13,42	2, 6,13	2, 6,31
2, 6,36	6,14	6,34
10,36	6,15	6,37
11, 6	6,27	2 τροφή
11,16	2 τρέχω	2, 7,15
11,16	2,13, 1	7,15
11,17	13, 1	1 τύπος
11,18	1 τριετής	2,11,33
12,14	1,13,24	1 τυφώω
4 τουτέστι	1 τριετία	1,19,31
1, 7,17	1,13,26	
13, 1	4 τρίτος	
2 ὑβρίζω	1, 2, 7	4,25
2,12,28	2 ὕδωρ	4,25
12,28	1,12, 4	4,26
3 ὕβρις	12, 6	1 ὑλακτέω
1,19, 6	10 τίός	1,19, 7
19,11	1, 4, 5	1 ὕλη
2,12,27	4, 6	2, 2,27
1 ὑβριστής	4, 6	18 ὕμεῖς
2,12,19	4, 7	1, 1, 4
1 ὑγρότης	4, 7	17, 1
1,13,30	4,15	20, 2
1, ὑδραγωγία	4,22	20, 3

1,20, 5	2,10,29	2,12,18
20, 7	3 ὑπερτείνω	13, 9
2, 5,29	1,10,14	13,11
6, 1	2, 2,12	13,14
6, 2	16,51	1 ὑπόμνησις
6, 3	1 ὑπερφυσδομαι	2,12,11
6, 4	1,19,32	4 ὑπόστασις
6,10	2 ὑπηρεδία	1, 4,18
6,11	2, 5,30	4,21
8,12	5,41	2, 3,10
17, 3	11 ὑπό	4, 1
17, 5	1, 8,33	2 ὑποστρέφω
1 ὑπαγορεύω	10,38	1,12,14
2, 4,20	18,28	2, 7, 6
2 ὑπάρχω	19,25	1 ὑποτάσσω
1, 9,41	19,38	2, 6,16
18,33	2, 7,21	1 ὑποτρέχω
11 ὑπέρ	11,21	1, 6,17
1, 5,20	15, 8	1 ὑπότρομος
9,24	16,34	1,10, 4
10,21	16,36	2 ὑποφαίνω
18,21	16,56	2,10,35
18,21	1 ὑποβάλλω	14, 3
18,22	1,10,26	1 ὑποφύω
18,23	1 ὑπόκειμαι	1,13, 9
2, 2,19	2, 1, 8	2 ὑποχείριος
2,20	1 ὑπόκρισις	1, 9,43
2,20	1,19,10	10,42
2,20	1 ὑποκρύπτω	1 ὑπαχρος
1 ὑπεραίρω	1, 7,10	1, 6,13
1,19,31	1 ὑπόληψις	5 ὑψηλός
2 ὑπερβάλλω	1, 5, 5	1,10,37
1,14,13	1 ὑπομένω	2,13,31
2,10, 5	1,10, 5	15,11
2 ὑπερβολή	2 ὑπομιμνήσκω	15,22
2,10,32	2,12,33	15,23
10,34	13,13	1 ὕψος
1 ὑπερπερισθεύω	4 ὑπόμνημα	2, 5,21

2 ὕψω	1,13,39	2, 5,16
1 φάγομαι	19,14	1 φιλοδοφέω
2, 6,20	2, 3, 6	1, 2, 9
5 φαίνω	6, 5	1 φιλοτεχνέω
1, 6,18	6,10	2, 2,25
7, 9	9,10	1 φιλοτέχνημα
7,10	15,14	1, 3,21
19,49	15,20	1 φιλοτέχνησις
2, 9,16	1 φθάνω	2, 4, 9
1 φάλαινα	2,16,31	1 φλεγμονή
1, 9,41	3 φθαρτός	2,12,10
1 φανερός	1, 6, 5	2 φοβερός
1,13, 8	6, 6	1, 9,42
1 φαντάζω	8,10	2,10,40
1, 5,12	1 φθέγγομαι	5 φοβέω
1 φαντασία	2,13,25	1, 6, 9
2,13,35	3 φθείρω	2,11,28
1 φάντασμα	1, 6, 4	13,32
1, 5,10	7, 6	13,33
5 φέρω	11, 8	13,36
1, 9,25	2 φιλάδελφος	2 φόβος
10,30	1,17, 6	2,11,29
10,41	18,31	11,31
16,16	1 φιλάλληλος	1 φόνος
2,13,21	1,18,31	2,10,21
3 φεύγω	1 φιλανθρωπία	1 φορητός
1,17,33	2,10,34	1,10, 4
2, 4, 7	1 φιλάργυρος	7 φρονέω
7,28	2,11,26	1, 8,26
11 φημί	2 φιλονεικέω	19,32
1, 2,16	1,19,23	2, 8,17
5, 6	2,12,21	12, 9
18, 2	1 φιλόπονος	13,19
18, 3	1,18,18	13,21

13,25	17,27	1,19, 9
1 φροντίς	18, 8	7 φωνή
2,11,25	18,16	1, 3, 7
2 φυλακή	18,16	8,11
2,16,21	19,17	19,22
16,44	19,32	2, 5,36
2 φυλακτήριον	19,35	13,31
2,13, 8	2, 2, 5	14, 2
16,30	4,13	14,24
1 φύλλον	5, 7	7 φῶς
1,10,28	6,16	1, 1,13
1 φυσιολογία	6,27	3, 7
2,14,19	6,35	3, 8
28 φύσις	11,15	2, 2, 9
1, 5,19	12,29	2, 9
6,19	13, 7	2,10
8,11	13,13	2,20
8,24	15, 5	3 φωστήρ
9,27	15,12	1, 3, 9
12,15	2 φυτόν	3,10
13,28	2, 2,16	2, 2,20
13,37	4, 7	1 φωτίζω
13,41	1 φαλάς	1, 1, 8
3 χαλεπός	1,12, 8	2 χάρτης
1,10,13	14,24	1,10,15
19,12	16, 9	10,15
19,24	2,16,46	19 χείρ
2 χαλκός	4 χάρις	1, 5, 7
2,14, 5	1,17,19	7,13
14, 8	2,10,29	7,14
1 χαράδρα	17, 6	10,31
2,16,62	17, 8	10,39
1 χαρακτήρ	2 χάρισμα	2, 2,21
2,14,11	1,13,20	2,25
4 χαρίζομαι	2,10,27	3,12

2, 4,12	12, 6	1 χριστιανισμός
4,14	12, 8	1,17,26
4,16	12,12	2 χριστιανός
5,31	13,10	1,16,21
13,20	13,36	17,28
16,31	13,37	7 Χριστός
16,31	3 χράσμαι	1,17,13
16,51	1,18, 5	17,14
16,53	2, 5,38	17,29
16,56	7,31	2, 9,16
16,67	2 χρεία	15,13
1 χειροτονέω	1, 2, 3	15,14
1, 8,23	11, 4	15,15
1 χείρων	2 χρεμετίζω	2 χρόνος
2,12,21	1,19,16	1, 5,23
1 χθιζός	19,17	2, 7,11
1,17, 5	3 χρέος	1 χρυσός
1 χιτών	1, 1, 1	2,11,25
2,16,22	1, 3	1 χρυσοῦς
1 χλόη	2,17, 6	2,13,24
2, 6,11	1 χρεωδέω	1 χρῶμα
1 χνοώδης	2,10,38	1, 6,11
2,16,43	1 χρή	1 χωνεύω
4 χέρτος	1,19,40	2,14, 5
2, 4, 7	1 χρήσιμος	4 χωρέω
6,11	1,14,14	1, 6,12
6,21	2 χρῆσις	13,43
6,37	1,14,17	2, 8,13
11 χοῦς	2, 7,10	14,14
2, 2, 3	3 χρηστότης	1 χωρίζω
3, 4	1,17,11	2,12,15
4,10	17,12	1 χῶρος
4,11	18,30	2,16,63
12, 1		
2 ψαλμῳδός	3,12	2,11, 6
2, 1,11	1 ψῆφος	1 ψῆξις

	1,14,13	12, 4	3,16
21 ψυχή		18,10	4, 1
1, 6,25		18,27	5, 3
7,14		18,28	5, 3
7,15		18,29	7, 4
7,16		19, 9	11,28
8, 8		19,26	11,30
8,18	2, 3, 7		
3 ὄδε	6 ὄσπερ		14,16
1,19,35	1, 1, 8		17,10
19,35	1,10		19, 2
2, 4, 5	16,14		19,46
1 ὄθέω	2, 2,23	2, 3,15	
2,16,54	4,19	6,30	
3 ὄμοβόρος	7,21	8,15	
2, 6,23	15 ὄσπερ	10,40	
6,29	1, 2,13	12,26	
6,36	7,15	14,23	
1 ὄμος	8,35	1 ὄφέλεια	
2,16, 2	10, 4	2,16,46	
30 ὄς	10, 6		

## LISTE DES 100 MOTS LES PLUS FRÉQUENTS

1460 ὀ	36 ἐγώ	18 πρῶτος
342 καί	36 πρός	17 αὐξήσις
153 εἰμί	35 μέγας	17 ἔβδομος
124 ἄνθρωπος	33 ἑαυτοῦ	17 ἐπειδή
110 οὐ	32 παρά	17 οὐρανός
108 θεός	31 δρᾶω	16 αὐξάνω
102 δέ	30 τις	16 οὔτε
101 ἐν	30 ὥς	16 ὀφθαλμός
93 κατά	29 ἄλλος	16 ἕμεῖς
83 ἡμεῖς	29 ἐκεῖνος	15 εἶν
82 λέγω	29 πῶς	15 πάθος
79 γίνομαι	28 λαμβάνω	15 ὄσπερ
77 οὗτος	28 φύσις	14 δύναμαι
76 ποιέω	27 ὁμοίωσις	14 ἰχθύς
70 γάρ	26 εἰ	13 ἴδιος
68 ἀλλά	26 θηρίον	13 κτίσις
68 γῆ	25 πλάσσω	13 λοιπός
67 αὐτός	25 σῶμα	13 ὄσος
65 διὰ	24 δίδωμι	13 οὕτω
63 μή	24 λόγος	13 σάρξ
58 πᾶς	24 ὅταν	12 ἄν
57 τίς	22 εἶς	12 βλέπω
56 ἐπί	22 ἡμέτερος	12 ἡμέρα
54 περί	21 λογιόμος	12 κτίζω
52 εἰς	21 ψυχή	12 οἶος
52 ἔχω	20 οὖν	12 ὀλίγος
52 οὐ	20 πληρόω	12 ὁμοῦ
49 μέν	19 ἦ	11 γένεσις
47 ἵνα	19 κύριος	11 δίκαιος
46 ὄς	19 μικρός	11 ἐπτά
44 εἰκῶν	19 σεαυτοῦ	11 ἔργον
43 ἀπό	19 τοίνυν	11 μετά
42 ὅτι	19 χεῖρ	11 οὐδέ
41 ἄρχω	18 δύναμις	11 οὐκέτι
38 ἐκ	18 ζῶν	11 οὕτως

TABLEAU DE DISTRIBUTION DU VOCABULAIRE

Fréquence	Effectifs	Nombre d'occurrences	Fréquence	Effectifs	Nombre d'occurrences
1460	1	1460	35	1	35
342	1	342	33	1	33
153	1	153	32	1	32
124	1	124	31	1	31
110	1	110	30	2	60
108	1	108	29	3	87
102	1	102	28	2	56
101	1	101	27	1	27
93	1	93	26	2	52
83	1	83	25	2	50
82	1	82	24	3	72
79	1	79	22	2	44
77	1	77	21	2	42
76	1	76	20	2	40
70	1	70	19	6	114
68	2	136	18	3	54
67	1	67	17	4	68
65	1	65	16	4	64
63	1	63	15	3	45
58	1	58	14	2	28
57	1	57	13	6	78
56	1	56	12	7	84
54	1	54	11	12	132
52	3	156	10	13	130
49	1	49	9	15	135
47	1	47	8	12	96
46	1	46	7	25	175
44	1	44	6	27	162
43	1	43	5	46	230
42	1	42	4	76	304
41	1	41	3	122	366
38	1	38	2	275	550
36	2	72	1	935	935
				1655	8605

INDEX DES CITATIONS SCRIPTURAIRES

Les chiffres de droite renvoient aux numéros des homélies, des paragraphes et des lignes. Les chiffres en *italique* indiquent de simples allusions.

<b>Genèse</b>		<b>Exode</b>	
1, 3	I, 3, 8 ; II, 2, 9	21, 2	II, 9, 8
1, 6	II, 2, 11		
1, 20	I, 12, 4	<b>Lévitique</b>	
1, 22	I, 12, 6	23, 24-36	II, 9, 3
1, 26	I, 3, 1 ; 4, 11 ; 5, 1 ; 6, 24 ; 8, 13 ; 16, 1 ; 19, 1 ; 19, 4	25, 2-5	II, 9, 6
		<b>Nombres</b>	
1, 27	I, 4, 10 ; 15, 1 ; 18, 6 ; II, 3, 2 ; 3, 8 ; 12, 3	29, 1	II, 9, 3
		<b>Deutéronome</b>	
1, 28	I, 12, 1 ; II, 5, 1 ; 5, 29	15, 1-3	II, 9, 4
1, 29	II, 6, 1	<b>Job</b>	
1, 30	II, 6, 11	10, 8	II, 3, 12
2, 2	II, 8, 1 ; 11, 1 ; 12, 4	<b>Psaumes</b>	
2, 7	II, 2, 3 ; 3, 1 ; 3, 4 ; 4, 9 ; 12, 1 ; 12, 6 ; 12, 12	8, 6	I, 17, 19
		46, 9	I, 5, 8
3, 8	I, 5, 9	118, 73	II, 3, 12
3, 19	II, 13, 3	138, 6	I, 2, 16
4, 15	II, 10, 6	143, 3	II, 1, 10
4, 24	II, 10, 22	<b>Proverbes</b>	
5, 24	II, 9, 12	20, 6	II, 1, 4
9, 3	II, 6, 20	24, 16	II, 9, 9
26, 13	II, 5, 15		

**Ecclesiaste**

2, 14 II, 15, 19

**Isaïe**

64, 1 II, 11, 13

**Jérémie**

5, 8 I, 19, 14

25, 11-12 II, 9, 6

29, 10 II, 9, 6

**Matthieu**

5, 45 I, 17, 3

5, 48 I, 17, 1

6, 4 I, 18, 25

18, 21 II, 10, 1

**Luc**

3, 23-38 II, 9, 16

4, 23 I, 19, 43

7, 47 II, 10, 28

**Romains**

5, 20 II, 10, 28

**I Corinthiens**

2, 4 II, 1, 1

7, 21 I, 8, 25

**II Corinthiens**

4, 16 I, 7, 5

**Galates**

3, 27 I, 17, 12

**Philippiens**

3, 13 II, 5, 10

**Colossiens**

3, 1 II, 15, 13

3, 12 I, 17, 13

**II Timothée**

3, 16 I, 1, 8

## INDEX DES NOMS ANCIENS

Les chiffres renvoient aux pages.

- Adamantius 229  
 Aetios le Doxographe 201  
 Ambroise 22, 171, 199, 271  
 Anastase le Sinaïte 97  
 Antoine Mélissa 26, 64  
 Apelles 95  
 Apion 95  
 Apollinaire de Laodicée 99  
 Aquila 108, 233  
 Argyropoulos 138, 143  
 Aristote 85, 171, 269  
 Asterius le Sophiste 92, 97, 257  
 Athanase 75, 218
- Barnabé (Pseudo-) 255  
 Basile de Césarée *pour mémoire*  
 Bérylle de Bostra 95
- Candide 95  
 Cassiodore 22  
 Cicéron 88, 93, 271  
 Clément d'Alexandrie 75, 247, 256  
 Combeffis 14, 17, 18, 19, 28, 71, 78, 149-151  
 Cornarius 138, 139  
 Cyrille d'Alexandrie 75, 97  
 Cyrille de Jérusalem 229
- Denys d'Alexandrie 75  
 Denys le Petit 142, 145  
 Didyme l'Aveugle 120  
 Diogène Laërce 269
- Du Duc (Fronton) 14, 17, 28, 135, 143, 144-146, 149
- Épiphanes 97, 122  
 Épictète 186  
 Érasme 14, 19, 28, 71, 78, 136-138, 141, 146, 148  
 Eunome 26, 51, 81, 99-109, 114, 118-123, 126, 149, 259  
 Eusèbe de Césarée 95, 229, 254  
 Eusèbe d'Émèse 97  
 Eustathe d'Antioche 22, 143, 144  
 Eustathe de Sébastée 101, 118-121
- Fabricius 150
- Garnier 14, 15, 18, 19, 21, 26, 28, 116, 136, 150, 151, 215  
 Gillotius 140, 143  
 Grégoire de Nazianze 75, 85, 92, 93, 98, 99, 169, 249, 251, 253, 255, 263  
 Grégoire de Nysse *pour mémoire*
- Hippocrate 199  
 Hippolyte 91, 92, 95, 255, 271
- Irénée 75, 97, 174, 175, 231, 253, 254, 265
- Jean Chrysostome 97, 229  
 Jean Damascène 26, 63, 64, 74



Jean de Saint-François 116, 148, 149, 152, 177	Photius 99
Jean Lydus 247	Pierre d'Alexandrie 75
Jérôme 22, 96, 122	Pierre de Sébastée 81, 83, 100- 102, 115
Julien l'Apostat 107, 251	Platon 219
Justin 75	Posidonius 88
Justinien 50	Procope de Gaza 16, 26, 63, 64, 74, 75, 80, 212, 265
Lewenclaus (Leunclavius) 145, 149	Rhodon 95
Maran 116, 151, 152	Rufin 95, 96, 173
Maxime le Confesseur 26, 64	Schotte 140
Méthode d'Olympe 75	Sévérien de Gabala 97
Miraeus 139	Socrate l'historien 64, 80, 82
Morel, Eg. 28	Suidas 99, 145
Morel, F. 146	Tatien 95
Musculus 138, 139	Théodore d'Antioche 97
Nicéphore 16, 26, 63-73, 81	Théodore Studite 33, 61-63, 70, 77, 141, 145
Nicétas Akominatos 99	Théodoret 229
Origène 95, 96, 97, 122, 169- 179, 183-187, 199, 205, 211, 218, 231, 237, 241, 251, 271	Théophile d'Alexandrie 75
Philon 16, 94-96, 173, 177, 179, 182-187, 194, 199, 231, 247	Théophile d'Antioche 84, 96, 173, 174
Philostorge 99	Tilmann 139, 140, 143-146, 150
	Zini 19, 28, 71, 78, 140-146, 149

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	7
SIGLES DES MANUSCRITS .....	9
INTRODUCTION .....	11
CHAP. I <sup>er</sup> LE PROBLÈME DE L'AUTHENTICITÉ BASILIENNE ..	13
1. L'authenticité controversée .....	13
Les objections .....	13
Basile, Grégoire ou un anonyme ? .....	14
2. Une tradition complexe .....	17
Deux états du texte .....	17
Un troisième état du texte .....	18
Des remaniements intentionnels .....	19
L'authenticité basilienne plus probable .....	20
3. Le silence des auteurs contemporains et postérieurs ..	21
L'Hexaéméron de Basile .....	21
L'œuvre parallèle de Grégoire de Nysse .....	23
Ἐβζών et ἀπολώσις .....	24
Un auteur anonyme .....	25
Le silence des auteurs postérieurs .....	26
CHAP. II. LA TRADITION MANUSCRITE .....	27
Stemma des manuscrits .....	28
Relevé des titres .....	29
Première homélie .....	29
Deuxième homélie .....	32
Gloses sur l'authenticité .....	33
Variété des titres .....	34
Attribution .....	35

Rapport des homélies avec l'Hexaéméron .....	36
Rapport des homélies avec les Traités de Grégoire...	37
L'homélie « sur le Paradis » .....	38
La division en chapitres .....	39
Tableau synoptique de la présentation des homélies dans les manuscrits .....	40
CHAP. III. LES REMANIEMENTS .....	43
Premier remaniement : la Trinité .....	45
Le remanieur $\alpha$ .....	49
La version remaniée de $\beta$ .....	52
Les remaniements iconoclastes $\gamma$ et $\epsilon$ .....	55
L'« acolouthie » Brisée : $P$ et $\epsilon$ .....	57
Le remaniement iconophile $\delta$ .....	60
La glose de $M$ .....	61
CHAP. IV. LA TRADITION PATRISTIQUE .....	63
La réfutation de Nicéphore .....	64
Extrait de la « Refutatio » de Nicéphore .....	65
Le texte des iconoclastes .....	67
La conformité au modèle .....	69
La nature de la version iconoclaste .....	70
Tableau synoptique de la coïncidence entre le texte iconoclaste et l'attribution grégorienne .....	71
L'origine de l'attribution grégorienne .....	72
Nicéphore et l'œuvre de Grégoire .....	73
Les « Loci communes » .....	73
Procopé de Gaza .....	74
Les origines de la division en chapitres .....	76
Le remaniement $\alpha$ et le groupe BWEAM .....	77
Tableau des relations entre $\alpha$ et BWEAM .....	78
Le témoignage de Socrate .....	80
CHAP. V. PROCÉDÉS ET THÈMES BASILIENS EN REGARD DE L'ŒUVRE PARALLÈLE DE GRÉGOIRE DE NYSSE .....	81
La préface du Traité « De hominis opificio » .....	82
Les procédés de Basile .....	82
allusions au contexte liturgique .....	83
exégèse du texte sacré .....	84
parénèse liturgique .....	84
refus des développements techniques .....	86
Grégoire a connu les Homélies sur l'Homme .....	87
L'argument de E. von Ivanka .....	88

L'improbable faussaire .....	89
Thèmes basiliens spécifiques .....	90
le thème de l'Hebdomade et la lettre à Optimus en 377 .....	91
l'homélie « Attende tibi ipsi » .....	93
les panthères dont l'Homme se joue .....	93
le rythme de la croissance .....	94
L'Hexaéméron avant Basile .....	94
L'Hexaéméron chez Origène .....	96
L'Hexaéméron après Basile .....	97
L'éloge de Basile par Grégoire de Nazianze .....	98
CHAP. VI. LES CONTROVERSES EN CAPPADOCE DANS LES ANNÉES 380 .....	99
L'historien Philostorge .....	99
Les années 379-381 à Sébastée .....	100
Les thèses eunomiennes .....	102
Attaques d'Eunome contre Basile .....	103
La méthode d'Eunome .....	103
Les six jours d'Eunome .....	104
Les noms innés chez Eunome .....	106
La réponse de Grégoire .....	107
Les six jours de Grégoire .....	108
Distance entre Grégoire et Basile .....	109
Théorie basilienne de l'Homme .....	110
Théorie grégorienne de l'Homme .....	111
L'Image et la Ressemblance .....	112
Eschatologie .....	113
Résumé des divergences .....	114
Grégoire et les Homélies .....	115
CHAP. VII. ORIGINALITÉ ET PLACE DES HOMÉLIES DANS L'ŒUVRE DE BASILE .....	116
Les réminiscences de Basile .....	117
L'Hexaéméron, œuvre antiorigéniste ? .....	118
Basile et Eunome .....	118
Le « De Spiritu Sancto » .....	119
Trois homélies après 375 .....	120
Originalité de l'Hexaéméron .....	122
Originalité doctrinale des homélies .....	123
Parallélisme des plans .....	123
Structure doctrinale des homélies .....	124

CHAP. VIII. MANUSCRITS ET ÉDITIONS .....	127
Les manuscrits .....	127
Éditions et Traductions .....	135
1. Les éditions de Bâle .....	136
Érasme 1532 .....	136
Les traductions de 1540 .....	138
Les réimpressions .....	138
2. La traduction latine de Paris .....	139
L'édition de 1547 .....	139
Réimpressions .....	140
3. La traduction latine de Venise .....	140
La traduction de Zini en 1553 .....	140
Réimpression en 1574 .....	143
4. L'édition gréco-latine de 1615 .....	143
Préliminaires de 1603 et 1605 .....	143
L'édition de 1615 .....	146
Les réimpressions .....	147
Une réaction : la traduction française de 1616 .....	148
5. L'édition de 1679 .....	149
Une nouvelle gréco-latine .....	149
Le texte de Combefis .....	150
PRINCIPES D'ÉDITION .....	153
TEXTE ET TRADUCTION .....	159
HOMÉLIE I	
Plan .....	161
Liste des chapitres anciens .....	162
Texte et traduction .....	166
HOMÉLIE II	
Plan .....	223
Liste des chapitres anciens .....	224
Texte et traduction .....	226
TABLES ET INDEX .....	280
INDEX DES MOTS GRECS .....	281
INDEX SCRIPTURAIRE .....	337
INDEX DES NOMS ANCIENS .....	339
TABLE DES MATIÈRES .....	341

## SOURCES CHRÉTIENNES

### LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

- GRÉGOIRE DE NYSSE : **Vie de Moïse**. J. Daniélou (3<sup>e</sup> édition) (1968).
- bis*. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Protreptique**. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression 1961).
- bis*. ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens**.  
*En préparation*
- bis*. NICOLAS CABASILAS : **Explication de la divine Liturgie**. S. Salaville, R. Bornert, J. Guillard, P. Périchon (1967).
- DIADOQUE DE PHOTICÉ : **Œuvres spirituelles**. E. des Places (3<sup>e</sup> édition) (1966).
- bis*. GRÉGOIRE DE NYSSE : **La création de l'homme**.  
*En préparation*
- bis*. ORIGÈNE : **Homélie sur la Genèse**. H. de Lubac, L. Doutreleau.  
*En préparation*
- NICÉTAS STÉTHATOS : **Le paradis spirituel**. M. Chalendar.  
*Remplacé par le n° 81.*
- bis*. MAXIME LE CONFESSEUR : **Centuries sur la charité**.  
*En préparation*

10. **IGNACE D'ANTIOCHE : Lettres.** — **Lettres de et Martyre POLYCARPE DE SMYRNE.** P.-Th. Camelot (4<sup>e</sup> édition) (1969).
- 11 bis. **HIPPOLYTE DE ROME : La Tradition apostolique.** B. Botte (1968).
- 12 bis. **JEAN MOSCHUS : Le Pré spirituel.** *En préparation*
13. **JEAN CHRYSOSTOME : Lettres à Olympias.** A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).  
2<sup>e</sup> édition avec le texte grec (1968).
14. **HIPPOLYTE DE ROME : Commentaire sur Daniel.** G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).  
2<sup>e</sup> édition avec le texte grec. *En préparation*
15. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Lettres à Sérapion.** J. Lebon. Trad. seule (1947).
16. **ORIGÈNE : Homélie sur l'Exode.** H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. **BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Saint-Esprit.** B. Pruche. Trad. seule (1947).  
2<sup>e</sup> édition avec le texte grec (1968).
18. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Discours contre les païens. De l'Incarnation du Verbe.** P.-Th. Camelot. Trad. seule (1947).
- 19 bis. **HILAIRE DE POITIERS : Traité des Mystères.** P. Brisson (1967).
20. **THÉOPHILE D'ANTIOCHE : Trois livres à Autolytus.** G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).  
2<sup>e</sup> édition avec le texte grec. *En préparation*
21. **ÉTHÉRIE : Journal de voyage.** H. Pétré (réimpression 1964).
- 22 bis. **LÉON LE GRAND : Sermons, t. I.** J. Leclercq, R. Dolle (1964).
- 23 bis. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Extraits de Théodote** (1970).
- 24 bis. **PTOLÉMÉE : Lettre à Flora.** G. Quispel (1966).
- 25 bis. **AMBROISE DE MILAN : Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole.** B. Botte (1961).
- 26 bis. **BASILE DE CÉSARÉE : Homélie sur l'Hexaéméron.** S. Giet (1968).
- 27 bis. **Homélie Pascales, t. I.** P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. **JEAN CHRYSOSTOME : Sur l'incompréhensibilité de Dieu.** *Sous presse*
- 29 bis. **ORIGÈNE : Homélie sur les Nombres.** A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate I.** *En préparation*

31. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. I.** G. Bardy (réimpression 1965).
- 32 bis. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job.** R. Gillet, A. de Gaudemaris. *En préparation*
- 33 bis. **A. Diognète.** H. I. Martou (1965).
- 34 bis. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre III.** *En préparation*
- 35 bis. **TERTULLIEN : Traité du baptême.** F. Refoulé. *En préparation*
36. **Homélie Pascales, t. II.** P. Nautin (1953).
- 37 bis. **ORIGÈNE : Homélie sur le Cantique.** O. Rousseau (1966).
- 38 bis. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate II.** *En préparation*
- 39 bis. **LACTANCE : De la mort des persécuteurs.** 2 vol. *En préparation*
40. **THÉODORET DE CYR : Correspondance, t. I.** Y. Azéma (1955).
41. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. II.** G. Bardy (réimpression 1965).
42. **JEAN CASSIEN : Conférences, t. I.** E. Pichery (réimpression 1966).
43. **S. JÉRÔME : Sur Jonas.** P. Antin (1956).
44. **PHILOXÈNE DE MABBOUG : Homélie.** E. Lemoine. Trad. seule (1956).
45. **AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. I.** G. Tissot (1957).
46. **TERTULLIEN : De la prescription contre les hérétiques.** P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. **PHILON D'ALEXANDRIE : La migration d'Abraham.** R. Cadieu (1957).
48. **Homélie Pascales, t. III.** F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. **LÉON LE GRAND : Sermons, t. II.** R. Dolle (1969).
- 50 bis. **JEAN CHRYSOSTOME : Huit Catéchèses baptismales inédites.** A. Wenger (1970).
51. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques.** J. Darrouzès (1957).
52. **AMBROISE DE MILAN : Sur S. Luc, t. II.** G. Tissot (1958).
- 53 bis. **HERMAS : Le Pasteur.** R. Joly (1968).
54. **JEAN CASSIEN : Conférences, t. II.** E. Pichery (réimpression 1966).
55. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Histoire ecclésiastique, t. III.** G. Bardy (réimpression 1967).
56. **ATHANASE D'ALEXANDRIE : Deux apologues.** J. Szymusiak (1958).

57. THÉODORET DE CYR : *Thérapeutique des maladies helléniques*. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : *La hiérarchie céleste*. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac. *Sous presse*
59. *Trois antiques rituels du baptême*. A. Salles. Trad. seule (1958).
60. AELRED DE RIEVAULX : *Quand Jésus eut douze ans...* A. Hoste, J. Dubois (1958).
- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : *Traité de la contemplation de Dieu*. J. Hourlier (1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : *Démonstration de la prédication apostolique*. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (1959).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : *La Trinité*. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : *Conférences*, t. III. E. Pichery (1959).
65. GÉLASE I<sup>er</sup> : *Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien*. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : *Lettres*, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : *Entretien avec Héraclide*. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : *Traité théologiques sur la Trinité*. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : *Homélie sur Josué*. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : *Huit homélie mariales*. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : *Histoire ecclésiastique*, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960).
74. LÉON LE GRAND : *Sermons*, t. III. R. Dolle (1961).
75. S. AUGUSTIN : *Commentaire de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Jean*. P. Agaësse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : *La vie de recluse*. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : *Le livre d'étincelles*, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : *Le livre de prières*. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
79. JEAN CHRYSOSTOME : *Sur la Providence de Dieu*. A.-M. Malin-grey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : *Homélie sur la Nativité et la Dormition*. P. Voulet (1961).
81. NICÉTAS STÉTHATOS : *Opuscules et lettres*. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : *Exposé sur le Cantique des Cantiques*. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : *Sur Zacharie*. Texte inédit. L. Doutre-leau. Tome I. Introd. et livre I (1962).
84. Id. — Tome II. Livres II et III (1962).
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : *Le livre d'étincelles*, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : *Homélie sur S. Luc*. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. *Lettres des premiers Chartreux*. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. *Lettre d'Aristée à Philocrate*. A. Pelletier (1962).
90. *Vie de sainte Mélanie*. D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : *Pourquoi Dieu s'est fait homme*. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : *Œuvres spirituelles*. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : *Le sacrement de l'autel*. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. Id. — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPÉ : *Le banquet*. H. Musurillo, V.-H. Debidoir (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : *Catéchèses*. Texte critique. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introd. et Cat. 1-5 (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : *Deux dialogues christologiques*. M. G. de Durand (1964).
98. THÉODORET DE CYR : *Correspondance*, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : *Hymnes*. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introd. et Hymnes I-VIII (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTEDEUS : *Livre des promesses et des prédictions de Dieu*. R. Braun. Tome I (1964).
102. Id. — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : *Lettre d'exil*. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE : *Catéchèses*. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Cat. 6-22 (1964).
105. *La Règle du Maître*. A. de Vogüé. Tome I. Introd. et chap. 1-10 (1964).

106. **Id.** — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. **Id.** — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. **CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Le Pédagogue**, t. II. C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. **JEAN CASSIEN : Institutions cénobitiques**. J.-C. Guy (1965).
110. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. **THÉODORET DE CYR : Correspondance**, t. III. Y. Azéma (1965).
112. **CONSTANCE DE LYON : Vie de S. Germain d'Auxerre**. R. Borius (1965).
113. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
114. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. **MANUEL II PALÉOLOGUE : Entretien avec un musulman**. A. Th. Khoury (1966).
116. **AUGUSTIN D'HIPPONE : Sermons pour la Pâque**. S. Poque (1966).
117. **JEAN CHRYSOSTOME : A Théodore**. J. Dumortier (1966).
118. **ANSELME DE HAVELBERG : Dialogues**, livre I. G. Salet (1966).
119. **GRÉGOIRE DE NYSSE : Traité de la Virginité**. M. Aubineau (1966).
120. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. **ÉPHREM DE NISIBE : Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron**. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. **MÉLITON DE SARDES : Sur la Pâque (et fragments)**. O. Perler (1966).
124. **Expositio totius mundi et gentium**. J. Rougé (1966).
125. **JEAN CHRYSOSTOME : La Virginité**. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. **CYRILLE DE JÉRUSALEM : Catéchèses mystagogiques**. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome I. **Les Exercices**. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. **ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
129. **SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).
130. **ISAAC DE L'ÉTOILE : Sermons**. A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introd. et Sermons 1-17 (1967).
131. **RUPERT DE DEUTZ. Les œuvres du Saint-Esprit**. J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. **ORIGÈNE. Contre Celse**. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. **SULPICE SÉVÈRE : Vie de S. Martin**. J. Fontaine. Tome I. Introd., texte et traduction (1967).
134. **Id.** — Tome II. Commentaire (1968).
135. **Id.** — Tome III. Commentaire (suite) (1969).
136. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. **ÉPHREM DE NISIBE : Hymnes sur le Paradis**. F. Graffin, R. Lavenant (trad. seule) (1968).
138. **JEAN CHRYSOSTOME : A une jeune veuve. Sur le mariage unique**. B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
139. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome II. **Le Héraut**. Livres I et II. P. Doyère (1968).
140. **RUFIN D'AQUILÉE : Les bénédictions des Patriarches**. M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. **COSMAS INDICOPLEUSTÈS : Topographie chrétienne**. Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. **Vie des Pères du Jura**. F. Martine (1968).
143. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles**. Tome III. **Le Héraut**. Livre III. P. Doyère (1968).
144. **Apocalypse syriaque de Baruch**. Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. **Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques**. J. Liebaert (1969).
147. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. **GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : Remerciement à Origène. — La lettre d'Origène à Grégoire**. H. Crouzel.
149. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : La passion du Christ**. A. Tullier (1969).
150. **ORIGÈNE : Contre Celse**. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. **JEAN SCOT : Homélie sur le Prologue de Jean**. É. Jeuneau (1969).

152. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. Id. — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome I. Sermons 1-17 A (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : *Six opuscules spirituels*. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : *Hymnes*. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XIV (1969).
157. ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Jean*. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Le Pédagogue*. Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Maury (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : *Topographie chrétienne*. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : *Sur l'origine de l'homme*. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).

#### SOUS PRESSE OU PROCHAINE PUBLICATION

- GUIGUES II : *Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines)*. Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh.
- ISAAC DE L'ÉTOILE : *Sermons*. Tomes II et III. A. Hoste, G. Salet. *Quatorze homélies du IX<sup>e</sup> siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord*. P. Mercier.
- GUERRIC D'IGNY : *Sermons*. Tomes I et II. J. Morson, H. Costello, B. de Vregille.
- ÉVAGRE LE PONTIQUE : *Le traité pratique*. 2 volumes. A. et C. Guillaumont.
- ORIGÈNE : *Commentaire sur S. Matthieu*. R. Girod. Tome I. Livres X et XI.
- CHROMACE D'AQUILÉE : *Sermons*. J. Lemarié. Tome II.
- RICHARD ROLLE : *Le chant d'amour (Melos amoris)*. F. Vandembroucke et les Moniales de Wisques. Tome I.
- RUPERT DE DEUTZ : *Les œuvres du Saint-Esprit*. J. Gribomont, É. de Solms. Tome II.
- CLÉMENT DE ROME : *Première Épître aux Corinthiens*. A. Jaubert.
- AMBROISE DE MILAN : *La Pénitence*. R. Gryson.
- JEAN SCOT : *Commentaire sur l'évangile de Jean*. E. Jeuneau.
- CÉSAIRE D'ARLES : *Sermons*. Tome I. M. J. Delage.
- Nouvelles homélies pascales*. M. Aubineau.
- Épître de Barnabé*. R. A. Kraft et P. Prigent.

#### SOURCES CHRÉTIENNES

(1-159)

- ADAM DE PERSEIGNE.  
Lettres, I : 66.
- AELRED DE RIEVAULX.  
Quand Jésus eut douze ans : 60.  
La vie de recluse : 76.
- AMBROISE DE MILAN.  
Des sacrements : 25.  
Des mystères : 25.  
Sur saint Luc, I-VI : 45.  
— VII-X : 52.
- AMÉDÉE DE LAUSANNE.  
Huit homélies mariales : 72.
- ANSELME DE CANTORBÉRY.  
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.
- ANSELME DE HAVELBERG.  
Dialogues, I : 118.
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.
- LETTRE D'ARISTÉE : 89.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE.  
De l'Incarnation du Verbe : 18.  
Deux apologies : 56.  
Discours contre les païens : 18.  
Lettres à Sérapion : 16.
- ATHÉNAGORE.  
Supplique au sujet des chrétiens : 3.
- AUGUSTIN.  
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.  
Sermons pour la Pâque : 116.
- BASILE DE CÉSARÉE.  
Homélies sur l'Hexaéméron : 26.  
Traité du Saint-Esprit : 17.
- BAUDOIN DE FORD.  
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
- CASSIEN, voir Jean Cassien.
- CHARTREUX.  
Lettres des premiers Chartreux, I : 88.
- CHROMACE D'AQUILÉE.  
Sermons, I : 164.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE.  
Le Pédagogue, I : 70.  
— II : 108.  
— III : 158.  
Protreptique : 2.
- Stromate I : 30.  
Stromate II : 38.  
Extraits de Théodote : 23.
- CONSTANCE DE LYON.  
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS.  
Topographie chrétienne, I-IV : 141.  
— V : 159.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE.  
Deux dialogues christologiques : 97.
- CYRILLE DE JÉRUSALEM.  
Catéchèses mystagogiques : 126.
- DEFENSOR DE LIGUÉ.  
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.  
— 33-81 : 86.
- DENYS L'ARÉOPAGITE.  
La hiérarchie céleste : 58.
- DIADOQUE DE PHOTICÉ.  
Œuvres spirituelles : 5.
- DIDYME L'AVEUGLE.  
Sur Zacharie, I : 83.  
— II-III : 84.  
— IV-V : 85.
- A DIOGNÈTE : 33.
- DOROTHÉE DE GAZA.  
Œuvres spirituelles : 92.
- ÉPHREM DE NISIBE.  
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121.  
Hymnes sur le Paradis : 137.
- ÉTHÉRIE.  
Journal de voyage : 21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE.  
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.  
— V-VII : 41.  
— VIII-X : 55.  
Introduction et Index : 73.
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
- GÉLASE I<sup>er</sup>.  
Lettre contre les Lupercalia et dix-huit messes : 65.
- GERTRUDE D'HELFDA.  
Le Héraut, I-II : 139.  
— III : 143.  
Les Exercices : 127.

- GRÉGOIRE DE NAREK.  
Le livre de prières : 78.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE.  
La passion du Christ : 149.
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ.  
La création de l'homme : 6.  
Traité de la Virginité : 119.  
Vie de Moïse : 1.
- GRÉGOIRE LE GRAND.  
Morales sur Job : 32.
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.  
Remerciement à Origène : 148.
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY.  
Exposé sur le Cantique : 82.  
Traité de la contemplation de Dieu : 61.
- HERMAS.  
Le Pasteur : 53.
- HILAIRE DE POITIERS.  
Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME.  
Commentaire sur Daniel : 14.  
La Tradition apostolique : 11.
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146.
- HOMÉLIES PASCALES.  
Tome I : 27.  
— II : 36.  
— III : 43.
- HUGUES DE SAINT-VICTOR.  
Six opuscules spirituels : 155.
- IGNACE D'ANTIOCHE.  
Lettres : 10.
- IRÉNÉE DE LYON.  
Contre les Hérésies, III : 34.  
— IV : 100.  
— V : 152 et 153.  
Démonstration de la prédication apostolique : 62.
- ISAAC DE L'ÉTOILE.  
Sermons, 1-17 : 130.
- JEAN CASSIEN.  
Conférences, I-VII : 42.  
— VIII-XVII : 54.  
— XVIII-XXIV : 64.  
Institutions : 109.
- JEAN CHRYSOSTOME.  
A une jeune veuve : 138.  
A Théodore : 117.  
Huit catéchèses baptismales : 50.  
Lettre d'exil : 103.  
Lettres à Olympias : 13.  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.  
Sur le mariage unique : 138.  
Sur la Providence de Dieu : 79.  
La Virginité : 125.
- JEAN DAMASCÈNE.  
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
- JEAN MOSCHUS.  
Le Pré spirituel : 12.
- JEAN SCOT.  
Homélie sur le Prologue de Jean : 151.
- JÉRÔME.  
Sur Jonas : 43.
- LACTANCE.  
De la mort des persécuteurs : 39.
- LÉON LE GRAND.  
Sermons, 1-19 : 22.  
— 20-37 : 49.  
— 38-64 : 74.
- MANUEL II PALÉOLOGUE.  
Entretien avec un musulman : 115.
- MARIUS VICTORINUS.  
Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR.  
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE, voir Vie.
- MÉLITON DE SARDES.  
Sur la Pâque : 123.
- MÉTHODE D'OLYMPÉ.  
Le banquet : 95.
- NICÉAS STÉTRATOS.  
Opuscules et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS.  
Explication de la divine Liturgie : 4.
- ORIGÈNE.  
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120 ;  
VI et X : 157.  
Contre Celse, I-II : 132.  
— III-IV : 136.  
— V-VI : 147.  
— VII-VIII : 150.  
Entretien avec Héraclide : 67.  
Homélie sur la Genèse : 7.  
Homélie sur l'Exode : 16.  
Homélie sur les Nombres : 29.  
Homélie sur Josué : 71.  
Homélie sur le Cantique : 37.  
Homélie sur saint Luc : 87.  
Lettre à Grégoire : 148.
- PHILON D'ALEXANDRIE.  
La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG.  
Homélie : 44.
- POLYCARPE DE SMYRNE.  
Lettres et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE.  
Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTDEUS.  
Livre des promesses : 101 et 102.
- RÈGLE DU MAÎTRE.  
Tome I : 105.  
— II : 106.  
— III : 107.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR.  
La Trinité : 63.
- RITUELS.  
Trois antiques rituels du Baptême : 59.
- ROMANOS LE MÉLODE.  
Hymnes, I : 99.  
— II : 110.  
— III : 114.  
— IV : 123.
- RUFIN D'AQUILÉE.  
Les bénédictions des Patriarches : 140.
- RUPERT DE DEUTZ.  
Les œuvres du Saint-Esprit. Livres I-II : 131.
- SULPICE SÈVÈRE.  
Vie de S. Martin, t. I : 133.  
— t. II : 134.  
— t. III : 135.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.  
Catéchèses, 1-5 : 96.  
— 6-22 : 104.  
— 23-34 : 113.  
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51.  
Hymnes, 1-14 : 156.  
Traité théologiques et éthiques, I : 122 et II : 129.
- TERTULLIEN.  
De la prescription contre les hérétiques : 46.  
Traité du baptême : 35.
- THÉODORE DE CYR.  
Correspondance, lettres I-LII : 40.  
— lettres 1-95 : 98.  
— lettres 96-147 : 111.  
Thérapeutique des maladies helléniques : 57.
- THÉODOTE.  
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE.  
Trois livres à Autolyceus : 20.
- VIE D'OLYMPIAS : 13.
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142.



Également aux Éditions du Cerf :

**LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE**

publiées sous la direction de  
R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

*Volumes déjà parus :*

1. **Introduction générale, De opificio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga.** E. Starobinsky-Safran (1970).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servei, P. Delobre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).

*Sous presse :*

25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès.

Les traités non encore publiés paraîtront en 1970 et 1971.

NIHIL OBSTAT :  
Lyon, 11 février 1970  
Cl. MONDÉSERT, s.j.  
L. DOUTRELEAU, s.j.

IMPRIMI POTEST :  
Bruxelles, 15 février 1970  
Ph. FRANCHIMONT, s.j.

IMPRIMATUR :  
Francheville, 7 mars 1970  
P. BONY, c.d.